

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](https://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTICE DE LA MONOGRAPHIE	
Auteur(s) ou collectivité(s)	Bureau de consultation des arts et métiers
Auteur(s)	Bureau de consultation des arts et métiers
Titre	Archives du Bureau de consultation des arts et métiers
Nombre de volumes	10
Cote	CNAM-ARCH 10/394, 10/395, 10/396, 10/479, 10/480, 10/481, 10/485, 10/544
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?10_394_10_544
LISTE DES VOLUMES	
	Minutes des procès-verbaux du Bureau de Consultation [19 novembre 1791-29 prairial an 4e (17 juin 1796)]
	Notes pour servir à la rédaction des procès-verbaux du Bureau de Consultation [avril 1792-juin 1796]
	Plumitif des procès-verbaux du Bureau de Consultation des Arts et Métiers [29 vendémiaire an 2 (20 octobre 1793)-25 messidor an 4 (13 juillet 1796)]
VOLUME TÉLÉCHARGÉ	
	Procès verbaux du Bureau de consultation des arts & métiers pendant les années 1793 & 179 l'an 2e & 3e de la République Française [23 janvier 1793-2 ventôse an 2e (20 février 1794)]
	Suite des procès verbaux du Bureau de Consultation des Arts et Métiers, depuis le 4 germinal inclusivement an 2e de la République Française, une & indivisible [4 germinal an 2 (24 mars 1794)-14 floréal an 3 (3 mai 1795)]
	Registre des rapports faits au bureau de Consultation concernant les Artistes, 25 janvier 1792-12 septembre 1792
	Rapports du Bureau de consultation [17 novembre 1792-17 juillet 1793]
	Rapport pour le ministre sur l'examen des inventions présentées par les artistes
	Avis motivés du Bureau de Consultation pour les arts et métiers [25 janvier 1792-4 vendémiaire an III (25 septembre 1794)]
	Registre général des artistes, 1791-1795

NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ	
Auteur(s) volume	Bureau de consultation des arts et métiers
Titre	Archives du Bureau de consultation des arts et métiers
Volume	Procès verbaux du Bureau de consultation des arts & métiers pendant les années 1793 & 179. l'an 2e & 3e de la République Française
Adresse	[s.l.] : [s.n.], [1793-1794]
Collation	1 vol. ([293] p.) ; 37,8 cm
Nombre de vues	300

Cote	CNAM-ARCH 10/479
Sujet(s)	Bureau de consultation des arts et métiers
Thématique(s)	Histoire du Cnam Trésors & unica
Typologie	Manuscrit
Note	La table des matières a été réalisée à partir de l'index présent dans le volume. Les noms indiqués entre crochets [] correspondent aux noms des artistes dans le corps du texte présentant une orthographe différente de l'index. L'index des noms a été retravaillé pour être présenté dans l'ordre alphabétique.
Langue	Français
La langue de reconnaissance de l'OCR	Francais
Date de mise en ligne	14/04/2023
Date de génération du PDF	08/11/2024
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?10_479

Note de présentation du Bureau de consultation des arts et métiers

Le Bureau de consultation des arts et métiers est une institution née de deux lois votées par la Constituante les 12^eseptembre et 16^eoctobre 1791. Il a pour mission de rendre des expertises permettant au pouvoir exécutif d'attribuer aux «?arts utiles?» des «?dons, gratifications et encouragements?», pris sur une enveloppe annuelle dédiée, fixée à 300?000?livres.

Le législateur a prévu trois usages possibles pour les fonds?: premièrement, des récompenses à des artistes ayant fait des découvertes ou des inventions, à condition que celles-ci n'aient jamais valu à leurs auteurs ni argent de l'État, ni brevet d'invention?; deuxièmement, des secours aux artistes talentueux tombés dans l'indigence?; troisièmement, le financement de publications relative aux arts utiles ou de maquettes et machines destinées à expérimenter de nouvelles techniques.

Le Bureau de consultation est composé de trente membres bénévoles, qui forment donc une instance collégiale d'expertise. En vertu de la loi, quinze sont pris dans l'Académie des sciences, et les quinze autres sont pris dans «?différentes autres sociétés savantes?» au choix du ministre de l'Intérieur, qui, à la veille de l'installation de la nouvelle institution, arrête la répartition suivante?: la Faculté de médecine obtient deux membres?; l'Académie royale de chirurgie, un?; la Société royale d'agriculture, un?; la Société royale de médecine, un?; la Société d'histoire naturelle, un?; la Société philomathique, un?; la Société des Annales de chimie, un?; la Société des inventions et découvertes, quatre?; la Société du point central des arts et métiers, deux?; la Société des artistes réunis, un. Pour assister les experts, le législateur a attribué au Bureau de consultation une petite administration de commis rémunérés, dont le coût de fonctionnement doit être couvert par un prélèvement de 5 % sur les sommes versées aux artistes.

Au cours de sa brève existence, le Bureau de consultation consacre l'écrasante majorité de son temps à examiner des demandes de récompense. Celles-ci sont soumises par le pouvoir exécutif, auprès duquel les artistes sont tenus de déposer leur dossier de candidature. Lors de leurs séances de travail, les experts font essentiellement deux choses. D'une part, ils attribuent chaque nouvelle demande à une commission composée de quelques-uns d'entre eux, à charge pour cette commission d'examiner la découverte ou l'invention revendiquée – au besoin en procédant à des expériences – et de rendre sur elle un rapport dans une séance ultérieure. D'autre part, ils entendent les rapports sur des dossiers distribués lors de séances antérieures et délibèrent sur l'avis à rendre au pouvoir exécutif?: il s'agit de se prononcer pour ou contre l'attribution d'une récompense, mais aussi, en cas d'attribution, d'en arrêter le montant, en s'appuyant sur la grille prévue par le législateur – cette grille, qui distingue des niveaux de mérite, tout en accordant un bonus aux artistes âgés de plus de 60?ans, permet d'attribuer une somme comprise entre 2?000 et 10?000?livres.

Le Bureau de consultation traverse de nombreuses difficultés en très peu d'années?: manque durable de locaux satisfaisants?; conflits avec quelques ministres de l'Intérieur?; fort absentéisme aux séances de travail?; poursuites contre certains des siens sous la Terreur?; problèmes de renouvellement des membres?; dépréciation de la valeur de la livre?; incertitudes sur la pérennité même de l'institution. De fait, lors de la création du Conservatoire des arts et métiers, le 19^evendémiaire an?III [10^eoctobre 1794], la Convention annonce la prochaine réorganisation du Bureau de consultation. Mais, le 9^eprairial an?IV [28^emai 1796], elle décrète le transfert pur et simple de sa mission d'expertise à l'Institut, sans que cette mission soit désormais associée à un dispositif d'attribution de récompenses aux artistes. C'est donc la mort, à brève échéance, du Bureau de consultation : son collège d'experts tiendra encore quelques séances jusqu'au milieu de l'année 1796, et sa petite administration travaillera, au moins jusqu'en 1797, à dresser un inventaire des archives en vue de leur transfert.

Au moment de disparaître, le Bureau de consultation revendique 389 rapports rendus et 279 artistes récompensés, mais explique avoir 150 dossiers en souffrance.

Reynald Abad
Sorbonne Université, Faculté des Lettres

Bibliographie?:

- «?Procès-verbaux du Bureau de consultation des arts et métiers?», éd. Ch[arles] Ballot, *Bulletin d'histoire économique de la Révolution*, 1913, p.?15-160.

- Dominique de Place, «?Le Bureau de Consultation pour les Arts, Paris, 1791-1796?», *History and Technology*, 1988, vol.?5, p.?139-178.

- Patrice Bret, «?Lavoisier et le Bureau de consultation des arts et métiers?», dans *Œuvres de Lavoisier. Correspondance*, vol.?VII, 1792-1794, annexe?VI, p.?551-562.

Tomé 2^e

Procès Verbaux

du Bureau de Consultation
Des Arts et Métiers,

Pendant les Années 1773 et 1774

De l'Assemblée Ordinaire

Depuis le 1^{er} Novembre 1773.

La 3^e Session au 2^{me} de la Séjour dans lequel fut
au 8^{me} d'indiscreté

10-479

10-479

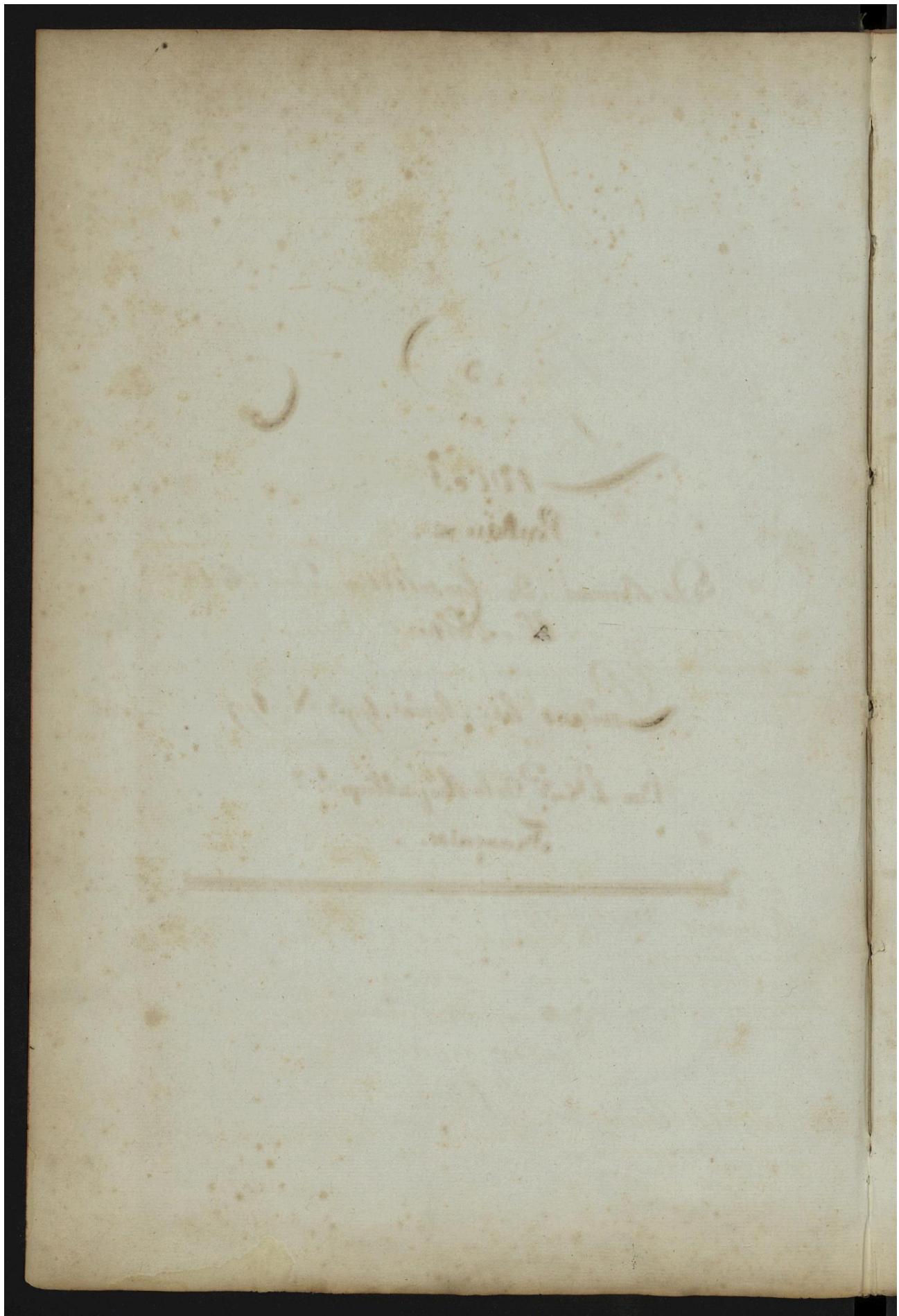
L'occès
Parbaux.

De Bureau de Consultation Des Arts
& Mestiers

Pendant les Années 1793 & 1794
Par l'Assemblée de la République
Française.

23. Janvier 1793

29. Octobre au 2.



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires

Scéance du Mercredi 23 Janvier
1793. L'an 2^e de la République française.

Présidence du C^o De Servières.

Nom des Membres présents:

Les C^o C^o Berthollet, Cousin, Fourroy, Coulomb,
De Servières, Silvestre, Desmaretz, Millin,
Baumé, Ballé, Larroisie, Javelin, Dumas,
Lagrange, La Grange, De Trouille, Le Roy.

La S^eance ouverte à 10 Heures.

Les Commissaires Desmaretz et Servières
sont le rapporteur de l'insurrection du C^o Perrin
concernant les Toiles métalliques. Les conclusions
des Commissaires sont adoptées sauf
révision du Considérant.

Le Secrétaire fait lecture du procès
verbal de la dernière S^eance. La rédaction
en est adoptée.

On fait plusieurs observations concernant
le rapport du C^o Monnet. Il est terminé
par l'adjonction des membres Cousin et
Fourroy aux Commissaires déjà nommés
Jouy et artiste.

Monnet
cousin et fourroy
sont adjoints aux
commissaires déjà
nommés.

J Barthélémy.
Les plus renvoyés aux
anciens commissaires qui
sont les C^o Berthollet
Barthélémy, Le Blanc, Silvain
et Coulomb.

Le président fait lecture d'une lettre
du Ministre de l'intérieur en date du 23. Janvier,

qui euroge le p̄ice du C. Barthélémy, dans la forme prescrite par la loi.

L'Assemblée euroge l'examen de cette affaire et nomme les deux Commissaires de ces artistes.

Le Président fait lecture d'une autre lettre du Ministre en date du 23. juillet, même jour, à laquelle sont jointes les grâces de Thomas Jean, ancien Capitaine de vaisseau, accusé de diverses injuries relatives à l'art militaire et du C. Duchesne de Montaubin, médecin, accusé d'une machine propre à gêner les Derniers de marine.

Thomas Jean
Commissaire
Borda, Jumelin et Desaudroy

Les membres Borda, Jumelin et Desaudroy
Sous-nommés Commissaires du C. Jean.

Philippe Halle,
^{et Montaubin}
Bourru et Sault

Les membres Halle, Bourru et De Sault
Sous-nommés connus C. Duchesne.

Le membre Secrétaire fait part à l'Assemblée d'une lettre du C. Langlois. Le Bureau la renvoie à l'examen aux C.C. Fourcroy et De Trouille.

Langlois
Prestre 2000.

Le membre Commissaire Le Roy et De Trouille font le rapport du C. Besson qui a perfectionné les montres plates.

L'Assemblée adopte la conclusion des Commissaires en ces termes :

Le Bureau de consultation ayant entendu le rapport que lui ont fait les Commissaires qu'il auroit chargé d'examiner les titres de M. Besson, horloger, aux Récompenses Nationales, tendant à accorder à ces artistes le Minimum de la Seconde classe pour les différences changement qu'il a faits dans la construction de Montre,

offratter, Simpler ou à répétition que le mouvement
 une justesse que leur construction ordinaire ne
 Comportoit pas et les efforts qu'il a faits
 pour simplifier la cadature des montres à
 répétition, l'objis mis en délibération ;
 Considérant combien il est nécessaire de
 perfectionner les différentes espèces de montre
 bellier effectuant que résultent dans
 les montres flatter, Simpler ou à répétition
 des changemens que M. Hestey a fait
 et qui leur donne une justesse que ne comporte
 pas la construction ordinaire de ce sortes de
 montres ; Considérant les efforts qu'il a fait pour
 simplifier la cadature. Des montres à répétition,
 le Bureau M. D'Avril, conformément à la
 loi du 12. juillet 1791, que M. Besson mérite le
 Minimum de la Seconde classe le montant
 à Deuxmille livres. »

Le commissaire Desmarais et le Roy font
 fourni a journé le rapport de la machine à carder du J. Garnier.

L'Assemblée, après avoir entendu le rapport de
 ses commissaires, et su l'observation de plusieurs
 Membres qu'il est nécessaire, pour plus ample et
 plus parfaite connoissance de l'objet, d'ajourne à
 huitaine la décision de cette affaire. Il donne le temps
 aux différents membres d'allier chez l'artiste même
 qui travaille la machine, elle a journé à huitaine
 la décision.

Modèle 4,500th On fait le rapport du J. Morel auquel
 perfectionneur remet à fabriquer le
 Baraous. La conclusion des commissaires sont

adopter en ces termes :

Le Bureau de Consultation des arts et métiers,
après avoir entendu le rapport de ses commissaires,
Sister Travaux du f. Morel, ancien fabricant
de Lyon ; Considerant qu'il a, dès l'année 1778,
proposé et exécuté pour la réforme de la
fabrication des Baraccaz des mues ingénieuses
réunies qui ont été adoptées ; Considerant
que l'année suivante 1779, il présenta
un mérite à Gare auquel il a fait
trois changements avantageux qui
fixerent l'attention des plus habiles
Gardiens de gosse, jaloux de l'assurer
leur effet et de les mettre à profit,
Et l'Assemblée, conformément à la loi du
12. juillet 1791, que le C. e Morel,
âgé de Soixante et Dix huit ans,
reçut le Medium de la 2^e classe
des Récompenses Nationales, c'est
à dire, Deux mille cinq cent livres,
et de plus, à raison de son âge, le
Minimum de cette même classe,
C'est à dire, Deux mille livres.

Sainte l'assemblée à faire heureux et
durablement
Désiré S. Desfriches Secrétaire
D. Thiville Secrétaire

1^e
Séance du 16 Janvier 1793. S' le Au
v' de la République f. su
Présidence du C. De Serrières.

Nom. & pr. Membres présents :

Ses C.C. De Serrières, Brueau, Millin,
Berthollet, Halle, Layslair, Silvestre,
Le Roy, La Grange, Borda, Coulomb, Laroisière,
De Courville, Fourcroy, Desaudray, Simelin.

Séance ouverte à six heures.

Le Secrétaire fait la lecture du rapport
verbal de la dernière séance. la rédaction en
est adoptée.

Considérants, jugé
par les Commissaires, les considérants des rapports détaillés de
ce sont lieu par le Président, fait pour par les Commissaires. Séance tenante pour
comme jugement du Bureau, après la libération du Bureau, sur place
le Président à l'Assemblée d'unie et exprime
la République comme jugement du Bureau.

La proposition mise aux voix est adoptée
à l'unanimité.

Le Président fait lecture d'une lettre du
Ministre Roland undate du 22 janvier, précisant
que le Ministre fait part au
Bureau de son intention de la réception de certains
membres du Comité Dubois, Fourcroy, Grobet, Joffre
Macdonald, Dodun, J. Gallouin, Dellebarre,
Coste et Gachard. il termine sa lettre par l'assurance
que les autres membres du Comité ont été rapportés

par lui au Conseil exécutif.

Le président fait lecture d'une autre lettre mal à propos adressée au Bureau de consultation.

L'Assemblée la revoit à sa véritable destination au fond de la sommeire.

Le président renouvelle au Bureau la motion d'ordre antérieurement faite, concernant les membres absents. Il consulte l'Assemblée sur le parti à prendre.

L'Assemblée autorise son président à rappeler aux différents membres qui négligent de venir aux séances, les obligations honorables que leur il leur a fait contracter de servir la cause des arts et par conséquent l'utilité publique.

Un membre présente au Bureau du gratt du f. Grélong, le catalogue de tous les artistes récompensés depuis l'origine du Bureau jusqu'au 19. Novembre dernier.

L'Assemblée accorde une satisfaction à cette marque de soin et d'exactitude du f. Grélong.

L'Assemblée prend ensuite le projet d'organisation du Secrétariat mis à l'ordre du jour.

Le secrétaire fait lecture du plan qu'il s'est engagé de présenter.

Les deux autres membres commissaires font lecture d'un second projet dont il s'agit toujours de leur côté. On ouvre la discussion sur leur base et établit préliminairement

Sécrétariat

afin de concilier les deux plans divisés en quelques points.

Après une longue discussion, les commissaires sont chargés de réunir leurs idées à fin de les concilier pour la meilleure organisation possible du Secrétariat.

La séance est levée à 8. heure ½.

*Desferrères propose C. De Trouville
Secrétaire*

Séance du 30. Juillet 1793. à l'Assemblée de la République française
Présidence du C. De Servières.

Nous les Membres présent :

M. C. P. Desmarais, Cousin, Fourroy, Ballé, De Servières, Sérestre, De Trouville, Baumé, Le Roy, Dumas, La Grange, Bertholles, Borda, Lavoisier, Lagarde, Coulomb, Brisson, Millin, Desaudray, Juncler, Le Blanc.

La séance est levée à 8. heure ½.

Le Secrétaire fait lecture du procès-verbal de la séance dernière. la rédaction mesurée.

Un membre propose d'ouvrir la séance du Bureau de consultation à 5. heure précise.

Sur cette proposition, plusieurs membres
observent que l'Académie va inutilement
tenir sa séance jusqu'à cinq heures et demie
et que d'ailleurs les membres et l'Académie
s'absenteront. Compte tenu la séance terminée à 5 heures.

Luvotte.

L'assemblée passe à l'ordre du jour sur la
proposition d'ouvrir la séance à 5 heures.

Le f. Luvotte demande à signe comme
membre, la feuille de présence.

Après une légère discussion, l'assemblée
passe à l'ordre du jour motu proprio sur le maintien
des précédentes arrêts.

Perrin 6000^t

Les commissaires de l'artiste Perrin,
fabriquant de toiles métalliques, font
lecture du rapport relatif au rapport
qu'ils ont fait des travaux de cet artiste. Il
est adopté en ces termes :

" Le Bureau de Consultation devant réunir,
après avoir examiné le rapport de ses Commissaires,
sur les travaux du f. Perrin, fabriquant de toiles
métalliques, considérant qu'il est le seul qui, après
de rechercher et de dépenser, soit parvenu à
établir un grand état de fabrication et
à nous ainsi dire, à vérité en France, ce qui
fournit aux besoins de plusieurs autres ;
" Considérant que l'industrie du f. Perrin a été
fort utile pour la prospérité de son état ;
" Considérant que ce citoyen se propose de
faire dans son atelier le tirage des fils de
la dernière finesse, et rouler au moyen des moyens
d'économie, afin d'éviter aux étrangers

„ cette branche de Commerce, le Bureau de Consultation est d'avis, conformément à la loi du 12. juillet 1791, que le C. Gerini doit être placé dans la première classe de récompenses nationales, et qu'il mérite le Maximum, C'est à dire, Six mille livres. „

Fournies 5,000. La discussion ajournée à huitaine suole rapport de la machine à carder du C. Fournies est ouverte. Plusieurs membres sont prêts de l'observation qu'ils ont eu occasion de faire sur la machine même de l'auteur.

Les commissaires font la lecture du mémoire relatif à l'invention du C. Fournies. Il est adopté en ce tems :

„ Le Bureau de Consultation des arts et métiers, ayant entendu le rapport de ses commissaires sur la machine à carder du C. Fournies; considérant que cette machine est d'un grand produit et qu'elle peut servir à carder une quantité considérable de filon, sans l'étreindre par un cardage forcé; qu'en outre elle est simple, tant par rapport à ses rouages que par rapport à ses cylindres; quelle est d'un très petit volume et d'un prix modéré; Enfin quel auteur a proposé de vendre cette machine au public dans l'espace de quatre mois, est d'avis, conformément à la loi du 12. juillet 1791, que le C. Fournies mérite le Medium de la première classe des récompenses nationales, C'est à dire, Cinq mille livres. „

Le C. Servies, résident, demande que le C. Larivière soit autorisé à lui rembourser la somme

de vingt cinq livres pour avancer qu'il a faites.
L'assemblée a consenti l'autorisation demandée
gracé le f. Sérénité pour le remboursement de
ses avances.

Rossignol 2000.

Le Commissaire du f. Rossignol fournit le
rapport de l'œuvre métallique neuve
destinée à la conservation des armes et serrures
placées à l'humidité. L'admission ouverte sur
ce sujet présente quelque difficulté à résoudre,
et notamment la réclamation d'une Dame. Petit
La Richardiaise se prétendant inventrice du
même procédé.

Sur l'examen des faits on trouve dans les
pièces fournies par le f. Rossignol, un rapport
de l'académie qui, consultée dans le procès
même de la Dame La Richardiaise, contre
le f. Rossignol, décide que le moyen d'étanchage
de l'une est de l'autre personne, est différent
et qu'il n'a aucune identité.

Quelques membres réclament l'ajournement
de la décision à prononcer pour le f. Rossignol,
après plusieurs raisons alléguées pour ce contre
l'ajournement.

L'ajournement mis au voix est rejeté.

D'accord à la délibération suivant le rapport,
et le considérant relatif à cet artiste est
adopté en ce terme :

Le Bureau de consultation des arts et
métiers, après avoir entendu le rapport de
Le Commissaire du f. Rossignol; considérant
qu'il a rempli le but qu'il s'étoit proposé de

"Garanisso les instruments de feu de la
 "rouille pour l'enduit métallique duo, adhérent
 "et inattaquable à l'air qu'il leu applique";
 "considérant que ce moyen peut être d'une
 "vénitable utilité pour couvrir les armes et
 "les fusées placées dans les lieux brûlables,
 "est d'avis, conformément à la loi du 12. juillet
 1791, que le C. Rossignol mérite le Minimum
 "de la seconde classe des récompenses N.^e,
 "c'est à dire, Deux mille livres."

L'Assemblée charge son président et
 Secrétaire de transmettre au Ministre de
 l'intérieur pour en obtenir un local convenable
 au Secrétariat du Bureau de Consultation.
 Séance levée à 8 Heures et 1/2.

De Ferrereff.

préfet

De Tronville

secrétaire

Séance du 2. février 1793. l'an 2^e de la
 République française.
 Présidence du C. de Ferrereff.

Nom des Membres présents :
 Les C. C. De Trouille, Coulomb, Laplace,
 Halle, Silvestre, Savoisy, Bourne, Cousin,
 De Ferrereff, Jumelin, Barthollet.

La Séance est ouverte à 8 Heures et demie.

Le Secrétaire fait la lecture du procès-verbal

12
De la Seance dernière. la rédaction en est adoptée.

Le Président fait part d'un journal imprimé par le C. Chemin, relativement à l'impression des rapports du Bureau de Consultation. Sur les artistes. s'acquiesce.

Plusieurs membres demandent l'apparition et l'audition des meilleurs moyens à prendre pour l'impression et la propagation des instructions récouvrées par la Nation. L'assemblée se réfère à statut. Il se joint dans un autre temps.

Dumont
Jumelin, Silvestre
et Desmarais

Le Comité de Commerce et la Fédération Nationale fait l'envoi de pièce du Dumont sur l'éducation des échecs d'Angora. Les C. C. Jumelin, Silvestre et Desmarais sont nommés commissaires.

La discussion pourra suivre projets de règlement du Secrétariat du Bureau de Consultation.

Le Secrétaire demande qu'il ait été chargé l'assemblée de faire un travail à ce sujet, lequel qu'il appréciera et déposé aux archives du Secrétariat comme preuve de son exactitude. à satisfaire les désirs de l'assemblée. L'assemblée consent au dépôt du projet présenté par le Secrétaire.

On revient ensuite à la discussion des articles de deux projets refoulés et corrigés par les commissaires. Les articles successifs sont lus et discutés sous adoption provisoirement et sans une nouvelle lecture à la prochaine séance.

La

La séance est levée à huit heures et demie.

~~De Ferrères f.~~ ~~G. De Tournelle~~
~~Griffon~~ ~~Montagne~~

Séance du 6 février 1793. l'an II de la République
Présidence du C. De Serviret.

Nom des Membres présents :
Le C. C. Desmarais, De Serviret, Barthélémy,
Cousin, Baume, Ballé, Laplace, Coulomb,
Borda, Lavoisier, Moillan, Fourcroy, Detourville,
Silvestre, Le Roy, La Grange, Damar, Jumelin.

La séance est levée à six heures et quart.

Le Secrétaire fait lecture d'un avis verbal de
la dernière séance. La rédaction en est adoptée.

Le président fait lecture d'une lettre du
Ministre de la justice faisant, provisoirement,
fonction de Ministre de l'intérieur. Il accuse
la réception des jugements du Bureau des
lettres artistes.

qui lui ont été envoyés.

Vue autre lettre du même Ministre
au Bureau de Consultation et lue. Elle est
relative aux poisons duf. Le lièvre concernant
son Elixio comme pour l'envenimement Baume de vie.

Le Ministre établit quelques doutes sur ce que
ce sujet médical soit de la compétence du
Bureau de consultation des arts chimiques.

Le Lièvre.

Plusieurs membres demandent la
grande et suoleuse observation, l'assemblée
décide que l'objet présenté par le C. Lelièvre
n'est pas de la compétence du Bureau de
Consultation des arts et métiers.

Le président fait lecture d'une lettre
soumise des assujettis au Bureau de

Le Comité des Consultation. Le Comité demande que des
assujettis demandent Commissaires nommés par le Bureau
Bureau qu'il nomme des commissaires qui s'adjoint au comité pour juger quel
s'adjoumou à lui sont les meilleurs et préférables pour
offrir de juger quelles sont les meilleures et préférables papier
les meilleures papiers présentés pour la confection et sûreté des
présentes pour la fabrication assujettis. L'assemblée nomme pour commissaires
châssuret des assujettis. Mr M. Jumelin, de Châlons et Detourville.
Secommissaire
Sous le C. C. Jumelin, des articles de règlement concernant le
Secrétaire du Bureau. Les articles
Sont tous adoptés.

Le Secrétaire fait une seconde lecture
des articles de règlement concernant le
Secrétaire du Bureau. Les articles
Sont tous adoptés.

L'assemblée décide que les articles
qu'elle vient d'adopter seront inscrits
littéralement dans toutes les prochaines
verbales.

Article 1^{er}

"A la première réunion de mars, -
avril, juillet et octobre, le Bureau
choisira parmi ses membres, au scrutin
et à la majorité absolue des suffrages,
un président élu pour président."

Article 2^e

"Les fonctions du président consisteront à
maintenir l'ordre dans les salles; à proposer

Règlement

„les questions ; à consulter l'Assemblée et à
recueillir les suffrages ; à proposer les
Commissaires ; enfin, à correspondre avec
du Bureau et conformément à ses arrêtés,
avec le Ministre, avec les divers Comités
de l'Assemblée et avec les artistes. Le Vice
Président suppléera le Président en cas d'absence,
et à son défaut l'Assemblée sera présidée par
le dernier des Ex-présidents qui se trouvait
présent à l'Assemblée. „

Article 3.

„Le Bureau choisira également tout les
Trois mois parmi ses membres, au Scrutin et
à la majorité absolue des suffrages, un
Secrétaire et un Vice-Secrétaire. Cette nomination
se fera à la première réunion qui suivra le
quinze février, le quinze Mai, le 15. août,
et le 15. Novembre de chaque année. „

Article 4.

„Le vice-président est le vice-Secrétaire de
succéderont au Président et au Secrétaire
que l'un des deux d'une nouvelle élection faite aux
époques ci-dessus indiquées. „

(Rejeté et refoulé dans l'article 5.)

Article 5.

„Le Président ou le Secrétaire ne pourront être
continués au-delà des trois mois ; mais ils seront
susceptibles d'être réélus après l'intervalle d'un
Trimestre. „

Article 6.

„Le Secrétaire tiendra note de tout ce qui aura

éte agité, discuté et arrêté dans chaque séance,
il en rédigera le procès-verbal qui sera lu au
commencement de la séance suivante. lorsque
la rédaction aura été définitivement arrêtée par
le Bureau, la minute sera signée et paraphée
par tous les membres par le président et par le
secrétaire. après quoi ce même procès-
verbal sera transcrit sur un registre qui
sera également signé à chaque séance
par le président et par le secrétaire.

Article 7.

La transcription des rapports et jugemens
du Bureau sera faite triple dans le Bureau
du Secrétariat.

Première transcription sera faite sur un registre.
Une expédition pour le Bureau signée du
président et du Secrétaire.

Une expédition sera faite pour le
Ministre également signée du président,
collationnée, signée et salée par le Secrétaire.

Une troisième pour les artistes que les
rapports et jugemens concernent, sera
collationnée, signée et salée par le Secrétaire seul.

Article 8.

Il sera tenu dans le Bureau du
Secrétariat un registre d'entrée où chaque
affaire aura son article particulier. On y
enregistrera la date de l'ouvrage fait au
Bureau par le Ministre ou par les
Comités; le nom des commissaires qui auront
été nommés; le nom de celui auquel le présent

, auront été remises; la note de tous les arrêts pris successivement par le Bureau sur cette affaire, jusqu'à l'arrêté définitif; enfin, la date de l'envoi fait au Ministre de l'expédition du jugement et l'accuse de réception. L'extrait de ce registre sera exposé sous forme d'etableau dans la Salle d'Assemblée, à chaque des Séances.

Ost. 9.

Contez les lettres écrites au Bureau ou que le Bureau écrira, seront transmises dans leur ordre de date. Sur un ou plusieurs registres, avec renvoi indicatif aux minutes mises dans l'ordre de leur date.

Ost. 10.

Le Secrétaire sera chargé du dépôt de toutes les pièces qui doivent demeurer dans les archives du Bureau, et pour assurer l'exercice de sa responsabilité, il sera fait immédiatement par deux Commissaires nommés à cet effet, un inventaire ou description sommaire des registres et papiers du Bureau; auprès de laquelle description le Secrétaire pourra faire sa reconnaissance. Cet inventaire, augmenté de la description de toutes les pièces postérieurement prises devant le Secrétaire, servira à établir la décharge du Secrétaire sortant et la décharge du Secrétaire entrant.

Ost. 11.

Il sera fait tous les trois mois à chaque renouvellement de sa résidence un état renouvelé

18

à chaque membre contenant la dénomination des artistes rapportés à l'Etat de l'Assemblée accordées pendant le trimestre; ceux qui sont à réimprimer; enfin, l'historique du trimestre."

Article 12.

"Il aura un Scan, un timbre, une vignette, de proportions imprimer en blanc."

Fyot 1000. Le commissaire du C. Fyot, ancien professeur de mathématique de l'Académie de Lyon, pour le rapport sur les travaux de cet artiste. L'Assemblée ayant arrêté de libérer son rapport de son Commissaire, est de l'avis suivant, connue en ces termes:

"Le Bureau de consultation des arts et des Mœurs, après avoir entendu le rapport du commissaire sur les travaux du C. Fyot, ancien professeur de mathématique de l'Académie de Lyon; Considérant qu'il a employé près de Saixante années de son existence à la recherche de plusieurs choses utiles à la Société; Considérant qu'il est auteur, entre autres choses, d'une Mécanique approuvée, il y a déjà 19 ans, par les Académies d'Architecture et de Sciences, comme ingénierie et dont il a été fait plusieurs applications utiles, est d'avis, conformément à la loi du 12 juillet 1791, que le C. Fyot, âgé de 74 ans, mérite le Minimum de la deuxième

„Classe, c'est à dire, Deux mille livres, celle
qui suit, à raison de son âge, le Minimum
de cette même classe, c'est à dire, Deux
mille livres..”

Sous la réclamation faite par plusieurs
Membres, au nom des Commissaires Secrétaires
de l'Inaction dans laquelle ils sont actuellement
et de l'nécessité de les emploier, après une
délibération l'Assemblée a décidé la question en
ces termes:

„Le Bureau autorise, dès ce moment, le
Secrétaire à emploier provisoirement chez
lui, les Commissaires attachés à sa place Ministre, au
Bureau de Consultation, dans l'ordre qui a été
établi entre eux lors de la nomination.”

Présumé écrit à Neufchâtel.

Desferrères, Secrétaire
Président. — Dommville
Secrétaire

France du 9 février 1793. l'an 2. de la République française.
Présidence du C. de Desferrères.

Noms Des Membres Présent : —

Le C. C. Cousin, Desferreres, Balle, Bourru,
Férestre, De Bourville, Damas, Le Roy, Berthollet,
Coulomb, Borda, Laroisiere, Perier, Laplace, Jamelin,
Fourcroy, Lagrange, Desaudray.

La séance est ouverte à Chêzex au quart.
Le Secrétaire fait la lecture du procès-

Bertezen

Verbal de la séance dernière. L'adoption en est adoptée.

Le Président rappelle à l'assemblée l'affaire du f. Salvatore Bertezen concernant l'éducation des Noirs à soye et la manipulation des Noirs de différents couleurs qu'il faut faire produire, notamment les Noirs blancs.

Le Président lis à l'assemblée l'opinion arrêté au sujet de la demande de cet artiste.

Plusieurs membres demandent successivement la parole. La discussion s'engage. Suivant question de clartement de l'objet du f. Bertezen pour déterminer s'il appartient à l'agriculture qu'aux autres éminences.

L'assemblée décide quels commissaires seront préalablement nommés au f. Bertezen et que la décision antérieurement prise suive le travail de ces artistes sera suspendue jusqu'au rapport provisoire que feront les commissaires sur les travaux de cet artiste.

Bertezen

Les commissaires du f. Bertezen sont M^e.

Commissaire Sibrau, Silvestre, Desmarais et Jumelin.

Desmarais et Jumelin

Le Secrétaire demande à l'assemblée qu'en exécution de l'article 10^e de son Règlement suive le Secrétaire, il soit nommé un commissaire à l'effet d'inventorier les titres, pièces et papiers qui doivent être remis à sa responsabilité.

L'assemblée décide quels commissaires précédemment nommés suivent le Secrétaire. On peut penser de cette affaire le plus tôt possible.

Garnet ajoute : Les Commissaires du C. Garnet reproduisent l'affaire de ces artiste concernant la filature des Laines.

La discussion sur ce sujet questionne si l'artiste qui a déjà un traité conditionnel fait avec le Gouvernement, ne doit pas être renvoyé à la Liquidation en vertu de l'art. 3. de la loi sur les Récompenses Nationales.

Quelques membres présentent que M. Garnet renonce à son traité conditionnel pour être admis aux Récompenses Nationales parlement et Simplement comme les autres artistes.

Plusieurs membres demandent que le C. Garnet, anglais, puisse bien s'expliquer.

L'Assemblée décide que le C. Garnet présente soit entière.

À propos quel l'artiste Garnet a parlé, on demande une nouvelle lecture de l'introduction du rapport des Commissaires.

L'Assemblée, surtout, ajoute à huitaine la décision de cette affaire.

Le Commissaire du C. Grafe fournit le rapport des travaux de cet artiste à l'école perfectionnement des fiseurs à Valenciennes, appeler le cine d'espagne. L'objection de libération, le Bureau de consultation adopte l'avis des Commissaires, voici en conclusion :

"Le Bureau de consultation considère que le C. Grafe est parvenu, par des recherches suivi pendant plusieurs années,

à faire une fise à caheteo, qui éga le en
boute la fise de Hollande et quia le
dgré de Duréte que l'on désire; qu'il
ra trouvé le moyen de lui donner les différeto.
éduer et soutenir que l'on désire, et que ces
protectionneurs sont utiles à un objet
de Commerce, est d'avis de lui accorder
le Minimum de la Seconde classe, c'est
à dire, Deux mille livres.

Séance tenue à 8 heures. ^{34.}
 Desfrereff. ^{frisson} Dethiville ^{Terraine}

Séance du 13. févier 1793. De l'Au-
x. de la République française.
Présidence du C. De Serrières.

Nom des Membres présents:
 Le C. C. Desmarais, Gassefratz,
 Jamelin, De Serrières, De Courville,
 Laplace, Coulomb, Silvestre,
 Cousin, Bourru, La Grange, Boëda,
 Millin, Halle, Bourroy, Berthollet,
 Desauvray.

La séance estournée à 11 heures.
 Le secrétaire fait lecture du rapport
 verbal de la séance dernière. L'adoption est adoptée.

ANNUAL

Le Secrétaire fait lecture d'une lettre du C:
Annuar qui invite l'Assemblée à l'ouverture
du rapport de son affaire. L'Assemblée
décide que les Commissaires de cet artiste
seront invités à faire leur rapport le plus tôt
qu'il le sera possible.

Bertezen

Les Commissaires du C: Bertezen font un
rapport dans lequel ils demandent une somme
provisionnelle pour cet artiste.

La discussion continue à ce sujet, l'Assemblée
décide qu'arous de délivrer à ses travaux du C:
Bertezen, les Commissaires procéderont au loro
avis sur la question de savoir si l'objet du C:
Bertezen appartient à l'agriculture ou aux
arts et métiers. La discussion continue sur cette
affaire.

Un membre propose d'envoyer au Bureau
du Bureau en date du 19. juillet qu'il décide que
l'apporter les 400 Mille francs accordés à l'agriculture
pour la législature, "les artistes qui se sont
réservés - antérieurement au Décret qui accorde
à l'agriculture cette somme, doivent participer
aux récompenses - suivi qu'il est le Bureau
est consulté", mais qu'à l'avenir il a été compté
de la publication de ce décret, ces sortes de
demandes seront reçues au conseil général
de chaque Département."

Bertezen

L'Assemblée décide que le Commissaire du C:

Genty. 300.

Bertezon en faisant leur rapport provisoire
Samedi prochain, soumettra aussi leur
avis à la question Générale d'avenir
des objets d'agriculture aux Départements.

Les Commissaires du C. Genty soutiennent
leur rapport provisoire. Sur la charue
mechanique de ces agricultures, ils demandent
grâce lui un Secours provisoire de 300^{fr}.
Le Bureau de Consultation accorde,
après une légère discussion, les 300^{fr} demandés
par les Commissaires et leur motif.
Concerne en ces termes :

« Le Bureau de Consultation des agriculteurs,
après avoir entendu le rapport provisoire de ses
Commissaires sur le C. Genty, auteur d'une charue
nouvelle; considérant que cet instrument aratoire,
approuvé par plusieurs cultivateurs, amène des
connoissances agricoles éminemment pratiques; est d'origine
conformément à la loi du 2. juillet 1791, quelle
C. Genty mérite un secours provisoire de trois cent
livres, pour la récompenser nationale, sans à
l'imputer cette somme. Sur la récompense ultérieure qui
pourra lui être accordée par la suite. »

Les Commissaires du C. Luray qui
avaient précédemment tenté de faire leur charue
en feuilles de cuivre fumées à l'extérieur et
qui, à l'expérience déjà réussie, demandent
d'être autorisés par le Bureau à lui faire
à la séance prochaine, une demande en indemnité
grâce cet artiste malheureux.

*Luray.
ajourné.*

La décision de cette affaire est ajournée¹ à l'assemblée prochaine, jusqu'auquel les Commissaires sont autorisés à faire la demande en indemnité pour cet artiste.

L'assemblée demande qu'en vertu d'une des précédentes délibérations, on fasse l'appel général des Rapports qui souhaitent faire parler les Commissaires.

*Arrouult
il n'y a partiellement
à reconnaître.*

Après l'appel général, les Commissaires du C. Arrouult soulèveront des difficultés hydrauliques et concluent qu'il n'y a pas lieu à récompense pour cette machine consignée dans les ouvrages de Marlettes et de plusieurs autres auteurs antérieurs.

L'assemblée adopte la conclusion des Commissaires et décide en conséquence qu'il n'y a pas lieu à récompense pour la machine hydraulique du C. Arrouult.

*Paul Blaue
ajourné*

Under Commissaires du C. L'assemblée Blaue fait le tour de plusieurs observations qu'il croit préliminaires au rapport à faire sur les travaux de cet artiste qui est dédié.

L'assemblée ajourne la décision de cette affaire.

La séance est levée à 8 heures ½.

*D'Esferrières /
frapper*

*E. De Marville
Secrétaire*

S'ANCE du 16. fevrier 1793.

Le Au 2^e de la République f^{re}
Présidence du citoyen De Serviret.

Noms des Membres présens:

Le C. C. Desmarais, De Trouville, De Serviret,
Halle, Coulomb, Laroistie, Dumal, La Grange,
Laglace, Silvestre, Bertholles, Jouyroy,
Gonda, Gmelin, Le Roy.

La séance est ouverte à six heures et demie.

Le secrétaire fait lecture du procès verbal
de la séance dernière. la rédaction en est adoptée.

Un membre renouvelle la demande déjà faite
à l'assemblée de suspendre, le samedi, la
faire et de rendre aussi complète que faire se
pourra le samedi suivant, pour l'ouvrir
aux rapports des artistes, en renvoyant à des
séances extraordinaires. Du samedi la discussion
des affaires étrangères aux rapports des
artistes.

L'Assemblée adopte à l'unanimité cette
proposition, et suspend en conséquence, le
samedi, le réservant de renvoyer
aux séances extraordinaires du samedi
les affaires étrangères aux rapports des artistes.

Le président et le secrétaire rendent
compte à l'assemblée de la mission qu'ils
avaient de faire l'inventaire des propriétés
litteraires qui appartiennent au secrétariat
du Bureau de consultation et qui sont chez
le C. Grélong. Le président dit au Bureau

Grélong

que le f. Grélong arrois paru de Paris une autorisation du Ministre; mais que depuis, s'étant consulté, il offroit de les remettre à la responsabilité du Bureau de consultation. Le f. Grélong ayant demandé à être entendu, déclara les officiers de remettre sous la responsabilité du Bureau, et sous la récipissé de son officier, les rapports et l'équitable. le Bureau décide que pour l'adjudication du f. Grélong, les officiers donneront récipissé des pièces que leur remettra le f. Grélong et que mention en sera faite dans le procès verbal.

Bertezon
300

Le Commissaire du Bureau fait le rapport provisoire indiqué par la séance dernière et la demande de 300^e de secours provisoire. après la lecture de ce rapport, l'assemblée accorde le secours provisoire et décide en conséquence la question en admettant à l'entreprise Nationale les travaux du f. Bertezon.

Le Bureau de consultation considérant que le n^e expériment nécessaire au jugement des débouchés annoncé par le f. Salvatore Bertezon exige un temps considérable; Considérant que ce citoyen roué a des travaux utiles, est dans un moment malade et peu fortuné; Considérant que ses opérations ont été encouragées par l'approbation de la Société d'agriculture de Paris, Et d'avis, conformément à l'art. 1^o du titre V^o de la loi du 12. j^u 1791., duquel récompense M^{me}, il accorde au f. Salvatore Bertezon le maximum de la classe de secours, cest à dire, trois cent livres, à imputer du

94

Les récompenses ultérieures dont il pourroit être
jugé susceptible.

Reward. il a ya rapport de l'invention de cet artiste Suola
part au à récompense longitudes. Les conclusions des commissaires sont
adoptées; en conséquence l'assemblée décide qu'il
n'y a pas lieu à récompenser les travaux Suola
longitudes du f. Reward.

Le Président fait lecture d'une lettre du
Ministre de l'intérieur qui adhère au Bureau
de Consultation lez prém du f. Robillard.

Robillard. Les commissaires nommés pour cet artiste
et chargés de l'examen
sont M. Desmarais, Vandermonde et
Gaufré.

Le prieur du f. Reward parle avec
Bureau sous leurs yeux aux commissaires nommés
à cet artiste.

Le Commissaire du f. Auray fournit le
rapport indiqué dans la précédente séance,
relativement au faucon de cet artiste: il demande
pour lui 300^{fr}. d'indemnité.

Le Bureau de Consultation est d'accord
d'accorder l'indemnité de 300^{fr}. au f. Dauray en
ce terme:

Le Bureau de Consultation, après avoir
entendu le rapport de son Commissaire Suola
concernant l'embaou portatif du faucon de
f. f. présentée par le f. Auray et son épreuve
à laquelle ce faucon, beaucoup trop faible, n'a
pas résisté. Considérant que le f. Auray
a employé beaucoup de temps et de travail

" pour exécuter l'œuvre et qu'il a fait une dépense
 " considérable qui excède son salaire; Considérant
 " enore qu'autant il sera moins impolitique de payer
 , aux artistes la totalité des dépenses qu'ils
 " pourraient faire en tentatives infructueuses,
 " autant il est juste et humain d'elues accordées
 " une légère indemnité pour ces dépenses
 " lors même que le Suiveur ne répond pas à
 " leur filet et à leurs travaux, le Bureau de
 " consultation est d'avis d'accorder au C.
 " d'Array, à titre d'indemnité et de secours,
 " une somme de 300^{fr}. c'est à dire, la gratifica-
 " tion de la première classe."

Le Commissaire du C. Le Rebours,
 opticien, pour le rapport des travaux de cet
 artiste. Ses lunettes achromatiques. L'objet
 mis en délibération le Bureau de consultation
 adopte les conclusions suivantes:

Le Bureau de consultation apprécie avoir entendu
 le rapport du Commissaire, tendant à accorder au
 C. Le Rebours, opticien, le Medium de la 1^{re}
 Classe de récompenses N^o 1 se montant à cinq mille
 francs, pour ses travaux et son Suiveur dans l'optique,
 particulièrement dans les lunettes achromatiques;
 L'objet mis en délibération, le Bureau de consultation
 considérant le point de perfection auquel le C.
 Le Rebours a porté les lunettes achromatiques; perfection
 attestée par ses commissaires, et reconnue par les
 certificats des plus célèbres astronomes de l'Académie
 des Sciences, annexés à ses titres; Considérant combien
 il est de conséquence de perfectionner cet art

30

„important et d'encourager à cet sujet le J. Le Rebours,
est d'avis, conformément à la loi du 12. juill.
1791. que ces artiste mérite le Medium de
la première classe des Mémoires
nationales se montant à Cinq mille livres.

La séance est levée à huit heures et
demie.

De ferrière. 

D'Amville
Nortane

Seance du 20. fevrier 1793. S'as
2^e de la république françois.
Présidence du C. De Serrières.

Nombre des Membres y réunis :
Les C. C. Lilleus, Desmaraux, Baume, Cousin,
Bastolles, La Grange, Laylaire, Ballé,
Coulomb, Borda, De Gouville, De Serrières,
Fourcroy, Lavoisier, Millin, Jamelin,
L'Hostal, Dumas, Bourru, Le Moy,
Gastufatz.

La séance est ouverte à 8^e heures.
Le Secrétaire fait lecture du procès
verbal de la séance dernière. la rédaction en
est adoptée.

Robillard

Le secrétaire J. Robillard, transmis par

le Comité de Commerce, tout renvoyé, p. 200
l'Assemblée aux Commissaires et est arrêté.

Le Ministre de l'intérieur écrit au Bureau
et lui fait l'envoi des pièces du C. Charaucourt
Charaucourt
Selteau et Ballé Suo iugation des Eaux.

L'Assemblée donne son assentiment aux
Commissaires proposés. M^{me} Selteau et Ballé,
notre ami du Ministre de l'intérieur
qui fait l'envoi des pièces du C. Constant Broquillard
Constant Broquillard suo iugation des Eaux des
jumeaux et Desmarest Révotin.

Le Président consulte l'Assemblée suo lo
question de savoir Si l'objet présenté est de la
Compétence du Bureau de Consultation des arts
et Métiers.

M^{me} M. Jumelin et Desmarest-Sart
notre ami Commissaire vous faire un rapport
suo la compétence positive ou négative de cette affaire.

Le Comité de Commerce fait envoi des pièces
à Marchaud. M^{me} Marchaud suo la maine de faire une
Desmarest, Silvestre Brugier économique et extrait laumidon et
et fourrure.

Les Commissaires nommés sous M^{me} M. Desmarest,
Silvestre et fourrure.

Le Comité de Commerce fait l'envoi au
M^{me} Blaue et Dugay, Bureau de Consultation des pièces du C. Blaue,
Desmarest et Silvestre américain et Dugay suo moyens d'établir une
Commerce à l'anglaise.

Les C^{es} Desmarest et Silvestre sont nommés
Commissaires.

Le Comité d'agriculture fait l'envoi des pièces
du C. Duplessis en une seule feuille desquels suo la

Duplessis.

A 9

Culture et l'exploitation du Chaurre.

Après plusieurs observations faites
à ce sujet par divers membres, le _____
Président est autorisé à écrire au ministre
d'Agriculture et de Commerce pour en
obtenir des plus amples renseignements.

Lettre du Ministre Le Ministre de l'intérieur écrit au bureau
Ministre d'Intérieur et Consultation et lui fait part de la nécessité
où il se trouve de donner sous quinzaine à
la Convention nationale le compte des travaux
du Bureau de Consultation, notamment celidens
artistes récompensés.

Le Bureau dédie que les commissaires
nommés à cet effet, M^r Lanoise, Le Roy,
De Servières et De Trouille, s'occupent de cet
Etat le plus tôt possible.

En conséquence de ces précédents arrêtés,
l'assemblée fait la nomination, au scrutin, d'un
vice-président.

J. Berthot, n^o 101. Le J. Berthot obtient la majorité
absolue et est nommé vice-président.

Le Secrétaire nommé provisoirement fait
remarquer à l'assemblée qu'il est conforme
à ses précédents arrêtés de faire au scrutin la
nomination d'un Secrétaire.

Sur le résultat du scrutin, le J. De
Trouille est nommé Secrétaire à la majorité
absolue.

Sil restera un Secrétaire
D'après au scrutin pour la nomination
d'un vice-Secrétaire, le J. Silvestre réunit
les suffrages; mais il prie l'assemblée de
faire porter sa confiance à un autre des membres,

ses occupations actuelles et multipliees
ne lui permettant pas de se livrer aux
travaux du Secrétaire.

L'Assemblée ajourne la nomination du
vise Secrétaire.

On fait la lecture d'une lettre du C. Le
Mour qui demande un pourvoi. cette
lettre est revozée aux Commissaires et
artistes.

Le Commissaire du C. Richard fait
le rapport de ces artistes sur la chine des
étoffes. L'objection en délibération le Bureau
de consultation adopte les conclusions de ce
commissaire dans l'ordre:

Le Bureau de consultation dépouille et
mettre, après avoir entendu le rapport de ses
Commissaires, sur les étoffes du C. Benoit Richard,
étoffes d'étoffes en soie à Lyon, considérant
que cet artiste, par la grande perfection qu'il a
donnée aux procédés de son art, au moyen de
diverses mécaniques de soumission, a contribué
à une exportation considérable d'étoffes de
notre industrie et que c'est à lui que l'on doit
la beauté et la régularité des étoffes chinées.
Depuis le Tricor jusqu'aux velours, qui ont
circulé dans l'intérieur de l'Arrêt, conformément
à la loi du 12. juillet 1791, que le C. Benoit
Richard reçoit le Millions de la 1^{re}
Classe des Récompenses Nationales, c'est à dire
Quatre mille livres.

Le Bureau de consultation accepte l'échantillon
des étoffes chinées sur le velours, donné par le citoyen

Le Mour

Richard
Mour.

Richard.

31

Richard, décide que provisoirement
l'Échantillon sera déposé au Cabinet de
l'Academie.

Garnet. (royez les conclusions ci-dessous) Les Commissaires du G. Garnet lisent les conclusions du rapport de la machine à filer la laine composé par cet artiste.

Le Bureau de consultation adopte les conclusions de ses Commissaires en entier.

Le Bureau de consultation devant,
les ministres ayant entendu le rapport des
Commissaires qu'il avoit nommé pour lui
rendre compte d'une Mémoire du G. Garnet,
mécanicien anglois, relativement au traité
qu'il avoit fait avec le Gouvernement, en 1787,
pour faire de la laine peignée au moyen de
mécaniques qu'il proposoit ainsi qu'il n'ava
d'un brevet déposé dans les Bureaux du Département
intendant du Commerce, Toulouse; et considérant
que d'après ce traité, M. Garnet est
actuellement aux termes de ce traité, encore en marché
avec le Gouvernement et que le Bureau n'est pas dans le
cas de prononcer sur de pareils objets, le art. 9. et
11. de la loi du 12. juil. 1791. sur les récompenses
M. Garnet, n'éligeant pas de nouveau rapport
à son traité ou dans marchés passés entre
ses assistants et l'Administration du Commerce;
il se borne à déclarer, l'après le
Rapport des Commissaires et les laines
filées par les Machines de M. Garnet
qui lui ont été présentées, que les
Machines de cet artiste sont fort ingénieuses.

que elles peuvent être fort utiles en France; que
nous la elles méritent d'être employées
et mises en activité dans la République".

La Séance est levée à 8. heures et demie.

D'ferrièreff. *G. Marville*

Seance du 27. Février 1793. l'an
2^e de la République française.
Présidence du C. De Servière &c.

Noms des Membres présents:

Les C. V. Desmaret, Pelleter, Batholle,
Baumé, Dumas, Halle, Silvestre, De Servière,
De Fourville, Turreau, Coulomb, Borda, Laplace,
Lavoisier.

Séance commencée à 8^e Heure.

Boichard.
Borda, Coulomb,
Dumas et Fourville.

L'Assemblée nomme pour Commissaires
du C. Boichard, Sulstero, qui a imaginé une
Machine hydraulique pour le soutien
et le sout' ouvre Dame, les C. C. Borda,
Coulomb, Dumas et De Fourville.

Duplessis &c.
les C. Desmaret est adjoint au C. Duplessis, a adjoint le C. membre Desmaret
adjoint au C. Silvestre au C. Silvestre.

L'Assemblée pour l'examen de travaux
du C. Desmaret est adjoint au C. Duplessis, a adjoint le C. membre Desmaret
adjoint au C. Silvestre au C. Silvestre.

Brogard.

Le C. Tumelin demande que le Bureau prononce une décision sur la demande du C. Brogard, au sujet d'une grondre végétative au Décret du 11. j. br. 1792. au Ministère de l'Intérieur. L'Assemblée charge son président de renvoyer au Ministère les pièces du C. Brogard, motivé par le Décret du 11. j. br. 1792. et l'arrêté du Bureau du 19. j. br. 1792.

Le C. Berthollet, commissaire de la Colonie. Berthollet demande du C. Colou relative à la fabrication Savoie et Dumas. J'avois pas un anglois, fait un rapport sur cette demande.

Le Bureau déclare que l'expérience suivante sera faite en présence des C. C. et Berthollet, Savoie et Dumas, qu'il nomme pour commissaires dans cette affaire.

Le C. Chemin, imprimeur, fait parvenir à chaque membre du Bureau le journal des Sciences qu'il s'étoit engagé de fournir chaque semaine.

Le Commissaire du C. Brum pour le Rayonnement des travaux de cet article trouve une machine propre à apprendre facilement à lire aux enfans et leur lamantin de chauffer le four de Boulanger avec du charbon de terre natif.

L'objection en délibération, le Bureau adopte les conclusions de ses commissaires au cez termes :

Le Bureau considérant que M. Brum est au sujet 1^o d'une machine qui doit faciliter beaucoup aux enfans l'étude de la lecture. 2^o d'un procédé pour chauffer le four

Chemin.

Brum
2,000^{fr}

ordinaires des Boulangers avec du Charbon de terre natif; considérant que par la première invention, M^e Brun a rendu un service essentiel à cet âge qui mérite nos soins pour la faiblesse et que mal à son honneur il a détaché le préjugé qui laissait croire que l'ordure du charbon de terre étoit communiquée au pain et à la pâtisserie; et qu'il a donné un moyen d'appliquer ce combustible à ces usages. Est édicté, conformément à la loi du 12. juillet 1791, les réunions N^os, que le C^r Brun, d'ailleurs comme par son zèle pour les pauvres et les arts et son amour du bien public, mérite le Minimum de la seconde classe des réunions. Ces destines aux artistes, c'est à dire, Deux mille francs.

C^r Langlois

C^r C^r Langlois écrivau Bureau pour demander que le rapport de ses travaux soit mis également et groupement possible à l'ordre du jour.

Le président et le secrétaire représentent que le commis provisoire a été employé, par circonstance, tout le mois de février et qu'il est dans la justice du Bureau de lui accorder ses honoraires pour le mois entier. L'assemblée acquiesce à cette demande.

Le secrétaire fait la lecture du procès verbal de la séance dernière. La rédaction en est adoptée.

La séance est levée à 8 heures et demie.

D^r Ferreret. /
Président

C^r D^r Thiville
Secrétaire

33

Séance du 6 Mars 1793. l'an
2^e de la République française.
Présidence du C^r. De Servières.

Nom des Membres présents :
Le C^r. C. Desmarais, Peltier, De Servières,
Laplace, Jumelin, La Grange, Baumé,
Berthollet, Le Roy, Halle, Silvestre,
Coulomb, Millin, Vandermonde, Borda, Desaudray,
De Croire, Le Blanc, Dumas, Bouvier.

La séance est ouverte à six heures.

Le Ministre de l'intérieur fait le rapport
des C^r. C. et M^r Mercklein, Stéphanozoli et
Laplaignière.

M^r Mercklein
Borda, Coulomb, Vandermonde sont nommés pour le C^r. C. Borda, Coulomb, Vandermonde.
Dumas.

Stéphanozoli nomme les C^r. C. Baumé, Peltier, Jumelin et le
Baumé, Peltier, Le Blanc.

Laplaignière nomme les C^r. C. Laplainière, les C^r. C. nommés
Laplaignière sont les C^r. C. Croire, Jumelin et De Servières.
Betrarille, Jumelin

Le Commissaire du C^r. De Lorthé et De Servières, pour le rapport des travaux de cet artiste.

Un membre demande l'ajournement de
la séance du Bureau sur l'insurrection théâtrique
musicale du C^r. De Lorthé ainsi que la
communication de l'apprentissage
faîtes par tous les membres qui le désireront
à l'effet de méditer une motion difficile
et abstraite.

Le C. De Lorthé demande à être entendu.

L'assemblée consultée par son président accorde la parole à l'artiste de Lorthé.

La discussion s'ouvre sur l'ajournement. Elle est combattue, mais d'un autre côté fortement appuyé. L'assemblée décide que l'objet du C. De Lorthé est ajourné jusqu'à ce que les commissaires de cet artiste se soient suffisamment instruits des détails de l'incitation musicale qu'il veulent examiner à fond. L'assemblée décide en outre que l'ordre du rapport qui vient de lui être fait sera envoyé à tous les membres du Bureau qui le désirent.

De Lorthé. Le C. Vandermonde se réuse de la fonction de vandermonde se réuse commissaire dans l'affaire du C. De Lorthé.

La Grange le maillan. Plusieurs membres demandent l'adjonction du C. De la Grange pour commissaire.

Le C. La Grange accepte la commission.

Barthélémy, rapport afferme. Le commissaire du C. Barthélémy fournit rapport concernant la fabrication des vases de cristal.

Un membre fait observer au Bureau qu'il ne croit pas cette affaire de la compétence du Bureau attendu que le Ministre des Contributions est chargé de cette matière et de ses progrès.

L'assemblée ajourne à la séance prochaine l'application de cette affaire.

Le Commissaire du C. Le Mois fait savoir cet artiste, auteur d'un fantom incomparable une demande provisoire de trois cent livres. L'assemblée accorde la demande provisoire en conséquence.

Le Bureau de consultation a chargé les C. Silvestre et le Huy, d'examiner le moyen

Le Mois
300.

10

" proposer par le C. Le R^eveur pour
" empêcher le papier précieux conservé
" dans des armoires d'être brûlé dans des
" incendies ; mais comme il y a plusieurs
" rapports à faire avant qu'on puisse
" passer au tiers, les membres Sⁱlvestre
" et Le H^oog nous demandent en attendant
" un provisoire de tout leur pioche C.
Le R^eveur, vu les circonstances dans lesquelles
il se trouve : il se croit d'autant plus
fondé dans cette demande que par la
expérience faites déjà en présence des
commissaires, ces moyens favorisent très
proprement remplir leur objet .

Le président fait lecture d'un procès-verbal
du 30. Novembre et 5. Décembre
1793. la sécession en est adoptée par le bureau.

Le président demande que les deux feuilles
volantes sur lesquelles les membres Sⁱlvestre
lorsque le Ministre de l'intérieur avoit
pris le Bureau de ses registres, soient
intéressés à leur place, dans le registre de
présence, et que mention y soit fait de
l'arrêté du Bureau à ce sujet .

Séance levée à 8 Heures et demie.

De Ferrereff.
gérant

C De Moirville
secrétaire

Seance du 13. Mars 1793. L'an 2^e. de
La République française.
Présidence du C^o de Servières.

Nom de les Membres présents:

Les C^o C^o de Servières, Pelletier, Baume, Cousin,
Silvestre, Borda, Halle, De Courville, Faustin,
Le Roy, Fourroy, Besthollet, Desmarre,
Laroisiére, Coulomb, Dumar, Laplace, Bourru,
Vaudemoulin, Moillan.

La Seance est ouverte à six heures.

Le Secrétaire fait la lecture des procès verbal
de la séance dernière: la Rédaction en est adoptée.

Le Président fait lecture d'une lettre du Comité
de la Guerre qui envoie au Bureau de consultation
les pièces du C^o Garoty avec l'assentiment des dommages sou-
mis à l'Assemblée nationale de clarifier qui a pour titres.

L'artillerie maritime rochaine et des plus favorables
Plusieurs membres demandent l'envoi des pièces fondées
sur ce que le Bureau de consultation chargea la loi de
l'artillerie, examinées et estimées le déroulement dans les
astre et autres, depuis l'origine l'objet étranger
à une véritable institution.

Quelques membres au contraire prétendent que
le meilleur moyen, le moyen le plus sûr de faire cette
l'importante et lourde de ceux qui s'occupent.

L'artillerie et objets analogues est de leur donner
des commandants et de faire faire le plus tôt possible
les expériences prescrites et surtout avec la prudence
nécessaire que ces sortes d'essais doivent inspirer.

Le C^o Garoty demande à être entendu.

Le président consulte l'Assemblée pour savoir si le

Garoty

C. Garoty sera entendu.

L'aparole est accordée au C. Garoty.

Cet artiste, après avoir expliqué l'importance des moyens qu'il a imaginés pour sauver la patrie et domptée toute l'Europe en flamme, fut paro^r accusé un membre. Son ancien commissaire rapporteur,

Sur quelques observations faites au C. Garoty, tantôt il ne fut plus accusé, tantôt il reprit sa réputation et fut paro^r accusé celui des membres qu'il avoit dénoncés.

Il fut décidé par le Bureau que le C. Garoty donnerait paro^r écrit les moyens de réputation.

Le Bureau décida qu'il sera nommé le commissaire Dumar, commissaire au C. Garoty. Le commissaire Borda et Delourville nommés sous le C. Dumar, Borda et De Lourville.

REUARD
rapport ajourné.

Les membres commissaires du C. Bureau voulant faire le rapport de cet artiste qui avoit été arrêté à huis-clos, Suols-mécher de Bomber invisible la nuit, après une assez riche discussion, le Bureau a jugé de faire à la première séance la décision de cette affaire, et charge le commissaire de lui représenter la séance du Ministre Secrétaire au Bureau de consultation.

Le président donne la voix. Il a été paro^r laquelle le Ministre de l'intérieur lui a donné réception de jugement du Bureau Suols C. Gaspard, Bertrand, Grutz, Le Rebours, auveray, Richard, Garnet, Sjot, ainsi que du rapport de l'écriture de C. Le Lièvre et Broguier que

le Bureau a reconnu n'être pas dans sa compétence.
Barthélémy rapport ajouté / Les Commissaires du C. Barthélémy ont fait la lecture de leurs conclusions favorables à l'artiste.

Un membre appartenant au Bureau les artistes de la loi qui autorisent le ministre des contributions publiques à encourager et à récompenser la fabrication des perfectionnements de l'alpêtre et de la poudre. Il ajoute que c'est dans ces articles qu'il a vu que le Bureau n'étoit pas compétent pour s'occupera de grande objets.

Après une assez longue discussion, l'assemblée n'ayant attendu que copie de la loi ne dépend pas d'autrui, il est libre au C. Barthélémy de faire valoir ses travaux par une des deux voies qui lui étoient libres d'ouvrir.

L'assemblée décide qu'il y a lieu à délibération. Agir une mise de libération le Bureau de Constitution adopte les conclusions de ses Commissaires tendantes au Maximum de la 1^{re} classe et charge les Commissaires d'en présenter la rédaction à la première Séance.

Séance levée à huit heures.

Desprièreff.
président

Dessinville
Secrétaire

*Seance du 20. Mars 1793.
l'an 2^e de la République
Présidence du C. De Serviret.*

*Noms des Membres présents :
S. C. C. De Serviret, Desmarest,
Silvestre, Bordix, Baumé, Le Moy,
Jumelin, Halle, Berthollet, De Courville,
Cousin, La Grange, Lavoisier, Coulomb,
Laplace, Dumas, Peltier, Fourcroy.*

La Seance est ouverte à six heures et demie.

Le Secrétaire fait la lecture du procès-verbal de la Seance dernière. la rédaction en est adoptée.

Le Président fait lecture d'une lettre du Ministre de l'intérieur qui fait évoquer les opérations de guerre.

De cette dernière le Président qui présente deux Etatiques pour marche aussi vite que le possible. Les Commissaires nommés pour cet artiste sont le C. C. Halle et Jumelin.

Dès qu'il sera possible de faire des ballons pour éviter de faire des morts ou des blessés.

Plusieurs membres s'opposent à ce qu'on prenne cet objet en considération, quant à présent, cet artiste ayant mis les mêmes objets au courant actuellement subsistant pour les morts ou les blessés, objet proposé par le Ministre de la Guerre.

Après une assez longue discussion, la majorité appuyée par plusieurs membres, n'a pas été adoptée.

Gérmain
Le Roy, Desmarais et Detrauville priez du C. Gérmain, autrement un métier nouveau à faire des bras.

Le Ministre de l'intérieur fait également usage
des moyens de trouvaille pour prier du C. Gérmain, autrement un métier nouveau
à faire des bras.

Les Commissaires nommés sont les C. C. Léglise,
Desmarais, De Trouville.

Boillat.
Coulombe et Borda

Sur prier du C. Boillat conservant les signaux
tant sur mer que sur terre à son eurogénéral ministre
de la Guerre.

Les Commissaires nommés pour cet objet sont les
C. Coulombe et Borda, soujugés la compétence
du Bureau Sûreté militaire.

Servaudouy.
Le Commissaire Le Roy et Detrauville priez du C. Servaudouy pour les voitures militaires.

Les C. C. nommés sont les C. C. Le Roy et Detrauville.

Le C. Baudouin priez du C. Arnould pour le cas
que le ministre de la Guerre prie faire
accordé au C. Arnould.

Les Commissaires du C. Arnould pour le cas
que le ministre de la Guerre demande
plusieurs membres lors de la séance dernière.
L'admission s'ouvre sur la mèche invisible
dont la construction est applicable aux combles
qu'on jette la nuit.

L'admission assurer sur la nature de l'objet
appelle l'expérience de la mèche proposée par
le C. Arnould.

Le Bureau a préparé pour l'expérience de cette
mèche à combles, passe à l'admission sur cet objet
et donne au Ministre de la Guerre Son avis en ces termes:

"Le Bureau de consultation ayant arrêté d'arrêter
le rapport de ses Commissaires et ayant arrêté
d'en faire dans sa séance l'expérimentation de la fusée
à Boule, invisible la nuit quoique allumée et
brûlante, présentée par le C. Arnould, considérant
que les expériences faites à Douai par ordre du ministre

16

De la Guerre, certifier qu'aucles officiers l'artillerie
qui y ont présidé sont en faveur de l'invention
du f. Arnaud; Considérant que ces fusées
à bombes peuvent être utiles aux batailles
Circumstances même imprévues jusqu'à ce jour;
Considérant que le f. Arnaud a fait, par
ordre du Ministre, voyage et séjour dans la
ville de Douai, et d'après que le Ministre
de la Guerre a eu au contraire du f. Arnaud
la somme de deux mille livres pour son invention,
nous, non compris les frais de voyage, séjour,
indemnités que nous devons à ce f. Arnaud.
Qu'il au surplus le f. Arnaud, tant qu'aucles
connoissances utiles que par la zèle patriotique
qui il annonce, peut être employé très-
avantageusement dans nos armées ainsi qu'il
le désirer.

Du nombre fait une motion l'ordre reuoyée
à la séance prochaine.

Le Commissaire du f. Baupois fournit
le rapport de la machine d'observation
astronomique de ce artiste.

Le Bureau de consultation, après mûre
délibération, adopte l'avis de ce commissaire
en ce terme:

Le Bureau de consultation des sciences et
métiers, après avoir entendu le rapport fait
par ce Commissaire et l'instrument équatorial
représenté par le f. Baupois; Considérant
que cet artiste a fait preuve de beaucoup de
talent et d'habileté, tant dans la disposition de

Baupois
5,000.^{fr}

soutenir le parti de son instrument que dans leur exécution, et qu'il l'a rendu susceptible de plusieurs genres d'observation en substituant au cercle de déclinaison un cercle astronomique à quatre mobiles; considérant aussi que les travaux qui ont pour objet le perfectionnement de l'instrument d'astronomie exigent beaucoup de temps, l'essai et de dépenser, EST D'AVIS, conformément à la loi du 12. juillet 1791, que le C. Haupois mérite, quant à présent, le Medium de la 1^{re} classe des Récompenses Nationales, c'est à dire, Cinq mille livres: de réservons le Bureau de compétence à ce jeune artiste le Maximum de la 1^{re} classe, lorsque l'instrument du C. Haupois ayant été soumis à l'observation, il en sera rendu compte au bureau.

Le C. Hallé commence le rapport du C. Blaue concernant divers remèdes tentés.

La lecture de ce rapport est ajournée à la prochaine séance.

Le C. Dumet demande à l'assemblée un instant d'attention pour l'affaire du C. Monnet concernant le Blanchissement de Lyon, dont l'admission est tendue au Bureau de consultation.

Il fait à l'assemblée plusieurs déclamations au sujet du C. Monnet avec la modération qu'il croit être devenu cequelque d'un membre du Bureau de Consultation qui prône fictions et juges de cette affaire. Il demande que vous procurez la partie des travaux qu'il déclare et qui lui sont personnels, le bureau devra bien recevoir le dépôt des plans, coupes, élévations, &c. qu'il a fait dans le temps, comme architecte et ingénieur de cet établissement agréé par

le rapport du C.
Blaue à journa-

Monnet

156
Barthélémy
6000.

la compagnie qui en faisoit les fonds.

Le Bureau autorise le G. Dumaine à déposer ce piéce, plans et Coups qu'il voudra et parapheera par sonniere et derniere dont le reuroy est fait aux Commissaires du G. Meunet.

Le Bureau adopte la conclusion des Commissaires du G. Barthélémy qui, dans la précédente Séance, avoient été auveillies sans rédaction : elles sont connues en ces termes :

Le Bureau de Consultation devant,
et M. Néologue, considérant que le G. Barthélémy
de Néologue a imaginé un appareil simple,
commode, facile à établir et à transporter
quovo fabrique la poudre à tirer dans
un espace de tems plus court que d'autre
les moulinis dont on fait usage, et que cette
poudre est d'une très belle qualité ; —
Considérant quelles éprouves qu'il a faites
devant les Commissaires qui lui ont été nommés
à deux reprises, l'ont engagé à ce
dépenser et à une grande détention inutile,
le Bureau est d'avis, conformément à la
loi du 12. juillet 1791, qu'il mérite à titre
d'indemnité et à titre de récompense le
Maximum de la 1^{re} classe de récompenses
nationales attribuées aux artistes, c'est à dire,
Siz mille livres.

Séance levée à Neuf heures ordinaire.

Desfreref. /
Président

De Ville
Secrétaire

Séance du 27. Mars 1793. L'Assemblée
de la République française.
Présidence du C. De Serrières.

Noms des Membres présents.

Le C. C. Pétiette, Baumé, Halle, Borda,
Desmarest, De Serrières, De Courville, La Grange,
Le Blan, Couloumb, Silvestre, Javelin,
Berthollet, Fourcroy, Daudouy, Le Moz,
Dumas.

Séance ouverte à six heures au quart.

Le secrétaire fait lecture du procès verbal de la
séance dernière : la résolution en est adoptée.

Le Président demande à être autorisé de nouveau
à inviter les différents membres absents à la nomination
prochaine du Président du Bureau de consultation.

Le Président demande également d'être autorisé
d'envoyer au membre bassinfratz pour en obtenir
la remise des pièces appartenant à différents
artistes qui sont en souffrance.

L'Assemblée autorise son Président à s'engager
de ces deux missions.

lettres du C. Garat
qui accuse l'accusation
de prouver le C. C.
Le Brun et Le Roux.

Ou fait lecture d'une lettre du ministre de
l'intérieur qui accuse la réception des pièces des C. C.
Le Brun et Le Roux.

Le Président présente à l'Assemblée et dépose
sur le Bureau la liste des Bretons d'invention
obtenus depuis leur création jusqu'à ce jour.

L'Assemblée témoigne au Président sa satisfaction
à ce sujet.

Le Ministre de l'intérieur adresse au Bureau les

grâce de plusieurs artistes pourront récompenser
nationales.

Richard Wallingford. 1^e. Celle du f. Richard Wallingford. Les
commissaires Berthollet, Commissaire nommé pour l'examen des
Silvestre et Borda. L'œuvre de cet artiste, sous les f. C. Berthollet,
Silvestre et Borda.

Pumotier 2^e. Celle du f. Pumotier, mécanicien, autour
Bisson, Balle et De de plusieurs invention en machines physiques.
Tourelle.

Le Commissaire nommé sous les f. C. Bisson,
Balle et De Tourelle.

Alexis Maguy 3^e. Celle du f. Alexis Maguy, ingénieur,
Coulomb, le Roy et Bassenfratz inventeur d'une nouvelle Boussole marine, d'un
renflement et d'une râpe à tabac.

Le Commissaire nommé sous les f. C.
Coulomb, Le Roy, Bassenfratz.

4^e. Celle du f. Louis Martin pour
l'épissage des tâches, comme ayant le secret
de la s. Bellette.

Le Commissaire nommé sous les f. C.
Desmarest, Silvestre et Bassenfratz.

Le président est chargé par l'assemblée
de répondre à la lettre du f. S. fief en
lui envoyant la lettre du Bureau
Consultation écrite au f. Gache, cédant
Ministre de la Guerre.

Gavoty demande On fait lecture d'une lettre du f.
de nouveaux commissaires Gavoty qui demande au Bureau de
lui donner à loger Substitut des nouveaux Commissaires
des f. C. Bassenfratz et aux f. C. Bassenfratz et Desaudray
Desaudray; le f. C. précédent nommé.
Guillette et Silvestre f. précédent nommé.

Le Bureau nomme à ce effet le f. C.

Jumelin et Silvestre.

Le Comité de Commerce écrit au Bureau de l'Assemblée pour leur consultation pour en obtenir un avis. Sauf demande de M. Desmarest et les travaux du C. Desmarest, membre du Bureau de Consultation.

cette affaire stagiaire. On demande l'ajournement de cette affaire à l'assemblée suivante, l'ajournement mis au prochain est renvoyé à la prochaine séance.

Canal d'Oglou. On fait lecture d'une lettre du C. Canal d'Oglou le C. Dessevres donnez. Mars 1793.

Sadmission de l'artiste. Le C. De Sevres donne sa démission de Commissaire dans cette affaire. le Bureau l'accueille.

Delortte. Une autre lettre du C. De Lortte est lue à l'assemblée. par sa lettre l'artiste demande la prochaine sécession de son affaire. L'assemblée renvoie cette demande aux Commissaires nommés pour cet artiste.

Lycee de Paris. Le Directoire du Lycee de Paris aujourd'hui l'Egalité envoie au Bureau le prospectus de son établissement, une invitation d'assister à l'ouverture du Lycee où se doivent trouver les corps constitués et les Sociétés caractérielles et libres d'artistes. &c.

L'assemblée décide que le Bureau de Consultation se rendra au plus grand nombre possible à l'invitation du Lycee. Les arts proposeront à son ouverture clôturé par leurs premiers travaux.

L'assemblée décide en outre que une audience honorable sera faite de l'invitation fraternelle du Lycee des Arts dans son procès verbal.

Deshayes de Villon, jumelin et halle Commissaires. On fait lecture d'une lettre du C. Deshayes de Villon à l'occasion de son lit de camp pour lessoldats.

57

les Commissaires nommés pour l'examen du
Liste de camp seulement. Tous les f. f. Funelius
et balle.

Grobert.

On fait lecture d'une lettre du comité
de la guerre au sujet du f. Grobert.

L'Assemblée voteront cette lettre aux
commissaires nommés pour cet artiste.

S. C. Balle fait un rapport au sujet
de la demande du f. Blane. Ce rapport
est précédé d'une réflexion générale suivi
il u'y a pas lieu à récompense nationale
comptabilité du Bureau de Consultation en
matière de médecine.

L'objet mis en délibération, le Bureau adopta
en motif de décision présenté par son commissaire
rapporteur Su la question générale de
comptabilité du Bureau, décide en conséquence
qu'il n'y a pas lieu à récompense nationale
Su la demande du f. Blane.

Ordonne en outre le Bureau que son
procès verbal sera chargé de cette décision
comme point réglementaire des fonctions
ordinaires. (N)

(N) Le Bureau de consultation
Considérant que conformément au
règlement, il ne peut s'ouvrir qu'à
l'artiste de la médecine, n'a aucun
rendez-vous, est d'avis que le
f. Blane n'est pas admissible aux
récompenses nationales.

Le Commissaire du f. Marchand
fut le rapporteur des travaux de cet artiste.

La matinée mise en délibération le Bureau
de consultation est d'avis en cet cas que
n'eut rien qui puisse
merits réunis se à moins que
que par la suite de ses travaux il ne gaigne
Commissaires Su les procédés et moyens de
à donner des bougies de faire avec des fécès d'huile de poisson
fécès d'huile à 42° salin la Bougie qui ne servirait qu'à un modique
prix de 12° et son emploi de la farine

No^o. On a oublié d'invier Gâtée pour en extraire l'audition, considérant que dans un procès verbal le 1^{er} juillet 1792, le Citoyen Ribauvillé, Sergent d'ordre, fait commun des plus longs et plus fréquents, qui a eu pour commissaire en apposition au rôle de l'autel est d'arrêter C. C. Baume, fourvoi, que les moyens de l'autel ne présentent rien qui soit fictitious.

Il a été proposé de récompenser, à moins que par la suite de ses travaux le C. Marchand ne parvienne à mettre dans le commerce des bougies de fer à huile à 12^e la livre comme il s'enfante.

Séance levée à huit heures.

De Servières.

E. De Trouville
contenu

Seance du 3. Avril 1793. L'an II de la République.
Présidence du C. De Servières.

Nom des Membres présents :
Les C. C. Baume, Desmarais, De Servières,
Falle, Coulomb, Jumelin, Borda, Berthollet,
Gassendi, Le Roy, et Trouville.

La Seance est ouverte à six heures et demie.

La lecture du procès verbal est reçue à la Seance prochaine.

Le Commissaire nommé pour l'examen des Boillots, le Siquaux proposés par le C. Boillot, pour projets de cet artiste n'a aucun rapport avec ces objets sauf ce rapport sur cet objet. le Bureau avec les objets sauf adopte la conclusion de son Commissaire en quels le Baume est tenu :
Dommages sonables.

Le Bureau de Consultation des deux examinat

rapport annuellement le rapport des Commissaires
 suiv un mémoire du C. Boileau tendant à
 établir par un projet d'églomisement des signaux
 de guerre dans la gare de Belfort, Blâmont,
 jusqu'à Besançon, pour faire connoître en
 peu de minutes les tentatives que pourroit
 faire sur quelque point de nos frontières l'ennemi,
 est d'avis que le règlement d'ordre et de police
 proposé par le C. Boileau, ne peut être
 admis qu'autant qu'il pourra s'adapter
 au plan général de Défense de l'officier
 qui commande sur cette frontière.
 qu'en conséquence le C. Boileau n'a aucun
 rapport aux objets sur lesquels
 le Bureau de consultation puisse donner
 son avis.

Desmarets,
 ajournée.

La Démission de l'affaire du C. Desmarets,
 membre du Bureau de consultation, est mise à
 la délibération de l'assemblée.

Plusieurs membres ayant demandé l'ouverture et
 la discussion s'étant beaucoup étendue, l'assemblée
 remet la discussion de cette question ^{à la prochaine séance} pour la
 généraliser et en faire une application particulière,
 s'il y a lieu, au C. Desmarets.

Enregistrement des
pièces d'artistes

Le Membre Secrétaire représenté au
 Bureau l'anéusté l'enregistrement des pièces
 d'artistes par les de l'office aux Commissaires
 nommés à l'examen des différents travaux. il
 observe que, conformément au Règlement
 adopté le C. l'office Desmeo, il seroit
 nécessaire que chaque Commissaire fut
 chargé par écrit de la réception qui fait
 parvenir dans un registre particulier
 jusqu'à la renseignée qui seroit faite au Secrétaire
 des mêmes pièces, dont on détermineroit le
 récipissé en présence du Commissaire qui en

S'ouit déchargeé.

L'Assemblée adopte cette mesure et
décide qu'elle sera pratiquée à l'avenir dans
l'exercice de son Secrétariat.

Gérardin. son rapport est ajourné.

Les Commissaires du C. Gérardin, Gravereau,
font le rapport des travaux de cet artiste. La
révision de cette affaire est ajournée à la prochaine
séance.

La séance est levée à 8. heures 1/2.

*Desfrereff.
Gravereau*

*De Marville
Merclay*

Seance du 10. avril 1793. l'an 2^e de la
République française.
Présidence du C. De Serviret.

Nom des Membres présents:
Le C. C. Lavoisier, De Serviret, Desmarest,
Le Blanc, Collotie, Borda, Dumont,
Baumé, Ballé, Berthollet, De Courville,
Silestre, De Sault, Cousin, La Grange,
Jumelin, Fourcroy, Bourru et Moillieu.

La séance est levée à 6. heures 1/2.

Le Secrétaire fait le résumé des deux dernières
séances et la séance précédente, ajoute
quelques observations de plusieurs membres
la rédaction en est adoptée avec quelques changements.

Boisnard.

Ou fait la lecture d'une lettre du C.
Fourcq et Berthollet Boisnard, Sulgoëno, au sujet d'une
bombe adjointe aux bombes machine hydraulique et de plusieurs
objets de Chymie.

L'Assemblée nomme trois Commissaires,
adjoints aux C.C. Dumars et Borda les
C.C. Fourcq et Berthollet.

Delhortre

Ou fait suivre une lettre du C. Delortre
au sujet du rapport fait de l'objet musical qu'il
a présenté au Bureau. cette lettre est reçue par
les Commissaires nommés à cet artiste, Detaudray,
La Grange et de Trouille sur qui le Dumars est
adjoint.

Les Commissaires du C. Stephano poly
Dimo-stephano poly pour le rapport de l'importation en France
de 8000th que ce citoyen a faite de la Corailine de
Corse ou lénithocorone vermifuge. La
matière mise en délibération, le Bureau
adopte l'avis suivant en ces termes:

"Le Bureau de consultation, après
avoir entendu le rapport de ses Commissaires
Detaudray et Trouille au C. Dimo Stephano poly
le Résumé de la première classe des
récompenses nationales, à raison de l'importation
qu'il a faite en France en 1777 de la plante
vermifuge apposée lénithocorone
autrement dite corailine de Corse, l'objectif
en délibération; le Bureau considérant
que le C. Dimo Stephano poly est le premier
qui a renouvelé la connaissance de ce renoué;
que il a trouvé le moyen de la faire servir pour la

vendre transportable; Considerant que j'avois importé
 cette plante en France, le C. Dimo Stephauopoly
 a sacrifié son Etat en Corse, a empêché
 beaucoup de tems et de dépenses; Considerant
 enoutre que l'efficacité de ce remède généralement
 reconnue a fait du lenithocorou un objet de
 Commerce assez considérable pour la France,
 Est d'avis, conformément à la loi du 12 J. br.
 1791, que le C. Dimo Stephauopoly mérite le
 Moissuum ou la 1^{re} classe, cest à dire,
 Quatre mille livres, qui avec franchise. Somme de
 Quatre mille livres, à cause des 66. aux résolus
 du C. Stephauopoly, pour la somme de
 Quatre mille livres. L'extrait Baptiste du
 C. Stephauopoly a fourni lors de la réunion
 Réunions obtenue du Bureau l'année
 passée qu'il étoit né en 1727.

Le président rappelle à l'assemblée
 Desmarets. L'affaire du C. Desmarets qui est à l'ordre du jour.
 Commissaire. Le Roy, Plurieurs membres du Bd d'avis qu'on ne peut
 Laroisier et Jamelin refuser des commissaires au C. Desmarets, membre du bureau.
 En conséquence les C. C. Le Roy, Laroisier, Jamelin
 Souloumier Commissaires pour l'examen des travaux de
 cet arrêté.

Un membre demande et obtient la parole
 pour annoncer à l'assemblée quel a été
 Chef de goupie de la ville ro être mise en
 Cour. Sur la détermination de la commune d'apri-

Cavalier vogou. Le C. Arnalier Ogleu demande et obtient
 la parole. il représente au Bureau qu'il a
 fait plusieurs dépenses pour obtenir l'autorisation de

griffin de Laisin qui est été gâté...
à la conduite et meilleure qualité. Si l'œuvre
est été gâté favorable à la critique, la
demande de cet artiste est renvoyée à ses
commissaires.

Richard.

On fait la lecture d'une lettre de C.
Richard, chineur à Lyon, adressée au
Bureau de Consultation, dans laquelle il
s'excuse de ne pouvoir, malgré sondésir,
communiquer son procédé de chineur
attendue l'extrême séroigneur qu'il auroit
pas avec la nécessité de démontrer personnellement
son procédé.

On fait l'ouverture des plusieurs lettres
du Ministre de l'intérieur.

Germain

La première est à l'effet que le Bureau
veuille bien suspendre l'examen des travaux
du C. Germain, d'après l'indication d'un
autre artiste. Cette affaire est renvoyée aux
Commissaires de cet artiste.

La seconde lettre du Ministre est
relative à une meilleure composition des
secrétariats du Bureau de Consultation que
le Ministre demande à faire de concert avec
les Commissaires du Bureau de Consultation
ainsi que l'emplacement à choisir pour
loger les secrétariats.

C. C. Berthollet
nommé président.

L'Assemblée décide que le Commissaire
procédera immédiatement à l'ouvrir un rapport
au Bureau. Sur ce rapport demandé par
le Ministre, d'après lequel le Bureau
se réservera de prendre avec le ministre le parti convenable.
Le Bureau passe à la nomination d'un

Périsseuse qui avait été ajournée à cette séance.
Par le résultat de votation, le C^{te} Berthollet
avait la majorité des suffrages.

Séance levée à huit heures demie.

*Deffensoreff. D'Amville
de Berthollet*

Séance du 17. avril 1793. L'an II. de la
République française.

L'absence du Citoyen Berthollet.

Nom des Membres présents:

C^{te}. C. C. De Servire, Desmarais, Cousin,
Jumelin, Larivière, Borda, Berthollet, Baumé,
Silvestre, Bourne, La Grange, Ballé, Fourcq,
Le Roy, Bassompierre, Moillot, De Trouille,
Peltier, Dumas, Le Blanc.

La Salle est ouverte à six heures.

C^{te}. C. De Servire, ayant résidé vendredi
compte au Bureau de la démarque qu'il a faite
chez le Ministre de l'intérieur au sujet du local
demandé au Louvre pour établir le secrétariat
du Bureau de consultation. le Ministre a accueilli
à Dimanche prochain à terminer ces arrangements.

C^{te}. C. Servire demande que le Larivière
soit autorisé à lui rembourser la somme de
vingt francs pour diverses dépenses qu'il a
faites dans le cours de sa présidence.

Le Bureau accorde à cette demande.

C^{te}. Commissaire du f. Haize, Cardiac de

De Servire.

Haize.

A 60

Soudain, pour le rapport des travaux de cet artiste, le Bureau remet la décision du jugement jusqu'à l'arrivée d'un des Commissaires qui n'a pas encore signé le rapport.

Gérardin
2000^{fr}

Le Commissaire du Gérardin
pour les rapports d'œuvre du même
travaux et ses perfectionnements de la
Règle parallèle et autres objets
présentés par cet artiste. L'objection
indubitable, le Bureau de consultation
adopte la révison de ses Commissaires,
prononce sur ces termes :

Le Bureau de consultation des arts-chrétiens,
après avoir entendu le rapport du Commissaire
pour les travaux du Gérardin; considérant
que cet artiste a perfectionné la règle mécanique
propre à la gravure pour faire les fonds
de l'architecture plus ou moins élevée;
Considérant que cette règle mécanique
est assûrément très utile dans les œuvres
également inégalles et abstraites qu'à cela,
beaucoup d'opérations d'autre
différents arts sont mêlées, nécessaires
en conséquence de la loi du 12 juillet 1791,
quel l'artiste Gérardin mérite le
minimum de la seconde classe
des Récompenses Nationales, c'est
à dire, Deux mille livres.

Hache
3000^{fr}

Le Commissaire du Hache étoit

arrivé, ou reprend les conclusions proposées
 par le décret artiste. L'objection en délibération,
 le Bureau de consultation adopte l'avis
 des Commissaires, prononcé en ce termes :
 Le Bureau de consultation des arts et métiers,
 ayant examiné le rapport de ses Commissaires,
 pour les perfectionnements ajoutés avec succès
 à l'œuvre de l'invention du f. Bachet, Canard à
 courroies ; considérant quels perfectionnements
 tendent à faciliter le progrès du commerce
 doivent être encouragés et récompensés ;
 considérant que le f. Bachet a d'ailleurs
 porté dans l'art de la farine, beaucoup
 d'intelligence et d'activité, est d'avis, conformément
 à la loi du 12. juillet 1791, que cet artiste mérite
 le e Maximum et la 1^e Classe des
 Récompenses Nationales, c'est à dire, trois
 Mille livres. "

Moutet
 6,000.-

Le Commissaire du Moutet fournit
 le rapport de cet artiste. Sur un violon harmonique
 de son invention. L'objection en délibération, le
 Bureau adopte l'avis de ses Commissaires
 comme en ces termes :

Le Bureau de consultation des arts et
 métiers, ayant examiné le rapport de
 ses Commissaires sur le violon harmonique
 du f. Moutet, considérant que cet instrument
 de l'invention et de l'exécution de cet artiste,
 réunit en lui seul les facultés et avantages
 que possèdent partiellement les autres instruments,
 comme cinq octaves d'étendue, continue, lentement
 et subit, diminution, augmentation progressive du son ;

167

„ Cé qui le rend à propre à toutes les expressions
„ musicales; Considerant que cet instrument
„ si longueur désirée; si longueur recherchée,
„ a été exécuté par le f. Moutte avec
„ une habileté rare tant dans la science
„ musicale que mécanique, avec une
„ constance de plus de 15 années de
„ travail et de dépenses; et considérant
„ enfin que cet instrument appelle
„ Violon harmonique est la réunion de
„ l'harmonie à l'amplitude et qu'il est, —
„ par celo-même, un succès remarquable
„ dans l'art de la facture, est l'avis
„ Conformément à la loi du 12 juillet 1791,
„ que le f. Moutte mérite le
„ Maximum de la 1^{re} classe
„ des Récompenses Nationales, c'est à
„ dire, Siz Mille livres. »

Crouzillot.
il n'y a pas lieu à
récompense

Par Commissaire du C. Crouzillot fournit
le rapport de travaux de l'artiste
concernant les Bains des Broyaux.
Le rapport entendu, le Bureau de
consultation décide qu'il n'y a pas
lieu à récompense pour cet objet.

Languedoc

Vue Membre réclame au nom
du f. Languedoc le jugement de sa demande;
La discussion fournie, plusieurs
membres établissent que les moyens
employés par le f. Languedoc pour
gérer le poste de la confrérie
des Bains de consultation de distribution
L'Assemblée, après mûre délibération,
décide conformément à son arrêté du
que les travaux du f. Languedoc sont à la charge de

Marseille ne sont pas de la compétence du Bureau de consultation et qu'elle ne l'occupera pas davantage de cet objet.

Grotelouys.
Commissaire
Borda, Cousin et le Roy.

On fait lecture d'une lettre du Ministre de l'intérieur qui fait envoyer des pièces du G. Grotelouys, inventeur d'un moyen de perfectionner les lunettes achromatiques. Les Commissaires nommés à cet article sont : le C. C. e Borda, Cousin et le Roy.

Gutoist
Commissaire
Borda, Cousin, Commissaires nommés à ces articles. Sont : Le Roy et pourvoeux le C. C. e Borda, Cousin, le Roy et pourvoeux.

Autre lettre du Ministre de l'intérieur qui fait envoyer des pièces du G. Gutoist, inventeur, inventeur expressif de lunettes achromatiques, partiellement de l'objectif achromatique. Les Commissaires nommés à ces articles sont : le C. C. e Borda, Cousin, le Roy et pourvoeux.

Eribault.

Dixmaud

On fait lecture d'une lettre du Comité de la Guerre qui envoie au Bureau les mémoires demandés de plusieurs artistes.

Le 1^{er} relatif aux travaux du G. Eribault pour divers objets concernant la Guerre.

Le 2^{me} relatif à la machine ou jeu d'orgue militaire du G. Dixmaud.

Plusieurs membres proposent de renvoyer l'examen de ces affaires au Comité de la Guerre attendu qu'elles ne sont pas de la compétence du Bureau, excepté celle de Gass dont l'objet est renvoyé à ses Commissaires nommés par le Bureau.

L'Assemblée décide que ces affaires si jugeoient n'étant pas de la compétence du Bureau, elles seront renvoyées au Comité de la Guerre avec des observations que le G. pourvoeux

Gass.

est chargé de rédigé ce pour la séance
suivante.

Le Président fait part au
Bureau de la réponse qu'il a faite
à ce qu'il étoit chargé de faire
au Ministre de la Guerre en
réponse à celle du G^e. S^r. Priez, adjoint
du dit Ministre.

Lettre des Commissaires
On fait la lecture d'une lettre
des Commissaires Secrétariat du Bureau
contenant plusieurs demandes relatives
à leur approvisionnement.

L'Assemblée envoie cette lettre
aux Commissaires nommés pour
l'organisation du Secrétariat qui
en feront leur rapport mercredi
prochain.

Séance levée à Neuf Heures.

Berthollet
président

D'Alvaret
Secrétaire

Séance du 24. Avril 1793. l'an
2^e de la République française.
Présidence du G^e. Berthollet.
Nom des Membres présents:
Les G. C. Desmarais, Desverrières,
Fourvoz, Baume, Silvestre, —

Vanderwoude, Gelleis, Jumelin, Cousin Borda,
Laroisiere, Beatholles, De Courville,
La Grange, Balle, Meillia, Le Blanç,
Le Roy et Bourru.

Séance commençée à Sibbeux le.

Martin Boe.
2,500^{fr.}

Les Commissaires du C. Martin Boe
soulèvent le rapport des travaux de cet artiste.

Les conclusions des Commissaires
mis en délibération, sont adoptées
en ces termes :

« Le Bureau de Consultation ayant examiné, après
avoir entendu le rapport de ses Commissaires, Toiles
Travaux mécaniques du C. Martin Boe, considérant
que cet artiste a imaginé, construit et proposé une
machine simple, laquelle est conçue à nettoyer
les toiles et les tissus, et qu'il a adopté de cette
machine dans plusieurs Manufactures empêche
toute l'atricie, est d'avis, conformément à la loi du
12 juillet 1791, que le C. Martin Boe mérite le
Médal de la Seconde Classe des
Récompenses Nationales, c'est à dire, Duguille,
Cinq cent livres. »

Nobillard.
1,000^{fr.}

Les Commissaires du C. Nobillard soulèvent le rapport
de la machine à filandre pour tondre les étoffes.
Les conclusions des Commissaires mis en délibération
le Bureau de Consultation prononce en ces termes : «

Le Bureau de Consultation ayant examiné,
après avoir entendu le rapport des Commissaires
qu'à la machine à filandre inventée par le C. Nobillard
pour tondre à deux couleurs en même temps les étoffes,
Toiles, &c. Considérant que cette machine ingénieuse
peut être fort utile à la Courrerie
et au Fortuné. Il est命中 à mettre en vente
de sonmeundo et de faire un service accessoire au
Commerce ; Considérant en outre que pour la perfection
des filandres de cette machine le C. Nobillard a imaginé
un mouvement alternatif d'un bras à l'autre pour rendre
ces filandres parfaitement ronds, est d'avis, conformément

66

à la loi du 12. juillet 1791, quelle l'obillard
réunit le Moïseum et la D. flotte,
c'est à dire, Dureville lire et."

Michel Terre.
Commissionnaire Desmarais et Dumont.

Guillon La Baillée
Commissionnaire Jumelin et Fourney

Carpentier.

Le Ministre de l'intérieur écrit au Bureau de consultation en lui faisant envoyer par poêceur des artistes Michel Terre, auteur d'un nouveau métier à faire des bancs, à qui les C. Desmarais et Dumont ont été nommés commissaires, et Guillon La Baillée, auteur d'un moyen à blanchir les toiles et fier, et artiste ayant pour commissaire le C. Jumelin et Fourney.

On fait ensuite lecture d'une lettre du C. Carpentier, contre, l'accuse au Bureau de l'extorsion du Ministre de l'intérieur. Cette lettre contient plainte contre un des commissaires, le C. De Fourville, auquel il reproche d'avoir négligé le rapport de son affaire.

Un membre rappelle au Bureau que le commissaire, malgré ce fait, fournit rapport le 22. d'août d'abord des meubles obtenu une gratification au C. Carpentier, qu'il fut même une fois qui déterminer le Bureau à reconnaître les travaux de cet artiste comme étant grande sa compétence. que, sur une nouvelle demande faite par le commissaire auquel avait écrit le C. Carpentier, le Bureau autorisa le 22. d'août suivant son président à écrire au Ministre de l'intérieur la décision qu'il avait porté sur la demande du C. Carpentier, finire.

Le C. Commissaire malgré demande à l'assemblée d'apporter à la prochaine séance l'étagère de verbaux des journées

indiquer le pourcentage par fait d'éclaircissement à cette affaire. L'Assemblée renvoie à la prochaine séance l'éclaircissement proposé par le Commissaire.

Ou faire lecture d'une lettre de C. Thirizki Schuel et Thirizki et Schuel, concernant leur rapport. Il demande d'autres commissaires, ceux qui levoient été nommés étant surchargés de manière avec l'avis de leur rapport. La lecture est renvoyée aux Commissaires nommés, et autorisation de faire leur rapport le plus tôt possible.

Une Députation s'oppose au rapport de M. Diquard, se présente et demande au Bureau de prendre en considération les travaux de C. Diquard.

Le Président fait réponse à la députation que le C. Diquard n'a pas pris la voie légale lorsque qu'il ait commencé à déposer au Bureau dans la forme usitée.

Le Secrétaire propose d'indiquer au C. Diquard la voie légale qu'il faut prendre; ce qui est accepté.

Ou faire lecture d'une lettre adressée au Bureau de Consultation par les Commissaires qui sont attachés à son Secrétariat. L'Assemblée autorise son président de renvoyer la demande d'explication à l'appointement des Commissaires. Il est recommandé de cette demande comme juste et raisonnable au Ministre de l'Intérieur, sans tout jugement suivi.

Le Commissaire du Claretot, instituteur de musique pour le Rapport des Travaux, institution musicale et musicale de cet institut.

Le Bureau de Consultation après avoir délibéré sur les conclusions des Commissaires en adoptant leurs conclusions, prononce en ce cas:

(6)

Le Bureau de Consultation Scientifique,
apprécier avoir entendu le rapport des commissaires
qu'il a méthode et moyen mécanique, d'enseigner
la Musique employé par le C. Claretton;
Considérant que cette méthode se répand
l'instruction Musicale à grand nombre d'Élèves
à la fois est ingénieuse et d'une utilité reconnue
par les grands maîtres de l'art, les Gretry,
Gossec, Bouquer &c. et qu'il ait été justifié
par les certificats honorables de M. C.
Léon D'ARCY, conformément à la loi du
12. juillet 1791, que le C. Claretton mérite
le Medium de la 2^e Classe des
Récompenses Nationales, c'est à dire,
Deux mille cinq cent livres.

Luthéame. Le C. Luthéame présente et fait
hommage au Bureau de Consultation de
l'Université de Paris de faire faire arrêter
voil de chameau. L'Assemblée
voueille ce nouveau produit de l'art du
C. Luthéame à l'ordre une querelle
honorable en sera faite dans son procès
verbal.

On rappelle au Bureau l'ajournement
du Secrétariat. Voile rapport établi
à la Chambre des députés.

Ce Progrès est envoyé
à la province. Il a été
que les projets de faire au sommet
de la Guerre, sous le C. Fourrey
les deux jardins et faire la redaction.

Il a été levé à Neuf heures 1/2.

Berthollet
président

D. J. Bourville
Secrétaire

Seance du 1^{er} Mai 1793. N° au 2^e ordre
 République française.
Présidence du Citoyen Berthollet.

Dominez Mesmery présent :
 Les C. de Serrières, Berthollet,
 Baume, Savoie, Desmarest, La Grange,
 Cousin, De la Courrière, Jumelin, Borda, le Roy,
 Gilrestre, Fourcroy, Balle, Le Blanç,
 Meillier, Bourau, Belliette, De Sault,
 Dumas.

La Seance est ouverte à 10 heures ½.
 Le Secrétaire fait la lecture du procès-verbal de la Seance dernière, la sédation en est adoptée.

On fait la lecture d'une lettre du Ministre de l'intérieur contenant plusieurs observations relatives aux récits de plusieurs ambassadeurs européens dans les Bureaux pour l'expédition des récompenses qu'elles prononcent, relatives au même sujet à d'autres autres objets de police intérieure du Bureau de Consultation.

Plusieurs membres font dérivation tendante à prouver que les observations de la lettre du Ministre vont à l'Assemblée royale à Amiens prochain, Séance extraordinaire, la discussion de cette lettre.

Stéphaniopolis (lettres du)

On fait l'ouverture d'une lettre de Stéphaniopolis portant réclamation. Suivez difficultés et les lettres qui lui sont adressées dans les Bureaux à l'Assemblée d'Amiens qu'il sera fait au Ministre une réponse dans le projet de rapport de ce Secrétaire le plus promptement possible.

Latin. avec des erreurs

Partie Latin, réimprimee par le Bureau, lui fait parvenir sa recette imprimerie et rendue publique conformément à son engagement avec le Bureau.

On fait la distribution de cette recette.

Ensuite suit le livre de l'acclamation du Commissaire du Croisic il demande deux ou trois — Larivière, Fourvoys et Beaumé. Commissaire : il laisse son accordé. —

Le Commissaire nomme Charles C. Larivière, Fourvoys et Beaumé.

Une autre lettre du Ministre fait envoyer des pièces suivantes de plusieurs artistes.

Mathieu.
Jumelin et Balle.

1^o. Cellier de Mathieu, pour l'Imprimerie, obtenu par le Commissaire le C. Jumelin et Balle.

Nivry.
Desmarais, Le Roy.

2^o. Cellier de Nivry au sujet de la mort d'une fleur, sur pour l'Imprimerie le C. Desmarais et Le Roy.

Giat
Crouville et Silvestre.
Dieudonné
Pelleterie et Meillier.

3^o. Cellier de Giat, imprimé en caille douce sur Crouville et Silvestre.

4^o. Cellier de Dieu Donné, fabriqué de porcelaine à faïence de terre à pâtre sur les C. Pelleterie et Meillier.

Garoty.

5^o. C. Garoty, pour l'organe d'un membre du Bureau, se déiste de toutes demandes par lui faites et réclame la remise de ses pièces.

De Grare.
2,500.

Le Commissaire du Grare, pour le rapport des travaux de céramiste. L'objets mis en délibération, les conclusions des juges procteurs sont adoptées en ce temps.

" Le Bureau de Consultation des arts et métiers a, après
 " avoir entendu le rapport de son Commissaire à
 " l'Inventaire du Génie, a été démontré
 " en terre pour toutes les Statues en Bronze,
 " Considérant que leur taille est assez
 " aussi difficile, à un art pour ainsi dire national,
 " puisque c'est aux Nations seules qu'il appartient
 " de toutes les grandes Statues en Bronze; ne peuvent
 " pas être employés toute leur
 " vie, puisque les occasions d'exercice ce geraient
 " de telle sorte, que le
 " Citoyen de Grâce a droit aux récompenses
 " Nationales et qu'il mérite d'obtenir le Medium
 " de la seconde classe, c'est à dire Deux mille cinq cent
livres."

Le Roux.

On fait lecture d'une lettre du G. Aubert,
 adjudicat général, qui envoie au Bureau de
 Consultation l'invention du G. Le Roux,
 Consistant comme Bique pour la Guerre. Cette
 lettre est renvoyée à la fin de l'année de l'an
 pour être jointe aux projets de la lettre que
 doit résoudre le G. Fourcroy.

Garoty.

On fait lecture d'une lettre du G. Garoty
 qui réclame gréer qu'il a déposé à lui même
 entre les mains de son Commissaire.

Grobet 6000.
 Sauf rédaction.
 1500. à dividre.

L'Assemblée décide que ce titre
 sera remis au G. Garoty pour la partie
 qui quant à elle que l'on parvienne officiellement
 au Bureau, elle sera renvoyée au fonds
 Militaire où l'artiste pourra la reprendre.
 Son Commissaire du G. Grobet pour l'exposé
 de l'affût fardier de ses ingénieries. L'objet mis en
 délibération, le Bureau de Consultation est d'avis
 que le G. Grobet mérite 6000. Sauf rédaction à
 prétentes à la prochaine séance.

Séance levée à Neuf heures.

Berthollet
président

D'Urville
secrétaire

1
Séance Extraordinaire Du 1^{er} Mai
1793. à l'Assemblée de la République française.
Présidence du Citoyen Berthollet.

Noms Des Membres Présents:
Le C. C. De Tournille, Berthollet,
Borda, Ballé, Larivière, De Sorrières,
La Grange, Jumelin, Vandermouche,
Le Roy, Fourcroy, Bourre, Férestre,
Desainte et le Rollin.

La séance est ouverte à Six-
heures Demie.

Le Secrétaire fait la lecture du
procès-verbal; la résolution en est adoptée.

Gaston (le capitaine)
Le Ministre de la Guerre fait
convoi, son arrivée du Capitaine Gaston
Suol Meiner volonté ou utraquement
ambulans avec demande au Bureau
de l'Amirauté Suol l'insurrection de la capitaine.

Le Marquis. On fait ensuite lecture d'une lettre du C. —
Le Marquis, l'assemblée déclare qu'il n'y a pas
lui à délivrer suol objecto résister pour
l'artillerie.

Le Fourcroy fait la lecture du
projet de Lettre qu'il avoit été
charge de rédiger.

L'Assemblée, en ayant tout la
rédition de cette lettre, déclara que toutes
les deux différences inscriptions
militaires Pionnier-europeen au Ministre
et la lettre proposée par Fourcroy.

Garamond. Le Commissaire du C. Garamond
pour le rapport sur la manière d'opérer

éprouver lez Caus que cet artiste a euy loz
diffiseur endroits avecz lui. Le Bureau
de consultation ajourne la décision de l.
Charronous suo la demande des commissaires.

Secrétaireat.

Plusieurs membrez proposent de l'ouvrer
un nouveau projet de Secrétaireat à proposer
au Ministre; projets prou lequel le Bureau
appris ce jous l'Édace extraordinaire.

D'autre membrez souhaitero que leur
membrez étaut priéz, il pourraudoir mieux
avant de l'ouvrer de cet objet d'indiquer l'Édace
extraordinaire à la fin et d'écrire à chaque
membre une lette de convocation indicative de
l'objet à discuter. Le Bureau ajourne
à la fin avec lettre de convocation à chaque
des Membres.

Le Secrétaire est chargé d'écrire
et d'ouvrir lez lettres.

On demande qu'aux Commissaires nommés
Silvestre et Miller soient nommés adjointz.

L'un est nommé comme officier du Bureau,
l'autre au Secrétaire.

Le Commissaire s'ajourneront à lundi
7 heures du soi pour rejoindre lez travailz.

Le Commissaire du f. Chourerex pour le
Rapport des differens travaux de cet artiste.
L'objet mis en délibération, la décision de
cette affaire est ajournée.

Le Commissaire du f. Gass pour le
rapport du pistolet à 7 coups de la suite
qu'a inventé cet artiste. L'objection au
délibération les conclusions du commissaire
pour adopter, et le Bureau de consultation
renouvelé en ces termes:

Le Bureau de consultation devant et
mieux avoir avoient entendu le rapport de
ses Commissaires sur l'exécution d'impôts
à l'esp. Coups. de Suite et sans
interrogation, ont voté par le C. Gass; considérant
que cette arme est simple et ingénieuse dans
sa combinaison et qu'elle peut être fort utile
dans plusieurs circonstances, est d'avis
Conformément à la loi du 12 juillet 1791,
que le C. Gass mérite le Maximum
de la 1^{re} classe de récompenses
nationales, soit à dire, Crois mille livres.

Grobart 6000.^{fr}
1500^{fr} à déduire.

Le Commissaire du C. Grobart
pour la lecture du rapport du Bureau
sur la rédaction avoir été revoqué
à la première séance. Le considérant
est adopté ci-dessous:

Le Bureau de consultation devant
réunir, après avoir entendu le rapport de
ses Commissaires relativement à l'affût
qu'il a été inventé par le C. Grobart, ancien
officier d'infanterie, membre de l'académie
de Florence et de l'institut de Bologne,
et établi avec frais d'un artiste;
Considérant que cet affût procure l'avantage
de tirer une flèche en sangraine et
de manœuvrer en Bataille lors des
de 16. avec la même agilité que les
sabres ordinaires d'un poids raisonnable;
Considérant que cette arme peut remplir
la double fonction d'offrir et de tirer facilement,
et que la construction de l'autre peut être
appliquée avec une économie sensible
aux besoins de l'artillerie et de l'infanterie, est
d'avis, conformément à la loi du 12 juillet 1791,
que le C. Grobart mérite le Maximum
de la 1^{re} classe de récompenses M^{es}, c'est
à dire, Six mille livres, de laquelle

„ Souvent il sera de quelque' celle de quinze cent
„ l'ores que le C. Grobet a déjà reçue pour
„ facilité sa construction . „

„ L'Assemblée décide en outre que pour
répondre à la demande fait du comité de la
Guerre qu'à celle du Ministre de la
Guerre, il sera envoyé Copie du rapport
et de sa décision rédigée en ce terme :

„ L'Assemblée, après avoir entendu le rapport
des Commissaires sur l'affardisso du C. Grobet,
après avoir statué sur la récompense qui a
mérité cet artiste, décide que pour satisfaire à la
demande du ministre de la Guerre et du comité
militaire de la Convention nationale qui voudra
consulter sur le remboursement des frais
que la construction de l'affût faitisso a
occasionné à son auteur qu'il paroît juste
et raisonnable de rembourser au C. Grobet
les frais de construction de son invention d'affût
fardisso et ce, suivi mémoire que présenteront
le C. Grobet et enore à la charge que l'affût
fardisso construit, les modèles, devis et dessins
qui détailleront les permutations et changements
que ce rapport de faire l'auteur resteront en
propriété au Gouvernement ; et qu'à l'égard
de la autre demande du comité militaire et du
Ministre de la Guerre suivre application
à faire de cette invention, il entreverront
suffisante satisfaction dans l'énumération contenue
aux articles du rapport dont l'office sera envoyé
tant au ministre de la Guerre qu'au comité
de la Convention Nationale . „

Sance levée à Neuf Beure .

Berthollet
Président

D'Avrille
Secrétaire

6
Seance du 8. Mai 1793. Pan
de la République française.
Présidence du Citoyen Berthollet.

Noms des Membres présents :

Le G. De Courville, Deslandes,
Halle, Jumelin, Borda, Fourney,
Lavoisier, De Servier, Ilustre,
Pelletier, Moillier, Beathollet,
La Grange, Duma, Bourru, Le Roy.
La Seance est ouverte à 6 heures ½.

Le Secrétaire fait la lecture du
journal hebdomadaire de la Séance dernière ;
la sécession en est à proposée.

Le Secrétaire fait ensuite lecture
d'une lettre écrite par l'adjudant général
Aubert.

L'Assemblée décide le renvoi de l'
objet qu'elle examine avec ceux qui
doivent être remis aux Bureaux de
la Guerre, au magistrat de saitce.

Claretot, Sébastopol et le Montauz
s'assurent ayant obtenu leur jugement
du Bureau de Consultation (les G.
Claretot, Sébastopol et le Montauz)
 demandent la parole au Bureau.

Le président ayant obtenu de
l'Assemblée la parole pour ce sujet :
il exprime au Bureau le langage
qu'il ressent et les craintes qu'on
l'eût fait vivre tant au Secrétaire que
à l'Assemblée dans l'opinion qu'ils
ont obtenu, par leur travail, du
Bureau de Consultation.

* Le commissaire du conseil
pour le rapport des travaux de ce bureau
le Bureau prononce en ces termes :

Le Bureau de Consultation, après avoir
entendu le rapport de ses commissaires —
Considérant que le Gouvernement a transporté
l'œuvre d'art de fabrique à la bourse
papier de Hollande à Rotterdam
pour l'évitement, le destin de la bourse
usqu'à son retour dans le royaume
permet à ceux destinés pour l'impression
que il a mis la république française en
état de porter un commerce
important sous la bourse et
qu'il uniquelement en possession ;
qu'il a pris pour ses objets de voyage
longs, périlleux et qui nécessitent peu
d'excuse de danger ; qu'il n'a pas
objection à toute cause raccordée à la
valeur. Ses principales causes sont
celles qu'il obtient ; enfin que
nous devons consentir à l'abandon d'autrui
par des motifs ; qu'il n'a regardé sa bourse
comme remplie quel que le mouvement
d'établissement qu'il admettait ou non
monnaies qu'il n'a été empêché d'obtenir
lesquelles n'ont eu cette plénitude
estime : estime que le Gouvernement
abien mérite cela la République
et qu'il endurc le cœur
l'application de la loi du 27
avril 1790, concernant la
distribution des récompenses
nationales.

P. J. P. Thibaut
Jumelot
Secrétaire

Désaixay
Désaixay fourvoy Commissaire le 27. 4. 1799, fourvoy
Lettres et de brièves. //

La discussion surante sur ce sujet, plusieurs
membres demandent et l'assemblée décide que
trois Commissaires Soient pris dans l'sein
de nous allez, l'œuvre tenante, remettre le pourvoi
chez le Ministre, demander des éclaircissements
avec le Ministre. Sur le pourvoi que formera
les artistes. *

Une Note fait remarquer au Bureau
que malgré les Décrets de l'assemblée N°
le Ministre de l'intérieur persiste, sur le tenue
de ses lettres au Bureau de Consultation, à
faire entendre que les artistes, caractérisés,
sont le Décrit dernier, de jugement, tout
susceptibles d'approbation ou de modification
grâce pourvoi exécutif.

L'assemblée décide que l'application sera
également demandée au Ministre de l'intérieur
Suoir faire qu'il a écrit au Bureau,
Lecture faite du pourvoi l'assemblée en
adopte la rédaction en ce tems.

« Suoir l'éclatuation faire par plusieurs
artistes qui ont obtenu de jugement du Bureau
de Consultation, relativement aux retards qu'il
y a pourront dans les Bureaux du Ministre de
l'intérieur pour l'expédition de leurs récompenses,
le Bureau de Consultation après en avoir
délibéré, décide que, l'œuvre tenante, trois
Commissaires pris dans l'sein de transportez
chez le Ministre de l'intérieur pour l'indemnité
des éclaircissements. Suol l'objet de l'éclatuation
des artistes et pour lui représenter sa lettre
du 27. avril 1799, adressée au Bureau de
Consultation ; il n'ouvre en conséquence pourvoi
Désaixay fourvoy Commissaire le 27. 4. 1799, fourvoy
Lettres et de brièves. //

98
La plaine.
4,000^{fr.}

Les Commissaires du Capitainerie font
le rapport de la nouvelle Ville
de Sèvres à son inscription ;
l'objection entendue l'émission le Bureau
de Consultation en adoptant l'avis
de ses Commissaires prononce avec
terme :

« Le Bureau de Consultation des
arts émities, après avoir entendu le
rapport de ses Commissaires sur une
Ville mécanique du Capitainerie,
La plaine ; considérant que cette
ville réunit au mérite de la solidité
et de la simplicité l'avantage de donner
au parallèle une position plus commode
et d'augmenter sa taille, aussi bien que
de faire les jardins des îles ; —
« Considérant que l'utilité de cette ville est
constatée par un grand nombre de praticiens,
dont plusieurs ont été de l'île et prouvenus
par l'assemblée que les plus habiles dans
l'art demandent à l'Assemblée ; Considérant
enfin que depuis l'année 1765 le citoyen
La plaine a dirigé avec les plus
grands succès l'Ecole d'Équitation
du Capitainerie de l'île. —
« Considérant que l'Assemblée a décreté la perfection
de son art : est décrit, conformément
à la loi du 12 juillet 1791, que le
Capitainerie de la plaine La plaine
mesure le Micromètre et la surface
Classe de Récompense Nationale, c'est
à dire, deux mille livres, et de plus
de deux mille livres, à raison des biens
de vingt et un ans, ce qui forme
la somme de quatre mille livres. »

Dixmois. — Le Commissaire du Capitainerie

Commence la lecture d'un rapport de cet
artiste; l'assemblée en revoit la lecture
à la séance prochaine attendue l'heure suivante,
Séance levée à Neuf heures.

Berthollet
président

D'Estiville
Secrétaire

Séance extraordinaire du 11. Mai
1793. à l'au 2. de la République f. se
Présidence du C. Berthollet.

Noms des Membres présents :
Le C. C. D'escrivier, Baumé, Boisot,
Balle, La Grange, Berthollet, Fourroy,
Toussaint, Hillin, Laroissie, Bourre, Jumelin,
Jolrestre, Le Moz, Dumar.

La séance est ouverte à six heures ½.

Le Secrétaire fait lecture du rapport
verbal de la séance dernière; la rédaction
est adoptée.

On fait lecture d'une lettre du C. Miqueron
paoloquelle il demande d'autre Commissaire
en place de ceux qui lui avoient été donnés.
Les Commissaires nommés sont les C. C.
Dumar, Lee Blane Dumar, Lee Blane et D'escrivier.
et D'escrivier.

Le Secrétaire rend compte au Bureau de
l'exécution qu'il a faite de la délibération de

du Bureau et qu'en conséquence les
lettres de convocation pour la
présente Salle ont été faites
et envoyées à chaque membre
du Bureau de Consultation.

Le Commissaire nommé pour aller
en Députation chez le Ministre de
l'Intérieur rendent compte de leur
mission.

L'assemblée en conséquence charge
les Commissaires qui, précédemment,
avaient été nommés, pour traiter avec
le Comité d'Instruction publique,
de s'adjointre aux membres qui ont
été chez le Ministre de l'Intérieur,
pour traiter avec le Comité de la
Convention Nationale de la compétence
du Bureau de Consultation.

Les Commissaires nommés sont
le C. Larivière, Favroy, Berthollet,
de Pierrières et Delcourte.

Grobet présente
un projet relatif aux
fonctions du Bureau

Le C. Grobet demande la
parole et présente un projet
relatif aux fonctions du Bureau
de Consultation et à sa propagation
des travaux pour la plus grande
utilité publique.

Un Membre demande le renvoi du
projet aux Commissaires
qui doivent traiter l'objet
relatif au Bureau avec le
Comité d'Instruction publique.

Le Secrétaire
rapport son organisation et rapport de leur travail à l'Assemblée.

La discussion est ouverte à ce sujet.
Plusieurs membres demandent la parole.
Après une délibération l'adoption
des bases principales du projet mise
aux voix; l'Assemblée adopte les bases
du projet.

Communication aux voix si le renvoi
du projet au Gobert sera fait aux commissaires
de l'Assemblée ce qu'il faut faire relativement
à cet objet.

La proposition affirmative mise aux
voix est adoptée.

On demande qu'il soit fait mention
honorifique dans le procès verbal du projet
présenté par le Gobert.

L'Assemblée ordonne la mention honorifique
et la transcription dans son procès verbal
du projet d'utilité publique présenté par
le Gobert.

Mémoire présenté par le Gobert
le 11. Mai 1793. à l'Assemblée publique française.

Citoyens,

« L'Assemblée pour statuer sur les relations de
son tribunal avec le pouvoir exécutif, agréé
le rôle d'un artiste qui soumet à vos lumières
quelques mots sur l'extension de l'utilité qu'la
loi s'aproposée d'atteindre envers constituant
pour la prospérité des autres et la gloire de
la Nation française ».

« Le désintéressement de nos nobles fonctions,
l'importance politique de notre Tribunal et les
avantages qu'un grand peuple doit en recueillir ne
peut pas dépasser l'imagination; une Princesse emmurée a

Gobert.
Mention honorable
et transcription du
projet présenté par le
Citoyen.

B7

applaudi à celle institution bienfaisante ; plusieurs
Nations étrangères cherchent à l'imiter ;
et ce qui peut vous flatter encore
d'avantage, la France entière adresse des
vœux reconnaissants à ceux qui courront
de l'Eglise de la loi les astre folâtre.
Dans l'appréciation de réellement politique.

Ceux qui pourraient contredire à la bienfaisance
 Nationale n'ont plus des vœux à formez,
 gracie à nos frères, à notre fraternité
 et à notre justice ; mais la Nation entière
 ne pourroit elle pas regretter de votree
 établissement un avantage plurimada ?
 Les citoyens évoquer de jadis auxquels
 les Dévouementz queront reconnaissances,
 pourront être viles, ne pourroient ilz
 par réclamez un moyen prouost, faille
 et prendre prudemment pour le reconnoître ?

Il est infaillible que si ce moyen étoit
 reprobé par vous, citoyens, aux autoritez
 Constituer, vous acquerezrez undroit ultérieur
 à la reconnaissance de la Dictature.
 Vous trouvezes dans votree Sein les
 lumières n'essayer pour dérégler ce
 un projet que je propose d'une manière
 succincte, et assurément informe, si
 vous comparez à la pression dont
 votre discussion le rendront susceptible.

J' demande que vous daigniez examiner
 dans votre Sagesse s'il ne soit pas
 un avantage de proposer au Ministre de
 l'intérieur, dans l'amme circonstance
 où vous traiter avec lui des intérêts réjouissans,
 du Tribunal, d' artistes et des hiérarques.

qui le président, de rédiger meusuellement au journal
 où seraient consignés les rapports qui prouveront
 nos jugemens. Des planches soigneusement
 gravées représenteront l'objet
 que vous avez assigné à votre concours. Ceux qui ne
 pourraient pas être suffisamment développés
 par la méthode graphique seraient
 représentés par des modèles. Leur
 et le autre Service exposeraient
 le moins à la curiosité et à l'illustration
 du public. Un des membres, choisi
 par vous, sera chargé de ce travail;
 jusqu'à ce qu'il soit affecté aux récompenses
 nationales et moyennant d'autre l'assistance seraient
 consacrées à ce travail provisoirement dépensant
 la durée de notre organisation actuelle. Si
 cette durée étoit aussi que les artistes voudront
 le desire, la longueur prolongée; si ces fonds
 étoient insuffisans, vous adresseriez alors
 vos instances aux Finances et la Patrie; vous
 pourriez faire de vos projets pourvois
 un degré ultérieur d'utilité à un établissement
 qui fait la gloire de la révolution, et que
 les législateurs, lors d'un Congrès regrettent
 n'avoient pas renfermé dans leur limite trop
 étroite. L'Etat, juge éminé et
 impartial, le Manufacturier du Département,
 l'homme industrieux qui habite des Régions
 éloignées de cette ville, consulterait à chaque
 instant vos travaux; il en profiterait et
 s'apprendrait d'abord contribuer à aider
 l'importance de ses nobles emplois.

86

« Vous, de votre côté, vous ferez parvenir
« Gratuitement à tous les corps administratifs
« de la République, à toutes les
« Sociétés progrès, l'attestation
« incontestable de notre Zèle et de nos
plumées.

« Daignez, Citoyen, ajouter au
« motif ultérieur à la reconnaissance sans
« borne que les artistes vous doivent en
« renumeraient considération le projet que
« j'ai l'honneur de vous soumettre, à
« l'époque où vos commissaires vont
« figurer avec le procureur exécutif lors
« intacts des arts, qui formeur l'objet
« de plus riche de votre sollicitude.

(Signé) Grobet.

Un Membre demande que le président
l'envoie au Ministre de l'intérieur que
les commissaires du Bureau de
Consultation se rendront Dimanche
Soir à Dieppechez lui.

L'opposition est adoptée.

Le Commissaire en conséquence
courriera de l'heure et du lieu de
ce réunion.

Le Secrétaire communiquera quelques
nouvelles sujets de la remise des
pièces d'apprécier aux artistes.
L'assemblée décide qu'il y aura un
Régistre où chaque membre signera
le récépissé de son nom qui lui servira
communiquer prado la partie.

Le Commissaire du C. D'Iservois,
autant de l'heure précise d'horlogerie, fait
le rapport des travaux de cet artiste.

D'Iservois.

5000

L'objet mis en délibération, le Bureau de consultation a voté tout l'avis de ses Commissaires prononcé au ver terminé :

Le Bureau de consultation ayant entendu le rapport de ses Commissaires sur les travaux et les inventions du citoyen Diderot, horloger, et considérant ses efforts pour la perfectionnement de l'art de l'horlogerie; les perfectionnemens qu'il a ajoutés à l'échappement des régules l'un desquels provoqua à domino de la justesse aux Moulins; Ses Moulins à secouder; le battant d'un couvre-sec d'une manière précise; Ses moulins à cadans semi-circulaires pour éviter la confusion des aiguilles; Moulins qui ont obtenu l'approbation de l'Académie des sciences; enfin la première à laquelle il a porté l'exécution des officiers d'horlogerie ayant fait des moulins à secouder et à répétition jusqu'à petit volume, ces moulins n'ayant que le diamètre d'une pièce de six sols et qu'elles allaienr une juste singularité, le Bureau est d'accord, uniformément à la loi du 12 juillet 1791, que cet artiste ingénieur mérite le Maximum de Récompenses Mles de la Seconde classe remontant à trois mille livres les quelles avec le Maximum de la même classe auquel il adroit pour tenir à la loi, ayant 60. au grasse, formeront une somme de huit mille livres.

Seance levée à Neuilly le 9.

Berthollet
président

D'Hourville
secrétaire

Séance du 15. Mai 1793. l'an
2^e de la République f.
Présidence du C. Berthollet.

Noms des Membres présens:

Le C. C. Berthollet, De Courville,
Silvestre, De Servières, Pelletier,
Desmarest, Léviot, Fourrey, —
La Grange, Ballé, La Roisiére, —
Millin, Borda, Guimel, Desaudray,
Baumé, Bassefratz, Le Blanc.

La Saine est ouverte à C. Fourrey.

Le Secrétaire fait la lecture du
procès-verbal de la séance dernière;
la rédaction en est adoptée.

On fait ensuite le tour d'une lettre du
Ministre de l'intérieur, en date du 14 mai
1793, qui adresse aux Bureau le se-
crétaire du C. Cleret, intitulée d'une
ordre nouvelle.

~~Cleret commissaire~~ ^{Le Commissaire nommé sous}
~~Desmarest et De~~ ^{le C. Desmarest et De Servières.}
~~Servières.~~

Dixmard. ^{Autre lettre du Ministre de l'intérieur}
Desaudroy et de Courville. ^{en date du 14 Mai 1793. qui adresse au}
^{Bureau le secrétaire du C. Dixmard.}

^{Le Commissaire nommé sous le}
^{C. C. Desaudroy et De Courville.}

Oubert, adjoint du C. Aubert, adjoint au Ministre
ministre de la Guerre, de la Guerre, qui fait envoyé des pièces
du C. ^{Couvrant la projection des}
^{bombes sans fusée.}

Boisnard
300.^{me} S. p.

L'assemblée décide le reuroi de ce peintre,
auf Boisnard s'agréer le greffeur l'arrête.
Le C. Boisnard, Sculpteur, écrit au Bureau
propos de demander un Secours provisoire.
Le Commissaire des artistes ayant fait
un rapport provisoire sur la demande de ce
Citoyen, le Bureau accorde le Trois
Cent livres de Secours provisoire et
prononce en ces termes :

Le Bureau de Consultation des artistes,
ayant arrois entendu le rapport des Commissaires
tendant à accorder au C. Boisnard, Sculpteur,
un Secours provisoire en attendant qu'un examen
courroublé puisse permettre aux Commissaires de
faire un rapport définitif dans les deux
semaines prochaines par ce peintre considéré
que le C. Boisnard a travaillé depuis longtemps
avec un zèle digne d'un homme de bien et surtout
digne d'une meilleure sorte ; considérant que le succès
dans il a produit plusieurs expositions morte
une attention particulière, est d'avis, conformément
à la loi du 12 juillet 1791, d'accorder
auf Boisnard un Secours provisoire de
Trois cent livres, à imprimer sa récompense
qu'il pourra obtenir du Bureau de Consultation.

Le Commissaire qui arrois a été nommé
et chargé de servir devant le Ministre de
l'intérieur pour le rapport sur l'impossibilité
où il se sont trouvés de rencontrer le Ministre
devant lui, le Commissaire est chargé par
l'assemblée d'écrire à nouveau au Ministre
pour déterminer l'heure à laquelle il pourra
le voir.

Claraton
Dimosthenopoli

Le C. Claraton demande la parole pour
entretenir le Bureau de l'affaire qui le concerne.
Elle lui est accordée.

Un membre fait lecture d'une lettre de Dimo-

43

S'YBANOPOLY.

Le reuroy des mémoires et demandes
de ces deux artistes est fait par le
Bureau aux commissaires d'échanger
entre elles les affaires pendantes et
circonstançees avec le Ministre.

Ougrare envoie à l'assemblée d'un
secrétaire qui, aux termes du règlement,
doit être élu tous les trimestres.

La majorité absolue du Sénat
nomme le G. Millin qui accepte cette
fonction.

L'assemblée demande qu'en reconnaissance
du zèle, de l'activité et de l'intelligence
que le G. De Trouville, membre du Bureau,
a mis dans les fonctions de Secrétaire
et comme ayant été le premier nommé
dans l'assemblée le Bureau fasse mention
honorable de ses services dans son
prochain rapport.

L'assemblée accorde à l'unanimité
la proposition qui lui est faite d'élire
que mention honorable sera faite
dans son prochain rapport du zèle, de
l'activité et de l'intelligence que le
G. De Trouville, membre du Bureau
de consultation a mis pendant 6 mois
qui ont servi ses fonctions de
Secrétaire du Bureau tant en qualité
de Secrétaire provisoire que
nécessitaire. Ces circonstances, qu'en
qualité de Secrétaire provisoire choisi
parmi les membres, en vertu du
Règlement adopté pour les secrétaires
le 6 février 1793.

Millin Secrétaire

De Trouville
Membre honoraire

Raoel
3000.

Le Commissaire du G. Raoel fournit
rapport des travaux de cet artiste Suivi
fabrication de l'avis des limes qu'il a
perfectionnés.

L'objection au décret d'abolition, le Bureau
de consultation prononce en ce sens:

Le Bureau de consultation devant
l'instruction ayant avoué entendu le rapport
des Commissaires des travaux de Raoel;
Considérant qu'il est intéressant pour
la République d'encourager la
fabrication des limes en France
qui établit la concurrence avec les allemands
et les anglais pour les fournitures qui
fournissent des limes; Considérant que Raoel
a perfectionné la machine propre à
faire les limes demandée à la secrétaire
d'une manière efficace et cette machine
qui a fait jusqu'à présent
dans toutes les fabriques; Considérant que
Raoel travaille les limes à lamain
et demande à leur faire préférence aux
meilleures limes anglaises; Considérant
enfin que plusieurs artistes attestent que
les limes fabriquées par Raoel sont
préférables aux limes anglaises;
Et à Paris, conformément à la loi
du 12 juillet 1791, que le G. Raoel mérite
le Maximum de la 2^e Classe des
Récompenses Nationales, c'est à dire,
Trois Mille livres."

Guillot Labaille.
Pièces reçues
au Ministère
de l'Intérieur

Le Commissaire du G. Guillot
Labaille fournit le rapport des

9

Caractères de cet artiste concernant le
blanchiment des fils et des toiles.

Le Bureau décide que ses
écrans seront remis au
Ministre de l'intérieur.

Le commissaire du Roux
sous le rapport des travaux de cet
artiste. Le Bureau de consultation
accorde aux Le Roux Cinq cent
livres d'indemnité au peu de la les
trois cents livres proposée qu'il
avait précédemment reçues, et
prononce en ces termes.

Le Roux
Fond

Le Bureau de consultation des
autres chemins considérant que le
C. Le Roux a souffert depuis
longtemps tous les moments à des
objets d'utilité publique; que
parmi ses travaux les plus
inoubliables il a fait de
l'expérience en présence de
plusieurs savants et artistes,
ainsi que les Caffetas Goumées
impénétrables à l'eau. Tout il est
d'autant plus obtenu de justes étoges;
est d'avis, conformément à la loi
du 12 juillet 1791, d'encourager ce
effort de la part de cet artiste
en lui accordant une somme de
Cinq cent livres à titre d'indemnité et de
frais d'expédition.
Séance levée à Neuf heures 1/2.

E. De Trouville
Secrétaire

Berthollet
président
A. L. Mallin
secrétaire

Séance du 22e Mai 1793. L'an
2^e de la République française.
Présidence du C^o. Berthollet.

Nom des Membres présents:
Les C^o. De ferrière, Silvestre,
Desaudrey, De Courville, Juvelin,
Fourvoz, Moillie, Dumar, Desmarest,
Borda, Balle, Lilliette, Berthollet,
Bassepart.

Lecture faite auparavant verbal de
la dernière séance, le Bureau madame
la rédaction.

Le Président donne communication de
deux lettres; la première est du président de
l'unité de Commerce, concernant la demande
formée par le C^o. Desmarest.

La Deuxième modif. Brum aux sujets des
petites Bombes dont il est l'auteur. La
discussion de cette dernière affaire est
rerougée à la fin Séance.

Le Commissaire nommé par le
Gouvernement le Ministre relativement à
l'organisation du Secrétariat d'Affaires qui
a été fait degrâce le révoqué
par C^o. Monthieu, Claretion et Duno
Stéphanopoli, rendent compte au Bureau
de leur entente avec le Ministre.
Il leur approuve des occupations
incessamment d'un réviseur object; mais il
persiste dans l'opinion que ces trois citoyens

Monthieu
Claretion.

Duno Stéphanopoli.

ne sont point compris dans la loi du 12.
obre 1791, sujets à l'imposition nationale.
Un Membre observe que le Ministre
ne répond pas à ce que la Compétence du
Bureau relativement à ces articles.
Après quelques discussions le Bureau
émit à l'ordre du jour motion suivi
propos de déjà donner à ses Commissaires
pour demander une décision sur la
présentation du Ministre et solliciter
une loi plus claire et plus précise.

On fait lecture d'une lettre du
Ministre de l'intérieur qui expose au Bureau
les griefs du C. Joseph Remond, auteur
d'une nouvelle méthode pour extraire
l'or et l'argent de la Couder et
et d'approuver la teinte. Le Bureau nomme
son Commissaire le C. G. Fourrey,
Baumé et Passenhatz.

Le Commissaire fournit
Rapport de trésors du C. Charbonneau,
qui a perfectionné le moyen de
filtrer l'eau. Le Bureau est
d'accord à ce sujet le
minimum de la seconde classe,
c'est à dire, deux mille livres, ainsi
que le supplément que la loi lui
accorde à raison de l'âge, c'est à dire,
deux mille livres. Le Bureau
prononce en conséquence en ces termes:

"Le Bureau consulte considérant
que les fontaines éparatoires du citoyen
Charbonneau sont d'une construction nouvelle

Charbonneau?
1000^{ff}.

" et ingénieuse plus avantageuse que celle de
 " Marquises semblables autrement exécutées,
 " et quelles ont rempli dans les villes de
 " Paris et Toulouse un grand oblige d'etitité
 " publique, est Paris que le Citoyen mérite
 " d'être admis aux Récompenses Nationale
 " de la deuxième classe et d'en obtenir le
 " Minimum, c'est à dire, Deux mille livres,
 " ainsi que le supplément quel loix accorde
 " aux artistes âgés de plus de soixante ans,
 " qui est de Deux mille livres."

Michel Ferre. Le C. De ferrier est nommé commissaire
 Des récompenses à la place du C. Desmarais pour l'examen
 Des marques. Il va au bureau de M. Michel Ferre.

Le Bureau entend la lecture faite
 par le C. Ferre sur un mémoire du C.
 Dino fte monopoly. Suol refus du
 Ministre de l'intérieur de lui prêter la
 récompense dont le Bureau la juge égale.
 Cette affaire est renvoyée aux commissaires
 chargés de conférer avec le Comité d'instruction
 publique au sujet des C. C. Dino,
 Claretta et Knuttra.

Le Bureau discute un rapport
 du C. Desarnod, au sujet de son économie.

Le Bureau prononce en ces termes:

" Le Bureau de consultation des arts
 " et métiers, ayant avis entendu le rapport
 " des commissaires, suol sujet économique
 " inventé par le C. Desarnod, architecte et
 " membre de la Société physiologique
 " des Sciences et Arts de Lyon;
 " Considerant que cet artiste est parvenu à

Desarnod

5000fr

91

„économisera à la Nation tous les combustibles
„qui s'épargne son foyer, ce qui est un
„objet d'économie considérable; considérant
„que le S. Désarmé, grand receveur
„longues, constante et indispensable,
„est également parvenu à mouler en
„suite les foyers de Franklin et
„une des inventions importantes qui
„constitue celui qui porte son Nom,
„S. d'Arts, conformément à la loi
„du 29. juillet 1791, que le S. Désarmé
„merite d'être placé dans la première
„Classe des Récompenses Nationales,
„et que le M. V. de cette Classe,
„C'est à dire, Augmille livres, soit lui
„être accordé. "

Le commissaire demande et
obtient une Gratification de trois
milliers pour le S. Cleret, au nom
d'une machine pour faire des grilles
Le Bureau prend ces termes:

Le Bureau consulte, après avoir
entendu le rapport de ses commissaires sur
le S. Cleret, au nom d'un ouvrage prompt
et économique de faire des grilles;
Considérant que cet artiste a fait
un voyage à Paris pour vendre son
invention utile à la République;
est d'avis qu'il mérite une Gratification
de 3000 francs que sera versé à l'instar
des récompenses aux Ministres de l'Intérieur, en
l'invitant à les transmettre à la commission
des armes, comme un objet qui est entièrement
de la compétence et non de celle du Bureau de Consultation.
Signé Barthallet et ~~Jean~~ ^{Barthallet} ~~président~~

Cleret
Gratification 3000

Dix Nard.
Secours provisoire
300⁰

Les Commissaires demandent échellement
un secours provisoire de Trois cent livres
pour le J. Dix Nard. Le Bureau prononce en
Cet instant:

Le Bureau de consultation devant et
mit au p^r le ardo^e entendu le rapport provisoire
des Commissaires - Secours provisoire du J. Dix Nard,
Tendant à accorder à cet artiste la
somme de Trois cent livres de secours en
attendant que les Commissaires puissent faire
le rapport définitif des travaux de cet
artiste; considérant que cet artiste s'est tenu
à des dépenses assez considérables pour la
construction du modèle de sa machine de
guerre appellée Nouveauterie à jeu
l'orgue et autres instruments présentés par le
J. Dix Nard; et M. Paris, conformément à la
loi du 12 juillet 1791, d'accorder au J.
Dix Nard, à titre de secours provisoire,
la somme de Trois cent livres, laquelle
sera imputée sur celle que pourra
être obtenu, lors d'ajurement définitif,
le J. Dix Nard.

300⁰ pour l'Essai
d'un nouveau fabrstan
proposé par le
J. Cardinet

Les Commissaires demandent Trois cent livres
pour l'Essai d'un nouveau fabrstan proposé
par M. Marcel Cardinet. Il déclare que cette
nouvelle machine promet de parfaire ce qu'il est
en état d'en faire l'expérence, ce qui l'aurait
davantage pris le Bureau.

La séance est levée à g. heure 1/2.

Berthollet
président

A. L. Miller secrétaire

Séance du 29. Mai 1793. L'an 2.
de la République française.
Présidence du G. Berthollet.

Vous Des Membres Priseurs:
Le G. C. Berthollet, Millin,
De Courville, Desmarest, Desferrières,
Pallé, Coulomb, Jumelin, Baume,
Dumas, Borda, La Grange,
Silvestre, Larosière, Fourcroy,
Vauquemond, Brissot, Pelletier,
Fourchu et Le Roy.

La séance est ouverte à 6 heures
et demie.

Le Secrétaire lis le rapport
rétablissement précédent: la
réécriture en est adoptée.

Le Président donne communication d'un
Lettre du Ministre de l'intérieur. Dans la
première le Ministre a informé du Bureau
qu'il lui envoie le gérant du Génie,
menuisier, ouvrier dégrossisseur, particulier
qui exerce en bois toutes les installations
comme énumérées. Le Bureau
nomme le G. C. Le Blanc et Guillain commissaires
pour lui faire un rapport à ce sujet.

La 2^e est une lettre d'envoi de
l'extrait Baptiste du G. Balingford
une recommandation d'autoriser son affaire.

Par la 3^e le Ministre informe le
Bureau qu'il envoie à l'autorité le G. Beurrier,
inspecteur général des Batiments de la République.

Génie.
Le Blanc et Guillain.

Extrait Baptiste
du G. Balingford.

à disposer d'une partie d'une maison Nationale
située rue du Chantre, N° 71, pour
y établir provisoirement le secrétariat du
Bureau de Consultation, et à laisser au Bureau
la possession provisoire de l'effet dont
pourra avoir besoin, en prenant toute
les réunions nécessaires de remplacement
toutes les formalités requises en cette occasion.
Le Bureau charge son officier détaché qui
est relatif à cet objet.

A cette lettre, jointe l'épicer
du C. Etienne Charles de La Lande, ancien
professeur de mathématiques à l'École
Militaire, auteur d'un Cabestau destiné
spécialement au service de la Marine
militaire. Le Bureau nomme pour ses
Commissaires les C. C. Borda et La Grange.

L'opposition du
C. Brum n'empêche pas
le Bureau de faire que les petites Bomber dont
le Comité militaire lui a envoyé l'examen,
de la puissance dure ne sont pas dans sa puissance et la doigt
bad Service. L'opposition des Commissaires qui
avaient recommandé le renvoi de ces pièces au
Comité Militaire n'a été déchargé
de cette affaire. Il sera écrit une lettre
à ce sujet pour lui faire part de la
décision du Bureau à son regard.

Le Bureau du C.
Craufut ne peut pas
de la puissance dure

Per Commissaire du C. Craufut pour un
nouveau rapport sur cet article. Il persiste à
mais il meurt de faire penser qu'il ouvrage du C. Craufut souffre malades
recommandé au Ministre de l'Intérieur et autres animaux, n'est pas de la
Compétence du Bureau; mais qu'il meurt être
recommandé au Ministre. En conséquence, le

98

Bureau j'indique que l'ouvrage du f. Boucher sera envoyé au Ministre de l'intérieur, avec une lettre pour l'inviter à le soumettre à l'examen de l'artiste instruit dans l'art vétérinaire.

La discussion tourne sur la question de savoir si la Récompense des travaux du Bureau est de nature à être imposée sur les 300,000^{fr} destinées aux Récompenses des autres expositions. Plusieurs membres sont d'accord de reconnaître cet objet aux récompenses relatives aux travaux d'agriculture. D'autre, ayant avocé fait l'éloge des rues et des travaux multiples d'utilité publique du Bureau, sont d'accord de recommander au Ministre de l'intérieur les travaux et les dessermens opérés par le f. Boucher. La matière mise en délibération, le Bureau prononce en ce sens.

Boucher. Ses travaux ne sont pas destinés au ministère de l'intérieur.

Le Bureau considérant que le Dessèchement des marais nouvellement qui occupent une partie considérable du sol de la France est un des objets d'utilité publique qui mérite l'attention du gouvernement sous les rapports de la culture, de la salubrité et de l'amélioration intérieure; que parmi les sources éclairées qui ont le plus contribué à former l'opinion publique à cet égard, le f. Boucher a, sans conteste, le mieux servi l'agriculture française par ses écrits et par ses expériences; que les dessermens qu'il a opérés, particulièrement celui de la saline d'auge

99

et celui auquel il travaille en ce moment
dans celle de la glaise mérite d'être élogé et le
renouvellement du gouvernement, regrettant
que pourvoir ne lui ait pas été donné le C. Boucet
"suol son soulo dont la distribution lui est dévolue
par la loi du 12 juillet 1791, l'Assemblée
Législative ayant attribué un soulo annuel
de 100,000 francs pour encourager les travaux
agricoles, a été l'avis d'envoier au
Ministre le M. Goggois destitut
du C. Boucet avec l'expression
Nationale et de lui faire connaître son opinion
sur l'importance de ses opérations pour
le perfectionnement de l'agriculture
et du commerce, en l'invitant à lui faire
obtenir une récompense qui répond
à la Grandeur nationale et aux importants
travaux de cet estimable citoyen."

Dieu Bonne
Joseph Antoine.
l'affaire de cet
artiste n'a pas de
fin

Les commissaires du C. Dieu Bonne Joseph
Antoine, entreprennent d'une manifastation
de façade entre deux espaces, tout le long
Rapport sues demandes de cet artiste.
Le Bureau adopte la fondation de
la compétence du rapport et est d'avis que la demande faite
au C. citoyen de soulo pour le rétablissement
de sa Manufacture n'est pas de sa
congrément.

Jumelin.

Amico Scicat

1000.

On passe au scrutin pour la nomination
d'une Société. Le C. Jumelin est élu à
la majorité absolue.

Le commissaire du C. Amico Scicat,
autour de différents Baromètres, Thermomètres
et autres instruments de physique, fait
leur rapport sur les travaux de cet artiste.

100

La matière mise en délibération, le
Bureau prononce au ce terme :

"Le Bureau, consultation ayant
entendu le Rapport de ses commissaires
sur les travaux du C. assis à l'iricat
y trouvées faites par les Baronnettes,
Berthrollet et autres instruments
de physique, et considérant les
efforts et les frais qu'il a fait
pour y parvenir, a jugé qu'il
était convenable de lui accorder
y trouvées des Récompenses
nationales une somme de
Mille livres qui, avec les
Cinq cent livres provisoire qu'il a
déjà reçues, formeront une
somme de quinze cent livres
au minimum pour les dépenses
qu'il a faites."

La Sénatrice
à Neuf heures et demie.

Berthrollet
Président

A. L. Willm
Secrétaire

Séance du 5. Juin 1793. l'au 2^e. de la Sip. fse
Présidence du^f Berthollet.

Noms des Membres présents :

Le^r C. C. Desmarest, De Trouville, Gellieus,
Berthollet, Coulomb, La Mooy, Parmentier,
Baumé, Bignon, Fourcroy, Borda, Dumat^t,
Desfriches, Vandermonde, Balle^t, Junelius,
La Grange, Silvestre, Lavoisier.

La séance est ouverte à 6. heure N^o.

Procès verbal
de la dernière séance.
une nouvelle rédaction
en sera faite pour
être lue à la prochaine
séance.

En l'absence du Membre Secrétaire,
l'^a Secrétaire fait la lecture du procès verbal
de la dernière séance. Seules observations
faites par quelques membres, le Bureau
décide que la rédaction du procès verbal
sera refaite et lue à la prochaine séance.

Le Vice-président fait la lecture
d'une lettre du^f Meillier, Secrétaire,
adressée au Bureau, dans laquelle
il annonce qu'une Missiva partiellement
mais d'utilité générale, s'imprime et
va être envoyée aux fonctionnaires. Le Secrétaire prend
un mois pour la faire. Il prie le Bureau de
le faire remplacer par intérim par
le Vice-Secrétaire. Celle-ci est décide.

Liquenot
Le^f Vandermonde
Substitué au^f
Desmarest.

On fait ensuite lecture d'une lettre
du^f Liquenot. Cette lettre est renvoyée
avec sommation de cet artiste, et sur
la récusation d'un des Commissaires,
le Bureau substitue le^f Vandermonde
au^f Desmarest.

Vue autre lettre du Ministre de l'intérieur
auquel la réception de la réclamation
sur le C. C. Jumelin et Laroisière

Canal d'Ogoue.
sermentaire et Baume
adjoint au C. C. Jumelin et Laroisière.

Réclamation du
C. Désarmod.

Discussion sur
son objet

Désarmod
6000 francs
fondables.

Une autre lettre du même Ministre
adresse au Bureau la Réclamation
du C. C. Jumelin et Laroisière
et Baume. Tous adjoints aux C. C.
Jumelin et Laroisière, ancien
Commissaire de cet artiste.

Le Ministre adresse aussi la
Réclamation du C. Désarmod relativement
au jugement porté par le Bureau
sur l'insertion de ses foyers économiques.

La discussion pourra sur la question
renouvelée sur un jugement qui n'a pas été
en particulier si les motifs allégués
dans la réclamation et la lettre du
Ministre de l'Intérieur peuvent admettre.

L'Assemblée décide que, sans
avoir égard aux motifs énoncés dans la
lettre du Ministre, elle s'occupera
de la valeur intrinsèque des insertions
du C. Désarmod. ayant arrêté examiné
avec une grande attention la réclamation
du C. Désarmod, la matière mise en
délibération, le Bureau renouvelle
ces termes:

" Le Bureau de consultation, après
avoir étudié la Réclamation du
C. Désarmod et la lettre envoyée du
Ministre de l'intérieur suo Paris
motivé du Bureau, en date du
22 Août 1793, concernant le foyer

économique du C. Désarnod; l'objet mis en
 l'libération, le Bureau, sans avoir égard
 aux motifs allégués par le Ministre de
 l'intérieur, mais Considérant Denoncreau les
 moyens d'exécution en faveur épuisée, les
 moyens du C. Désarnod, moyens difficiles
 et inconnus jusqu'à ce jour dans les forces
 auxquels l'artiste Désarnod n'est pourtant
 qu'à force de recourir, de dépense
 de somme pendant plus de quatre
 ans d'assiduité; Considérant quelle force
 économique du C. Désarnod, à bien, à la
 vérité, le même but que Claude Franklin
 appelle force de consistance, qui a reçu
 aussi dans ses mains des personnes
 très sensibles; mais que par les différences
 très bien établies dans la mémoire en
 déclamation du C. Désarnod, il résulte
 incontestablement que le force dont
 cet artiste est susceptible a tous les avantages
 d'économie et de salubrité qui caractérisent
 l'originalité de l'invention et l'utilité
 publique dont il est pour l'économie
 qu'il procure au char combustible,
 1000 d'air, conformément à la loi du
 19. J. br. 1791, que le C. Désarnod
 mérite le Maximum de la première
 Classe des Récompenses Nationale,
 C'est à dire, Six mille livres, et la
 Mention honorable.

Reclamation du C.
Assis Péricat eurogeo
à ses Commissaires;
et a jointement de la
proposition de eurogeo
aux Commissaires les
reclamations que font les
artistes.

D'après lecture d'une lettre en
Réclamation du C. Assis Péricat.
La Assemblée la renvoie aux Commissaires
de cet artiste, et demande la proposition
de eurogeo aux Commissaires des
artistes la réclamation qu'il fait.

C. Claretot demande
300. à un passeur provisoire de
renouveler qu'il a obtenu
mais dont il a point
encore touché le montant.
Le Bureau l'a refusé
au point d'instruction
publique, & a donné
la somme à titre d'assurance
de revoir garantie
évidemment si le Comité
le trouve bon.

C. Claretot adresse au Bureau
la demande d'un passeur provisoire de
trois cent livres à un passeur provisoire
qu'il a obtenu du Bureau, mais dont il
n'a pas encore renvoyé le montant.
Le Bureau a décidé qu'il en demandera
au point d'instruction publique, et que
la somme de trois cent livres sera
donnée à titre d'assurance au C. Claretot
et dont le Bureau sera garant de
tout éventuellement si toutes fois le point
d'instruction publique n'y trouve
aucun motif.

Dumotiz
6000.

Le commissaire du C. Dumotiz,
ingénieur en instrulement de physique,
fut le rapport des travaux de
l'artiste. L'objet mis en délibération,
le Bureau renoue avec ces termes:

Le Bureau de consultation, considérant
que le C. Dumotiz est auteur d'une machine
de compression dont l'usage important
dans les expériences de physique
n'était encore aussi bien rempli par
aucune machine connue, qu'il a apporté
dans la construction de beaucoup d'autres
machines de ses inventions tant écales
simplifiant de ce en rendant les
résultats plus précis; qu'il a trouvé

De Meoyer de mettre toutes ce moyens
à la disposition des physiciens peu favorisés de la
fortune en diminuant les Dépenses de leur
fabrication et aux mises à la disposition de leurs effets,
qu'il a attribué à Calame la concurrence
de l'Angleterre dans le genre de commerce chez
les nations étrangères ; et il a pris, conformément à
la loi du 12. juillet 1791, que le citoyen mérite
le Maximum des récompenses Nationales
de la première classe, c'est à dire six
mille livres.

Séance levée à Neufchâtel le dimanche 1.

Berthollet
président
Jumelin
secrétaire

Séance du 13. juillet 1793. Chambre de la République
française.

Présidence du J. Berthollet.

Nom des membres présents :
Berthollet, Jumelin, Lériste, Létellier, Laplace,
Borda, Desfridet, Coulomb, Lavoisier,
Lagrange, Desmarest, De l'Épouyelle,
Garnier, Berthollet, Bonne, —
Fourcroy, Dumas, Vandermonde et Bassompierre.

Le Secrétaire fait lecture du rapport
verbal de la séance précédente. La rédaction
est adoptée.

Démarquer faire
gratuit. Servier et au sujet de réunir.
faire venir aux
Moutte, Clarette
et Dimestiphantopoli.

S. Servier rend compte de deux
entrevues avec le Comité d'instruction
publique, et une avec le Ministre
de l'intérieur au sujet des Récompenses
de l'industrie. Il résulte de l'entrevue
qui avait été faite que il y a lieu
à l'espérance que cette affaire sera
bientôt terminée à la satisfaction
des artistes.

S. Comité d'instruction publique

S. Comité d'instruction pour
ville le 1. Juin à nouveau
S. Commissaire pour assister
aux expériences du C. Cosse
qui a brûlé le morceau
d'économise de charbon de
terre. Son Commissaire pour
le C. Deltrouille trouve un moyen d'économiser le
charbon de terre. Le C. De
Tronville et Vaudemoulin sont
chargés de cette mission.

Observations tendantes
à faire prendre une mesure
du sujet des Mapp. qui sont mesures au sujet des rapports qui sont entre
entre les mains de plusieurs personnes de plusieurs membres qui
sont negligés à assister aux séances et qu'il
serait bon d'assister à plus d'assistance.

On proposera d'arrêter que l'assemblée
dix membres suffisent pour prendre.

Il sera écrit une circulaire de libération. Le Bureau arrête
aux membres absents qu'il sera écrit par longtemps devant une
nouvelle instance à faire circulaire pour tenir les membres absents
les rapports dont ils sont à faire les rapports dont il faut organiser
Chaque une de rendre les projets de artistes mais que
projets de artistes. On à rendre les projets de artistes mais que
l'envoi de cette lettre l'envoi de cette lettre sera suspendu jusqu'à la
prochaines quelles l'organisme pourra faire.

Les séances seront ouvertes à l'heure précise.

Roubit

Vandermonde

Bernardet

Majoo

Lagrange

De Trouville

Le Bureau arrête qu'à l'avenir il surviendra les séances à l'heure précise.

On fait lecture d'une lettre du Ministre portant survielle des séances et mémoires concernant le C. Roubit et Majoo.

Le Bureau nomme le C. Vandermonde et Desmarais Commissaires pour le C. Roubit,

valeurs d'un peuvent à Caen, et le C. Majoo,

La Grange et Trouville pour le C. Lagrange,

valeurs d'une épicerie mourante.

Reclamations d'un membre en faveur du C. Lagrange.

l'ordre du jour Motivé par les deux arrêts du 22 août et 19

Septembre, lequel il

motivé par les deux arrêts

du 22 août et 19 Septembre.

Il sera adressé au ministre l'explication de ce

arrêté.

à l'ordre du jour motivé par les deux arrêts du 22 août et 19

Septembre, lequel il

motivé par les deux arrêts

du 22 août et 19 Septembre.

Il sera adressé au ministre l'explication de ce

arrêté.

Campagne a journé.

Le Commissaire du Campagne

sont un rapport sur cet artiste; le

Bureau ajourne sa décision à l'approfondissement de la cause.

La voix autorise les membres

autorisent le C. Larivière, sous leur garantie

précise et sous leur

garantie officielle à faire aux C. Clarette et Parame

l'assurance de 300^{fr} de 300^{fr} en assurant qu'il ait été payé

au C. Clarette de la Récompense qui lui a été accordée.

Les membres précisent et

autorisent le C. Larivière, sous leur garantie

précise et sous leur

garantie officielle à faire aux C. Clarette et Parame

l'assurance de 300^{fr} de 300^{fr} en assurant qu'il ait été payé

au C. Clarette de la Récompense qui lui a été accordée.

109.
Ribaucourt
10000.

Les commissaires du C. Ribaucourt
font leur rapport sur les travaux de
l'hygiéne. L'Assemblée prononce en
ce sens:

Le Bureau consultatif, après avoir étudié le rapport de
ses commissaires sur les travaux du C. Ribaucourt, hygiéne; —
considérant que cet artiste, qui a consacrée la finie assez
longtemps à l'école d'distinction pendant plusieurs années
à Abbeville, a dirigé uniquement sur le cours rest' instruction
des artistes; que une des circonstances qui l'ont forcée à abandonner
l'établissement qu'il érigeait dans cette ville toucha l'opposition
pour quelques les fourmis il adoucis l'aracat entraîné; que
les ouvrages que le C. Ribaucourt a rendus publics sont très
nombreux; que le travail fait sur l'indigo avec M.
Dornel a été jugé digne par l'académie de partage,
le pris en 1777; que le C. Ribaucourt s'est aussi occupé
de l'art de l'alpinisme et de plusieurs autres arts —
sculpture, etc. que ceux de la peinture, de l'agriculture, &c.;
que il a fait un travail très utile sur la culture, contenant
sur l'histoire naturelle, son analyse, son emploi dans
les forces domestiques et dans les arts éminemment pratiques;
considérant aussi quels éléments de physique didactique, à
l'usage des orfèvres, Étage pour classer, imprimer,
etc. à Paris, en 1786, ont insinuément contribué
à la mort du C. Clarte, sans simplicité à faciliter aux artistes
qui travaillent leurs matières — doré, d'argent, l'intelligence
de diverses procédés pratiques dont le commissaire était
assez généralement ignoré; esto d'air, conformément
à la loi du 12 juillet 1791, que le C. Ribaucourt, portant les
ouvrages que il a publiés et qu'il se propose de publier,
et surtout pour la lumière qu'il a apportée au
ressort sur lesquels il a dirigé son occupation, moins
de 1000 francs de rémunération. Classe de
l'École des Ponts et Châteaux, est à dire, quatre
mille livres. //

figui Berthollet, Président, J. Merlin Secrétaire

Étienne Leroy à Neuflizeux,
1er Juin 1791.

Berthollet
Président
J. Merlin
Secrétaire

Séance du 19. Juin 1793. L'Assemblée de la République française.
Présidence du C. Berthollet.

Noms des Membres présents:

Les C. Brumé, Coulomb, Larivière,
Desfrières, Gillette, Desmarest,
Fourcroy, Jauzelin, Borda, La Grange,
Halle, Bouvet et De Trouville.

Lecture et adoption du procès-verbal de la séance précédente.

Le président donne lecture d'une lettre du
Ministre qui adresse au Bureau le procès-verbal
de M. Maille, Currier, inventeur d'une horloge à
pied et à pêche.

Le C. Le Roy et de Trouville sont
nommés commissaires à cet artiste.

Le Secrétaire fait lecture de la liste, par
ordre de date, des Rapports à faire au
Bureau et qui semblaient annoumbrer de soixante
vix huit. Le Bureau fait quelques changements
relatifs aux commissaires qui avaient été
originaiement nommés aux artistes, plusieurs
membres ayant donné leur démission depuis
ce travail.

Le Bureau arrête qu'un rapport
sur les objets présentés en 1792 ne pourra
être retourné de plus de 6 semaines et que tous
ceux de cette date qui restent à faire liseront
présentés avant les réunies d'août. En conséquence
qu'il sera écrit une circulaire pour instruire

110

Different Commissaires à expédier ces rapports
arriveront.

Le C^o De Trouville donne lecture de deux
lettres de deux procès-verbaux arriverés. Aprés quelques
verbaux arrêtés par le juge掌管人, le Bureau adopte
le C^o De Trouville. La rédaction est arrêtée que dorénavant le
procès-verbal ne rendra aucun compte
de la rédaction en adoptant. Le procès-verbal ne rendra aucun compte
des discussions qui se passeront dans la
salle particulière où il s'élève.
Le Bureau arrête que les ajournements
soient prononcés dans ses séances sans consigner
à l'ordre du jour les procès-verbaux.

Le Bureau arrête que les ajournements
soient prononcés sans les siennes dans les procès-verbaux.

Campmas
5000.

Le Bureau adopte la rédaction du
formulaire d'admission dans les établissements de l'armée
et prononce en ce sens.

Le Bureau de consultation de l'art et
médecine, après avoir entendu le rapport de
ses commissaires sur les innovations extravaux
du C^o Campmas entrepris sur la Loire pour
la compagnie des mines d'Amboise, considérant
que cet ingénieur avait également connu
plusieurs opérations ingénieries à
l'époque dans l'établissement des moulin à
marbre d'Anjou ainsi qu'à souffler les forges
pour cet objet, beaucoup d'ateliers et
de connaissances dans son art; considérant que
le nouveau succès de cet établissement n'apas
dépendu de cet artiste; mais de circonstances
particularies et étrangères qui tout
gommé le contraries aussi qu'il résulte
du procès-verbal de M. M. les officiers
du District, de la municipalité, des juges du
tribunal de justice ensemble, des administrateurs,
des juges de paix de la même ville au Département
de Maine et Loire, et Paris conformément à
l'acte du 12 juillet 1771, que le C^o Campmas
merite les plus hautes distinctions

Jeanne
500^{fr}

Classe des Récompenses nationales,
"C'est à dire, la somme de Cinq mille livres,"

Les Commissaires du C. Jeanne, amie
marie, font leur rapport sur les travaux
de cet artiste. le Bureau adopte l'avis
des Commissaires et prononce en ces termes:

"Le Bureau de consultation des arts et
métiers, après avoir entendu le Rapport de
ses Commissaires sur le C. Jeanne. Considérant
que cet artiste est auteur de plusieurs inventions
relatives à l'art militaire et notamment d'un
Chao de Guerre, et qu'il s'est présenté au
Bureau de consultation vers le mois de Février
1792. C'est à dire, dans l'époque où le
Bureau s'est suspendu l'examen des
inventions de ce genre; est l'avis, conformément
à la loi du 12. Juillet 1791, que le C. Jeanne,
sur qui il a réuni de bonnes réues de bonté,
de celle pour la chose publique, mérite le
maximum de Gratification, c'est à dire,
Trois cent livres, ce que, en ajoutant Dix
cent livres pour le bénéfice de l'âge, le
C. Jeanne ayant Soixante trois ans,
sera la somme de Cinq mille livres."

Oufait le Rapport sur les travaux
du C. De Lorthe. Le Bureau ajourne
sa décision à la prochaine séance.

Cocque
300^{fr}

Les Commissaires du C. Cocque,
ferrurier, font leur Rapport sur
les ferrures de fermeté présentées
par cet artiste. Le Bureau
prononce en ces termes:

Le Bureau de consultation des
 arts exécutifs, après avoir entendu
 le rapport des commissaires
 du peuple C. Coque, considérant que cet
 artiste est auteur d'une serrure de
 sûreté simple et peu dispendieuse, est
 à Paris, conformément à la loi du 12.
 juillet 1791, que le C. Coque mérite
 le Maximum de Gratifications,
 C'est à dire, trois cent livres.

Cosse.

Le C. De Trouille, rend un
 compte avantageux de ses expériences
 faites au faubourg St. Antoine, sur
 un charbon de terre préparé d'une
 manière particulière parole f. Cosse,
 expériences auxquelles le comité
 d'instruction publique avait assisté
 le Bureau d'enrogo des commissaires.

Le président invite les commissaires
 Des C. C. Monthieu, Flaretou et Dino
 Stepanopoly à l'ouverture du payement
 des récompenses accordées à ces artistes.

Séance levée à Neuf heures de la nuit.

Berthollet
 président
 Jumeau
 secrétaire

Seance du 26. juiu 1793. l'au 2^e. de la
République française.
Présidence du⁶ Berthollet.

Nous des Membres présent :
Le C. C. De bernier, Jumelin, Fourney,
Borda, Larosieic, Silvestre, Berthollet,
La Grange, Le Roy, Braume, Desmarest,
Gettius, Vandermonde, Balle, Le Blanc,
de Croutelle, Desaudray, Bassenfratz et
Bourau.

On fait la lecture du procès verbal
de la dernière séance, et la rédaction en est
adoptée.

Le Bureau arrête qu'il renverra
les considérants adoptés dans la séance
précédente seront lus en même temps que le
procès verbal.

Le Ministre adresse au Bureau les
pièces du Billon, autres qu'un instrument
gravo porté le Mois de Juillet.
Le C. C. Le Roy et De bernier
sont nommés commissaires pour ces actes.

Le Bureau invite les commissaires
qui auraient des rapports en état
d'être fait dans la Séance suivante,
à l'inscrire le mercredi afin que l'on
décide s'il y a lieu à une séance
extraordinaire pour le Samedi
suivant.

114

Les Commissaires des artistes sous les Récompenses, tout en retard, informent le Bureau de remarcés qu'ils ont faites à ce sujet au profit de l'ouvrage.

Guerin
Colletier substitué
au G. Moillim
Le Noble, auteur d'un
Recitauation
Commisssaire

S'inspiration publique. On substitue le G. Colletier au G. Moillim pour Commissaire du G. Guerin.

Le Noble, auteur d'un
Recitauation pour économiser la lire,
adresse quelque réclamation
du G. Noble au Bureau. Elle a été envoyée
envoies à son auteur à son auteur Commissaire.

Le commissaire du G. Brugaud,
de Lyon, pour lequel il a été nommé au
service de cet artiste. Le
Bureau prononce en ce terme.

Le Bureau de consultation des
artistes, après avoir entendu le
rapport des Commissaires du G. Noble
et du G. Brugaud de Lyon, considérant que
cet artiste est auteur d'une machine
nouvelle propre à dépecher les Garçons
les voiles, laquelle, depuis plusieurs
années, est dans une grande activité; qu'elle
reçoit dans sa simplicité la perfection
de l'usage et la célérité; que la
grâce de ce mécanisme est
l'oreille désirée à Lyon et quel auteur
qui même l'offre, afin d'offrir à
notre industrie de l'ancien tabac quelle
paye à la ville de Bologne; est
d'après, conformément à l'avis du G. G. de
1791, que le G. Brugaud mérite le Minimum
de la première classe, de 1200 francs, soit à
dire, quatre mille livres.

L'abbé Pällouin demande que le Président donne lecture d'une lettre de la
que le Général Desverrières, l'abbé Pällouin, qui demande que le Général Desverrières,
l'under-Commissaire, l'autre Commissaire, se réunisse. Le Général Desverrières
se réunit. Le Général Desverrières dit qu'en ayant aucun motif légitime de réservation,
à moins que le Bureau n'establiendra de cette commission qu'autant que
ne le déside, demande que le Bureau le déclaraît. Il demande que l'on
l'adjointure de deux adjoigne deux Commissaires pour faire la flotte de
la Commission à aux- de joindre à l'abbé Pällouin, à aux deux nommés abbé Pällouin.
Pällouin. Sa proposition est adoptée et le Général Desverrières adopte cette proposition et nomme les
deux adjointures abbé Pällouin et l'abbé Pällouin.

Reorthse.

Soumission d'au
projet de la loi sur la
protection des personnes physiques et
des biens dans les transports

Le Bureau vous sollicite au plus
tard de faire entendre le rapport des
commissaires sujets travaux et la
demande du f. de l'ordre relativement
au tempérament nouveau ou intercalation
d'une note qu'il propose d'introduire
dans la Gaume à cet effet; ayant avoué
mouvement délivré de la Nature de la proposition.

Je demande du C. de Lorthé quoique cet
 artiste prône rose à la vérité l'exécution
 d'un instrument à flaires suoléquel
 seraient tendus des cordes de bronze
 J'or prou une plus grande justesse
 et perspicacité des sonsystème; le Bureau,
 malgré les desirs exprimés par
 plusieurs musicien déclare qu'en
 nous donné leur certificat à l'autre
 qu'il ajoute aux joies paoliprodutte,
 est d'arriver quel l'objet présente paole
 J. Delorthé est un système purement
 musical, purement théorique et pratiquo
 où même n'est pas de la compétence
 du Bureau de consultation des
 arts et métiers et qu'en conséquence
 il doit être revoqué au Ministre
 de l'intérieur.

Suite demandé faite paole le commissaire
 d'un procès-procès pour la révocation
 de M. Gichon; le Bureau prononce au
 sujet:

Le Bureau de consultation des arts et
 métiers, après avoir entendu le rapport
 prorissoire de M. Commissaire tendant à
 accorder à M. Gichon la somme de
 Trois cent livres à impôts suolairiempuse
 que cette artiste pouvoit obteindre lors des
 rapports définitif, considérant que l'assiduité
 où le travail cette jeune et très-argente es que
 le rapport de l'objet qu'elle a présentée
 ne pourra être fait au Bureau que à faire qui
 est encore éloigné, est dans l'autocorde
 prorissoirement à M. Gichon la somme de
 Trois cent livres à impôts suolairiempuse
 que pourra obteindre paolassante cette artiste.
 Si l'œuvre sera à 8 heures et demie.

Jumelin
 Secrétaire

Berthollet
 président

Séance du 3 Juillet 1793. L'an 2^e de la
République française.
Présidence du C. Barthollet.

Nous, les Membres suivants :
Le C. C. Barthollet, Jamelin, Desnoyer,
Jibrat, Larivière, Brûlé, Pelletier, Baume,
La Grange, De Courville, Desmarest,
Zallé, Desaudray, Le Roiz, Bourau,
Laplace.

D'après lecture d'un rapport verbal de la
dernière séance, la rédaction en est adoptée.

Le Commissaire du C. Bugaud, chargé
dans la dernière séance de l'instruction de la
Dépense qui exigerait la construction d'un modèle
il sera construit un grand tableau maquette à expérimenter
un modèle de la et les voiles inventées par cet artiste, au moment
Magasin ou l'Instruction au Bureau que ce modèle contesait à
du C. Bugaud peu près trois cent livres. aprés
quelques discussions le Bureau arrête
que il sera construit sous la surveillance
des Commissaires du C. Bugaud, et que cette
Dépense sera prise sur la somme
destinée à être annuellement employée
en frais d'expérimentation.

Le C. Silvestre
proclamé Président
à la nomination au scrutin d'un président.

Le C. Silvestre obtient la majorité des
suffrages : il est proclamé et prend le fauteuil.

Le Bureau arrête qu'on enverra
au Ministre l'extrait du rapport
verbal concernant cette nomination.

Lavoisier
vice-président.
vice-président.

On procéda à l'admission d'un
vice-président : Le C. Lavoisier
reçut la majorité des suffrages.
Il prend place au Bureau.

Le Noble

Le ancien Commissaire du G. Le Noble
qui le Bureau avait reçue d'une
réclamation de cet artiste, observa
que son réclame n'était pas recevable
les formalités requises par la loi
du 12. juillet 1791, furent lui être
renvoyer sans examen. Le Bureau
adopta cette proposition et charge
son Secrétaire d'en informer Le Noble
qu'il remplirait les formalités à
propre poste s'il n'opposait à lui
plus rien de nouveaux objets d'une
utilité reconnue.

Caulblanc

Le Commissaire du G. Paul Caulblanc
fut un rapport sur l'antiquité et la noblesse
l'invention de cet artiste pour cet artiste. Il conclut
qu'il ne peut être adoptée que le principe d'avoir laquelle elle
est contrainte ne pouvant être adoptée,
on ne peut en conseiller l'exécution. Ces
conclusions sont adoptées par le Bureau.

Bérillon

Le Commissaire du G.
Bérillon déclara qu'il n'a pas pu
demeurer descriptifs suffisants
pour juger du mérite de l'invention
de cet artiste. Le Bureau
arrête que le Secrétaire lui envoie
prochainement une demande de nouveaux
documents.

On appelle les Rapports

qui restent à faire le 1792.

Un Membre nouveau compte des
Démarches faire au nom du Comité
d'Instruction publique au sujet des
Démarches faites par J. Claretou et Pius Stephanopoly,
au sujet de Neway. Comme les Récompenses n'ont point encore
été payées. Le Bureau charge de
nouveau son commissaire de continuer
leurs démarches au nom du Géogroix
qui doit faire à ce sujet un rapport
à la Convention. Son commissaire
réclamera tout en même temps le remboursement
d'une somme de cent cinquante trois
mille livres emploiees par le
Ministre de l'intérieur pour le
Muséum national et d'autres objets
d'utilité publique, somme qui n'a été
distraite de trois mille livres
affectionnées au Bureau de consultation.

Montaubin
Le commissaire du Montauban
il a prétendu plus annoncer au Bureau que le citoyen ne
aux Neway. N. Les prétend plus aux Récompenses
nationales et qu'il redemande sa
pièce. Le Bureau demande qu'elles soient
remboursées au Ministre de l'intérieur ainsi
que l'extrait du procès verbal qui
constate ce fait.
Jeanne Félix à Buzençon le 20 juillet 1792.

Berthollet
président

Jumelin
Secrétaire

Nom des Membres
présents...

Le C. Braume; Jumelin;
Fourcroy; Berthollet; de
Triberville; Desmarais; Silvestre;
Pelletier; Halle; Le Blame;
Desfriches; Bourru; Vandermonde;
Le Roy; Boisay; Bannierfrat;
Lavoisier. f.

Séance du 10. Juillet 1793

L'an 2^e de la République françoise.

Présidence du Citoyen Silvestre

Considérant qu'il est
oublié est réparée.

Le secrétaire lit le Procès-Verbal de

la dernière séance : la rédaction en est adoptée.

Un Membre observe que dans le Procès-
Verbal du 8. Mai dernier, il a été oublié de
faire mention du Rapport sur le Citoyen —
Desmarais, et qu'en conséquence ne s'y trouve
point. Le Bureau arrête que cette omission sera
réparée en marge et parapostée par son officier.

Le président fait lecture de plusieurs lettres

Walet. Halle. Jumelin du Ministre.

Le président fait lecture de plusieurs lettres.

La 1^e au sujet du C. Walet et —
Dubencu. Le premier de ces artistes propose
un moyen d'empêcher les Châtaigniers de flamer.

Commissaires : Le C. Halle; Jumelin.

Le Second propose un nouveau procédé pour
tremper les lames d'acier. Commissaires : le
C. Berthollet; Vandermonde.

réclamation du cit.
Campus.

La 2^e. Lettre du Ministre est au sujet
d'une réclamation du Cit. Campus, contre la
Décision du Bureau. Cette affaire est renvoyée à
un autre instant.

Le C. Caullet nommé —
Suppliant du cit. Dumas.

La 3^e. Lettre du Ministre est au sujet du
Cit. Caullet nommé, pour la Société du point Central,
qui la Société du point Central supplie du cit. Dumas. Cette Société prie le —

121

Ministre de faire remplacer le Cit. Dumur, qui est
dans la Vendée, par le Cit. Caulet. Un Membre dit
qu'aucune loi n'a prouvé la mesure proposée par la
Société du Poit - Central; qu'une Loi du 4. Janvier
a prolongé la fonction d'un Membre actuel du
Bureau de Consultation; que le Cit. Dumur n'a
point donné sa démission; qu'il n'est pas le seul qui
se soit absenté; qu'aucun n'a éprouvé le désagrément
de se voir nommer un suppléant, &c. C'est le Bureau
qui pense que le Cit. Dumur n'est point dans le cas
d'être remplacé, et arrête qu'il sera écrit en conséquence
au Ministre.

Le Bureau pense que le C.
Dumur n'est point dans
le cas d'être remplacé.

On appelle les Rapports plusieurs membres
disent qu'ils ne peuvent faire eux dont ils sont chargés
qu'après avoir eu une entrevue avec les Artistes dont
les Mémoires l'ont été réunis.

Schnell et
Zirrilli.

Le Commissaire des C.C. Schnell et
Zirrilli font leur Rapport sur l'instrument appelé
Anemocorde, inventé par ces Artistes. Le Bureau,
après avoir examiné de nouveau quelle sont les
inventions relatives aux Arts agréables qui peuvent
être de son ressort, considérant que dans cette classe
on doit comprendre toute la moyenne mécanique qui
tend à simplifier et à perfectionner ces mêmes
Arts, et que l'Anemocorde est un instrument d'un
genre vraiment nouveau, le Bureau prononce en ce sens.

" Le Bureau de Consultation, après avoir
" entendu le Rapport de ses Commissaires sur
" l'invention et exécution de l'anemocorde par les C.C.
" Schnell et Zirrilli, auteurs de cet instrument,
" Considérant que l'Anemocorde, par la beauté, la
" tenue, et le renflement des sons, est un nouveau genre

19

„ Dans les Arts Mécaniques et particulièrement de
„ la Lutherie, dont il augmente les relations entre
„ le Commerce; Considerant en outre les —
„ travaux suivis (possible et Dispensé) des CC.
„ Schnell et Tziriziki, qui ont employé plusieurs
„ années et beaucoup d'argent à la réussite de
„ leur entreprise; en d'Avril, conformément à
„ la loi du 12. 7. 1791. que les CC. Schnell
„ et Tziriziki méritent le Maximum de
Schnell et Tziriziki „ la première Classe des Récompenses Nationales,
6000. „ C'est à dire, six mille livres.

Education particulière propre aux Artistes. Un Membre demande la parole pour un fait. Toutes les Sociétés d'Artistes formant des pétitions à la Convention Nationale pour obtenir une éducation particulière propre à ceux qui se destinent aux Arts Mécaniques. Ils demandent que le Bureau fasse aussi des démarches à ce sujet. Le Bureau nomme le CC. Lavoisier, Fourcroy, Desandrouy, Hassenfratz et Borda Commissaires pour s'occupent de cet objet.

Supplément de Rapport
M. le C. Campman. Le
C. le Roy adjoint à la
place du C. Dumal.

Le Cit. Campman demande et obtient la parole. Le Bureau décide que les Commissaires feront un supplément de Rapport sur la Demande du Maximum de la 1^{re} Classe et de la Mention honorable faite par cet Artiste, et nomme le Cit. le Roy adjoint Commissaire pour cet objet à la place du Cit. Dumal.

Rapport à faire par le
Cit. Hassenfratz, pourquoi
différent.

Le Cit. Hassenfratz expose les motifs du retard qu'il prouve dans l'établissement de son rapport, dont il est chargé. Il dit que ceux des CC. Morlet, Roystan et Brauni ne peuvent être faits sans une nouvelle explication de la part de ces Artistes, et que ceux du Cit.

V. Vallayer
Le C. Barthotte Com.
à la place du C. Rochon.

Le Brun et Dela Cit. ^{une} Veuse Vallayer demandent
des Expériences préalables. Le Bureau donne à
cette dernière, le C. Barthotte pour Commissaire
à la place du C. Rochon qui s'est retiré du
Bureau.

Séance tenue à Neufchâtel D.J. —
Silvestre Pr^e Secrétaire
Jumelin Secrétaire

Séance du 17 Juillet 1793. l'an II.
De la République française une évidemment
Présidence du C. Silvestre.

Demande des Membres présents:
Les C.C. Baumé, Jumelin, Fourcroy, Barthotte,
De Crozille, Desmarest, Silvestre, Sillette,
Halle, Le Blanc, De Serrières, Bourru,
Vandermonde, Le Roy, Bondo,
Gallénat et Lavoisier.

Le Secrétaire donne lecture du rapport
verbal de la dernière séance le Bureau
adopte la rédaction.

Le Commissaire des C.C. Schnell
et Zircigli font lecture du considérant
relatif à un arrêté. La rédaction est
adoptée.

Le Bureau de consultation, après avoir étudié
le rapport de son Commissaire sur l'invention et
l'exécution de l'ancien ordre par les C.C. Schnell

Schnell et Zircigli.
Coooo.

1.4

et l'ingrishi, outre de cet instrument; considérant
que l'aéromobile, par la beauté, la tenue
et le renflement des sous, est un nouveau
jusqu'à l'heure actuelle n'économique et particulière
de la bâche. Souvent augmenté la relation
et le commerce; considérant, en outre, les
travaux suivis, prévibles et indispensables
de G. Schuel et l'ingrishi, qui ont
employé plusieurs années et beaucoup
d'argent à la réussite de leur entreprise,
et M. Arrib, conformément à la loi du 12. juillet
1791, quels G. Schuel et l'ingrishi
suivent le Maximum de la 1^{re} classe
classe de Récompense Nationale;
c'est à dire, six mille livres.

Les commissaires M. Canale et Oglou
font un supplément au rapport
suivant la suite des travaux de cet artiste,
le Bureau prononce en ces termes:

Le Bureau de consultation ayant
avis entendu le rapport de ses
commissaires concernant les Canales
il n'y a pas lieu de
Oglou; Considérant que les expéditions
lui accordées les encouragées faites par ce citoyen n'ont pas
qu'il sollicite.
en le suivi qu'il demandait estime qu'il
n'y a pas lieu de lui accorder, quant à
sollicité, le nouveau encouragement
qui il sollicite, et qui en conséquence le
sujet devra porter au résultat
rapport et remis au Ministre
l'intérieur.

Miquelon.

Cooott

Le Commissaire M. Miquelon,
avant d'approfondir son souhait et
centres les bois de Charpentier et autres,
fait leur rapport dans les travaux de
cet artiste. le Bureau prononce en ces termes:

Le Bureau de consultation des arts et métiers,
 ayant arivoé entour le rapport des Commissaires
 du vol de travaux du M. Rigueron; Considérant que cet
 artiste a trouvé pour l'amélioration de toute espèce,
 les procédés sous la supériorité sues aux autres;
 jusqu'ici, été constatés par un grand nombre d'expériences,
 qu'il est heureusement parvenu à soumettre dans une
 de forte dimension à la Courbure qui jusqu'alors
 n'aurait été empêchée depuis le Grein jusqu'au
 ranglais, qu'a ses étoiles objets; Considérant que
 de la réunion de ces deux moyens, il usera lors
 un nouveau système de construction applicable
 à tous les genres d'architecture en bois, système
 qui présente à la fois économie, solidité,
 élégance et facilité de séparation pièce à pièce
 des divers ouvrages; système dont les avantages
 ont été prouvéz par un group d'une seule
 variété de bois rics d'ouverture exécuté à
 Bordeaux en 1787, et quel autre, dans un projet
 qui a obtenu la première sur 15. autres, au
 jugement d'une commission d'artistes, offre
 de faire servir au temps la moitié du bois
 rouge par une seule variété de 192 grès -
 d'ouverture; Considérant enfin que l'ingénier
 les expériences pendant 5. années et les voyages
 de cet artiste, ont exigé de grands sacrifices
 C.M. D'Arin, conformément à la loi du 12. juillet
 1791, que le M. Rigueron mérite le maximum
 de la première classe d'Ingenierie
 Nationale, c'est à dire, 50 mille livres.

Le Mérant

La C. De Trouville expose que le C.
 Mérant s'étant procuré une attestation du
 Directoire du Département, pour se
 présenter au Bureau, a gardé cette attestation
 et qu'en lui en refusé une nouvelle, à moins que
 le Bureau ne certifie que ce citoyen n'a point
 fait usage de la première. le secrétaire est
 autorisé à certifier ce fait au Directoire.

Les commissaires nommés par le Bureau pour
l'ouvrage d'un plan d'éducation propre aux
artistes, annoncent que de mesme
prochain en fait, il se voit en état
de rendre compte de leurs travaux
succès object. — Jumelin, Silvestre, Guérin,
Jeanne Léree à Bruxelles.

Écuse du 24 Juillet 1793.
l'an 2^e de la République françoise.
Présidence du Citoyen Silvestre.

Nom des Membres présents.

Desvries, Desmarest, Cousin, Fourcroy,
Bichotot, Lavoisier, de Trouville, Nodet,
Coulomb, Silvestre, Halle, Millin, Jumelin,
Lagrange, Le Roy, Desaudray, Bourre, Gassendi.

Le Bureau entend la lecture du Procès-Verbal
et l'adopte la rédaction.

Le Président donne lecture de plusieurs Lettres
du Ministre de l'Intérieur, par lesquelles il adresse au
Bureau le plan de Citoyen Lardon, Montpetot,
Jouanin, Yves Loguet, Drestot, Cosse, qui tous
ont rempli les formalités requises par l'aloï du 12
J. 1791.

Le 1^{er} de ces Artistes invente d'un
ventilateur, d'une pompe aspirante, &c. Le 2^o.
D'une machine d'horlogerie pour perfectionner les
principales pièces qui entrent dans le mouvement
et d'un pendule astronomique; le 3^o. a inventé
un nouveau plan de quadrature; le 4^o. plusieurs
machines hydrauliques; le 5^o. des chandelles
économiques; le 6^o. a fait des expériences

Sous le Charbon de Terre.

Cardon. De Trouville.
Jumelin.

Montpetit. La grange.
Cabin. Le Roy.

Jouanin. Le Roy.

Vaudruonde. De Trouville.

yve Loguet. De Trouville.

Borda.

Cresot. Fouuroy. Selleter.

Cotte. Berthodet. Desmarais.

Le Président nomme pour Commissaire du Citoyen Cardon, les C.C. de Trouville et Jumelin; au Citoyen Montpetit le C. La grange, Cousin et le R. au Citoyen Jouanin le C. Le Roy, Vaudruonde et de Trouville; au Citoyen Yve Loguet le C.C. de Trouville et Borda; au Citoyen Cresot le C. Fouuroy et Selleter; au Citoyen Cotte le C. Berthodet et Desmarais.

Les Commissaires nommés par le Bureau pour s'occuper d'un plan d'Education à l'usage des artistes adopté. Artiste donnant lecture d'un Mémoire sur cet Objet. Le Bureau en adopte la rédaction.

Le Commissaire du Citoyen Ruby fournit un Rapport sur cet Artiste et demande à ce qu'il lui soit accordé au moins un Secours provisoire de Trois Cent livres. Le Bureau prononce en ces termes.

" Le Bureau de Consultation des Arts et Métiers, après avoir entendu un Rapport provisoire sur le Cit. Ruby, Balaïeur Mécanicien, rapport tendant à faire accorder à cet Artiste un secours de Trois Cent livres, considérant que le Cit. Ruby est auteur d'un Sesson en Seichau dont la Construction est très ingénieuse, et qu'il a en outre présenté au Bureau le plan d'une Romaine et celui d'un Cabestan qu'il ne peut

Ruby. 300.

réaliser si le Bureau ne lui accorde un provisoire, est d'avis que le Cit. Ruby mérite un Secours de Trois Cent livres à imputer sur la récompense dont il sera jugé digne.

Les Commissaires du Citoyen Laine font la même demande en faveur de cet Artiste. Le Bureau prononce en ces termes.

" Le Bureau de Consultation des Arts et Métiers, après avoir entendu un Rapport provisoire sur le Citoyen Laine, Mécanicien

" Du Havre, rapport tendant à demander pour
 " ce Citoyen un Provisoire de trois Cent livres,
 " Considérant que cet Artiste est auteur de
 " plusieurs inventions sur lesquelles il n'a pas
 " encore été possible de faire un Rapport définitif;
 " Considérant que le C. Lainé a plusieurs Enfants,
 " dont deux sont au service de la Nation et qu'il se
 " trouve réduit à l'Etat le plus malheureux ayant
 " perdu la vie et ne pouvant subister si pas lui
 " qui par sa famille, est d'AVIS, conformément
 " à la loi du 12. Septembre 1791, d'accorder au
 " Citoyen Lainé un Secours provisoire de Trois
 " Cent livres à imputer sur la récompense dont
 " il pourra être juge digne.

Lainé. 300.

Les Commissaires du Citoyen Saure
 font leur Rapport sur cet Artiste à Le Bureau
 prononce en ces termes.

Saure.

Le Bureau de Consultation des Arts
 et Métiers, après avoir entendu le Rapport de —
 Ses Commissaires, tendant à accorder au Citoyen
 Saure, architecte et ancien professeur de —
 Mathématiques et d'Architecture à l'Académie
 des Sciences des Arts de Lyon, le Maximum
 de la Seconde Classe des récompenses nationales
 se montant à Trois mille livres, tant pour ses
 différentes Machines et Inventions que pour ses
 travaux pour avancer les Arts en élavant les
 Artistes ce Citoyen ayant fait même à ce sujet
 plusieurs ouvrages et entre autres un Cours
 Complet de Mathématiques pratiques en douze
 Leçons à l'usage de ces Artistes, l'objet mis
 en délibération, le Bureau Considérant tout
 ce qu'a fait depuis près de quarante ans le
 Cit. Saure pour se rendre utile; Considérant
 ses différentes Inventions et entre autres son
 Hélicon à Lunette flottante et son projet de

129

, l'application de la Machine à feu pour faire tourner
" le meule pour mouler du grain, projet couronné en
" 1769 par l'Académie dont nous venons de parler; —
" Considérant en outre tout ce qu'il a fait pour éclairer les
" Artistes en composant plusieurs Ouvrages pour leur
" faciliter l'intelligence des parties des Mathématiques
" nécessaires à la pratique de leur Art, ouvrage qui
" seroit imprimé si ses facultés le lui avoient permis;
" le Bureau est d'avis, conformément à
" la loi du 12. juillet 1791, que le Citoyen Saure mérite
" le Maximum de la Seconde Classe de récompense
" Nationale, qui, avec le Minimum de cette même
" Classe, attend son âge de soixante ans passé, lui
Saure. 5000. formeront une somme de Cinq Mille livres.

On reçoit sur le travail des Commissaires
concernant l'Instruction publique à donner aux Artistes.
Un membre pense que ce seroit de présenter trop tard
à la convention si on n'y alloit que Dimanche. Un
autre Membre dit que le Rapport du Comité d'Instruction
publique est prêt, et que si le Bureau ne se hâte de
lui faire parvenir son travail, il pourroit bien être
inutile. Le Bureau charge en conséquence son
Président d'adresser dès demain au Président de la
Convention Nationale une lettre et trois exemplaires
Mémoire sur l'Instruction du Mémoire sur l'Instruction publique cournable
en publique cournable aux aux Artistes, pour le priser d'en faire le renvoi à la
Commission des Cinq et au Comité d'Instruction
publique.

Le Bureau examine ensuite s'il ne seroit pas
nécessaire de faire imprimer le mémoire sur le grain
d'Expérience. Il décide que l'on entamera un moin
tiré au moins à 2000. exemplaires.
Deux mille exemplaires, pour être envoyés à toutes
les membres de la Convention Nationale, à toutes les
autorités constitutives de Paris et à toutes
les Départemens.

139
Campus. rapport sur
ses réclamations.
ajourné à Samedi prochain.

Le Commissaire du C. Campus, chargé de rendre compte au Bureau de l'Assemblée de cet Artiste, fait un Rapport à ce Sujet. Le Cte. Campus demande et obtient la parole. Il expose qu'il a perdu une grande partie de ses Manuscrits et ses Modèles, mais que ses Mémoires existent à Ambroise où il a établi treize autres Machines.

Un Membre demande et obtient l'ajournement à Samedi prochain, attendu que beaucoup de Membres sont déjà sortis.

Séance levée à huit heures et demie.

Silvestre Puisieux *Jumelin Secrétaire*

Séance extraordinaire du 27 Juillet
1793. l'an 2. de la République françoise.
Présidence Du citoyen Silvestre.

Nom des Membres présents.
Jumelin. Coulomb. Fourcroy. Lavoisier.
Desfriviers. Le Roy. Borda.

Le Président étant absent, le Vice-Président occupe le fauteuil.

Le Secrétaire donne lecture du Procès-verbal de la dernière séance. La rédaction en est adoptée.

Un Membre demande comment sera faite la distribution de l'Imprimé du

Imprimé du instruction
publique.

131^e

l'Instruction publique. Après quelque discussion
le Bureau arrête qu'il en sera envoyé deux
Exemplaires à chaque Membre de la Convention
et plusieurs à chacune des quarante-huit
Sections des aux autorités constitutives de Paris,
ainsi qu'à chacun des quatre vingt trois Départemens.

La Séance est levée à Sept heures.

Jumelin
Secrétaire

Silvestre, Président

Séance du 31 Juillet 1793. L'an 2^e
de la République française une et indivisible.
Présidence du G. Silvestre.

Noms des membres présents :

Les C. C. Cousin, Desmarest, De Ferrandi,
Silvestre, Jumelin, Larroisier, Coulomb,
Borda, Belletin, Désandrouy, Balle,
La Grange, Fourcroy, Bourru, Berthollet,
De Trouille, et Hassenfratz.

Le Roux.

Le Président a donné lecture d'une lettre
envoyée immédiatement au Bureau par le
C. Le Moal, par laquelle il demande
une somme de quarante-huit livres pour faire
l'expérience d'un moyen de mettre à fueroit des
explosifs de la goudre. Le Bureau décide qu'il

ne statuera rien. Si la sécession qu'elle
veut faire parvenue devant les formalités
exigées par la loi.

Le Secrétaire donne lecture d'un avis
verbal : la révolution en état d'assemblée.

Le C. Claretton demande d'obtenir
la parole. Il s'assure le Bureau des
renseignes qu'il a fait pour au moins
le moment de la révolution qui leur
avait été accordée. On fait lecture du
Décret de la Courant à ce sujet et
le Bureau envoie l'avisation au
procès-verbal.

" Du Dix-neuf Juillet 1793.

" L'an deux de la République française.

La Convention Nationale décide que le
Ministre de l'intérieur proposera à Claretton,
ministre des échanges, de voter à une égalité
simultanément l'annulation à un nombre
illimité d'elles, la somme de deux
mille cinq cent livres que le Bureau
de consultation devrait à jugé devoir
lui être accordée à titre d'indemnité
Nationale.

Pris par l'insurrection
Signé. S. G. Monnet.
Collationné à l'original par monsieur
le secrétaire de la Convention à
Paris le 20 Juillet 1793. Par l'ordre de
la République française.

G. A. Laboy, François Chabot, Secrétaire
aussi signé à l'original.

A pris au nom de madame
des commissaires de Mather de
l'établissement fait par cet artiste
du métier à tirer parvient dans
plusieurs villes, et gagne une réputation

Mather
- 30000

assez longue à ce sujet, le Bureau
prononce en ce terme :

" Le Bureau de consultation resort émissaire,
" ayant arivoit entendu le rapport des
" Commissaires sur l'établissement du métier à
" briote fourré duf. Matzis dans le
" villes de Troyes et de Rouen, établissement
" constaté par un grand nombre de festif, jas-
stant des corps et ministre de ces villes,
" que de plusieurs fabricans y domiciliés; considérant
" que le C. Matzis, pour établir son métier dans
" les villes, n'a été obligé de faire plusieurs
" voyages et des dépenses assez considérables
" à Paris, qui lui ait misé une somme de trois
" mille livres pour faire d'expériences, de
" voyages et d'établissement demandées."

Vaudemoude observe que le C. Vaudemoude
est évidemment prononcé fait qui lui établit tout
étrange.

Vaudemoude,

et qu'il seraient convenable que le Bureau
s'occupât des moyens de lui faire rendre
la Liberté. Le Bureau accueille avec
approbation cette opposition et nomme pour
Commissaires à cet effet les C. ferrisez,
Touville et Daudinay.

Vaudemoude ayant déposé un
projet de Décret sur
l'instruction publique
à l'usage aux artistes, observe qu'il seraient
adoucissants aux artistes.

Le Bureau de consultation ayant déposé un
projet de Décret sur l'instruction publique
à l'usage aux artistes, observe qu'il seraient
pratiques trop tard depuis cette à la publication
si on attendait jusqu'à mercredi prochain, seul
jour où l'on pourrait entendre l'avis au Bureau.
Le Bureau décide qu'il s'en rapporte à ce que
les Commissaires auront jugé convenable à
ce regard.

Adrienderlage

5,000 ft.

Après avoir entendu un rapport
suivi de l'analyse, auquel d'une machine
propre à toutes les parties, prélevé,
le Bureau propose au terme:

Le Bureau de formulation des arrêts
permettra, après avoir entendu le rapport
des ses commissaires sur les travaux de
l'adieu de l'arbre, fil, tondue
d'avions. Considérant que cet artiste,
pendant l'année 1781, a établi une
mécanique propice à tondre le gazon,
les pelouses et autres étoffes étoiles,
que l'adoption de cette machine en
approvera toute l'utilité; que depuis,
l'auteur s'est occupé à lui donner plus
d'extension et qu'il a inventé le modèle
en grand d'une machine approuvée
à la toute des draps et autres
étoffes larges; que cette machine accorde
les suffrages des fabriquants; —
Considérant aussi qu'il est nécessaire
de proposer ce mécanisme en France
autant que ceux d'umême genre
sont été mangé tout; Considérant
enfin que le rôle, les sacrifices de
l'honorables indigence du p. l'adieu de
l'arbre lui donneur de justes droits
aux Récompenses Mles, m's Paris, —
Conformément à la loi du 12. juillet 1791,
que cet artiste mérite le médium de la
1^{re} classe, dont dire, Cinq mille livres.
Le Bureau arrête, en outre, que le

11 Le Bananarête, en outre, que le
11 Ministre d' l'intérieur sera invité à faire
11 transporter le plus tôt possible au dépôt
11 National des armes, rue de Charonne,
11 le modèle destiné à Amiens aux frais
11 du Gouvernement et dont le Directeur du Département
11 de la Somme est jusqu'ici demeuré gardien.

Gouault de
Monzaux

3000.

Les Commissaires du Gouault de
Monzaux, fils, font leur rapport sur
les inscriptions de cet artiste : le Bureau a voté comme
en ces termes :

" Le Bureau de l'Institution des arts et
metiers, après avoir entendu le rapport de
les Commissaires du Gouault de Monzaux,
" Demontzay, fils, nous déclarer que dès
l'année 1783, cet artiste, pour répondre
aux accidens funestes qui résultent de la
nuptiale subite des Étudiants de grosses
toitures, a proposé un moyen simple
et dont l'efficacité a été constatée
par des expériences magnifiques
sous les yeux des Commissaires de
l'Academie des Sciences ; qu'il y a
y il a imaginé de remplacer la ferraille
rouillée par un genou qui dure
à l'effacement des tâches ; Considerant enfin que
le génie de ce jeune artiste est digné d'éloges
et d'encouragement ; est d'avis, conformément
à la loi du 12. juillet 1791, que le
Gouault de Monzaux, fils, doit être
gracié auquel la première Classe passe
des Récompenses M. et qu'il en reçoive le
Maximum, soit à dire, trois mille livres."

France, le vœu à Neuf heures.

Filibert, Président
Jumelin
Secrétaire

Assemblée du 7. Août 1793. L'an
2ème de la République française
une et indépendante
Présidence du G. Silvestre.

Tous les Membres présents:
 Le C. C. Larivière, Desfriches, —
 Desmarets, Baumé, Bassompierre,
 La Grange, Le Roy, Delaudray,
 Cousin, De Trouville, Bourau, Balle,
 Bestebelle, Silvestre, Jumelin et
 Borda.

Le Secrétaire donne lecture du
 procès-verbal de la dernière séance:
 La rédaction en est adoptée.

Le Commissaire chargé par le
 Bureau de solliciter la liberté du
 G. Vandermonde, rendant compte des
 démarques qu'il a pu faire pour aller
 qu'il se proposeut autre chose de faire
 à ce sujet.

Le membre Secrétaire fait part
 au Bureau des observations qu'il a
 présentées au Ministre et l'interroge
 sur l'organisation du secrétariat du
 Bureau. Il demande ensuite lecture
 de la copie d'une lettre du Ministre
 à la Convention nationale pour lui
 demander l'ordre nécessaire pour que la somme de quinze mille livres
 emploie au paiement des fournies

Commise et pris au
 Bureau.

et des frais du Bureau qui jusqu'apresent
avé le produit d'une retenue due au Bureau
les Remunerations accordées aux artistes, soit
soixante quatre mille francs sur les trois.
Cent mille francs destinées à être distribuées
annuellement à ces artistes. Pour cette
même lettre le Ministre rend compte à
la Commission de l'état d'administration du
Bureau de Consultation s'agréer les
changements qu'il a jugé à propos d'y faire.
Deux membres font des observations accusant
le Bureau d'avoir posé la question.

Eugquin
Jumelin et de
Serrière

Le Comité d'instruction publique reçoit
au Bureau un mémoire du J. Eugquin, auteur
d'une école de Natation. Le Bureau nomme
Commissaires pour examiner ce sujet, les
C. P. Jumelin et De Serrière.

Mouquet

L'un des commissaires du J. Mouquet
commence le rapport sur les travaux de
ces artistes. Un membre, qui est aussi commissaire,
observe que le rapport ne lui a point été
communiqué et réclame l'exécution du
règlement à cet égard. Le Bureau décide que
ce rapport ne sera entendu qu'après
avoir été communiqué à tous les commissaires
du J. Mouquet.

Salaude
J. P. 5000

Le commissaire du J. Salaude, auteur
d'un fabestan à l'usage de la
Marine, demande un secours provisoire
pour cet artiste. Le Bureau prononce
en ce sens:

Le Bureau de Consultation des arts

Le 1^{er} Octobre, apr^r avoir entendu la demande
faite par son Commissaire, d'un second
provisoire en faveur du C. Salande,
l'autorise l'un proj^t de nouveau cabestau
qui a d'ja obtenu les éloges de l'Academie
des Sciences, est d'avis d'accorder à ce
f^titoyen une somme de Trois cent livres
qui, avec le supplément de Dixycateline,
accorde par l'article du Réglement
approv^e le Bénéfice d'l'âge, l'autorise
à y avoir souscription au comptoir, formera
la somme de Cinq cent livres laquelle
somme sera imputée à solde et compteur
que le C. Salande pourra obtenir dans
la suite pour l'exercice de son nouveau
Cabestau. //

Colos. — Les rois des d. Colos, qui propose de faire de l'acco anglais, font un rapport au sujet de ces articles.

Le Bureau de ceid egz' ou lui écrira
pour lui demander d'envoyer aux
breveignemus avant que le Bureau
prononce suo cegui lefouerne.

Campma
6000t
exprimé avoir entendu un rapport
sur les réclamations du G. Campma et
le Bureau prononce en ces termes:

Le Bureau de consultation des artistes, après avoir entendu les rapports de ses commissaires tant sur les inventions, brevets que sur les demandes, projets et réclamations des Cammas, ingénieurs en hydrodraulique; considérant que cet article s'est tenu pendant 30 ans

// avec aucun de l'île, d'intelligence que l'autorité
 // à l'étude et à l'opposition d'un arrêté différant
 // qu'il est de l'intérêt national l'encourage
 // plus que jamais; Considérant quel l'ingénieur
 // Campmas a bien réussit avec succès
 // la partie mécanique de l'établissement des
 // valises d'Amboise; ce qui lui a mérité les
 // témoignages honorables qu'il a obtenu
 // et qui sont conservés dans des procès
 // verbaux signés des administrateurs,
 // officiers municipaux de la ville d'Amboise
 // qui ont constaté l'exécution et la
 // réussite des machines de cet ingénieur
 // le 11 Octobre, conformément à la loi du 1^{er}
 // juillet 1791, que le s^r. Campmas, ingénieur
 // en hidraulique, mérite le No. 10000 de
 // la première classe des Récompenses
 // Nationales, c'est à dire, Six mille livres

C. Binoistéphopoly demande et obtient la parole. Il fait lecture d'un mémoire au sujet de la Récompense qu'il a été accordée au dernier lieu et qui n'est point encore payé. Le président lui demande de laisser sa réclamation au Bureau avec promesse que l'on s'en occupera incessamment. Cette affaire est renvoyée aux Commissaires déjà nommés pour en être objet.

Hallet
 300^{fr.}
 Le Commissaires du s^r. Hallet font leur rapport sur les travaux de ces artistes. Le Bureau prononce en ce terme:

Le Bureau de consultation des arts et métiers, Considérant que le s^r. Hallet est un artiste estimable auquel les circonstances l'ont fait éprouver de grandes pretes, et

140

que son insurrection pour étoffer en un
instant le feu des cheminées échoue
et d'un emplois facile, et parait être
l'insurrection plus sûre et plus prompte
que les autres, insurrections semblables;
est l'avis, qu'il mérite le Maximum
des Gratifications, c'est à dire, Trois
Cents livres.

La séance est levée à 9 heures 1/4
Jules Jumelin Jumelin
Silvestre

Séance du 14. Août 1793. l'an 2^e de
la République françoise une et indivisible.
Présidence du Citoyen Silvestre.

Nom des Membres présent.
Ses C. Jumelin. Lavoisier. Silvestre Baumé.
De Portzic. Desmarest. Cousin. Borda. De
Toulonville. Kœnigfratz. Berthotet. Pelletier.
Faudermonde.

Le Secrétaire donne lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance : le Bureau en adopte la rédaction.

Le Commissaire du cit. Renaud demandant
une somme de 150^e pour des expériences à faire sur
les objets présentés par cet Artiste. Le Bureau
déclie que cette somme sera prise sur le fonds qui
lui sont dédiés pour ce sort de dépenses.

Le Président donne lecture d'une lettre du
Ministre portant envoi des pièces de plusieurs

Renaud. 150.

Méraud.

Desmarest. Bassenfratz.

Artistes qui ont rempli les formalités.

Le 1^{er} de ces Artistes est le Cit. Méraud qui propose un état propre à la Construction des modèles d'Architecture. Le Bureau lui nomme pour Commissaire les Citoyens: Desmarest et Bassenfratz.

Charancour.

Le Roy. Jumelin.

Le 2^e est le Cit. Charancour, auteur d'une nouvelle moyen d'illumination pour la ville de Paris.

Commissaire: Les Citoyens: Le Roy, Jumelin?

Bruce Baker.

Le Roy. De Serviret.
De Trouville.

Le 3^e sont le Citoyen Bruce-Baker et Compagnie, auteurs d'une Manufacture d'outils d'horlogerie, de Siguine, et d'Aiguilles d'Angleterre. Commissaire: Les Citoyens: Le Roy, De Serviret et De Trouville.

Langier.

Baume. Bassenfratz.

Le 4^e est le Cit. Langier, qui propose un moyen de faire des pierres pour Suppléer aux Carrières. Commissaire: Les C. Baume, Bassenfratz.

Prélong.

Le 5^e est le Cit. Prélong, qui, en 1787, a découvert à l'Île de Gorgé une Bourgogne dont il s'est servi pour réparer les citernes de cette île.

De Sorthe.

Cousin. Le Roy. De
Serviret.

Le Citoyen De Sorthe adresse au Bureau pour la voie du Ministère de l'Intérieur, un Mémoire en réclamation. on lui nomme pour Commissaire les Citoyens: Cousin, le Roy, et De Serviret.

O'Reinette.

De Serviret. Berthotlet.

Le Comité d'Instruction publique ayant fait passer le pied du Cit. O'Reinette, auteur d'un Mémoire à distiller, le Bureau lui nomme pour Commissaire les C. De Serviret et Berthotlet.

Dimo Stephanopoli.

Le Cit. Dimo demande et obtient la parole. Le Bureau, après avoir entendu la lecture de son Mémoire tendant à le faire payer de la récompense qui lui a été accordée, l'aide à en faire le dépôt au Secrétariat et l'assure qu'il ne négligera rien pour cet objet.

160,000^{fr} distrait pour
le Muséum.
De Servire, Bassenfratz
Berthollet.

Education à donner aux
Artistes.

Voyage des Commissaires
en France en son remboursement
par le Bureau.

Pandormonde.

Cabourc.

Le Membre observe que les Commissaires chargés de faire des démarches auprès de la Convention pour différents objets devraient s'occupé en même temps de faire retourner la somme de 300 000^{fr} destinée aux Artistes, dont 160,000^{fr} ont été distraits pour le Muséum. Le Bureau charge le C. De Servire, Bassenfratz et Berthollet de suivre cette affaire auprès des Comités d'Instruction publique et de financer.

Le Bureau, après avoir entendu le Compte que lui rendent ses Commissaires des démarches qu'ils ont faites auprès de la Convention au sujet de l'Education à donner aux Artistes, approuve leur conduite et s'en réfère à tout ce qu'ils jugeront convenable.

Sur les Observations que fait un Membre, le Bureau décide que ses Commissaires seront invités à présenter leur Mémoire des frais que ceux ont pu occasionner des voyages pour aller voir des Machines dont l'Examen leur étoit confié, afin que ces frais leur soient remboursés.

Le C. Pandormonde remercie le Bureau des démarches qu'il a faites pour le soustraire à l'état d'arrestation dans lequel il avoit été mis par un Décret applicable à tous ceux qui avoient participé à l'administration de l'habillement des troupes depuis le Mois de Mai de l'année dernière. Le Bureau témoigne à ce Membre la satisfaction qu'il éprouve de le voir dans son sein et charge son Secrétaire d'en faire mention au Procès Verbal.

Le Président donne lecture d'une lettre du Citoyen Cabourc, père et fils, qui

regrettent que le Bureau n'ait point nommé de Commissaires pour examiner leur établissement et leur Manufacture.

Un Membre propose d'indiquer à ces Citoyens les Démarches qu'ils ont à faire, soit auprès du Comité de Commerce, soit auprès du Ministre, pour demander une Récompense, ou pour formuler telle autre demande qui leur paroîtra convenable. À ce sujet, le Bureau charge un de ses Membres de rédiger le projet d'une Notice, pour être insérée dans les papiers publics et surtout dans l'Almanach national, qui fasse connaître l'existence du Bureau, le nombre et le Nom des Membres, et les formalités que doivent remplir les Artistes qui désirent participer aux Récompenses Nationales.

La Séance est levée à huit heures et demie.

Silvestre, Président

*Seance du 21. Août 1793. l'ay 2^{me}
de la République françoise une et indivisible.
Présidence du Citoyen Silvestre*

Cours des Membres présent
Les C. Jumelin, Desmaures, Silvestre,
Gorda, Servière, Gaudemond, Desauvray,
de Trouille, Lagrange, Cousin, Laroisière,
Bourru.

Le Secrétaire donne lecture du Procès-Verbal de la dernière Séance, après quelques changements le Bureau en adopte la rédaction.

116
Servier présente un
Stat des Rappo^rt^es dont
il est chargé.

Le Ct. Servier présente l'Etat des
Rapports dont il est chargé. le Bureau
Décide que l'on enverra un semblable
Etat en Blaue à chaque membre, en le
giant de le renégocier et de le remettre au
Bureau.

Nomination d'un
Secrétaire. Le C. Jumelin.
d'un Vice-Secrétaire.
Le C. Halle.

On fait au Scrutin la nomination
d'un Secrétaire. Le C. Jumelin est élu
à la Majorité absolue.

On passe à la Nomination d'un Vice
Secrétaire. Le C. halle est élu à la
Majorité des Suffrages.

Monnet. 2500.

Les Commissaires chargés de l'affaire
du Ct. Monnet, font un Rapport sur
le procédé de cet Artiste pour blanchir
le linge des hôpitaux. le Bureau prononce
en ces termes.

" Le Bureau de Consultation des Arts
et métiers, après avoir entendu le rapport
de ses Commissaires sur une nouvelle
métode de Blanchissage proposée par
le C. Monnet; considérant que les avantages
de cette méthode sont attestés par
deux expériences faites en grand, l'une en
mars 1789 sous les yeux des Commissaires de
Commissaires de la Cidre au Académie des
Sciences, l'autre en juillet 1792 devant les
officiers municipaux administrateurs des
hôpitaux; Considérant en outre, que les
machines qui composaient la buanderie
de Berry, peuvent être beaucoup

145

" perfectionneur tant pour la facilité que
" pour l'économie et la promptitude du
" blanchissage, ce dont s'occupe actuellement
" le C. Monnet, est d'avis, conformément
" à la loi du 12. juillet 1791., que le C. Monnet
" mérite le Medium de la Seconde classe
" des Récompenses Nationales, c'est à dire,
" Deux mille cinq cent livres.

La séance est levée à huit heures.
Silvestre, Bureau Jumelin futurain

*Séance du 28. Août 1793. L'an 2^e
de la République françoise une et indivisible.
Présidence du Cit. Silvestre*

*Nom des Membres présents
Les C.C. Jumelin De Servière, Desmaret,
Silvestre, Daunis, Halle, Selletier, Laroisié,
Lagrauge, Borda, De Trouville, Le Blaue,
le Roy, Berthollet.*

*Le Bureau entend la lecture du procès
Verbal et en adopte la rédaction.*

*Le Comité d'instruction publique adresse
Halle, Trouville, Coulomb au Bureau les grapiers du C. Leigart qui
proposent d'augmenter les effets de la force
animale au moyen d'une machine.*

Le Bureau lui nomme pour commissaire
les C.C. Ballé, Trouville, et Coulombe.

Swan et Dupas.

Les commissaires des C.C. Swan et Dupas
font leur rapport sur la demande de
ce artistes d'une somme de 100,000 francs
pour l'établissement d'une tannerie
anglaise dans le Département du pays
de Domé. Le Bureau est d'avis de
reverser cet objet au Comité de commerce.

Cardinet.

Le C. Borda propose aux membres
du Bureau d'assister, Samedi prochain,
à une expérience du Cabestau de
l'invention du C. Cardinet.

Le 1^{er} Commissaire de la 3^e
Division du Ministre de
l'Intérieur envoie les papiers
de deux artistes.

Instruction publique relative
aux Arts.

Le C. Coquio, premier commissaire de la 3^e
Division du Ministre de l'intérieur, adrette
au Secrétariat du Bureau les papiers
de deux artistes, a jouué à la prochaine
Séance.

Un membre demande que les commissaires
chargés par le Bureau du projet de
Décret concernant la partie de
l'instruction publique relative aux
arts, rendent compte de l'état de
leur travail. Le Bureau décide qu'il y
aura Samedi prochain une Séance
extraordinaire en Comité général dans
laquelle il s'occupera de cet objet, et
qu'il sera écrit à ce sujet une
circulaire aux membres absents.

Le Bureau de consultation des arts et
Médecine après avoir entendu le Rapport de ses
Commissionnés tendant à accorder au C. Sandos le Gendre
deux brevets de Médiuns de la Classe des
Toumpanies Nationales de montant à Cinq
mille livres pour les différentes machines
qu'il a imaginées, tant en horlogerie que dans
autres parties; l'objet auxquelles il déclare
le Bureau Considérant les difficultés qu'il
avait à faire produire une longue
carrière pour perfectionner une partie
importante de l'horlogerie; Rien n'a
qui s'occupe des inventions et des
creations des montres à trois parties
souvent et répétant les heures et les
quarantes, et des montres à répétition et autres
de ce genre; Considérant qu'il a imaginé des
machines de ces montres à trois parties
qui, outre les heures, souvent et répète
aussi les minutes de cinq en cinq, qui
avait par exemple fait jusqu'à présent qu'il a
également imaginé des Répétitions de
montres à répétition qui appartiennent non
souvent l'heure, mais aussi les
minutes de Cinq en Cinq, qui il a fait de
même des Creations très bonnes pour
pouvoir des montres dont la complication
rendrait leur Mécanisme très difficile à
imaginer une machine qui toutes existent
lors d'effets avec beaucoup de facilité;
Considérant que en diverses machines
inventiones ne pouvoient être que très avan-
tagueuses au Commerce de l'Horlogerie
de la République; Enfin, considérant
qu'il a inventé plusieurs autres machines
dans d'autres genres, notamment d'une
ferme à compacter d'une épingle tout à fait
nouvelle, approuvée par la Académie
Academie des Sciences; et une chaîne sans
fin dont l'application peut être avanta-
geuse dans plusieurs occasions; Le
Bureau est d'avis conformément à
la Loi du 18. 7. 1791, que le C.
Sandos le Gendre mérite le Médium
de la première Classe de la Récompense
Nationale, de montant à Cinq mille
livres, qui sera le Minimum de cette
Classe, de quatre mille livres, que la loi
lui accorde en vertu de son âge au dessus
de Soixante ans, cet artiste en ayant
peinture et tapisse formant une
Somme de Neuf mille livres.

117

Les Commissaires du C. Sandos le Gendre
font leur rapport sur les travaux de cet
artiste.

Le Bureau prononce en ces termes:

Le C. Le Roux adresse au Bureau
une lettre en réclamation qui est renvoyée
à ses anciens Commissaires.

Le C. le Blaue ayant reçu de la Société
des inventions et découvertes qui l'a nommé
membre du Bureau de consultation une
lettre par laquelle cette Société l'autorise
à donner sa démission, attendu que ses
fonctions publiques au Département ne
lui permettent pas d'assister régulièrement
aux Séances du Bureau de consultation,
dépose sur le Bureau cette lettre au bas
de laquelle il adonne sa démission.

Un membre observe 1° que le Bureau
n'a point nommé ce membre; ne
de la première Classe de la Récompense
Nationale, de montant à Cinq mille
livres, qui sera le Minimum de cette
Classe, de quatre mille livres, que la loi
lui accorde en vertu de son âge au dessus
de Soixante ans, cet artiste en ayant
peinture et tapisse formant une
Somme de Neuf mille livres.

Le Bureau adoptant ces raisons et considé-
rant que le C. le Blaue a été très
assidu à ses travaux jusqu'à l'époque
où il a été nommé administrateur du
Département; et que même depuis cette

11^e

époque il a assisté à ses séances autant
que ses occupations le lui permettaient,
témoigne qu'il verrait avec regret
la retraite d'un membre qu'il estime.

Séance levée à 9 heures 1/2 —
Fournelins secrétaire
Silvestre Président

Séance Extraordinaire du 31.
Août 1793. An 2^e de la république française
une et indivisible.
Présidée par le f. Laroisiere Président.

Nom des membres présents
Le Dr De Saubray, Fourcroy, Fournelin, le Floty,
Desirées, De Trouville, Hassenfratz,
Baumé, Gouda, Laroisiere, Cousin,
Berthollet, le Blaue, Silvestre.

Les commissaires, que le Bureau
avoit chargés de rédiger un projet
de décret sur l'organisation de la
partie de l'enseignement public
relative aux arts utiles, donnent
lecture du résultat de leur travail
qui embrasse un plan général
d'enseignement pour toutes les
connoissances humaines. Le Bureau
après une longue discussion arrête

Enseignement public
relatif aux Arts.

qu'il en sera renvise une copie à chacun des membres affin qu'ils soient à portée d'approfondir cet objet et de présenter à la prochaine Séance leurs observations sur cette importante matière.

Le Comité colonial adresse au Bureau un moulin à presser les cannes à sucre, de l'invention du C. Grandjean, machiniste du Théâtre de Caen, le Bureau lui nomme pour commissaires les Citoyens le Roy, de Trouville et Ternières.

Un membre observe que l'artiste qui a renvisé cette machine devrait partir demain, et désirant l'emporter, il suffit d'y jeter les yeux, vu la simplicité de son mécanisme.

Séance levée à 8 heures 1/2
Silvestre, Président, Junet, Secrétaire

Séance du 1. Septembre 1793. l'an 2^e
 De la République françoise une et indivisible.

Présidence du Citoyen Silvestre.

Yom. Des Membres présents.
 Desfrières. Vaudremonde. Junel. Desmarais.
 Silvestre. Desaudray. Silletieu. De Trouville.
 Halle. Coulomb. Borda. Le Roy La Grange.
 Cousin. Lavoisier. Bourau. Bassenfratz.
 Berthollet. Le Blanc.

Le Secrétaire donne lecture des Procès-Verbaux des deux dernières Séances. Le Bureau en adopte la rédaction.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au Bureau les papiers des Citoyens Dizé et Fréville.
Le premier propose un procédé pour séparer le Culbre du Metal des Cloches : Il a rempli les formalités prescrites par la loi. Le second a présenté à la Convention une adresse relativement à un Instrument de son Invention qu'il nomme Longueknogphe. Le Comité d'Agriculture a renvoyé cette adresse au Ministre de l'Intérieur, et le chargé de faire examiner le Longueknogphe et de transmettre au Comité le Rapport qui en aura été fait. Le Bureau nomme les C.

Berthollet et Fourroy pour Commissaires au Cit. Dizé, et les C. Cousin et Servier pour Commissaires au Cit. Fréville.

Le Commissaire du Cit. Merklin l'aîné fournit leur Rapport sur les travaux de cet Artiste. Le Bureau prononce en ce terme.

Merklin l'aîné, 5000. Le Bureau de Consultation de l'Art et
"métier", après avoir entendu le Rapport de ses
Commissaires sur les objets présentés par le Cit.
Merklin l'aîné, considérant que cet Artiste, rangé
depuis long temps au nombre des mécaniciens distingués,
en auteur de plusieurs machines ingénieuses et utiles,
qu'il a bien servi individuellement à l'humanité dans
la personne du Malotot Portet auquel il a remployé
la mainmise naturelle emportée d'un coup de Cauzou
par une mainmise artificielle qui a obtenu l'approba-
tion de l'Académie de Chirurgie; qu'enfin il a rendu
à la Société un service d'une utilité générale en
inventant et proposant de nouvelles trappes qui
mettent le public à l'abri des accidents fauchus
qu'occasionnent souvent les trappes anciennement
usitées pour former l'ouverture des Gouttes de la

151

" Conduite d'Eau répandue dans Paris, en l'Art que
" le Cit. Merlin mérite le Maximum de la Seconde
" Classe des récompenses nationales, C'est à dire, Trois
" mille livres, ce qui joint au Minimum de cette même
" classe, C'est à dire, Deux mille livres, en faveur de
" son âge, cet artiste étant Sexagénaire, formera une
" Somme de Cinq mille livres D. "

Bobillier. 300.

Les Commissaires du Cit. Bobillier, horloger,
demandent et obtiennent pour cet Artiste un Secours
provisoire de Trois Cent livres.

Les Commissaires du Cit. Le Brun, auteur
d'un procédé pour Satinier les Indiennes, font leur rapport
pour cet Artiste. Le Bureau prononce en ce sens.

Le Brun. 2500.

Le Bureau de Consultation des Arts et
Métiers, après avoir entendu le Rapport des
Commissaires tendant à accorder au Citoyen Le —
Brun, Mécanicien, le Medium de la Seconde Classe
des récompenses nationales, le montant à deux mille
Cinq Cent livres, pour la Machine à Satinier les
Toiles peintes qu'il a imaginée. L'objet même
de délibération, le Bureau considérant la nouveauté de
cette Machine propre à Satinier en long au lointain
peintre; la manière ingénieuse dont elle est construite
pour faire à toutes les Etoiles qu'elle doit.
produire pour ce Satinage; considérant les avantages
qui peuvent en résulter, cette opération se faisant
beaucoup plus facilement avec cette Machine que
quand on la fait à bras; Considérant enfin que le
Satinage en long qu'elle produit donne aux Toiles
peintes un plus bel ouït et un plus beau lustre, et que
différents mécaniciens ont échoué dans le projet d'en
faire qui eussent le même avantage de Satinage en long;
Le Bureau est d'avis, conformément à la loi du 12.
Septembre 1791, que le Cit. Le Brun mérite le medium
de la seconde Classe des récompenses nationales, se
montant à deux mille Cinq Cent livres, et comme

le malheur a voulu que la maladie dont il étoit déjà attaquée, lorsqu'il a présenté cette machine au Bureau de Consultation, l'ait empêché pendant l'examen et les recherches nécessaires pour prononcer avec connoissance de cause sur sa nature et ses avantages; cette somme de deux mille Cinq Cent livres l'en dévra être tiré, comme cela a été déjà reconnu et pratiqué dans des occasions semblables. II.

Kock. modèle d'un canon qui se charge par la Culasse. renvoyé à l'adjoint du Ministre de la Marine.

L'adjoint du Ministre de la Marine adresse au Bureau le Modèle d'un Canon qui se charge par la Culasse, de l'Invention Du Cit. Kock: il le prit de l'examen et lui donna son Avis sur cette Invention. Le Bureau déclara que cet objet sera renvoyé à l'adjoint du Ministre de la Marine et que Son Président écrira à cet adjoint pour lui rappeler qu'en plusieurs circonstances, il lui a déjà renvoyé ce sortes d'objets, attendu l'existence de la Commission des Armes, établie spécialement pour examiner les Inventions de ce genre.

Le Bureau arrête qu'il y aura une séance extraordinaire samedi prochain, supposant que les Commissaires chargés de la rédaction du projet de Décret relatif à l'instruction publique ayant en tête de mettre la dernière main à cet ouvrage, lorsque dans le cas où ce travail ne sera pas prêt, on écrira aux Membres une Circulaire pour leur en prévenir et leur indiquer le jour où la séance aura été renouvelée.

Séance levée à Neuf heures et demie.

Mardi 1^{er} Juillet Jour de la fermeture

Séance Extraordinaire pour un
Projet de Décret relatif à
l'instruction publique.

155.

Séance Extraordinaire du 9. Septembre
1793. l'An 2. de la République inémissible.
Présidence du Cte. Silvestre.

Nom des Membres présents.

Jumelin. De Grouville. De Fessiere. La Grange.
Borda. Coulomb. Silvestre. Le Roy. Desfauvray.
Hassenfratz.

Le secrétaire fait lecture du Procès Verbal de la dernière séance. Le Bureau en adopte la rédaction.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au Bureau les papiers et pièces de trois Artistes Scavio, le Citoyen André, Charbonnier et Drudon les deux premiers dont rempli les formalités requises par la loi : le troisième est adressé paole Comité d'Agriculture.

Le Cte. André s'est occupé des moyens de trouver les hauteurs en faisant usage du Baromètre et il dit avoir perfectionné la construction de cet Instrument. Le Bureau lui nomme pour Commissaire les CC. Le Roy et Lavoisier.

Le Cit. Jacques Antoine Charbonnier est auteur d'une machine propre à écraser le plâtre. Le Bureau lui nomme pour Commissaire les CC. Desfauvray et De Grouville.

Le Cit. Drudon a construit une Machine pour battre le Blé. Le Bureau lui nomme pour Commissaire les CC. Jumelin et Desmarest.

André.

Charbonnier.

Drudon.

151

Pelletier
Cabinet de Machines.

Le Cit. Président donne fait lecture d'une Lettre du Ministre, qui desire que le Bureau nomme deux Commissaires pour procéder à l'Inventaire du Cabinet des Machines du Cit. Pelletier en présence de cet Artiste qui a offert de faire Don de ce Cabinet à la Nation. Le Comité d'Instruction publique, au nom de la Convention, a accepté cette Offre, et la Convention a rendu un Décret qui ordonne que l'Inventaire du Cabinet du Cit. Pelletier sera fait en présence de cet Artiste par deux Commissaires nommés par le Ministre de l'Intérieur.

Après quelques Discussions les C.C. Desfaudray et De Trouville s'étant offerts pour faire cet Inventaire, le Bureau a décidé que le Cit. Silvestre cirroir en son nom au Ministre pour l'en informer.

On fait lecture du projet de Décret relatif au projet de Décret relatif à l'Instruction publique. Après en avoir discuté plusieurs Artistes le Bureau arrête qu'il y aura demain à Cinq heures une Séance Extraordinaire pour terminer ce travail, et que les Membres absents en seront prévenus par une Circulaire.

Seance levée à neuf heures et un quart. Jurez le secret

Silvestre Président

*Séance Extraordinaire Du 10. j^{bre} 1793.
l'an 2^e de la République françoise et indivisible.*
Présidence du Citoyen Silvestre.

Nom, & Nom des Membres présents.

*Les Citoyens Silvestre. La Grange. —
De Trouville. Desandroy. Despiniere. —
Borda. Coulomb. Lavoisier. Brisson.*

*Le Bureau reprend et achève la discussion
du Projet de Décret relatif à l'Instruction
publique.*

*Projet de Décret
relatif à l'Instruction
publique.*

La Séance est levée à neuf heures.

Silvestre, Président Javelin Secrétaire
B

*Séance du 11. j^{bre} 1793.
l'an 2^e de la République françoise et indivisible.*
Présidence du Citoyen Silvestre.

Nom, & Nom des Membres présents.

*Les C. Lavoisier. Jumelin. Fourcroy.
Coulomb. La Grange. Despiniere. Silvestre.
Halle. De Trouville. Cousin. Borda. —
Desandroy. Le Blan. Berthollet.*

Le Secrétaire fait lecture des Procès Verbaux

Des deux dernières Séances. Le Bureau en adopte la rédaction.

Ordinance sur la Trésorerie pour le frais d'Expérience. Nom du Président substitué à celui du Trésorier.

Un Membre informe le Bureau que dans l'Ordinance sur la Trésorerie, pour les frais d'Expérience de trois Cent francs par mois, le Nom du Président du Bureau a été substitué à celui du Trésorier. Ce membre pense que pour éviter les retards que pourrait occasionner l'Expédition d'une Nouvelle Ordinance, le Président doit toutefois pour cette fois, sauf à remettre la somme au trésorier. Ce même Membre fait lecture d'une notice sur

Notice destinée à être imprimée le Bureau de Consultation, notice destinée à être imprimée dans l'Almanach National.

Le Bureau en adopte la rédaction.

Projet de Décret relatif à l'Instruction publique.

Le Bureau décide que le projet de Décret relatif à l'Instruction publique sera tiré à deux mille exemplaires, qu'il en sera donné six à chacun des membres, et que les frais d'impression seront prélevés sur le fonds destiné aux frais d'Expérience.

Un Membre fait lecture d'un Décret rendu le jour même par la Convention relative aux travaux sur l'uniformité des poids et mesures.

Lecture du Décret relatif aux Travaux sur l'uniformité des poids et mesures.

Les Commissaires du Cit. Mathieu font leur Rapport sur cet Artiste. Le Bureau prononce en ces termes.

Mathieu 3000.

Le Bureau de Consultation des Arts et Métiers Considerant que les Ouvrages du Cit. Mathieu annoncent un Mécanisme Ingénieux; que ses travaux Mécaniques, dont un a été exécuté en grand avec succès;

153

et dont les deux autres ne pourront manquer de répondre
aux vues de l'autre, sont des Inventions utiles propres
à soulager le malade, à faciliter l'administration
des soins dont il a besoin et à procurer aux
Infirmes des puissances d'autant plus précieuses que
leur vie est plus pénible et leur existence plus
douloureuse; est d'Avril, conformément à la
Loi du 12. Juillet 1791, que cet Artiste mérite le
Maximum des Récompenses Nationales de la
deuxième Classe, C'est à dire, Croix militaire.

Les Commissaires du Cit. Brelong font
leur Rapport au Citoyen. Le Bureau
prononce en ce sens:

Brelong 4,000. — Le Bureau de consultation des Arts et
Métiers, après avoir entendu le Rapport des
Commissaires concourant le Cit. Brelong, considérant
que ce Citoyen indépendamment des améliorations qu'il
a faites à l'Hôpital de Gorée relativement à la
Salubrité de l'eau, de l'air, de la nourriture des
malades, et des nombreuses observations météorologiques
et d'histoire naturelle qu'il a faites avec assiduité
et intelligence pendant un séjour de hante mois
dans l'Île de Gorée et au Sénégal, a découvert
dans la première de ces îles l'existence de la
Pourzolane qui y étoit ignorée; qu'il a employé
cette Pourzolane au rétablissement et à la réparation
des citernes de l'Île, qui conservent une eau
potable et salubre, que pour la les habitants
qui sont au nombre de Quinze Cent, et la garnison
de l'Île, ainsi que les équipages des batiments
monteront dans la rade, ne font plus dans la

158.

Dependance des Nègres qui souhaitaient pour de la Côte
Causer l'égarement interrompant toute communication
avec l'Ile, ce qui est arrivé à l'Esroque où
le Cit. Trélong venoit de rétablir les pénitenciers ;
est d'Arrêt, conformément à la loi du 12.
juillet 1791, d'autoriser au cit. Trélong le —
minimum de la 1re classe des récompenses
nationales, C'est à dire, Quatre mille livres.

La séance est levée à neuf heures
et demie. — Jumelin Secrétaire Résident

Séance Du 18. juillet 1793.

l'an 2^e de la République unie et indivisible.

Présidence du Cit. Silvestre.

Noms des Membres présents.

Silvestre. Guiraut. Desfauvray. De Trouville.
Cousin. Bridot. Berthotet. Desfrivelle. —
Coulomb. La Grange. Le Roy. Peltier. —
Jumelin. Larivière. Bordas. Bourru. J. —

Le Bureau entend la lecture du procès-verbal
de la dernière séance et en adopte la sédation.

Le Ministre adresse au Bureau la pièce
de papier de quatre Artistes, Savoie, le CC.
Bachelier, Beaupont, Zecchini et Goyer.
Les deux premiers ont rempli la formalité
ordinaires. Le troisième est renvoyé au Bureau
par le Comité d'Agriculture. Et le quatrième
n'a rempli aucune formalité et n'est adressé au
Bureau que par le Ministre qui desire avoir
l'avis du Bureau sur cet Artiste.

Bachelier.
La Grange. Jumelin.

Le Bureau nomme pour commissaires du Cit.
Bachelier, le CC. La Grange et Jumelin ;

Beaufort.
Brisson, Cousin, le Roy.

Zecchini.

Sarmentier. Servier.

Goyer.

Le Roy. De Trouville.
Prudon.

Six premiers mois de
franc d'expérience.

Certificat donné au
Cit. Silvestre.

au cit. Beaufort, le C^e. Brisson, Cousin et le Roy, au
cit. Zecchini, le C^e. Sarmentier et Servier, et au
cit. Goyer, le C^e. Le Roy et de Trouville D.
159

Le Ministre adresse au Bureau une lettre

pour presser son Rapport sur la Machine à
tisser le filé, présentée par le Citoyen Prudon.

Le President rend compte des démarches
qu'il a faites pour toucher les six premiers mois
de franc d'expérience. Les Commissaires de la
Trésorerie exigent de lui un Certificat de résidence signé
des officiers du Bureau. Après quelque discussion
le Bureau arrête de donner au Cit. Silvestre un
Certificat concu en ce terme:

"Su la demande faite au Bureau de consultation
des Arts et Métiers, à sa séance du 18. Juin 1793.
"par le Cit. Silvestre, l'un de ses Membres, d'un
"Certificat justificatif de sa résidence dans l'étendue du
"Territoire de la République depuis plus de six
"mois sans interruption conformément aux dispositions
"du Décret du 24. Mai 1793. le Bureau ayant
"en avoit délibéré, attendu qu'il est à sa connoissance
"et qu'il demeure pour constant que led. Cit.
"Silvestre réside depuis le mois de Nov. 1791,
"sans interruption, dans l'étendue du territoire
"de la République, a arrêté de lui en délivrer
"le présent Certificat, lequel sera signé de ses
"Officiers du Bureau de consultation des Arts
"et Métiers, le 18. Juin 1793. l'an 8. de la
"République française une et indivisible."

Un Membre observe que la loi exige que
le Ministre publie toute Au prochain Royaume
l'impression la liste des Artistes récompensés.

¹⁵⁶
Liste des Artistes qui
doit être imprimée.

P
L'écrit des Rapports
faits depuis l'établissement
du Bureau.

Ce Membre prouve quela petite Notice jointe
à cette liste, telle qu'elle a été envoyée au
Ministre, est insuffisante pour faire connoître
au public l'importance des travaux du Bureau.
Après quelques discussions le Bureau décide
qu'il sera fait un Recueil des Rapports faits
depuis son établissement et nouveau pour
réédiger cet ouvrage les C. C. Le Roy, Trouville,
Perrine, Lavoisier, et Borda, déjà
nommés au No 1 de Novembre 1792. pour
le Cit. Desfauvray adjoint à rédiger le tableau qui est à l'impression.
Il adjoint à ce Membre le Cit. Desfauvray.

Bruce Baker et Compagnie font leur rapport sur ces
4,000^e Artistes. Le Bureau prononce en ces
Termes.

" Le Bureau de consultation considérant
" toutes les tentatives qui ont été faites pour
" introduire dans la République l'Art de
" faire du fil de Siguon pour les Horlogers,
" Art qui abrège considérablement le travail
" des Montres; Considérant que le Cit. Bruce Baker
" et Compagnie ayant importé cet Art en France,
" et ayant fait un établissement en ce genre qui
" a été depuis plus de Dix mille trois mille
" succès confirmé pour l'approbation des
" plus habiles Horlogers; considérant enfin
" combien cet établissement peut être utile à
" l'Art de l'Horlogerie dans ce moment-ci
" pour pouvoir se passer du fil d'Angleterre,
" le Bureau en D'avis, vu envoi des
" autres branches d'Industrie, que le Cit.
" Bruce-Baker et Compagnie ont introduit,

161

" D'accorder à ce Citoyen le Minimum de la première
" Classe des Récompenses Nationales, ce montant à
" Quatre mille livres . . .

Montpetit, 8000.

Les Commissaires du Cit. Montpetit -
font leur Rapport sur cet Artiste. Le Bureau
prononce en ces termes :

" Le Bureau de Consultation considérant
" que le Cit. Montpetit, dans le cours d'une très
longue Carrière, s'est occupé de beaucoup de choses
utiles ; considérant que son système hidraulique présente
des avantages ; qu'il a fait le premier en France
une Machine à donner au centre des roues de
Monture la Courbure qu'elles doivent avoir, ce qu'on
appelle arrondir, Machine qui a servi de modèle à
l'autre du même genre dont on fait continuellement
usage ; que le pont de fer qu'il a proposé longtemps
avant celui de M. Lainé, approuvé par l'Académie
des Sciences, est d'une Construction ingénierie de
D. Art. que le Cit. Montpetit mérite le
Minimum de la 1^e Classe des récompenses
nationales, C'est à dire, quatre mille livres ;
et attendu que cet Artiste a soixante ans
passés, il doit lui être accordé le Minimum de
cette même classe, C'est à dire, quatre Mille
livres, ce qui formera la somme de huit Mille
livres . . .

l'éclatuation du C.
Le Roux.

Le Président fait lecture d'une lettre
en recommandation du Cit. Le Roux. " D'après quelques
observations des Commissaires de cet Artiste, le
Bureau considérant que le Rapport fait le
22. Mai sur cet Artiste mentionné dans deux
endroits l'objet sur lequel est fondée sa recommandation

que le Cit. Le Roux n'a fait dans le temps —
aucune réclamation à ce sujet; et d'Asia
que sa Demande actuelle, considérée comme une
Demande en révision ne peut être admise et que
Si elle est considérée comme une demande nouvelle,
elle doit être revêtue des formes prescrites —
par la loi. //

"Pour la loi . . ."

Un Membre propose de faire —
Projet de décret relatif à quelque changement au Projet de Décret
à l'Instruction publique, tel quel
relatif à l'Instruction publique, tel quel
à été adopté par le Bureau. Aprés —
quelque discussion le Bureau décide que le
projet de Décret sera présenté à la
Convention, tel qu'il est, Dimanche —
prochain, et qu'il y aura à ce sujet,
lundi à Cinq heures précises, une
Séance Extraordinaire, dont on préviendra
les Membres absents par une Circulaire.

Séance levée à deux heures et
Demie. J. J. Moreau, Secrétaire
Silvestre, Président

Séance Extraordinaire
Du samedi 21. f. br^e 1793. l'an 2.
De la République une et indivisibile.
Présidence du pt. Silvestre.

Secr. CC. Nom & D. e. Membre Présent.

Le secrétaire fait lecture du procès-Verbal de la dernière séance. Le Bureau en adopte la rédaction.

Albert.
Jumelin, Servière.

Le Comité d'Instruction publique fait parvenir au Bureau les pièces de papier du cit. Albert, qui a établi des bains et des douches à Paris. Le Bureau lui nomme pour commissaires M^{es} C. Jumelin et D. Servière.

On Membre demande que le Département et la Commune de Paris soient invités, par la voie du Ministre de l'Intérieur, à nommer des Commissaires pour assister aux expériences destinées à constater la découverte du cit. Zecchini relativement à l'augmentation de la quantité de pain que l'on retrouve ordinairement de la farine. Le Bureau adopte l'adjonction. Crouville. Crouville. cette motion, et adjoint le C. Silvestre et D. Silvestre. Crouville aux Commissaires déjà nommés au cit. Zecchini.

Adressée à la
Convention et Bruxelles de
Duret.

On passe à la discussion sur l'adresse que le Bureau avoit projeté de présenter à la Convention en même temps que le projet de Décret relatif à l'Instruction publique. Le Bureau décide que cette Adressa et le Projet de Décret ne seront pas présentés demain à la Convention, et qu'il attendra pour cela des circonstances plus favorables. En sus duquel le Bureau arrête que ses officiers présenteront, lundi prochain, au Comité d'Instruction publique de la Convention, le Discours et le projet de Décret relatif à l'Instruction publique, qu'il a composé et rédigé. Il arrête en outre que ses officiers remettront à ce Comité l'extrait du Procès-Verbal en ce qui concerne cet objet. Le Bureau ajourne la question de savoir si le sujet

164
premier semestre des
francs d'Expérience de
1793.

De Décret sera envoyé par son Secrétaire du Comité
sera reçu aux archives Nationales. Le Bureau arrête sur laquelle
Instruction du Département pris de Décret sera envoyé
par son Secrétaire ou Comité d'Instruction du Département.

Le J. Lavoisier, Trésorier du Bureau, déclare
avoir reçu du City il est le premier semestre des
francs d'Expérience de 1793. que celui-ci a touché
à la Trésorerie. Cette somme est de Dix-huit
Cent Livres.

La Séance est levée à 8 Heures.
Silvestre, Président
Jumelin, Secrétaire

Séance du 25. Septembre 1793.
J'an 2. de la République françoise Unie et
indissoluble
Présidence du J. Silvestre.

Nom. &c. Membre, présent
Jumelin. Silvestre. Brisson. Parmentier.
La Place. La Grange. Lavoisier. Coulomb.
Norda. De Jussieu. Cousin. Bichat.
Desaix. De Grouville. Balle. le Roy
Fourchu.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-
Verbal de la dernière séance. Le Bureau en
adopte la rédaction.

Le Ministre adresse au Bureau
les papiers de quatre Artistes; Savoie, de
C. Berisson, Chazard, Campuau, et
Parot.

Les deux premiers ont rempli les formalités
requises par la loi. Le Bureau nomme pour

Berisson.
Chazard.

Herisson.

Berthollet. Jumelin.

Chazard.

Desmarest. Servieret.

Campinae.

Sur papier renvoyé au
Ministre de l'Intérieur.

Larosel.

Lavoisier, Hassenfratz
et Pelleterie.

Haupoix.

Commissaire au fit. Herisson, le C.C. Barthotter
en Jumelin; au fit. Chazard, le C. Desmarest
et De Servieret. 165.

Le Cit. Campinae n'ayant point rempli les
formalités, le Bureau décide que ses papiers seront
renvoyés au Ministre de l'Intérieur et qu'on lui
nommera des Commissaires aussitôt qu'il aura
rempli les formalités bien entendu qu'il ayant reçus
tout récemment le Maximum de Récompense
Nationale, il ne pourra être récompensé de nouveau
cette année.

Quant au fit. Larosel comme il ne demande
aucune Récompense et que le Ministre desire
seulement avoir l'Ass. Du Bureau concernant
les travaux et le projet de cet Artiste sous
son Ministre, le Bureau lui nomme pour Commissaire
le C.C. Lavoisier, Hassenfratz et Pelleterie.

Le Cit. Haupoix adresse au Bureau une
lettre pour lui rappeler qu'en lui assignant, le 20. Mars
dernier, le Medium de la 1^{re} Classe de sa
récompense nationale, le Bureau promit de
compléter le Maximum aussitôt que son
Équatorial aurait été fini et qu'il aurait reçu
l'Approbation du Bureau. Cette affaire est
renvoyée aux Commissaires précédemment chargés
de examiner cet Instrument.

John MacLoudie. On a Membre fait lecture d'une Lettre
qui lui est adressée d'Egypte par John MacLoudie,
Anglois, qui a été arrêté en cette qualité et qui

H
166

réclame les témoignages du Bureau de consultation
lequel lui a accordé le Medium de la 1^{re} classe
des Récompenses nationales, C'est à dire,
Cinq Mille livres, pour avoir construit diverses
métiers et armures propres à la fabrication
des étoffes de Coton.

Le Bureau, considérant que John MacLoud
Anglois, est un Artiste très intéressant et
qu'il a importé et construit en France des
Métiers d'une grande perfection, lesquels
ne peuvent qu'augmenter considérablement une
branche intéressante d'industrie nationale, arrête
que deux de ses Membres portent au Comité
d'Instruction publique de la Convention une
Exposition du Rapport qui a été fait sur les
Travaux de John MacLoud, ainsi que de
l'avis motivé d'après lequel cet Artiste a été
récompensé.

Campmas.

Le Cit. Campmas demande et obtient
la parole pour exposer un fait. Cet Artiste a
déposé au greffe du Bureau un Mémoire sur
les Machines de son Invention, qui ont été
brisées pendant les premiers troubles de la révolution.
Il demande qu'en la copie de ce Mémoire soit certifiée
par le Bureau conforme à l'Original qu'il a
déposé. Un Membre s'oppose à cette mesure,
attiré que le Bureau ne doit pas certifier des
choses dont il n'a aucune connaissance. Ce
Membre pense que le Cit. Campmas doit s'adresser
aux autorités constituées de telles, ainsi qu'à la
Loi le prescrit. Le Bureau adopte cet Avis
et décide que un Mémoire sera rendu au Cit.
Campmas.

Projet de Décret
relatif à l'Instruction
publique.

163

Six Membres chargés de remettre au Secrétaire d'Instruction publique de la Convention le projet de Décret relatif à l'Instruction publique informeront le Bureau que ce Travail a été bien accueilli du Comité et qu'il a approuvé la résolution prise par le Bureau de remettre à des circonstances plus favorables la présentation de

Députation de la Société
libre du Point Central
des Arts et Métiers.

Une Députation de la Société libre du Point Central des Arts et Métiers vient remettre le Bureau du Travail qu'il a fait relativement à l'Instruction publique. Elle prie le Bureau de présenter au plus tôt cet ouvrage à la Convention, et offre de se joindre à lui pour accélérer la décision de la Convention à cet Égard.

Réponse du Président
à la Députation.

Le Président répond à la Députation, qu'après de mûres Réflexions et pour le plus grand bien des Artistes le Bureau a cru devoir différer de présentation son Travail à la Convention.

Après sa réponse, le Président a consulté le Bureau qui a prononcé qu'il persistait dans son précédent arrêté.

Six Membres étant obligés de quitter la séance pour une opération relative aux poids et Mesures, le Président termine la séance à huit heures.

Silvestre Président
Jumelin secrétaire

168

Séance du 2. 8.^{bre} 1793. l'an 2^e de
la République françoise une et indivisible.

Présidence du cit. Silvestre.

Nom des Membres présents
Jumelin. Vorda. Brisson. Coulomb.
Silvestre. Desferrieres. De Trouville.
Cousin. Charles Desfaudray. Halle.

Le Bureau entend la lecture du
Procès-Verbal de la dernière séance et
en adopte la rédaction.

Un Membre informe le Bureau
des démarches qu'il a faites auprès du
Comité d'Instruction publique relativement
à John Macdonald. Il résulte de ces
démarches que l'Affaire de cet Anglois
paroit devoir se terminer bientôt à sa
satisfaction.

Le Comité d'Instruction publique
envoie au Bureau deux Mémoires, l'un
du cit. Gouichon qui propose une Voiture
avec laquelle, sans Chevaux, on peut faire
dix lieues par heure. Le Bureau lui nomme
deux Commissaires les C.C. Le Roy et
Trouville. L'autre Mémoire a été adressé à
la Convention par la Veuve Pallouire qui se plaint du
cit. Trouville et qui affirme d'avoir son ferit à la Nation. Le
Membre impliqué se justifie : il exalte lui-même la démarque
de la veuve Pallouire sur l'impatience qu'irritent les besoins
urgents qu'éprouve cette Artiste et demande que tout

John Macdonald.

Gouichon.

Veuve Pallouire.

Les Commissaires se réunissent au plus tôt pour faire l'obj. leur Rapport sur son Invention. Le Bureau renvoie le Mémoire de la Veute et l'allowe à ses Commissaires, en les invitant de présenter leur Rapport.

Archambaut.
Chabert de Cassin.

Le cit. Silvestre réunit au secrétaire des papiers des Citoyens Archambaut et Chabert de Cassin, tous deux morts avant qu'on ait pu faire un Rapport définitif sur leurs Travaux.

Il remet en même temps sur le Bureau l'état des Rapports dont il est chargé, et en sa qualité de Président il invite les Commissaires chargés de faire un Bréviaire des Travaux du Bureau de Consultation d'accélérer ce travail.

On passe à la Nomination d'un Président.
Lavoisier, Président. Le Citoyen Lavoisier réunit toutes les suffrages.
Cousin, Vice-Président.

Le Citoyen Cousin est élu Vice-président à la Majorité.

Prudon.

Le Commissaire du cit. Daudou fuit le rapport sur l'invention de cet Artiste. Il demande et obtient la parole pour donner quelques éclaircissements. Le Bureau, après avoir entendu le Rapport et l'Artiste, et après avoir examiné la Machine, adopte les conclusions des Commissaires tendant à demander une expérience en grand. Au surplus, Copie du Rapport sera envoyée au Ministre pour qu'il le transmette au Comité d'Agriculture qui a demandé l'avis

170

du Bureau par la voix du Ministre.
Séance levée à Neuf heures.

Filibert
Jumelin secrétaire

Séance du Dix-huit du 1^{er} Mois
de la 2^e année de la République françoise.
(Une et indivisible.)
(9. 8^{me} 1793. — an 2. style.)

Présidence du cit Lavoisier.

Nom des Membres présents.
Les C.C. Jumelin. Lavoisier. Brûda. —
De Ferrand. Selliard. Barthollet. Coulomb. —
Coubin. La Place. Bourru. Brisson. Le
Repub. J. B. Hassenfratz. Charler Desaury.
Le Roy. Ballé. J.

Le secrétaire fait lecture du Procès-verbal
de la Séance précédente; le Bureau en adopte
la rédaction.

Le Ministre adresse au Bureau les
papiers et pièces des C.C. Campmal,

Acher

Antoine Acher, et François Brugnon, qui tous ont
rempli les formalités prescrites par la loi.

Campma. e.

Le 1^{er} est auteur d'une Machine qu'il propose
de substituer à celle de Marly, Le Bureau lui nomme
pour commissaire le C. Coulomb, Grouville et
le Roy.

Acher.

Le 2^e est auteur d'une Machine hydraulique.
Le Bureau lui nomme pour commissaire le C.
Grouville et Cousin.

Brugnon.

Le 3^e propose de traiter avec la Nation d'un
moyen simple qu'il a imaginé pour la destruction des
coups de fusil. Le Bureau lui nomme pour commissaire
le C. Balle et Darmontier.

Brun.

Le Ministre adresse au Bureau un Mémoire
du 1^{er}. L'Artiste, auteur d'une Machine propre à
battre le fil. Le Ministre demande l'avis
du Bureau sur cette Machine. Le Bureau
nomme pour commissaire au 1^{er}. L'Artiste, le C.
Grouville, Coulomb et Jamelot.

Sarrosel.

De la Nouvelle Piece du fil. Sarrosel adressée
au Bureau par le Ministre sont renvoyées aux
commissaires de cet Artiste.

John MacLoudie.

Un des commissaires nommé par le Bureau pour
faire des démonstrations au sein du Comité d'instruction publique
de la Convention, a l'effet de faire rendre la liberté à
John MacLoudie, rend compte de ce qu'il a fait à ce
sujet. Le Bureau arrête que son Président
l'envira aux C. La Croix et Le Gendre, représentant
de la Nation à Evreux, et leur enverra les rapports
faits au Bureau sur les travaux de John MacLoudie,

100
172

ainsi que l'ex. Extraite des Droits-Verbaux relatives
à cet Artiste.

Le Bureau arrête qu'il s'assemblera deux
soir par Décade, que les séances auront lieu
le 4. et le 9. de chaque Décade, et qu'elles
commenceraient à 7. Heures Décimales, C'est à
dire, à quatre heures quarante huit Minutes
de l'après midi, Ancien Style.

Beaufort. 300.

L'un des commissaires du cit. Beaufort,
horloger, demande un provisoire de Droit Gentil
livré pour cet Artiste. Le Bureau prononce
en ce terme;

" Le Bureau de consultation des Arts et
Métiers, après avoir entendu le Rapport
provisoire de ses commissaires sur les travaux
du cit. Beaufort, Horloger. Considerant que cet
Artiste a présenté au Bureau une Montre
avec un échappement à verge, qui, par la
disposition qu'il lui a donnée, est à repos, et
morte par conséquent l'attention des horlogers;
Considerant que cet Artiste se trouve dans des
circonstances difficiles, et que son Rapport ne
peut être fait de quelque hure, lorsque la
Montre qu'il a renseignée à ses Commissaires doit
être observée avec soin avant qu'on puisse prononcer
définitivement sur son Mérite; est d'avis
Conformément à la loi du 12. Juillet 1791, que
le cit. Beaufort mérite un secours provisoire
de Droit Gentil livré. "

Séance levée à huit Heures et
Demie, ancien Style. Jumelin Secrétaire

Damme prud' en

172

Seance du 24. du 1^{er} Mois de la
2^e. année de la République françoise
unie et indivisible. (15. 8. Ancien Style.)

Présidence du Cit. Lavoisier.

Noms des Membres présents.
Jumelin. Briston. Borda. Lapicour. La Place.
De Trouville. Cousin. Silvestre. Desfriviers.
Coulomb. Desaudray. Bourne.

Le Bureau entend la lecture du Procès-Verbal de
la dernière séance et l'adopte la rédaction.

Envoyé des pièces du Cit.

Trouville. Il
demande des fonds pour
des expériences et
construction de modèles.

Le Ministre adresse au Bureau les pièces et
Mémoires des C.C. Trouville et Clavelin. Le 1^{er}
a rempli les formalités ordinaires. Il demande des
fonds nécessaires aux expériences, aux Etair et
constructions de Modèles qu'exigent les Invitations
et Découvertes qu'il a faites en divers genres. Le
Bureau lui nomme pour Commissaires des C.C.
Desaudray, Halle et Borda.

Clavelin.

Le Cit. Clavelin a souhaité à déterminer
les dimensions que l'on doit donner aux Seminaires pour
les empêcher de fuir, et il produit un Certificat du
Directeur du Département. Le Bureau lui nomme
pour Commissaires les C.C. Halle et Jumelin.

Fresville.

Le Ministre adresse au même titre au Bureau
plusieurs Certificats qui attestent l'utilité du
Liquéfugraphie du Cit. Fresville. L'un de ces
Certificats est du Directeur du Département de la
Somme; le second est de la Municipalité de
Villers.

Larrozel.

Les Commissaires du Cit. Larrozel demandent
un secours provisoire en faveur de cet Artiste.

Après quelque discussion le Bureau ajourne cette affaire à la prochaine séance.

Boze. 4000.

Le Commissaire du cit. Boze fait leur Rapport sur cet Artiste. Le Bureau prononce en ces termes.

Le Bureau de Consultation des Arts et Métiers, après avoir entendu le Rapport de son Commissaire sur les Inventions du cit. Boze, considérant que cet Artiste est parvenu, par des moyens aussi simples dans l'exécution qu'il n'en dans lequel il a déclaré d'un seul coup de main et à l'aide d'un seul Cordon, les Chevaux d'une Voiture en quelque nombre qu'il se soit, ce qu'avoient tenté avant lui les C.C. Latour, le fils, d'Alesme et Arnoult, mécaniciens, mais dont le succès n'avoit pas été complet. Considérant que le C. Boze invente le moyen d'enrayer et de déenrayer subitement les roues d'une Voiture, qui, par ce moyen, reste immobile sur le plan incliné d'une Montagne, même assez rapide, ainsi qu'on l'a éprouvé à la Montagne du Peçq et à celle des Bonshommes de Passy; Considérant que tout ce moyen réunit plusieurs avantages qui éprouvent leur voûte et leur perfectionnement et que l'art Construction, essai et perfectionnement ont entraîné leur auteur dans plusieurs dépenses, soit de 4000, conformément à la Loi du 12. juillet 1791, concernant les récompenses Nationales destinées aux Arts utiles, que le Citoyen Boze mérite le Minimum de la première Classe des Récompenses Nationales, C'est à dire, Quatre mille Livres.

Major. 2500.

Les Commissaires du cit. Major font leur Rapport sur la Machine mouvante dont il est question. Le Bureau prononce en ces termes.

Le Bureau de Consultation des Arts et Métiers, après avoir entendu le Rapport de son Commissaire sur les travaux du cit. Major, Considérant que ce Citoyen a imaginé et fait exécuter à ses frais à Paris une Machine, où

Il est employé depuis long temps à l'Education publique,
une chose modérante très propre à donner aux jeunes
Gens une idée nette du vrai système du Monde et
qu'il en a fait hommage à l'Assemblée Nationale
qui l'a accepté en lui témoignant sa satisfaction.
Considérant qu'il a par la mérite la reconnaissance de
la Nation, et que d'autres travaux relatifs à
l'Instruction publique, augmentant encore ses droits
aux Récompenses Nationales, a été d'Avril
Conformément à la loi du 12. juillet 1791, que
le Cit. Major morte le Medium
de la 2^e Classe des Récompenses Nationales
C'est à dire, Deux mille Cinq Cent livres.

Dixnard.
1500.

Le Commissaire du Cit. Dixnard fuit
le rapport sur cet Artiste. Le Bureau prononce
en ces termes.

Le Bureau de Consultation de la sorte et Miseur
après avoir entendu le Rapport du Commissaire
sur les travaux du Cit. Dixnard. Considérant que
les travaux de cet Artiste se sont portés toujours vers
des objets d'utilité publique; que notamment la
Machine militaire dont il a construit le modèle, et
les perfectionnements qu'il a imaginés pour la jonction
des tuyaux employés dans la conduite de l'eau
à Paris, présentent des avantages réels et ont
exigé de lui de longs sacrifices de son temps et de sa
fortune; Considérant enfin qu'il est le premier et le
seul fabricant des mesures ployantes en Bois,
dont l'usage, le bon Marché et l'inutilité ont
atteint le plus haut degré de perfection dans cette espèce
de fabrication, et qu'il sera à appliquer aux
nouvelles mesures décimales, est d'Avril
Conformément à la loi du 12. juillet 1791, que le

176

Dellebarre.
10,000^{fr.}

Cit. Dianard mérite le Medium de la seconde
Classe des Récompenses Nationales, C'est à dire,
Deux Mille Cinq Cent livres //

Les Commissaires du Cit. Dellebarre font
leur Rapport sur cet Artiste. Le Bureau prononce
en ces termes :

Le Bureau de Consultation après avoir
examiné le Rapport de ses Commissaires sur
le Cit. Dellebarre, considérant les grande
avantages du Microscope de Dellebarre et les
Effets qui en résultent et qu'il est le premier
dans ce genre d'Instrument si utile pour dévoiler
tout ce qu'on ne peut apprendre à la vue simple;
Considérant que ce Microscope a été adopté par
tous les Physiciens de l'Europe, est d'Asie,
conformément à la loi du 12. Juillet 1791, que le
Cit. Dellebarre mérite le Maximum de la
première Classe des Récompenses Nationales,
C'est à dire, Six mille livres, avec la mention
honorable, et comme cet Artiste a soixante ans
pris, il doit aux termes de la même loi au moins
le Minimum de la même Classe, C'est à dire,
quatre mille livres, ce qui fait une somme de
Dix mille livres.

George Garnett.

John Macloud.

Un Membre informe le Bureau que
George Garnett, Artiste Anglois, a été mis
en état d'arrestation. Le Bureau charge
le même Commissaire déjà nommé pour
John Macloud, de faire auprès du Comité
d'Instruction publique la démarche propre
à faire élargir cet Artiste.

Seine levée à huit heures Déimanche.

Demandez p's son J. Merlin secrétaire

1774

Séance du 29 Juillet Mois de l'An 2.
De la République françoise une et indivisible.
Présidence du cit. Lavoisier.

Nous virez Membres présens. Les C.C.

Lavoisier. Laplace. Borda. Jumelin. Silvestre.
Cousin. Desvresier. Pelletier. Parmentier.
Coulomb. La Grange. Berthollet. Balle.
Le Roy.

Le Bureau entend la lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance et en adopte la rédaction.

Le Bureau arrête que le Procès-Verbal
fera mention des Considerans dont la rédaction
sera ajournée à la prochaine séance.

Considerans dont la
rédaction est ajournée?

Vallet.
Servier. Bassenfratz. Papier et pince des C.C. Vallet, Chaudron,
Jumelin.

Chamard.
Silvestre. Desaudroy.

Pelletier.
Servier. Brisson.

Gérin.
Baume. Bassenfratz.

Le Ministre adresse au Bureau les
Servier. Bassenfratz. Papier et pince des C.C. Vallet, Chaudron,
Pelletier, Gérin, Marchand et Ruette. Tous
ces Artistes ont rempli les formalités requises
par la loi. Le premier est autorisé à faire établir

Le Bureau lui nomme pour Commissaires les C.C.
Servier, Bassenfratz, et Jumelin. Le Second
dit avoit inventé et perfectionné plusieurs objets
en Jonquillerie. Le Bureau lui nomme pour
Commissaires les C.C. Silvestre et Desaudroy.

Le Troisième présente deux Machines; l'une
pour faire des limes, l'autre pour faire à la fois
quatre Canons de fusil. Le Bureau lui

nomme pour Commissaires les C.C. Servier
et Brisson. Le Quatrième a fabriqué des
Casques de ferbie à l'épreuve du feu. Le

178.
Marchant.
Halle. Bourru.

O-Reneke.

Paroisse.

Desmarest.

Mode de remplacement
à suivre demandé par
le Ministre.

Bureau lui nomme pour Commissaire des CC.
Beaumé et Hassenfratz. Le Cinquième a
inventé un Bandage propre à contenir les
Perier inquiétés des Chevaux. Le Bureau
lui nomme pour Commissaire à ses CC.
Halle et Bourru. Le Sixième, qui depuis
long tems avoit été renvoyé au Bureau par le
Comité d'instruction publique, adresse au Bureau
par la voie du Ministre un Certificat de résidence
avec ses attestations exigées par la loi. Cet
objet est renvoyé aux Anciens Commissaires
de cet Article.

La Commission des Armes adresse
au Bureau les Trois Verbaux qui constatent
les Expériences faites avec le Charbon de fer
préparé par le Cit. Paroisse. Le Bureau
renvoie cet objet aux Anciens Commissaires
de cet Article en leu adjointant le Cit.
Desfondroy.

Le Ministre adresse au Bureau
une lettre par laquelle il l'informe que le Cit.
Desmarest l'un des ses Membres, ne
pourra plus assister à ses Séances, à cause
des différents travaux dont il se trouve
chargé, a donné sa démission. Le Ministre
prie le Bureau de lui adresser ses réflexions
sur le mode à suivre pour remplacer le Cit.
Desmarest. Le Bureau arrête que son
Président répondra au Ministre et qu'il lui
témoignera les regrets que lui cause la démission
d'un Membre aussi estimable et aussi zélé
pour le progrès de l'Art. Quant à ce qui
concerne le mode de remplacement, le Bureau
peut que la loi du 1^{er}. juillet 1791, et le

179.

Décret du 4. Janvier 1793, n'ayant point prévu ce cas.
C'est à la Convention Seule qu'il appartient de statuer sur cet objet.

Parrozel
500.

Le Commissaire du cit. Parrozel expose au Bureau que ce Citoyen a prouvé par son Certificat qu'il a été employé à plusieurs reprises dans l'Exploitation des Mines d'Allemagne. Il a réitéré en sa faveur la demande d'un secours provisoire de Trois Cent Livres. Le Bureau prononce en ces termes.

Le Bureau de Consultation, considérant que le cit. Parrozel s'est occupé des travaux des Mines travaux qui en général sont peu communs en France, considérant que le cit. Parrozel est malade et dans le besoin, est d'aviser conformément à la loi du 12. juillet 1791, qu'il mérite le Maximum de Gratification, c'est à dire, Trois Cent Livres, et comme cet Artiste a soixante deux révoltes, il doit, aux termes de la même loi, recevoir en même temps le Minimum de cette même Gratification, c'est à dire, Deux Cent Livres, ce qui fait une somme de cinq Cent Livres.

Brun.

Le Commissaire du cit. Brun fournit un Rapport sur la Machine à battre le Blé inventée par ce Citoyen. Le Bureau prononce en ces termes.

Le Bureau de Consultation des Arts et Métiers, après avoir entendu le Rapport de ses Commissaires sur une Machine à battre le Blé de l'invention du cit. Brun, est

150

Il Avisé que le Plessu ordinaire Virige par
l'Intelligence du Battau qui porte lez Souper
zoules endroits qui paroissent en avioz besoin,
et qui modifie sa force suivant lez Effets
qu'il vult produire, est le meillors Instrument
dout on pisse de servir d'autre Battage de
Blé, quand on veat emploier la force de
l'homme.

Il Ce qui confirme le Bureau d'autre et ainsi,
c'est que depuis qu'on s'occupe de Machines,
il n'y a point eu d'année où l'on n'en ait
presenté quelques unes pour battre le Blé,
lesquelles dans la pratique n'ont j'aucuns été
adoptées.

Il Cependant, comme D'autre un objet Si
intressant il est nécessaire d'avoir les résultats
d'une expériencé décisive, le Bureau d'autre
le Dernier Arrêté qu'il a adusse au
Ministre à ce sujet a été d'Avisé
qu'on Devroit faire l'Essai de la
Machine du lit. Prudon, et il croit
que l'on doit s'en tenir là avant de
passer à l'examen d'autres machines
du même genre, mûr par la force de
l'homme.

Il Il faise comme il pourroit y avoir
quelques avantages à se servir de ce
Machine en employant la force des
Animaux, le Bureau est d'Avisé
pour lors de faire l'Essai de celle du lit.
Prun comparativement avec une machine

Prudon.

Prun.

qui n'est pas du genre du fleau, laquelle paroît avoir
été du Japon en Angleterre et qu'on fera exécuter
à son Modèle qu'il est facile de se procurer.

De Croix.

Le Ministre adresse au Bureau un Mémoire en réclamation du fit. de Croix,
Fabricant de Basse. Le Citoyen ayant reçu
conformément à une loi du 12. Juillet 1791, et
antérieurement à l'organisation du Bureau un secours
provisoire de 200^e, et depuis cette époque le
Bureau lui ayant accordé une Gratification de
Trois Cent Livres, le Commissaire de la
Trésorerie Nationale ont fait sur cette dernière
somme la retenue de 200^e. Le Cit. De Croix
se plaint de cette retenue. Un membre est de la
loi qui exige que cette retenue soit faite, et le
Bureau arrête que son Président enverra au
Ministre et lui Citera la loi d'après laquelle
le Commissaire de la Trésorerie
ont dû faire cette retenue.

Le Bureau décide qu'il réclamera les
Machines, & son, & les Machines qui sont sous les Scellés que
les Scellés de la Ci. devant Académie l'on a mis sur différentes salles de la
dise Académie. Ci-dévant auxiliées des Sciences, et qui
appartiennent à divers Artistes qui se
sont présentés au Bureau.

Cosse.

Le Commissaire du fit. Cosse
fourne un Rapport sur un Moyen d'économiser
le Charbon de Bois proposé par un Artiste.
Le Bureau, après avoir fixé la Gratification

182

et l'indemnité dure au lit. fosse ajoutée la
lecture du Considerant à la séance prochaine.

Séance levée à huit heures
et 1/3. Décimaler.

Darnaud
proposé

Jumelin portant

Séance du 11^e juo du 2^e mois de l'an
2^e de la République française une et
indivisible.

Présidence du citoyen Savoïcier.

Nom des Members présents :

Les C. C. filtre, Jumelin, Savoïcier,
Laplace, Brissou, Halle, Coulomb,
Berthollet, Cousin, Ferrière, Desaudray,
et le R^e y.

Le secrétaire fait lecture du procès-
verbal de la dernière séance. Le Bureau
enadopte la rédaction.

Le Ministre de l'intérieur adresse
au Bureau les propres du J. Hudson
qui demande une somme de vingt cinq mille
livres pour graver le droit de l'Homme
sur métal. Le Bureau nomme son
commissaire à cet artiste les C. C.
Halle, Berthollet et Jumelin.

Le Ministre passe une lettre

182
Hudson
Halle, Berthollet et
Jumelin

1837

Gerraud
Balle, Selleterie
et jumelin.

adressée au Bureau, le prie de nommer des
Commissaires au C. Gerraud qui a trouvé une
terre polluée rougeâtre, qu'il croit propre
à un grand nombre d'usage. Le Bureau lui
nomme pour Commissaire le C. C. Balle,
Selleterie et jumelin.

Courtaud
Laplace et Coulomb

Le Département de l'Aisne adresse
au Bureau, par la voie du Ministre de
l'intérieur, les papiers du C. Courtaud qui s'est
occupé à l'objet relatif aux soins et
mesures. Ce citoyen a rempli les formalités
requises par la loi. Le Bureau lui nomme
pour Commissaire le C. Laplace et Coulomb.

Guillot
Bartoller
et Fourvoz

Le Ministre de la Guerre adresse
au Bureau un mémoire du C. Guillot qui
dit avoir fait quelque document relatif
à l'illustration du salpêtre. Le Bureau lui
nomme pour Commissaire le C. Bartoller
et Fourvoz.

La commission nationale de
Monuments écrit au Bureau pour les papiers
de l'occupant des moyens de faire disparaître
les armoiries de dessus ledos et couvertures
des livres et surtout l'estampille qui se
trouve dans l'intérieur de tous ceux de la
Bibliothèque Nationale &c. Un membre
observe que cette lettre est datée du 28. juo.
du 1^{er} moj et que depuis cette époque la
Convention a rendu un décret explicatif
du décret antérieur qui ordonnait la
suppression de toutes les signes de royauté et
de féodalité. Le Décret déclare, d'abord,
de détruire, mutiler ou altérer en aucun
membre, sous pretexte de faire disparaître
les signes de féodalité ou de royauté
dans les bibliothèques, les collections,

184.
Laroix

Cabinet, musée public ou particulier.
Le Bureau arrête que son président
fera à la commission des Monuments
une réponse formelle sur ce décret.

Un Membre informe le Bureau
que les expéditions du Garde des Sceaux
se faire à 15 lieux de Paris. il demande
si les membres du Bureau nommés
commissaires à cet artiste doivent faire
cerveau. Le Bureau ne décide rien à
ce sujet.

Un membre rappelle au Bureau
que le tableau destiné à publier les
récompenses nationales n'est pas
encore terminé quoique le Bureau
ait fait depuis long temps des démarches
 auprès du Ministre pour faire cette
 publication. Ce membre souligne
 que ce tableau embrassait toutes les
 récompenses qui ont été distribuées
 jusqu'au 1^{er} juillet de l'ancienne Ère
 française.

Le même membre informe le
Bureau que les fonds destinés aux
récompenses nationales sont au
point d'être épuisé. il demande
que le Bureau fasse des démarches auprès
de la Convention pour obtenir la
réintégration de la somme de 160,000^{fr}.
Il traite avec le Ministre et l'intérieur
sur les 300,000^{fr} destinées aux artistes,
et employées aux dépenses relatives
au Muséum national. il observe

qu'à défaut de cette réintroduction les fonds soient mis à l'époque d'être épuisés. Le Bureau charge les C. C. Servier, Desaudray et Silvestre de faire toutes les démarches nécessaires relativement à ces deux objets.

Les Commissaires du G. Cosse font lecture du devis émisant relatif à cet artiste.

~~Coffre 1000.~~ Le Bureau en adopte la rédaction comme en cet instant :

" Le Bureau de consultation des arts et métiers, après avoir entendu le rapport de ses Commissaires, juge la demande du G. Cosse. Considérant que cet artiste a fait grand nombre d'expériences pour prouver l'utilité du mélange de marc de raisin et de charbon de terre. Considérant que ce mélange peut être employé à avantageusement et qu'il a surtout la propriété de diminuer la soudure des parties piéces que l'on forge par le moyen, et qu'il donne un emploi nouveau au marc de raisin ; est d'avis, conformément à la loi du 12 juillet 1771, que le G. Cosse mérite le Maximum de Gratification Nationale, c'est à dire, l'équivalent du prix qui, par le bénéfice attribué à son usage, sera ou pourra être à l'agent.

156

1846, et des plus cinq cent livres à
titre d'indemnité et de frais d'expédition,
et tout faisant la somme de cette ville livres.

La séance est levée à huit heures
décimales.

Jumelin secrétaire
Baron mandat

Séance du 9. du Mois Brumaire,
l'An 2^e de la République françoise Unique Indivisible.
Présidence du Cit. Lavoisier.

Les C. Jumelin. Lavoisier. Balle. Silvestre.
Desaudray. Borda. Britton. Cousin. Trouville.
Coulomb. Le Roy. La Grange. La Place. Bellotier.
Parmentier. Borthollat. Bourru. Desfrières.

Le Bureau entend la lecture du Procès Verbal
de la dernière séance et en adopte la rédaction.

Affiche relative à la
fabrication des Armes
de toute espèce et aux
Artisans qui y sont occupés.

Le Comité de salut public adresse au Bureau
une Affiche relative aux Artisans occupés par la
République à la fabrication des Armes de toute
espèce. Le Bureau décide que cette Affiche sera
exposée dans la salle de ses séances.

Bardon.
Silvestre. Parmentier.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au
Bureau les Pièces de papier du Cit. Bardon,
qui s'est particulièrement occupé de l'Education
des Abeilles. Le Bureau lui nomme

182^{me}

pour Commissaire le C.C. Silvestre et Parmentier.
Le Administrateur du Département de Police
font parvenir au Bureau une lettre de l'Anglois
Georges Garnett, qui, dans ce moment, est détenu
au Luxembourg. Le Bureau arrête que son Président
répondra aux Administrateurs du Département
de Police, et qu'il leur adressera toutes les
Pièces propres à procurer l'éclaircissement de
ceur Artiste.

Paroisse.

Le Bureau reprend la discussion relative aux
Expériences sur le Charbon de Terre préparé
par le Cit. Paroisse lesquelles doivent se faire
à l'ingt cinq Juin de Paris. Ce Citoyen
ayant dit à l'un de ses Commissaires qu'il
viendrait à la séance, le Bureau, dans l'espoir
qu'il pourroit lui donner quelques renseignements
nécessaires, a suspendu sa décision relativement
à la question de savoir si le Commissaire
de cet Artiste de transporterait à l'endroit
où doivent se faire les expériences. Mais
le Cit. Paroisse ne s'étant point présenté, le Bureau
s'est occupé d'autres Objets.

Brugnon.

Le Commissaire du Cit. Brugnon fait
son Rapport sur la proposition que cet Artiste
a faite au Gouvernement de traiter avec lui d'un
Moyen de détruire les Loups. Le Bureau
peint que cet Objet n'est point de sa Compétence,
d'autant qu'il a déjà récompensé cette Invention,
en accordant à l'Auteur le Maximum de
Gratification.

158
Mercklein.

Les Commissaires du Cit. Mercklein
font leur Rapport sur les Travaux de cet Artiste.
Le Bureau est d'accord qu'il mérite le
Maximum de la première Classe, Telle
Récompense Nationale, C'est à dire,
SiZ Mille Livres, Sauf rédaction du
Considérant.

Rivex.

+ l'année dernière

Les Commissaires du Cit. Rivex font leur
Rapport sur un Artiste, qui demande à être
récompensé pour son Métier à Bas, ne l'ayant
été que pour ses autres Métiers. Le Bureau
ajourne la décision de cette affaire, attendant
qu'elle ne lui paroît point suffisamment
éclaircie.

Marchant. 300.

Les Commissaires du Cit. Marchant
font leur Rapport sur un Artiste. Le Bureau
prononce en ces termes :

" Le Bureau de Consultation, après avoir
entendu le Rapport des Commissaires sur
un Baudage inventé par le Cit. Marchant,
qui est destiné à contenir les hernies inguinales
des Chevaux, Considérant que cette Invention
a été regardée comme ingénieuse par les Artistes
le plus instruits, et quelque doute que l'on
puise élire sur son utilité dans la pratique,
sur toute la peine que s'est donnée ce Citoyen
méritant des Dédommagemens, est d'accord
de lui accorder conformément à la loi du 12.
J. 1791, le Maximum des Gratifications,
c'est à dire, Croix Cent. Livres. //

Zecchini.

L'un des Commissaires du fait, Zecchini rappelle au Bureau les démarches déjà faites pour engager par la voix du Ministre de l'Intérieur le Département et la Municipalité à nommer des Commissaires à l'effet de procéder aux expériences proposées par ce Citoyen, concurremment avec les Commissaires nommés par le Bureau. Le Président est chargé d'écrire de nouveau au Ministre de l'Intérieur à ce sujet.

Séance levée à huit Heures un quart
Décimale.

Sauvage président *Fumelis* secrétaire

Séance du 14. Brumaire, l'An
2. de la République françoise une et indivisible.
Présidence du Citoyen Lavoisier.

Nom des Membres présents.

Les C. Cousin. Borda. Halle. Silvestre.
Desaudray. Coulomb. Lavoisier. Guérin. Desfrivelle.
Fourcroy. La Grange. Brisson. Berthollet. La Place.
De Trouville. Le Roy, J.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la séance précédente, le Bureau en adopte la
rédaction.

Mercklein

Le Commissaire du fait Mercklein
fait lecture du considérant relatif à cet Article. Le
Bureau en adopte la rédaction conçue en ces termes;

~~120~~

Mercklein D.
6,000.

Le Bureau de Consultation, après avoir entendu
 le Rapport de son Commissaire, suivant lequel
 travaux du cit. Mercklein, Considerant que cet
 Artiste, indépendamment de son talent pour la
 Méchanique, dont il a fait preuve dans la construction
 de plusieurs Machines, a mis dans ses ouvrages
 une grande Beauté et Perfection d'exécution, en que
 cette dernière qualité mérite d'autant plus d'être
 encouragée, qu'elle contribue principalement à
 donner aux Arts d'un pays, une grande
 réputation et de la prospérité à la partie commerçante,
 estime que le citoyen est d'Art, que le
 Citoyen Mercklein mérite le Maximum
 de la première Classe des Récompenses
 Nationale, C'est à dire, Six Mille
Livres.

Cherubin
Servier. Le Roy.

Le Ministre de l'Intérieur adresse
 au Bureau les pièces du cit. Cherubin, inventeur
 d'un Métier propre à faire une nouvelle
 Dentelle nouée. Le Bureau lui nomme pour
 Commissaire le C. Servier et le Roy.

Le Commissaire du cit. Grésiville
 fournit un Rapport sur les travaux de cet Artiste.
 Le Bureau prononce en ces termes.

Grésiville. 3,000.

Le Bureau de Consultation des Arts
 et Métiers, après avoir entendu le Rapport
 de son Commissaire, suivant un nouvel Instrument
 de Trigonométrie, inventé, exécuté et mis en usage
 par le Cit. Grésiville, Professeur de
 Mathématiques à Abbeville, qui lui a
 donné le Nom d'Agriographie, considérant
 que cet Instrument réunit en partie les
 avantages de la Planchette et du Graphomètre,

103 tbt

" est d'Asie, conformément à la Loi du 12.7.1791,
que le Cit. de Gréville a droit contre aux Récompenses
nationales, en qu'il mérite le Maximum de
la Seconde Classe, C'est à dire, Trois
Mille Livres. "

Comité de salut public demande
les Extraits des Rapports suivants
Aérostats.

Le Comité de salut public de la Convention
adresse au Bureau un Arrêté par lequel il lui
demande les Extraits des Rapports qu'il a
faits et des jugemens qu'il a rendus sur les
Aérostats. Le Bureau arrête que son Président
adressera à ce Comité une copie du Rapport et
de l'Asie motivé concernant le Cit. Lallemand
des S. de Croix.

Les Commissaires du Cit. Charbonnier
font leur Rapport suivant Artiste. Le Bureau
prononce en conséquence.

Charbonnier. 300.

" Le Bureau de consultation des Arts
et Métiers, après avoir entendu le Rapport
des Commissaires suivre modele d'un Moulin
à broyer le Platier, qui a été présenté par le
Cit. Charbonnier, est d'accord, conformément
à la Loi du 12.7.1791, que ce jeune défenseur
de la République mérite le Maximum
des Gratifications, C'est à dire, Trois
Cent Livres. "

Paroisse.

Les Commissaires du Cit. Paroisse
font leur Rapport suivant Trouve-Derbaud
des Expériences faites avec le charbon préparé
par cet Artiste. Le Bureau considérant

Sept.
1927

que ces Expériences vont toutes en faveur du
Cit. Sarroste et qu'ela découverte peut devenir
d'une grande importance dans un moment où
les Combustibles sont rares, arrête que
cese Expériences seront répétées en grande,
et que les Commissaires nommés par le
Bureau se conveutront avec le Comité de
Salut public et prendront toutes les moyens
qui paraîtront convenables pour constater
d'une manière bien décisive la découverte du
Cit. Sarroste. Le Bureau arrête en outre
que son Résident écrira à ce sujet au Comité
de salut public.

Les Commissaires du Cit. Chanak font
leur Rapport sur cet Artiste. Le Bureau
prononce en ces termes.

Chanak. P^o
Chana. E. 800.

" Le Bureau de Consultation, après
avoir entendu le Rapport des Commissaires
sur les Ouvrages en Bijouterie présentés
par le Cit. Chanak; Considérant que cet
Artiste a porté cette Industrie à un très
haut Degré de perfection, que cette perfection
a une grande influence sur la Concurrence
qu'il est très instant de Conserver à la
France dans un genre de fabrication qui
forme une Branche intéressante de Commerce
avec plusieurs Puissances qui nous fournissent
une quantité d'objets de première nécessité;
Considérant enfin qu'il est plus essentiel
que jamais de soutenir par des
Encouragements suffisants dispensés le
Zèle et le courage des Artistes dont

193 ^{Br.}

" lez Calendre se trouvent enchainé et comme
" paralyser paroles Circumstances actuelles, le
" Bureau en d'e Avis que le Cit. Chauvet
" mérite de Maximum des Gratifications,
" C'est à dire, Trois Cent Livres, qui ajoutées
" à la somme de Cinq Cent Livres pour
" fraise et indemnité des avances faites par
" le Cit. Chauvet, pour établir les Echantillons
" qu'il a présentés, forment en tout une somme de
" huit Cent Livres.

Plan d'Instruction
publique.

Le Bureau ajourne à la prochaine séance la discussion relative à la motion
faite par un membre de présenter à la Convention le plan d'Instruction publique fait
et rédigé par le Bureau.

La séance est levée à huit heures
et un quart Décimale.

Davout Prud'Homme Jumelin
Perrache

*S*éance du 19. Brumaire;
L'An 2^e. de la République françoise une et
indissoluble.

Présidence du citoyen
Lavoisier

Nom des Membres présents.

Lise C. Lavoisier. Laplace. Borda.
Jumelin. Cousin. Le Roy. Desaudray.
Dufresne. Halle. Coulomb. Silvestre.
Pa Grange. Berthotet. Metier. De Trouville.
Courru. Parmentier. Hassenfratz.

Le Secrétaire fait lecture du ^{Rec} Verbal de
la dernière séance; la rédaction en est adoptée.

Bachelier.

Les Commissaires du cit. Bachelier font
leur Rapport sur un Instrument de l'Invention
de cet Artiste, et qu'il a nommé Ichonostrophe,
par lequel il renverse l'image des objets. Le Bureau
ajourne son jugement à la prochaine séance et
ordonne aux Commissaires d'apporter l'Instrument
pour que toute le Membre viennent à portée
d'en prendre connoissance.

Reintegration des fonds
destinés aux Récompenses.

Les Commissaires, chargés par le
Bureau de faire des démarches relativement à la
réintégration des fonds destinés aux Récompenses
des Artistes, rendent compte de ce qu'ils ont fait
à ce sujet, et sont chargés de nouveau de
continuer leurs démarches auprès du Comité

195.

des finances et de celui d'Instruction publique?

Rivoy.)

Les Commissaires du cit. Rivoy, après avoir lu les notes et renseignement donné par le cit. Servier, font une nouvelle lecture du Rapport concernant cet Artiste. Le Bureau est d'accord qu'il mérite le Minimum de la première classe, c'est à dire, Quatre Mille francs, sans réduction du considérant.

Les Commissaires du cit. Bardon font un Rapport provisoire sur les travaux de cet Agriculteur, qui depuis plus de Vingt Ans s'occupe avec succès de l'éducation des Abeilles. Le Bureau prononce en ces termes:

Bardon. 1000.
Le Bureau de consultation, après avoir entendu un Rapport provisoire de ses Commissaires sur les travaux du cit. Bardon, Laboureur de Grouan le Grand, District d'Aix, Département de l'Aube; considérant que ce Cultivateur a construit pour le transport de son moelleux à Miel une Voiture dont il s'est servi pendant sept Années, — d'après l'attestation de plusieurs Cultivateurs et de corps administratif; que, suivant les mêmes Rapports, il a fait aussi plusieurs Découvertes ingénieuses pour tailler, nettoyer et transvaser les Abeilles; considérant que les expériences nécessaires pour constater le degré d'utilité de ces Découvertes ne peuvent être faites en ce moment; mais que celles qui l'ont été précédemment et qui ont valu à l'Artiste leur attestation

*B*ien
// Des Cultivateurs et des Corps Administratifs
// lui ont occasionné des Dépenses assez considérables
// est d'avis de lui accorder une somme
// de Mille livres, à titre d'indemnité
// et d'avance pour l'expérience nouvelle
// et pour le mettre à même de donner des soins
// aux Abeilles des Cultivateurs de son
// Département. Le Citoyen Gardon s'est
// engagé à verser au commencement du
// printemps prochain, pour continuer les
// travaux sous les yeux des commissaires
// du Bureau de Consultation.

*La Séance est levée à huit
heures décimales.*

*Daniel prendant Jumelin
secrétaire*

*Séance du 24. Brumaire.
L'an 2. de la République françoise
une et indivisible.*

Présidence du cit. Lavoisier.

Nom des Membres présents.

*C. Jumelin. Lavoisier. Belletin.
Cousin. Borda. Silvestre. Desfriviers. Halle'.
Berthotet. Coulomb. La Grange.
Le Roy. La Place. De Crussille.
Bridot.*

Le Secrétaire donne lecture du Proxe-Verbal de la Séance précédente. Le Bureau en adopte la rédaction.

Réintroduction des fonds. Les Commissaires chargés de poursuivre la réintroduction des fonds destinés aux récompenses nationales rendent compte des démarches qu'ils ont faites auprès du Comité d'Instruction publique. Le Bureau les invite à continuer.

Propriété de l'invention de M. Bachelier. Les Commissaires du fit. Bachelier présentent au Bureau l'Ithonostrophe inventée par cet Artiste. Le Bureau qui, dans la séance précédente, avait entendu le Rapport des Commissaires sur cette invention, après avoir examiné l'Instrument, prononce en ces termes.

Bachelier. 4,500. Le Bureau de Consultation des Artistes et Métiers, après avoir entendu le Rapport de ses Commissaires sur un Instrument qui renverse, dans un sens, l'un objet à l'autre, inventé par le citoyen Bachelier, pour servir dans certains cas de gravure en cuille douce; Considerant que cet Instrument peut être utile aux graveurs et aux dessinateurs qui sont obligés de faire des copies à contre-sens de l'Original; Considerant en outre que l'effet qu'il produit, quoique connu depuis long temps, n'avoir jamais été, au moins à ce qu'il paroit, appliquée par personne à l'usage où l'a mis le cit. Bachelier est d'avis conformément à la loi du 1^{er} juillet 1791, que le fit. Bachelier mérite le Medium de la Seconde classe des Récompenses Nationales, c'est à dire, Deux Mille Cinq Cent Francs,

D
" qui jointe à la somme de Deux Mille
Livre, à cause de son Age de plus de
Soixante ans, fuit celle de Quatre Mille
Cinq Cent Livres. . . .

Ses Commissaires du citoyen
Michel Serre, fuit son Rapport sur le
Métier à l'arc inventé par cet Artiste. Le
Bureau prouve en ces termes.

Michel Serre, " Le Bureau de Consultation des Arts
et Métiers, après avoir entendu le Rapport
4,000.^{fr} de ses Commissaires sur les travaux de

" Michel Serre, considérant que ce jeune Artiste
a fait au Métier à l'arc plusieurs changements
et perfectionnements qui réunissent la simplicité,
la légèreté et la solidité, et qu'il est utile que
ce Métier soit joint au Dépôt des
Mécaniques de la République, est d'accord
conformément à la loi du 12. juillet 1791, que
le cit. Serre mérite le Minimum de
la première classe des Récompenses Nationales,
c'est à dire, Quatre Mille livres, à la
charge de remettre son Métier. . . .

Ses Commissaires du citoyen Rivey
pour lecture du considérant relatif à cet Artiste.
Le Bureau adopte la rédaction concue en
ces termes.

Rivey. 4,000.^{fr} " Le Bureau de Consultation s'étant fait
rendre compte des propres Commissaires des
motifs sur lesquels le citoyen Rivey, artiste
Mécanicien fonde sa réclamation tendant à
demander une Récompense pour son Métier à

" Tricoté à fleur, bien qu'il ait déjà reçû
 " plusieurs Sommes du Gouvernement et cette Commis-
 " saire ayant observé dans leur Rapport qu'à
 " la Vérité cet Artiste avoit obtenu en différents
 " Temps des Récompenses de l'Etat, mais qu'elles
 " étoient, l'une pour son Métier à Etoffer Broches
 " l'autre pour son Métier à Etoffer à fond et
 " faconnées, et que quant aux Sommes qu'il avoit
 " reçues pour son Métier à Tricoté à fleur,
 " il paroissait qu'elles ne lui avoient été accordées pour
 " la plupart qu'à titre de secours. Il a donc conclu
 " de là que la Réclamation du cit. Rivey étoit
 " fondée et qu'ils estimoient en conséquence que vu
 " la Mécanique ingénieuse de ce Métier et le grand
 " avantage qu'il a procuré au Commerce de la Manufacture
 " en France, cet Artiste étoit dans le Cas de
 " mériter le Minimum de la première Classe des
 " Récompenses Nationales. L'Objet faire en
 " Délibération, le Bureau ayant égard à la réclamation
 " du citoyen Rivey, et considérant les grands
 " avantages de son Métier à Tricoté à fleur et
 " l'invention qui y regne, est d'avis,
 " conformément à la loi du 12. juillet 1791, qu'il
 " mérite le Minimum de la première Classe des
 " Récompenses Nationales se montant à Quatre
 " Mille Livres. Mais il décide en même temps
 " que pour la somme que cet Artiste a déjà
 " reçue pour son Métier à Etoffer Broches
 " et pour celui à fond et faconnées, et enfin
 " par celle qu'il reçoit encore aujourd'hui pour son
 " Métier à Tricoté à fleur, il est
 " Suffisamment et définitivement récompensé.

800

pour cette troisième différente Invention.

La séance est levée à huit
heures décimales.

Damme président

Jumelin
secrétaire

Séance du 29. Brumaire
L'an 2. de la République françoise une et
Indivisible.
Présidence du cit. Savoissier.

Nom des Membres présents.
Savoissier. Cousin. Jumelin. Silvestre. Halle.
La place. Vandermonde. Coulomb. Desaudray.
Desjardins. Hassenfratz. Bourra. La Grange.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance; la rédaction en est adoptée.

Savoissier.

Le Bureau envoie aux Commissaires
du cit. Savoissier une Lettre du Comité de salut
publie relative aux nouvelles Expériences qui
doivent être faites sur le Charbon de bois
préparé par cet Artiste.

Le Cit. Savoissier demande et obtient
la parole: il demande que ces Expériences soient
publiquement.

Tableau des
Récompenses.

Réintégration de
la somme de 180,000^{fr}.

Le Ministre adresse au Bureau le Tableau
imprimé des Récompenses accordées jusqu'au 1^{er}
Janvier 1793.

Le cit. Silvestre au nom de la Commission
chargée de délivrer auprès du Comité d'Instruction
publique la réintégration de la somme de 180,000^{fr}
qui a été prélevée par le Ministre de l'Intérieur
sur les fonds que M. le libellé destiné au
Récompense Nationale, par la loi du 1^{er}
J^uni^e 1791, pour employer aux Travaux du
Muséum National, a dit au Bureau que la
Commission s'étoit transportée à cet effet au Comité
le 19. Brumaire, et qu'à cette y avoit exposé les
motifs de sa demande elle avoit été invitée à donner
un Mémoire explicatif à ce sujet, afin que le
Comité pût nommer des Commissaires pour en
faire l'Examen. Ce Mémoire signé des
Commissaires a été remis le lendemain par le cit.
Silvestre au Comité d'Instruction publique. Le
Président chargea de nouveau les Commissaires d'
examiner l'instrument de cet objet.

Le Ministre adresse au Bureau
les rapports des C^{es}. Cosme, Alexandre
Perraut, Jean Tremel, François Cointreau,
et Nicolas Desmarest.

Cosme, Alexandre
Perraut.
Silvestre, Parmentier.
Tremel.

Le cit. dit avoit trouvé le moyen de tirer du fil
et de la corde de l'Ecorce d'une plante qu'il appelle
l'Apoign des Bois. Le Bureau lui nomma
pour Commissaire les C^{es}. Silvestre, Parmentier et

202

Jean Grenel.
Alexandre Lestocq.
Servier. Trouville.
Le Roy.

François Coutureaux
Quéméneur.
Balle. Le Roy. Desfauvroy.

Desmarest.
Le Roy. Lavoisier.
Jumelin.

Balle. Secrétaire.
Filvestre. Vice-Secrétaire.

Paroisse.

Prudon.

Belleter.

Le 2^e. de dit auteur et perfectionneur de Métiers destiné à la filature du coton, de la laine, de la flanne et de la soie. Le Bureau lui nomme pour Commissaires les C. Servier, Trouville et le Roy.

Le 3^e. dit avio inventé de nouveaux foyers économiques. Le Bureau lui nomme pour Commissaires les C. Balle, le Roy et Desfauvroy.

Le 4^e. dit avio perfectionné l'Art de fabriquer le papier en France, en employant leur procédé Hollandois. Le Bureau lui nomme pour Commissaires les C. Le Roy, Lavoisier et Jumelin.

Le Bureau procède à la Nomination d'un Secrétaire et d'un Vice-Secrétaire. Le Cit. Balle est élu Secrétaire à l'unanimité des suffrages, et le Cit. Filvestre Vice-Secrétaire à la Majorité.

Le Bureau arrête quelles Commissaires du Cit. Paroisse feront à la prochaine séance un Rapport pour fixer invariablement le mode d'Expérience qui doit être adopté et prévenir toutes les difficultés qui pourraient s'élèver relativement à ces Expériences.

M^{me} Membre fait lecture d'une lettre du Ministre de l'Intérieur au Cit. Prudon dans laquelle le Ministre présente cet Artiste qui il a chargé le Département de

Parire de nommer des Commissaires pour aviser aux expériences à faire en grand pour constater l'utilité de la Machine à battre les grains, en lui annonçant que du soleil Rapport de cette Commissaire il ordonnera le payement des dépenses à faire et en prendra les fonds sur ceux destinés aux Recompenses des Artistes.

Après une discussion à laquelle cette Lecture a donné lieu, il a été arrêté que les Commissaires précisément nommés pour l'examen de la Machine du cit. Brûdon seroient invités à se concerter avec ceux du Département de l'Art pour visiter quel le patrimoine des Artistes soit consommé par des expéditions dispendieuses dont l'utilité n'escroirait pas d'avance d'une probabilité déterminante et que au contraire l'utilité seroit reconnue soient pris sur les deux Millions destinés à l'encouragement des Arts.

O-Renecke.

Les Commissaires du cit. O-Renecke font leur Rapport sur les travaux de cet Artiste. L'un de ces Commissaires a fait auparavant l'exposition verbale de la Théorie des moyens employés par le cit. O-Renecke pour économiser le combustible, et à l'appui de cette Théorie il a fait lecture d'un Certificat donné en 1785 au cit. O-Renecke par Frédéric de Castillon, professeur de Mathématiques et Membre de l'Académie de Berlin.

Le Bureau après une assez longue discussion ajourne sa décision à la prochaine —

Seance.

*La seance est levée à huit heures
Décembre.*

*Dumont
Président* *Gillez*

*Seance du 4. Brumaire, An
2. de la République françoise une et indissoluble.*

Présidence du cit. Lavoisier.

*Nom des Membres présents. L. C.
Lavoisier. Cousin. La place. Matte, Dorda.
Lagrange. Brisson. Trouville. Jumelin. Silvestre.
Coulomb. Serviret. Berthotet. Desaudray.*

*Le secrétaire fait lecture du Procès-verbal
de la séance précédente. Le Bureau en adopte la
rédaction après avoir fait un léger changement à
l'article qui concerne le cit. Grudon.*

*Le Comité de salut public adresse au
Bureau une lettre par laquelle il l'invite à
lui désigner les Citoyens qui méritent d'être
employés au service de la République. Le
Bureau ajourne cet objet à la prochaine
Séance.*

Le cit. Rochon écrit au Bureau pour

*Comité de salut public
Demande qu'on désigne les
C. qui méritent de servir la
République.*

Lettre de Rochon au
Sujet du C^r. Grenier.

lui faire connoître les Calcaire du C^r. Grenier, horloger
de Rouen, qui a construit deux pendules sues
nouveaux principes. Le Bureau ajourne cet objet
au terme où les pièces de cet Artiste lui seront
parvenues.

Les Commissaires du cit. Gratebous
font leur Rapport sur une découverte de ce Citoyen
relative à l'Optique. Le Bureau prononce
en ces termes.

Grateloup. 6000.^{fr} Le Bureau de Consultation des Arts
et Métiers, après avoir entendu le Compte rendu
par deux Commissaires sur les Mérites du Citoyen
Grateloup aux Récompenses Nationales; —
Considérant les avantages qui résultent pour
l'Optique du Collage des Objectifs achromatiques
avec le Mastic en forme, tant pour corriger le
défaut des surfaces intérieures, que pour détruire
les Réflexions de ces surfaces et pour réduire
le travail des objectifs achromatiques à celui des
deux surfaces extérieures, est d'^{ordre} conformément
à une loi du 12. juillet 1791, que le Cit. Grateloup
merite le Maximum des Récompenses nationales
de la première Classe, C'est à dire, Six mille,
livres, et la Mention honorable.

Darvisse.

Les Commissaires du cit. Darvisse demandent
par quel genre d'expérience il se doit constater
l'efficacité du Charbon de Bois préparé d'après les
procédés de cet Artiste. Le Bureau, après les
avoir entendus, arrête que ces expériences seront
faites par le double moyen de la forge et de

F206

l'ébullition ou de l'Evaporation de l'eau, et qu'en
Conséquence il sera érigé un Comité de Salut public
pour obtenir un ordre d'employer à cet effet les
Méthodes du Cit. Barier.

Les Commissaires de l'Angloise O-Renecke
font une seconde lecture de leur Rapport suivant
travaux de cet Artiste. Le Bureau prononce
en ce sens:

O-Renecke

5,000.

Le Bureau de Consultation des Arts et
Métiers, après avoir entendu le Rapport des
Commissaires sur la nouvelle Méthode du Citoyen
O-Renecke pour appliquer le feu, fondée sur
le Principe des Conducteurs de Chaleur;
Considérant que cette Méthode est une application
ingénieuse des Découvertes modernes aux Arts
les plus utiles; que ces Avantages indiqués
par les diverses Expériences qui ont été faites en
France, à Londres et à Berlin, en font espérer
le plus heureux succès; qu'elles réunissent à la
Simplicité l'économie des appareils et du
Combustible, et que l'adoption de ce nouveau mode
peut devenir très importante; que surtout
l'Artiste en a développé les principes avec
beaucoup de précision et de sagacité, est
D'après conformément à la loi du 1^{er} J^{an}.
1791, que le Citoyen O-Renecke mérite
quant à présent le Medium de la première
Classe des Récompenses Nationales, c'est
à dire, Cinq Mille Livres, se réservant
le Bureau de lui assigner une plus grande
récompense, lorsque des expériences ultérieures

207 203.

Il ex-faites en grand suo sa Méthode comparée à
l'ancienne auront mis le Bureau en état de prononcer
y définitivement suo cet objet.

Séance levée à huit heures décimales.


Daniel Prondeval

Séance du 9. Janvier l'an 2^e
de la République, une et indivisible.
Présidence du cit. Lavoisier.

Nom des Membres présents.
Cousin. Halle. Servierex. Borda. Laplace.
Silvestre. Parmentier. La Grange. Trouille.
Coulomb.

Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance: la rédaction en est adoptée.

Le Vice-Président fait lecture de plusieurs lettres
adressées au Bureau. La première est du Citoyen
Lavoisier, qui est détenu en vertu d'un Décret relatif à
la Comptabilité de la Ci-devant Ferme Générale.
Il témoigne ses regrets qu'il a de ne pouvoir continuer
ses fonctions de Membre du Bureau de Consultation.
Le Bureau arrête que le Procès-Verbal sera
mentionné de l'estime que tous ses Membres ont
toujours eue pour le Cit. Lavoisier et du Regret
qu'il ne éprouverait en apprenant qu'il n'est plus à.

Lavoisier.

28

porté de partager leurs fonctions. La seconde et la troisième Lettre sont du Comité de Salut public qui demande que l'on nomme des Commissaires pour examiner une pièce d'Artillerie nouvelle de l'invention du cit. Batot. Le Bureau décide que ces deux Objets sont particulièrement ~~à l'examen du~~ du Jury des Armes qui doit être incessamment formé. La 4^e. Lettre est du même Comité qui charge le Bureau de lui désigner un Citoyen digne par son patriotisme & ses talents d'être Membre de ce Jury. Le Bureau ajourne cet objet à la prochaine séance et arrête que son Président répondra au Comité de Salut public, tout au sujet de cette Lettre, qu'au sujet de la circulaire que le Comité lui a adressée en date du 23. Brumaire.

Le Bureau arrête aussi qu'il sera écrit une Circulaire aux Membres absents pour les inviter à se trouver à la prochaine séance.

La 5^e. Lettre est de l'adjoint de la première division du Ministre de la Marine. Cet adjoint prie le Bureau de donner au Ministre de ce Département des renseignements sur les talents du cit. Baradelle, qui demande à être employé dans une forge.

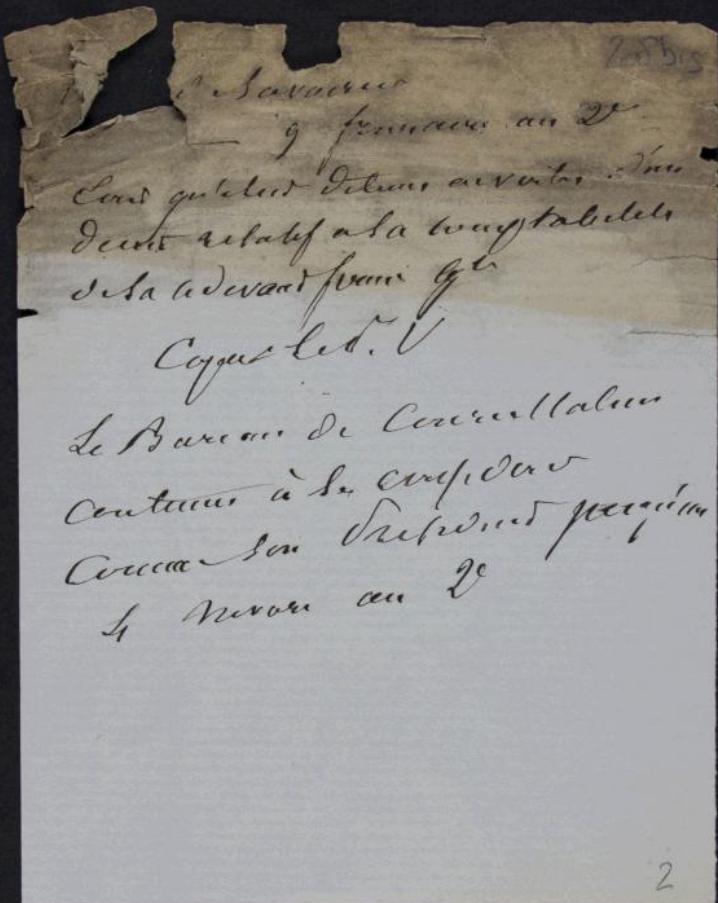
Le Bureau arrête que son Président répondra au Ministre de la Marine que le cit. Baradelle, après un examen serré, a obtenu, il y a quelque année, de la Cⁱ devant l'Académie des Sciences un des six premiers Brevets d'Ingénieur en Instruments de Physique & de Mathématiques.

Q 208 bis

Baton.

Comité de salut public
demande un Membre pour
le Jury des Armes.

Baradelle.



2

La 6^e. Lettre est du Ministre de l'Intérieur,
qui adresse au Bureau le sac papier des CC. De
Croix, Guilloire, Buet, Lecheron, et Aubry.

De Croix.

Le 1^{er}. Se an Artister de dit inventeur
de nouveaux procédés pour Graver le Cricote.
Le Bureau lui nomme pour Commissaire les
CC. Le Roy et Vandermonde.

Guilloire.

Jumelin. Silvestre.

Le 2^e. Dit avoio construit de nouveaux
Moueques à l'usage des Feintes. Le
Bureau lui nomme pour Commissaire les CC.
Jumelin et Silvestre.

Buet.

Le Roy. Trouville.

Le 3^e. Dit avoio fait différentes Découvertes
en Horlogerie. Le Bureau lui nomme pour
Commissaire les CC. Le Roy et Trouville.

Lecheron.
Servier. Trouville.

Le 4^e. Se dit inventeur d'un Sac pour
traverser le Rivier. Le Bureau lui
nomme pour Commissaire les CC. Servier
et Trouville.

Aubry.

Parmentier. Le Roy.

Le 5^e. Se dit inventeur de nouveaux
Mouline Mécaniques. Le Bureau lui
nomme pour Commissaire les CC. Parmentier
et le Roy.

Léance levé à huit heures Décimales.

Cousin
vise presidente

106.
210

Séance du 14. brumaire;
L'Ann. 2^e. de la République; une et indissoluble.
Présidence du Cit. Lavoisier.

Nom. & Des. des Membres présents.

Cousin. Batté. Silvestre. Baume. —
Jauzelin. Le Roy. Borda. La Grange.
Brisson. Trouville. Servierex. —
La place. Peltier. Desaudray. —
Berthiotte. Coulomb. Bourru. —

Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance: le Bureau en adopte la
rédaction.

Grenier.
Borda. Le Roy.

Le Ministre de l'Intérieur a dressé au
Bureau les papiers du Cit. Grenier, horloger à
Rouen. Le Bureau nomme pour commissaires
à cet Artiste les C^{es}. Borda et le Roy.

Parvisse.

Le Comité de salut public écrit au
Bureau pour l'informer qu'il a invité le cit.
Parvisse à prêter ses Martinettes pour les
expériences à faire avec le charbon préparé
d'après les procédés du Cit. Parvisse.

Jauzier.

Les Commissaires du cit. Claude
Jauzier font leur Rapport sur
ces Artistes. Le Bureau ajourne sa décision.

à la prochaine séance.

Le Commissaire du Cit. Renaux fournit le
Rapport de son Artiste. Le Bureau prononce
en ces termes.

Le Bureau de Consultation, après avoir

Renaux. 250. entendu le Rapport de son Commissaire sur
les Travaux du Cit. Alexandre Renaux,
considérant que cet Artiste s'occupe depuis
longtemps de recherches relatives aux Travaux
des Mines, qu'il a fait pour celles plusieurs
ouvrages dispensaires, qu'il a inventé pour le
lavage des Cendres une Machine, à la fois
ingénieuse et simple, qui occupe peu d'espace,
qui n'exige point l'usage du Mercure, et qui
peut être, par cette raison, très utile dans les
circonstances actuelles, vu que ce Métal est
devenu fort rare; considérant enfin que cette
Machine est employée avec succès à la
Mouvoirie de Paris, comme l'atteste un
Certificat du Directeur de Mouvoirie,
et qu'elle sera également utile au lavage des
autres Métaux, tels que le Cuivre, l'Acier,
le Plomb, le Métal des flacons, &c. et les
paillettes d'or des Rivières; est d'avis,
conformément à la loi du 12. j^{an}. 1791, que
le Cit. Alexandre Renaux mérite le
Medium de la seconde classe de la Récom-
pense Nationale, c'est à dire, Deux

206
252

1 Mille Cinq Cent, et lires, & 0. 1.

Deshayes Des Vallons.

Le Commissaire du cit. Deshayes Des Vallon, demande l'Assemblée du Bureau concernant plusieurs inventions qui lui ont été présentées par cet Artiste et qui, depuis l'époque de cette présentation, ont été récompensées par un Décret particulier de la Convention. Le Bureau, après avoir entendu les observations de quelque Membre, décide que le Commissaire du cit. Deshayes Des Vallons fera à ce sujet un Rapport par écrit.

Jumelin nommé pour la composition du Jury des Inventions de Guerre.

Le Bureau, après avoir entendu une nouvelle lecture de la lettre du Comité de salut public, en date du 29. Brumaire, par laquelle ce Comité chargeait le Bureau de nommer un Membre pour entier dans la composition du Jury des Inventions de Guerre, a procédé au Scrutin à la nomination d'un de ses Membres. Le Citoyen Jumelin a réuni la Majorité des suffrages.

Comité de Salut public.

Le Bureau arrête que son Président adressera au Comité de salut public un Extrait du Procès-Verbal qui constate cette nomination.

Citoyens dans le cas d'être employés au service public.

Le Bureau, après avoir entendu une nouvelle lecture de la Circulaire du Comité de salut public, en date du 23. Brumaire, par laquelle ce Comité l'invite à lui désigner les Citoyens qui sont dans le cas d'être employés au service de la République, arrête que la liste

Comité de salut
public.

De deux Membres sera envoyé au Comité de
Salut public, avec une Note des Objets dont
ils se sont plus particulièrement occupés.

Lavoisier.

Un des Commissaires du fit. Lavoisier
communique au Bureau la lettre qu'il a reçue du
Cit. Bassenfratz, Commissaire du Comité de
Salut public chargé de la surveillance de la
fabrication extraordinaire d'Armes. Le Bureau
arrête que son Président écrira au Comité de Salut
public pour lui demander le Charbon nécessaire
aux expériences qui doivent être faites d'après les
procédés du fit. Lavoisier.

Séance levée à huit heures et demie
Décembre 9^e.

 Coulomb
vice-président

Séance du 19. brumaire, l. An 2^e
de la République françoise, une et indissoluble.
Présidence du fit. Lavoisier.

Nom des Membres présents.

La place. La Grange. Balle. Jamelin. Jérôme D.
Brisson. Borda. Berthollet. Vandermonde.
Trousse. Le Roy. Coulomb. Silvestre. Bourru.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la séance précédente : le Bureau en adopte la

B

Comité de salut
public.

Jumelin.

Pélong).
Lyceé.

Lavoisier. Président.
Cousin. Vice-Président.

Borda remplit leurs
fonctions par Intérieur.

Taurier.

réaction.

Le Président fait lecture d'une lettre du Commissaire du Comité de salut public chargé de la fabrication extraordinaire d'armes qui demande pour ce Comité l'adresse du fit. Jumelin, désigné par le Bureau pour être Membre du Jury des armes. Sur l'Observation de plusieurs Membres qu'il seraient bon d'adresser à ce Jury les pièces de sa compétence, qui se trouvent parmi les papiers déposés au Secrétariat, le Bureau décide que ces pièces seront adressées au Comité de salut public.

Le Cit. Pélong, l'un des fondateurs du Lycée Républicain, présente au Bureau, de la part de cet établissement, deux Bittes pour la première séance publique de ce Lycée.

Les Cc. Lavoisier, Président, et Cousin, Vice-Président, se trouvant tous deux dans l'impossibilité d'assister aux séances, le Bureau invite le fit. Borda à remplir leur fonction, jusqu'à ce que le terme de nommer un Président soit arrivé.

Les Commissaires du fit. Taurier demandent un nouvel ajournement du Rapport concernant les titres de ce Citoyen aux Récompenses Nationales. Le Bureau ajourne ce Rapport à la séance du 24. Frimaire.

Les Commissaires du fit. Desmarest font leur Rapport suivant travaux de cet

Artiste : Le Bureau prononce au cez termes 115.

Desmarest. 10,000.

Le Bureau de consultation des Arts
et Métiers, après avoir entendu le Rapport de
ses Commissaires, Considérant que le Citoyen
Desmarest a importé en France l'Art de
fabriquer les beaux papiers de Hollande si recherchés
pour l'Étoile, le Dessin et le Savoir, et qu'il a
ajouté de nouveaux degrés de perfection à aux
destinées pour l'Impression; qu'il a mis la République
française en état de partager un commerce important
dont la Hollande étoit presque uniquement en possession;
qu'il a fait pour cet objet des Voyages longs,
périlleux et qui n'étoient point exemptés de dangers;
qu'il a suivi cet object avec une constance rare;
et à laquelle sont principalement dues ses
succès qu'il a obtenus; Enfin, qu'il ne s'est
point contenté d'éclairer et d'instruire par des écrits,
qu'il n'a regardé sa tâche comme remplie que lorsque
les nouveaux établissements qu'il a dirigés ont été
montés et mis en pleine activité et que le succès
en a été pleinement assuré, est à AVIS,
Conformément à la loi du 12.7.1791, que le
Citoyen Desmarest mérite le Maximum de
la première classe des Récompenses Nationales;
C'est à dire, Six mille livres, avec la mention
honorifique, laquelle somme jointe au Minimum
de cette même classe, que la loi lui accorde à cause
de son âge de plus de soixante ans, lui étoit
de quatre mille livres, formant la somme de
Dix Mille livres.

Ar 2
Comité de salut
public

Notez fourraient parvenir
Membre présent.

et pourvoir les membres
absents.

Le Bureau passe à l'examen de la lettre du Comité de salut public, dont l'ajournement avait été prononcé dans les deux séances précédentes. Ce Comité ayant invité le Bureau à lui désigner les Citoyens qui méritent d'être employés au Service de la République, le Bureau des Membres présents remet au Bureau une note de ses travaux. Un Membre demande que dans la Lettre que l'on écrira au Comité de salut public et qui renfermera ces Notes, on ait soin de ne pas leur confondre avec celles que le Bureau donnera pourvoir les Membres absents. Cette proposition est adoptée.

Séance levée à huit heures Décimales.

*Halle P. Silvestre en l'absent
Borda*

Séance du 24. frimaire;
l'an 2^e de la République françoise, une et indissoluble.
Présidence du cit. Vavoisier.

Nom des Membres présents.
Borda. Halle. Jumelin. Grisson. Coulomb. —
Silvestre. Fourrier. Bourau. Deslandres. —
Grouillet. Laplace.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la Séance précédente; le Bureau en adopte
la rédaction.

réintégration des
180,000.

217 213

Un Membre informe le Bureau que le paiement de la Récompense est suspendu. Les Commissaires nommés pour demander la réintégration des 180,000.⁴⁴ destinés à ces récompenses rappellent les démarches qu'ils ont faites à ce sujet. Le Bureau les invite à continuer et arrête que son Président écrira, dans une lettre au Comité d'Instruction publique, pour le prier de terminer cette affaire.

Paroisse.

L'un des Commissaires du cit. Paroisse informe le Bureau qu'il a été fait dans l'atelier du cit. Pierre une expérience pour la préparation du charbon suivant les procédés du cit. Paroisse. Il ajoute que Sept Commissaires nommés par la Société du Pont Central des Arts ont assisté à cette expérience, mais que de tous les Commissaires nommés par le Bureau il est le seul qui s'y soit trouvé. Deux de ces Commissaires sont extrêmement occupés, le troisième étoit au commode.

Le Bureau engage le C. C. Trouville et Jumelin à se trouver avec le cit. Desandray aux expériences quel'on doit faire avec ce charbon, lesquelles doivent avoir lieu au même endroit le vingt-six juillet.

Bardon demande
un certificat.

Le cit. Bardon demande et obtient la parole. Il expose qu'à la Trésorerie on lui a demandé un certificat du Bureau qui constate qu'étant obligé de voyager sans cesse pour répandre dans les campagnes ses procédés relatifs à l'éducation des Abeilles, il lui est impossible d'avoir un certificat des

218
Bardon obtient un
Certificat

résidence.

Le Bureau décide qu'il sera délivré au citoyen Bardon, dame tenant, un certificat qui attestera les faits qui sont à la connaissance du Bureau, C'est à dire, quelles expériences d'après lesquelles il a accordé à ce citoyen une gratification et un encouragement ont exigé qu'il fit un grand nombre de voyages et constaté par le Certificat qu'il a produites.

Les Commissaires du cit. Piat, imprimeur en Caillé Douce, demandent pour cet Artiste un provisoire de Croise Lent livre. Le Bureau prononce en ces termes.

Cit. Piat. 300.

Le Bureau de consultation des Arts et Métiers, après avoir entendu le Rapport provisoire des Commissaires sur les travaux du cit. Piat, tendant à accorder à cet Artiste un secours provisoire pour l'aider à rétablir ses pressés et terminer les expériences qui doivent servir de base au Rapport des Commissaires, considérant que le cit. Piat s'est depuis longtemps présenté au Bureau, mais qu'ayant été appelle à la Vendée pour la défense de la patrie, il y a consacré tout son soin et son temps, est d'accord conformément à la loi du 12. 7. 1791, que cet Artiste mérite un secours provisoire de Croise Lent livre, à impoter sur la récompense dont il pourra être juge digne.

Chavalier

Le Cit. Chavalier met sous les yeux du Bureau une pièce de Tissu de Soie d'une très grande largeur.

Seance levée à huit heures décimales.

Rolle⁹ fillette expédiée
Parto

Seance du 29. brumaire,
l'an 2^e de la République françoise,
une et indivisible.

Présidence du Cit. Lavoisier.

Noms des Membres présents.

La Grange. Jumelin. Silvestre. Gorda.
Berthollet. Coulomb. La place Servieret.
Balle. Trouville. Desfaudray, s.

Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal de la dernière séance : le Bureau en adopte la rédaction.

Le Comité de Commerce adresse au Bureau le papier des C.C. Gobert et Verbeke.

Gobert. Servieret. Trouville. Le premier s'est occupé des moyens de simplifier la filature de coton. Le Bureau lui nomme pour Commissaire des C.C. Servieret et Trouville.
Verbeke. Berthollet. Servieret. Le second propose un moyen de rendre le fil imperméable à l'humidité. Le Bureau lui

*nommé pour Commissaire M. C. Berthollet
et persister.*

*Les Commissaires du Cit. Cardinet font
leur Rapport sur cet Artiste. Le Bureau
prononce en ces termes.*

*Marcel Cardinet. Le Bureau de Consultation après avoir
entendu le Rapport de son Commissaire sur
Mr Cabestan qui lui a été présenté par le citoyen
Marcel Cardinet et suivre l'ordre de l'Epreuve
qui en a été faite, considérant qu'en supposant
même que cet Artiste eût pris l'idée
la première de son Cabestan dans la pièce citée
(dans le rapport) qui a porté un prix de l'Académie des sciences
en 1742, il a le mérite de l'avoir considéra-
blement améliorée en supprimant le gorgon
des tambours et les roues dentées employées
par le premier inventeur, et en composant une
monture qui est d'une grande simplicité et
faît beaucoup l'usage de cette Machine; —
qu'en envisageant même source faut point de
dire le travail du Cit. Cardinet cet Artiste
a, pour ainsi dire, importé de la Théorie à la
pratique une invention longtemps ensevelie dans
les Recueils d'ouvrages Savans et qui n'avoit
été perdue pour la Société; enfin le Bureau
Considérant qu'il est utile pour la marche
de l'Art de quels perfectionnemens soient
encouragés presque autant que les Inventions
est d'Assis, conformément à la loi du
12. juillet 1791, que le Cit. Marcel Cardinet*

22 Septembre

Il obtienné le Minimum de la première
Classe des Récompenses Nationales, C'est
à dire, quatre mille Livres, bien entendu que
la somme de Trois Cent livres précédemment
accordée pour la Construction de son fabrstan
d'épreuve et dont l'objet étoit d'éclairer le
Bureau des avantages pratiques de cette
Machine ne sera point imputée sur la dite somme
De quatre mille Livres.

Cardon.
500^t

Les Commissaires du fit. Cardon
sont leur Rapport sur le Artiste. Le
Bureau prononce en conséquence.

Le Bureau de Consultation, après
avoir entendu le Rappo~~rt~~ de M^e Commissaire
qu'il avoit nommé pour examiner les objets qui
lui ont été présentés par le C^m Cardon,
considérant que tous les objets dont s'est occupé
cet Artiste tendent tout directement à
servir l'humanité et quels reboucheurs l'ont
constitué dans des dépenses assez
considérables, estime le R^{ts}C^o
conformément à la loi du 1^{er} juillet
1791, qu'il mérite une dommagement
qu'il estime devoir être de la somme de
Cinq Cent francs.



116
222
B

Deshayes Des
Pallone.

Les Commissaires du cit. Deshayes
Des Pallone font un Rapport concernant
la demande de ce Citoyen. Le Bureau dévide
qu'il n'y a pas lieu à s'occuper des objets
présentés par le C. Deshayes Des Pallone,
attendu qu'ils ont été récompensés, par un
Décret particulier de la Convention, sur les
fondes destinées à l'encouragement des Arts.
Le Bureau arrête en outre que le Rapport
sera envoyé aux Comités de la Marine, -
de la Guerre et des Finances.

Jeune levée à huit heures décimales.

*Balle. P. Silvestre, expéditeur
P. Borda.*

Jeune du 4. Nivose, l'an 2^e de la
république françoise, une et indivisible.

Présidence du cit. Lavoisier.

Nom des Membres présents.

Balle. Borda. Fourcier. Silvestre. Laplace.
La Grange. Coulomb. Petitier. Jumelin.
Bourcet. Trouville. Brisson. Berthollet.
Desaudray. Le Roy. J.

Le Secrétaire fait lecture du Procès verbal

293 249

de la dernière séance : Le Bureau en adopte
la rédaction.

Haton et Barbé.

Le Comité de salut public informe le Bureau
que les piéces des C.C. Haton et Barbé seront
renvoyées au Jury des Armes.

Bastide.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au Bureau
le papier des C.C. Bastide et Delahaye.

Le premier dit avoit perfectionné leur Métier

à Orléans.

Le Bureau lui nomme pour Commissaire

le C.C. Desaudray, serrurier de Trouville.

Le second dit avoit perfectionné l'Art Topographique

Silvestre, Tumelin,

que en réunissant la Gravure de Lettre et de

Splan.

Le Bureau lui nomme pour Commissaire

le C.C. Silvestre, Tumelin et Perrier.

Comité de salut public.

Rapport du la —

Manufacture d'armes.

Le Comité de salut public adresse au
Bureau quatre Exemplaires du Rapport fait
au nom de ce Comité du la Manufacture d'armes
établie à Paris.

Soude disponible.

Le cit. Perrier informe le Bureau qu'il dépen-
dant de la somme de 175,000^e qui doit être
réintégree, il reste à la Trésorerie environ 21,000^e.
disponible. Il observe que l'exercice de l'année
1794. (vieux style) commencera dans six jours,
ce qui formera pour chaque mois une somme de
vingt-cinq mille livres.

Grobert.

Le même membre informe le Bureau que
le cit. Grobert a reçu dix mille neuf centz

29A
livres pour construction d'affuté fardier
dans le Calvados, en vertu d'un Decret du
4. Juin dernier, et que cette somme a été
prise sur les fonds destinés aux Récompenses
des Artistes. Il rappelle que le Citoyen
Grobert avoit déjà été récompensé pour cet
objet par le Bureau qui lui avoit en outre
décrété d'autres récompenses. Il demande enfin
que le Bureau ne s'occupe plus de découvertes
relatives à la Guerre, attendu l'existence
d'un jury des Inventions de Guerre.

Cousin, Président.

La place, Vice-président.

Paroisse.

Le Bureau procéde à la nomination
d'un Président et d'un Vice-Président. Le
Cit. Cousin est élu Président à —
l'unanimité et le Cit. La place Vice-Président
à la Majorité des suffrages.

Les Commissaires du Cit. Paroisse
font un Rapport sur les expériences faites
dans l'atelier du Cit. Lericier, avec le Charbon
de Bois préparé d'après les procédés du
Cit. Paroisse. A l'appui de ce Rapport, il se
fait lecture du Procès-Verbal de ces expériences.
Le Bureau prononce en ces termes;

Le Bureau de Consultation, après avoir
entendu le Procès-Verbal des expériences
faites par les Commissaires sur les procédés
présentés par l'Artiste Paroisse pour la
préparation des charbons de Bois, considérant
que ces expériences n'indiquent pas encore

// un avantage assez marqué suivi d'autre ~~procédé~~
 // procéder. 2^o. que cependant rien n'arrivera plus
 // important qu'une économie bien prononcée
 // Cet égard sur le fer et le Charbon.
 // 3^o. que des résultats bien précis sur des
 // procéder comparé ne peuvent s'obtenir que
 // par des expériences multipliées et alternatives.
 // 4^o. que celles qui sont nécessaires pour assurer
 // définitivement du procédé du Cit. Paroisse ne
 // contient rien et ne dérangeoit point les
 // ouvriers de la fabrication extraordinaire de
 // canons de fusil à laquelle il est fait
 // employé; le Bureau est d'accord,
 // qu'il servoit utile de poursuivre ces expériences
 // et de les multiplier assez pour parvenir à
 // passeoir un jugement certain; mais entre
 // dirigeants il y a trois points principaux, 1^o en
 // faisant l'opération comparative avec les
 // précautions déjà prises, entre le Charbon de
 // bois préparé par Lavoisier et le Charbon ordinaire
 // arrosé avec une eau légèrement glaçée, en
 // observant de laisser ignorer à l'ouvrier quel
 // des deux charbons il se doit pour opérer.
 // 2^o, en servant de fer de pareil échantillon
 // pris à la même barre. Enfin en comparant
 // la consommation du charbon préparé avec
 // celle de Charbon de Terre.

Mallin.

Le Cit. Mallin adresse au Bureau
 le premier exemplaire d'un ouvrage de sa

296

Composition, intitulé : Annuaire du Républicain, ou Legende Physico-Economique.
Le Bureau arrête que le Trois. Verbal fera mention de ce Don et que son Président écrira au cit. Millin une lettre de remerciement.

Janvier. 1000.
Les Commissaires du cit. Janvier portugais font une nouvelle lecture du Rapport concernant cet Artiste. Le Bureau est d'avis que cet Artiste mérite le Maximum de Gratification, c'est à dire, Trois Cent. livres, plus deux Cent. livres pour le bénéfice d'âge, et en outre une indemnité de Cinq Cent. livres, ce qui forme une somme de Mille Livres.
La lecture du considérant est ajournée à la séance prochaine.

Séance levée à huit heures et demie
Décimale. Laplace vice-président

Ballez
P. A.

Séance du 9. Nivose, l'an^{re}.
de la République françoise, une et indivisible.
Présidence du cit. Cousin.

Nom des Membres présents.
Laplace. Balle. Silvestre. Servier. Guenelin

Berthotet. Briston. Le Roy. Trouillet. ^{227 228}
Pelleter. J.

Le secrétaire fait lecture du Procès Verbal de la dernière séance. Le Bureau en adopte la rédaction.

Langeron.
Silvestre. Selleter.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au Bureau les papiers des citoyens Langeron et Maurice. Le premier dit avoir trouvé le moyen de faire du papier avec une matière extrêmement abondante et qui ne coûte rien.

Le Bureau lui nomme pour Commissaire le C. Silvestre et Selleter, et arrête que leur Rapport ne fera point connoître les procédés de l'Artiste, mais seulement l'utilité de ces procédés relatives à une branche de Commerce qui devient de jour en jour plus importante. Le second s'est inventeur d'une Machine pour lancer les vaisseaux de la Mer.

Coulomb. Borda. Le modèle de cette Machine est renfermé dans une boîte qui est jointe à la lettre d'envoi. Le Bureau nomme pour Commissaire au Citoyen Maurice le C. Coulomb et Borda.

Réclamation d'une indemnité par le Cit. Mathis

Le Cit. Mathis réclame des indemnités pour l'établissement de son Métier à Tricot, fourrière. Un membre observe que le Citoyen Mathis a déjà reçu Neuf Mille livres, tant en indemnité qu'en récompense, et qu'il n'a fait point de Tricot fourrière. Le Bureau renvoie la réclamation de cet Artiste aux C. Jumelin et Gaudemond.

Hanin.

Le Cit. Hanin présente au Bureau deux Tableaux, dont l'un offre le Rapport des Anciennes bourses avec les monnaies étrangères

B
Décimale, et l'autre le Rapport du Géomètre avec toute leur ancienne poidre de France et la poidre étrangère.

Le Commissaire du cit. Jauzier pour lecture du Considerant relatif à cet Artiste. Le Bureau en adopte la rédaction concue en ces termes.

Jauzier. 1000.
Le Bureau de Consultation, après avoir entendu le Rapport de son Commissaire sur les travaux du Cit. Jauzier, Horloger; — considérant que cet Artiste a perfectionné plusieurs parties d'horlogerie telles que les cadraires de pendules (ces pendules marquent l'heure en descendant sur un plan incliné); — qu'il est parvenu à introduire dans les montagnes du Jura, ce qui est prouvé par les Certificats de la Municipalité des S^es Claude et du Directoire du District de cette Municipalité, qui font l'éloge de ses talents, de sa conduite respectable et de l'utilité dont il a été dans ces montagnes par son exemple; — ce qui y a facilité non seulement l'établissement de l'Horlogerie, mais même d'une grande Manufacture d'Armes; et D'après, conformément à la loi du 12. 7. 1791, d'accorder au cit. Jauzier le Maximum de ses Gratifications, c'est à dire, Trois Cent Livres, plus le Minimum de cette même classe, c'est à dire, Deux Cent Livres, à raison de son âge de plus

De soixante aurore, et en outre une somme de 210.
Cinq Cent Livres, à titre d'indemnité, ce qui
formerà entout une somme de Mille Livres.

Les Commissaires du fit. Cardon font
lecture du considérant relatif à cet Artiste. Le
Bureau l'a adopté la rédaction concue en ces
termes.

Cardon. 500. Le Bureau de Consultation, après
avoir entendu le Rapport des Commissaires
qu'il avoit nommée pour examiner les objets
qui lui ont été présentés par le Citoyen Cardon,
autour de plusieurs espèces de Ventilateurs
de quelques autres Machines. Considérant
que tous les objets dont s'est occupé cet Artiste,
s'etendent directement à servir l'humanité et que
ses recherches l'ont constitué dans des dépenses
assez considérables, est d'ecrire, —
Conformément à la Loi du 12. 7. 1791, qu'il
moîte un dédommagement qu'il estime devoir
être de la somme de Cinq Cent Livres.

Sérison.

Les Commissaires du fit. Sérison font
leur Rapport suivant procéder inventé
par un Artiste, pour la fabrication du fer
blanc. Le Bureau lui accorde Six Cent
Livres d'indemnité. La lecture du considérant
est ajournée à la prochaine séance.

Séance levée à huit heures décimales.



Loplace vice-président

176.
230

Seance du 14. Nivose, l'an 2.
de la République françoise, une et indivisible.
Présidence du cit. Cousin.

Nomme des Membres présents.
Laplace. Balle. Desfaudray. Brisson.
La grange. Silvestre. Selleter. Jervier.
Parmentier. Coulomb. Borda. Tumelin. / -

Le secrétaire fait lecture du Projet Verbal
de la dernière séance; le Bureau en adopte la
rédaction.

Langeron.

Le Cit. Langeron adresse au Bureau un
Memoire et une Lettre dans laquelle il demande
qu'el on adjoigne un fabricant de Sapeur des
Environs de Paris aux Commissaires qui lui
ont déjà été nommés. Ces deux Pièces sont
renvoyées aux Commissaires de cet Artiste.

Le Cit. Selleter se charge de faire
parvenir à son adresse un paquet remis suo
le Bureau par le Concierge et adressé à la
Commission des Arts.

Plainte des Artistes sur les
Difficultés pour obtenir
des Mandats de payement
des Récompenses.

Plusieurs nouvelles plaintes de plusieurs
Artistes relativement aux difficultés
qu'ils éprouvent dans les Bureaux du
Ministre de l'Intérieur pour obtenir les
Mandats de payement de leurs récompenses,
le Bureau arrête que les C.C. Silvestre,
Jervier et Desfaudray, qu'il ait déjà

2.
ble.
2.
4.

231 22 29

nommé, le Commissaire pour cet objet, feront toutes les démarches nécessaires au Bureau des Ordonnances à la Trésorerie Nationale, auprès du Ministre de l'Intérieur, et, S'il y a lieu, auprès du Comité d'Instruction publique; et leur charge de lui en rendre compte à la prochaine Assemblée.

Plessis.

Silvestre adjoint pour faire le Rapport.

Le Bureau adjoint le Cit. Silvestre au Cit. Delille pour faire le Rapport sur les Modèles de Cristallisation, exécuté en Bois par le Cit. Plessis, d'après les Découvertes et le système du Cit. Haüy.

Langeron.

Le Commissaire du Cit. Langeron fournit un Rapport provisoire sur cet Artiste. Le Bureau, après avoir entendu ce Rapport, adjoint trois nouveaux Commissaires aux deux anciens, pour déterminer s'il y a lieu aux expériences que le Cit. Langeron demande que l'on fasse aux frais du Gouvernement.

Avis du Bureau à son sujet.

D'après un nouvel examen, fait par les Cinq Commissaires réunis dans la salle des Délibérations, et suivant Avis unanime,

|| qu'il n'y a pas lieu à expérience, le Bureau,

|| adoptant leurs Conclusions, arrête que le Rapport sera envoyé au Ministre, avec la demande du Cit. Langeron, et les Mémoires contenant son procédé, renfermés sous le

*Ordre du Bureau
Conseil d'Etat*

Cachet Du Président

*N. o Constitution ordon
Le Bureau de Constitution des
arts et métiers, aprîs avoir étudié le
rapport des commissaires qui ont examiné
un modèle de manufature de tôle et
de fer-blanc, présenté par le C. Berthou;
Considérant que le laminage donne un fer
blanc plus beau et plus parfait que le
gros marteau et que l'usage de cette première
machine est peu onéreux pour la république
provisoire; qu'il peut être fabriqué à un
moindre prix que le fer-blanc qui coûte à l'heure
l'équivalent d'un franc; que le C. Berthou
apprécie le laminage le fer-blanc comme
on le fait en Angleterre, et que cette
seule proposition, en attirant l'attention
sur cet objet, est de quelque importance,
et qu'avec le C. Berthou a fait des
dépenses pour établir le modèle de
manufature qu'il propose; l'Assemblée
Constituante, ala loi du 12. f. 1791,
qui établit une Gratification
aux inventeurs.*

*Séance levée à huit heures et demie
Décimale.*

La place vice-président

*M. de
Perrin*

*Séance du 19. Nivose, l'an 2.
de la République françoise, une et
indivisible.*

Présidence du Cit. Cousin.

*Nom des Membres présents.
La place. servirez. Balle. Berthotet.
Bisson. Selleter. Silvestre. Borda.
Desaudray. Collomb. Jumelin. Trouville.
La grange. J.*

*Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance: le Bureau en adopte la
rédaction*

*Le Ministre de l'Intérieur adresse au
Bureau les papiers du Cit. Rolland et ceux du
Cit. Jacques Chorij.*

*Le premier dit avoit trouvé ~~une matière pour~~
~~la~~ ~~l'~~ ~~l'~~ ~~l'~~ ~~l'~~ ~~l'~~ ~~l'~~ nouveau moyen
d'extraire de l'Alkali de différentes matières.*

p 232 fin et vers

*Rolland.
Berthotet. Selleter.*

232 b3

Ceux d'au delà les Bureaux érebs
S^e Division Du Ministère de l'Intérieur
Maison Amt. M au repas Rue de Grenelle
Plz Perrain, que le C^s Mr. Bertrand son
Fadettes pour réclamer et obtenir le
payement de la somme de 600. qui
lui avoit été accordée par les Bureaux
de Consultation des Arts et
Métiers. Le Droit d'au delà Bureau
qui, d'au delà tout, lui éte adonné à la
Commission d'Instruction publique son
Droit d'au delà la forme de la S^e
Division de l'Intérieur.

Etant que de s'y pris inter, il seroit
approprié qu'il pris en considération sur
l'affaire et sur la date du Droit d'au delà
Bureau de Consultation à son Secrétariat,
il existe encore, Rue du Thautre. J.

Le Rapport dont il est question dans la présente figure par
le Rapporteur M. C. Barthélémy en Juilletin, —
cependant le Bureau a donné son Assent le 29. Novembre
au 2^e. voix page 232. Comme à la preuve Verbaux.
Note communiquée par le C. M. à l'Assemblée
Principale, au 3^e.

233 189

Le Bureau lui nomme pour Commissaire le
C. Berthotet et Peltier.

Thorin.
Berthotet. Desaudray
et le Roy.

Le Second dit avoir trouvé une matière propre à
remplacer les Combustibles ordinaires. Le Bureau
lui nomme pour Commissaire le C. Berthotet,
Desaudray et le Roy.

Mathire.

Le Cit. Mathire écrit au Bureau pour
l'inviter à s'occuper de sa réclamation. Cette Lettre
est renvoyée aux Commissaires de cet Artiste.

Commission des poids
et Mesures.

Les Commissions des poids et mesures
adressent au Bureau une circulaire par laquelle
il l'invite à lui désigner les Artistes capables
de seconder ses vues relativement à la construction
des nouveaux poids et des nouvelles mesures.

Zecchini.

Les Commissaires du Cit. Zecchini font
leur Rapport concernant le pain mété de Boston.
Le Bureau ajourne sa décision jusqu'après
une nouvelle lecture de la lettre du Ministre
relative à la demande du Cit. Zecchini.

Maurice.

Les Commissaires du Cit. Maurice
font leur Rapport sur la Machine proposée
par cet Artiste, pour lancer les vaisseaux à
la Mer, et ce coherent à une gratification.
Le Bureau ajourne sa décision jusqu'à l'époque
où le Cit. Maurice aura rempli les formalités
ordinaires.

Potot.

Le Président fait lecture d'une Lettre
adressée au Cit. Potot par la Commission des

134.

Subsistances, relativement au moyen de rendre le Cuir imperméable à l'Eau.
Le Bureau arrête que le Rapport et le Considerant relatif à cet Artiste seront envoyés à la Commission des Subsistances.

Les Commissaires Du Pt Perrin, Sellier, font leur Rapport sur la selle élastique inventée par cet Artiste. Le Bureau prononce en ces Termes.

Perrin. ¹¹⁰⁰⁰ Le Bureau de Consultation des Arts et Métiers, après avoir entendu le Rapport des Commissaires sur les travaux de René Perrin, Considerant qu'il est auteur d'une selle élastique qui réunit solidité, légèreté, commodité et toutes les avantages de trouvent constatées, tant par l'adoption que plusiure Régimme de cavalerie en ont fait, que par les Certificats des hommes les plus habiles dans l'équitation; est d'avis, conformément à la loi du 12. juillet 1791, que le C. René Perrin mérite le Minimum de la seconde classe des Récompenses Nationales; c'est à dire, Deux Mille livres, qui jointes à pareille somme, pour le bénéfice de l'âge, formeront celle de Quatre Mille Livres; et attendu que ce vieillard octogénaire est mort peu de tems après avoir présenté ses piés au Bureau, ladite Récompense doit être payée à ses deux fils,

235.

héritier de ses talents et compagnon de
ses utiles travaux.

Ferant.

Les Commissaires du cit. Ferant
font leur Rapport sur les travaux de cet
Artiste, qui a trouvé dans l'Apocyn des
Bois, ou Asclepias Vincetoxicum, une
fille dont il ait quel'on peut tirer un
parti avantageux. Le Bureau accorde
à cet Artiste une Gratification de Trois
Cent, à l'Isrière et une Indemnité de Deux
Cent, à l'Isrière. La Lecture du considérant
est ajournée à la prochaine séance.

Séance levée à huit heures décimales.
Laplace vice-président



Séance du 24. Nivose; l'an 2^e
de la République françoise, une et indévisible.
Présidence du cit. Cousin.

Nom de Membres présents.
La Place, Halle, Servier, Pelletier,
Berthotet, Daudray, Jumel, Silvestre.
Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière Séance: Le Bureau en adopte
la rédaction.
Le cit. Wedau demande et obtient la

O. Renecke.

parole. Il expose au Bureau que l'Expédition de l'Ordinance pour le paiement de la Récompense du Cit. O. Renecke ayant été long temps retardée dans les Bureaux du Ministre, le Certificat de Résidence de ce Citoyen est exposé et ne peut plus lui servir. Il ajoute que O. Renecke étant arrivé depuis quelque jours à Paris, il faudra six mois de séjour dans cette Ville avant qu'il puisse demander un autre Certificat de Résidence.

Wedieno demande une attestation pour O. Renecke au Bureau une attestation des faits qui sont à sa connaissance relativement à la résidence du Cit. O. Renecke. Le Bureau arrête que cette attestation sera délivrée au terme.

Le Bureau de consultation des Actes et Motions décide qu'il sera donné au Cit. O. Renecke une attestation des faits qui sont à sa connaissance, C'est à dire, quela récompense lui a été accordée sur le vù des Certificats de Résidence donnés par le Corps administratif du Département des Bouches du Rhône; que depuis cette époque son voyage de Marseille à Paris constaté par les Rapports de ce même Corps administratif et par l'attestation de son domicile à Paris donnée par le Comité Révolutionnaire de la section des Gardes François, et de plus l'erte retardé apporté à l'expédition de l'ordinance de son paiement dans les Bureaux du Ministre, ont occasionné l'expiration de son certificat et

227. 228
" qu'il est important que les Effets de ce
prétendu ne portent aucun préjudice à cet
Artiste. //

réintégration des fonds. Les Commissaires chargés de solliciter
la réintégration des fonds destinés aux
récompenses rendent compte des Démarches
qu'ils ont faites à ce sujet. Il résulte de
leur Rapport quelques fonds à la disposition
du Bureau d'ici au premier Vendémiaire de
montant à la somme de
inépendamment des Cent francs équivalant
mille livres dont le Bureau prononcera la répartition.
L'un des Commissaires propose de donner
des primes encourageantes aux Artistes qui
s'occupent de la fabrication des poids et
mesures nouvellement adoptés par la République.
Le Bureau arrête qu'il sera adressé aux
Artistes une invitation de s'occuper de la
fabrication des nouvelles mesures par des
moyens qui réunissent la Célérité, l'exactitude,
et le bon marché. La rédaction de l'arrêté est
ajournée à la prochaine séance.

Les Commissaires du cit. Guillotin
demandent pour cet Artiste un secours provisoire.
Le Bureau prononce en cette forme.

Guillotin. 300ⁿ. Le Bureau de consultation des Arts et
Métiers, après avoir entendu un Rapport
provisoire sur les travaux du cit. Guillotin

130

Considérant que cet Artiste, auteur de nouveaux Mannequins très utiles pour tout le genre d'Art et d'imitation, a obtenu des attestations favorables de plusieurs Artistes distingués, et qu'il manque de moyens pour établir ce Mannequin, ainsi que d'autres Machines de son invention, est d'avis, conformément à la loi du 12.7. br. 1791, qu'il reçoive un secours provisoire de trois mille francs.

Clef d'un Métier à
Bac du cit. Michel
Serré.

Le cit. Serré a déposé entre les mains du cit. Gélong, la Clef d'un Métier à Bac de l'Invention du cit. Michel Serré. Ce Métier, qui a valu à son auteur une récompense, appartient à la Nation, et se trouve parmi les objets conformes aux scènes de la Pièce devant l'Académie des Sciences.

Les Commissaires du cit. Gélong pour lecture du Considerant relatif à cet Artiste. Le Bureau en adopte la rédaction en ces termes.

Le Bureau de consultation des
Sérants. 500.
Art et Métiers, après avis,
entendu le Rapport des Commissaires
sur les Travaux du cit. Gélong,
Considerant que cet Artiste s'est
occupé avec succès de l'emploi d'une
plante de la Commune qui croît dans les
Bois des Environs de Paris et qu'il

239

Il en a tiré un fil qu'il a employé à
plusieurs usages économiques, que cette
plante qui est l'Asclépias *Vincetoxicum*
n'avoit pas encore pu être trouée et préparée,
et que d'ailleurs le Cit. Giraud Pachek
lui deux Mémoires à Paris qui sont oisifs
à cause de l'honorable pauvreté de l'Artiste.
Desirant encourager ses Essais est le mettre
à même de reprendre des travaux utiles
à la République, est d'avis
Conformément à la Loi du 12. f^rbre
1791, d'accorder au Cit. Giraud
le Maximum de Gratification
Nationale, C'est à dire, Croire
Cette somme de Deux
Cents livres à titre d'indemnité pour le
frain que ses expérimenta lui ont occasionné.

Séance levée à huit heures
Décimales.

Laplace vice-président


Laplace

240

Séance du 29. Nivose,
l'an 2^e de la République françois,
One et Indivisible.

Présidence du cit. Cousin.

Le Nom de ce Membre, présent.

La place. Balle. Brisson. Coulomb.

Le Roy. La grange. Borda. Servieret.

Silvestre. Desaudray. Jumelin. Bourre.

Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la séance précédente : le Bureau, après y avoir
fait quelques légers changements, l'a adopté la rédaction.

Un membre, chargé de rédiger une invitation
aux Artistes relativement à la fabrication des
poudres et mesures nouvellement adoptées par
la République, fait lecture de cette rédaction
conçue en ces termes.

Le Bureau de Consultation d'Art et
Arrêté du Bureau au Ministère, après avoir entendu la lecture d'une
fijon de la Circulaire Circulaire de la Commission des Poudres et
de la Commission des Mesures, par laquelle tous les Artistes
sont appellés à s'occuper de la fabrication
des nouvelles mesures dont l'usage sera
de rigueur à l'époque du 13. Messidor
de l'Année courante (1^{er} Juillet 1794, —
Vieux Style) et que toute la Citoyenne dont
nouveau ou ancien inviter à employer dès à présent ;

245 257.

Considerant quelques moyens qui peuvent accélérer l'adoption générale de toute la partie du nouveau Système Métrique, dont, dans les Circumstances, un des objets qui, sous toute la Rapportera, intéressent le plus essentiellement l'utilité publique et réclame le concours des efforts de tous les Artistes habiles dans ce genre de fabrication, Considerant que le fonds annuel de Croise Centre mille livres, dont la distribution est confiée au Bureau, par la loi du 12 juillet 1791, est alors destiné aux Artistes qui par leurs Découvertes leurs travaux et leurs recherches dans le domaine utile, auront mérité d'avoir part aux Récompenses Nationales, Considerant enfin que déjà le Bureau s'est empressé d'accorder un encouragement au premier Artiste qui ait constaté l'usage du Rouble,

Arrête, qu'il invite tous les Artistes à diriger leur esprit vers cette branche importante d'industrie, et qu'il sera décerné à ces Récompenses à ceux principalement qui, avant la fûrûte époque du premier Messidor seront parvenus, au moyen de Machines et d'Outils Matricés, à fabriquer une grande quantité de nouveaux appoîts et mesures, qui soient conformes aux

F 22

// Galouze D'origineur, en réunissant l'éclaté,
// perfection en base pris, afin que toutes les
// classes de citoyens puissent aisement ten-
// pourvoire au besoin.

// Le présent arrêté sera adressé au Comité
// d'Instruction publique de la Convention
// Nationale, à la Commission des poises et
// Mesures et rendu public par la voie de
// l'Impression.

Le Bureau adopte cette rédaction et
arrête que la présente invitation sera imprimée
au nombre de sept Cent cinquante
exemplaires pour être affichée, envoyée au
Département, à la Commune, aux 48.
sections, aux Sociétés populaires, aux
Sociétés d'Artistes, laquelle sera envoyée
manuscrite au Comité d'Instruction publique
et à la Commission des poises et Mesures.

Le Bureau envoie à la Commission des Subsistances et approvisionnements de la République
l'avis relatif aux formalités quels Artistes ont à remplir, pour le faire parvenir à deux artistes du Département du Montblanc, lesquels s'occupent de la fabrication de l'Acier. Le Bureau charge son président d'envoyer à cette Commission quelques exemplaires de l'Avis relatif aux formalités quels Artistes ont à remplir pour pourvoir prétendre aux Recompenses nationales, en la priant de

Schmidt et Lamy.

Dimo Stephanopoli.

243

les faire parvenir aux deux Artistes Enquestion.

Le Cit. Dino Stephanopoli demande et obtient la parole. Il expose au Bureau les nouvelles difficultés qui s'opposent au paiement de la récompense qui lui a été adjugée par le Bureau. Le Bureau charge le Membre qu'il avoit ancienement nommé pour s'occuper de l'affaire de cet Artiste, de continuer leurs démarches auprès du Comité de la Convention.

Les Commissaires du Cit. Wallet pour leur Rapport concernant la Sette Plastique dont cet Artiste est inventeur.

Le Bureau prononce en ces termes :
Le Bureau prononce en ces termes :

Wallet. 200.
Le Bureau de consultation des Artistes et
Métières, après avoir entendu le Rapport de
ses Commissaires concernant la Sette Plastique
présentée par le Cit. Wallet ; Considérant
que cette Sette, d'après le Certificat de
l'Engraver la polignière, peut, dans quelques
circonstances, être utile aux malades ;
est d'avis, conformément de la
Loi du 12. juillet 1791, que le Citoyen
Wallet mérite une Gratification de
Deux Cent, et Livres, &c.

*Séance levée à huit heures et demie
Décimale.*

Laplace vice-président

*Daval
Secrétaire*

*Séance du 4. Pluviôse, l'An 2^e.
De la République françoise, une et indissoluble.
Présidence du cit^t Cousin.*

Nom des Membres présents.

*La place. Halle. Trouville. Servières.
Silvestre. Borda. Pelleter. Coulomb. —
Bassenfratz. Brisson. La Grange. —
Le Roy. J.*

Le secrétaire fait lecture du procès verbal de la dernière séance : Le Bureau en adopte la rédaction.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au Bureau les papiers du Cit^t Faumont, auteur d'une Machine applicable aux Moulin à eau. Le Bureau lui nomme pour commissaire les C^s Coulomb et Trouville.

Le Comité d'Instruction publique — renvoie au Bureau l'examen d'une Machine du C. Goupillou, de Montargis.

*Saumonot.
Coulomb. Trouville.*

245

Cette Machine, suivant l'Auteur, peut remplacer les Canaux et Rivieres, dans le sens de Gelé, ou dans la trop grande crue des Eaux. Le Bureau lui nomme pour Commissaires les C.C. Jumelin et Parmentier.

Comité de salut public.
Lettre au
Fujis du Citoyen
Daroistre J.

Salzard.

Goupillon.

Le Comité de salut public adresse au Bureau une Lettre par laquelle il l'invite à joindre aux autres preuves déjà faites, avec le Charbon préparé à la manière du Cit. Paroisse, l'expérience de l'Ebullition de l'Eau. Le Bureau arrête que cette Expérience sera faite en présence des mêmes Commissaires que lors précédentes.

Les Commissaires du Cit. Salzard font leur Rapport sur les probabilités que ce Citoyen propose pour économiser le Drap dans la Coupe des habits. Le Bureau est d'avis qu'il mérite une Gratification de Croise Cent, et livres. La rédaction du Considerant est ajournée à la prochaine séance.

Le Cit. Goupillon soumet à l'examen du Bureau le modèle de sa Machine.

La séance est levée à huit heures décimales.

Laplace vice-président

Stalle
Secrétaire

246
B

Seance du 9. Pluviose,
l'An 2. de la République françoise, une et
indissoluble.

Présidence du cit. Cousin.

Nom des Membres présents.
La place. Halle. Norda. Trouville. Lagrange.
Silvestre. Desaudray. Servierex. Bovine.
Jumelin. Bassenfadt. le Roy. —

Le secrétaire fait lecture du Procès Verbal
de la séance précédente. Le Bureau en adopte la
rédaction.

Lettre du cit. Laurent
Antoine Miollan,
surnommé Trélong.

Le Président fait lecture d'une lettre du cit.
Laurent Antoine Miollan, surnommé Trélong.
Ce Citoyen ayant été menacé tout récemment
d'être dénoncé comme trître et comme portant
un nom qui n'est point le sien, produisit au Bureau
une Lettre de cachet surprise en 1786. au Ministre
Bréteuil paol Archevêque de Paris à qui l'on
avait persuadé que le Citt. Trélong) étoit
trître. Ce Citt. prouva la fausseté du fait
devoût à la lettre de Cachet qui l'existoit à
150. Lieus. et en obtint la révocation au
bout de Vingt Cinq jours. Il produisit
aussi cette seconde preuve. C'est à cette
époque que le Citt. Miollan, dans la vue
d'échapper à de nouvelles intrigues,
quitta son nom et le costume Ecclesiastique.
Il demeure aujourd'hui que le Bureau décide

217. 248

S'il doit reprendre le nom qu'il avoit porté jusque-là et qu'il lui accorde les témoignages qu'il s'est efforcé de mériter pour la manière dont il a rempli ses fonctions auprès du Bureau.

Après une légère discussion ²⁴⁸ sur la première partie de cette demande, le Bureau décide qu'il n'y a pas lieu à délibérer, attendu que le nom d'un individu n'a rien de commun avec les fonctions qu'il a à remplir. Quant à la seconde partie, le Bureau déclare à l'unanimité qu'il est parfaitement satisfait de la conduite du citoyen Trélong, et que ce citoyen mérite les témoignages les plus honorables pour le caractère, l'intelligence et la probité dont il a constamment fait preuve dans l'exercice de ses fonctions.

Dimo Stephanopoli.

Le cit. Dimo Stephanopoli écrit au Bureau pour demander que les Commissaires chargés de solliciter le payement de sa récompense, se rendent, ce soir même, au Comité des finances où cette affaire doit être décidée. Sa demande est accordée.

Gérin. Desaudray
Commissaire adjoint.

Sur la demande du cit. Gérin, le Bureau adjoint le cit. Desaudray aux Commissaires déjà nommés à cet établissement.

Le Bon, orfèvre.

Le cit. Le Bon, orfèvre à L'espérance, écrit au Bureau qu'il a reçu du cit. Dupin, adjoint au Ministre de la Guerre, une Lettre par laquelle cet Adjoint le présente que le Ministre a jugé convenable de lui accorder

118
B

une somme de Douze Cent^es livres en indemnité
des dépenses qu'il a faites relativement à
une pièce d'Artillerie de son invention, et
que cette affaire a été renvoyée au Bureau
de Consultation pour y statuer définitivement.

Le Bureau n'ayant point connoissance de
cette affaire arrête que son Président
répondra au lit. Le Bon, et lui marquera que
ses papiers ne lui ont point été renvoyés à
peine Ministre de la Guerre, et que d'ailleurs
il existe un Jury des Armes où ressortent
toutes les inventions de ce genre.

Le Ministre de l'Intérieur adresses
au Bureau les papiers des Citoyens Simon
Mony et Kaiser.

Le premier dit avoit inventé un Rible
économique pour séparer la partie des fibres,
et une nouvelle Méthode pour chiner
promptement la soye et le Coton. Le
Bureau lui nomme pour Commissaires les
C. Silvestre et Servière.

Le second dit avoir perfectionné les
Méthodes propres à filer le Coton. Le
Bureau lui nomme pour Commissaires les
C. Trouville et Desaudray.

Le Cit. Berisson demande au Bureau
S'il doit, à raison de son âge de plus de
Soixante ans, toucher le Minimum des
Gratifications, en sus de l'indemnité de six
Cent^es livres qu'el^e le Bureau lui a accordée.

Simon Mony.
Silvestre. Servière.

Kaiser.
Trouville. Desaudray.

Berisson.

249.

Le Bureau décide que l'Article de la loi que ce Citoyen réclame, n'est point applicable aux indemnités.

De Lorthé.

Les Commissaires du cit. De Lorthé demandent la parole pour faire leur Rapport sur les Travaux de cet Artiste. Le Bureau décide que préalablement on fera une nouvelle lecture des anciens Rapports déjà faits à ce sujet. Après avoir entendu cette lecture, le Bureau entend le nouveau Rapport, et, après une assez longue discussion, décide 1^o que l'Article C. de la loi est applicable à l'objet présenté par le Cit. De Lorthé. 2^o que cet Artiste communiquera à ses Commissaires toutes ses moyens et l'entier développement du plan de son instrument afin qu'ils puissent faire un Rapport définitif, qui mette le Bureau en état de prononcer.

Pc Dauton.

Les C.C. Hassenfratz et la Grange, au nom de la Commission des poids et mesures, consultent le Bureau pour savoir s'il est possible de présenter à son jugement les travaux métrologiques du cit. Dauton, travaux très communs, dont l'Auteur est dans l'indigence et ne paraît nullement disposé à se présenter au Bureau, en remplissant les formalités ordinaires.

Un membre fait un Rapport verbal sur le mérite et l'originalité de l'ouvrage du cit. Dauton, et, après une discussion approfondie sur l'utilité dont cet ouvrage a été poussé

250

opérations relatives aux nouveaux voiles et
mesures le Bureau nomme pour Commissaire
les C.C. La grange, Basset frères, Servières,
Halle, et les charge de solliciter auprès
des Comités d'Instruction publique et de
Salut public, un article additionnel à la loi.

Cet Article autoriserait le Bureau à
aller au devant des Artistes et de tous
les hommes instruits qui par leurs travaux
ou leurs ouvrages auraient éminemment
contribué au progrès des Arts, mais
qui par modestie ou par des considérations
particularies ne se présenteraient pas au
Bureau.

Les Commissaires du fit. Salzard,
pour lecture du considérant relatif à cet
artiste. Le Bureau a adopté la rédaction
comme en ces termes.

Salzard. 300.

Le Bureau de consultation des Arts
et Métiers, après avoir entendu le
Rapport de ses Commissaires sur l'invention
d'une coupe nouvelle et économique des
toffes, pouvées habiles en partout pour
ceux des Troupes présentée par le Citoyen
Jean Baptiste Salzard, Cailleur, sauf
d'approuver l'usage que fait cet Artiste des
toffes employées en bascot, mais
considérant qu'il a fait des recherches
et des essais qui prouvent son talent
et l'intention qu'il a de parvenir à être

252 247

" utile à son pays, est de l'Assemblée
" conformément à la loi du 12. juillet 1791, que le
" Cit. Salzard monte le Maximum de sa
Gratification Nationale, C'est à dire, la
Somme de Trois Cent Livres. D.Y.

Discussion tendant
à faire disparaître
la séparation entre
les Arts et les
Sciences.

On Membre demande s'il ne seroit pas
utile, pour faire disparaître la distinction entre
les sciences et les Arts, d'étendre les
travaux du Bureau à ce qui concerne
spécialement les travaux des savants.
Plusieurs Membres observent qu'il a
séparation entre les sciences et les Arts,
étant essentiellement nulle, il paraissent
devoir être compris dans les dispositions
de l'Article premier de la loi. La
discussion n'est pas terminée.

Séance levée par huit voix et Dennis
décimale.

Laplace vice-président


Séance du 14. pluviose, l'an 2. de la
République françoise, une et indissoluble.
Présidence du Cit. Cousin.

Nom des Membres présents.
Servieré. Laplace. Halle. Le Roy. Trouville.
Desaudray. Brisson. Borda. Berthot. Jumelin.
Lagrange. Silvrette. Dumas. Hassenfratz.

252
P

Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal de la dernière Séance. Le Bureau en adopte la rédaction, après y avoir fait quelques légers changements.

Henry.
Comte Coulomb
Le Roy & Jumelin

Le Ministre de l'Intérieur transmet au Bureau le papier du cit. Henry, auteur d'un fusil qui tire quatorze coups. Ces papiers lui ont été renvoyés par le Jury des Armes qui pense que le cit. Henry mérite une récompense et que le Bureau seul peut la lui décerner dans les fonds qui sont destinés aux récompenses nationales. Le Bureau nomme au cit. Henry pour Commissaire les C.C. Coulomb, le Roy et Jumelin.

Maurice.

Le cit. Maurice, auteur d'une machine pour lancer les vaisseaux à la Mer, demande et obtient la parole. Le Bureau, après l'avoir entendu, s'engage à remplir les formalités exigées par la loi.

Article additionnel
à la Loi, demandé
en faveur des artistes
qui ne se présentent pas
au Bureau.

Les Commissaires nommés par le Bureau pour solliciter auprès des Comités d'Instruction publique et de la Loi, rendent compte des démarches qu'ils ont faites auprès du Comité

253/249

d'Instruction publique. Ce Comité a adopté
la proposition de demander à la Convention
un Article additionnel à la loi du 12.7. br.
1791; Cet Article autoriserait le Bureau
à aller au-devant des Artistes qui ne se
présentent point pour participer aux récompenses,
et qui ont éminemment contribué au progrès
des Arts. Le Cit. Fourcroy, membre
du Comité d'Instruction publique, a été
chargé par ce Comité de faire un Rapport
à ce sujet.

Dimo Stephanopoli.

Les Commissaires qui avaient été nommés
pour suivre l'affaire du Cit. Dimo, auprès
du Comité des Finances, rendent compte
au Bureau de leurs démarches. Le Bureau
d'après les observations de plusieurs membres,
arrête qu'il sera délivré au Cit. Dimo un
Extrait du Procès-Verbal concue en ces
termes:

Le Bureau de Consultation, après avoir
entendu le Rapport des Commissaires
nommés pour donner au Comité des Finances
plus d'éclaircissement nécessaire relativement aux
récompenses que le Bureau a été d'avis
d'accorder au Cit. Dimo Stephanopoli, ayant
appris que les principales difficultés venaient
de ce que ce Comité pensait que les objets
déjà connus et antérieurs à la révolution

254

B

¶ n'étoient pas susceptibles de récompense nationale. S'est fait représenter la loi concernant ces Récompenses, dont le texte porte, Article XI, que :

¶ L'Objet déjà récompensé ou acheté par le Gouvernement, ou pour lesquels les Artistes auroient acquis des Brevelets d'Invention, ne seront point susceptibles de Récompense Nationale. —

¶ D'où il suit évidemment que le voeu de la Loi est que les Objets non récompensés antérieurement par la Loi, sont susceptibles de Récompense.

¶ Le Bureau s'étant d'ailleurs assuré que l'objet présenté par le C^{on}D^rmo Stephanopolis, tout l'utilité est reconnue, et qui lui a occasionné des dépenses, des sacrifices et des Voyages, n'a été aucunement récompensé,

¶ Il arrête qu'il seroit délivré à ce Citoyen un Extrait de son Projet-Verbal de ce jour, pour lui servir de Témoignage auprès du Comité des Finances, afin qu'il puisse obtenir la récompense qui lui a été assignée conformément à la Loi. —

Turquin.
Les Commissaires du cit. Turquin pour leur Rapport sur l'Ecole de Natation établie à Paris par cet Artiste. Le

255

Bureau décide que ce Rapport sera envoyé au Comité d'Instruction publique.

De Lorthée.

Le Cit. De Lorthée demande et obtient la parole. Il expose les moyens dont il entend se servir pour composer sa nouvelle Grammaire. Mais le Bureau ne se croit pas suffisamment éclairé sur cet objet, invite le Cit. De Lorthée à répondre aux nouvelles questions qui lui sont faites par plusieurs Membres et ajourne sa Décision à la prochaine séance.

Suite de la discussion
relative aux Sciences
et aux Arts.

La discussion se renouvelle sur la question relative aux Sciences et aux Arts. Elle est terminée par l'arrêté suivant:

Le Bureau, Considerant qu'il n'existe aucune différence entre les Sciences et les Arts, reconnoît qu'en conséquence de l'Article 1^{er} de la loi du 12 juillet 1791, tous les objets utiles, soit de principe, soit d'application, sont susceptibles d'être Récompensés et décernés suivant l'Avis du Bureau.

Seance levée à Neuf Heures
Décimales.

Laplace vice-président


15
256

15
256

Seance du 19. Pluviose, l'an 2.
de la République françoise, une et indissoluble.
Présidence du cit. Cousin.

Nom des Membres présens.
Silvestre. Laplace. Serviret. Borda. Trouville.
Bourru. La Grange. Dumat. Desaudray.
Sallé. Jumelin. le Roy. Barthotte. —

Le Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance : Le Bureau en adopte la
rédaction.

Le Président fait lecture d'une lettre
du Comité d'Instruction publique, par laquelle
ce Comité demande au Bureau la collection
des Mémoires imprimés. Après une assez
longue discussion, le Bureau arrête que son
Président fera à ce Comité une réponse
conçue en ces termes :

Le Bureau de Consultation a
reçu aujourd'hui 19. la lettre, en date du
19. Pluviose, par laquelle le Comité
d'Instruction publique lui demande un
exemplaire de la Collection imprimée de
ses Rapports.

Il n'y a jusqu'à présent d'imprimé
d'une manière authentique que le tableau
des Récompenses distribuées depuis

Comité d'Instruction
publique

¶ le 19. Novembre 1791, jusqu'au 1^{er} — 257.
¶ Janvier 1793. Le Bureau s'empresse de
¶ l'envoyer au Comité.

¶ On travaille en ce moment à faire
dresser aussi l'Etat des Recours et auordées
¶ depuis le 1^{er} Janvier 1793. Jusqu'au 1^{er}
¶ Pandémiaire de la 2^e Année de la République.
¶ aussitôt qu'il sera achevé, le Comité en
reverra un Exemplaire.

¶ A l'égard de la Collection que demande
le Comité, le Bureau n'en a fait imprimer
aucune, n'ayant aucun fonds destiné à cet
objet. Il en est une, fort ~~importante~~
incomplète et très incomplète, dont l'Editeur
est le Cit. Chemin. Il n'est qu'en vertu
de la permission générale donnée aux Imprimeurs
de prendre communication des Rapports faits
au Bureau. Ce Cit. n'a pas même présenté
aux Autres les Gravures de leurs Rapports
imprimés, malgré l'invitation qui lui en avoit été
faite par plusieurs membres du Bureau.
Certains Rapports n'y sont imprimés que par
Extrait.

¶ Néanmoins, comme plusieurs Exemplaires
de cette Collection incomplète ont été déposés
au Secrétariat, le Bureau s'empresse d'en
envoyer un au Comité d'Instruction publique,
en le priant d'observer qu'il ne sera délivré ni

258

// de l'Exactitude de l'édition, ni de la justesse
// des Réflexions qui y ont été ajoutées.

// On ne pourroit remédier à ces défauts
// qu'en affectant des fonds particuliers à
// l'impression d'une Collection authentique
// surveillée par le Bureau lui-même, et qui
// pourroit remplir, relativement aux Arts,
// un grand objet d'utilité. Le Bureau
// soumet cette réflexion à la sagesse du
// Comité.

// Si le Comité désire d'ailleurs avoir
// une idée exacte et complète des travaux
// du Bureau de Consultation, il lui propose
// d'en faire faire une copie entièrement conforme
// aux Rapports déposés au Secrétariat.
// Il attendra, pour faire commencer ce travail,
// la réponse du Comité. //

Le Bureau invite les Commissaires
qui ont rédigé le tableau imprimé des
récompenses nationales à s'occuper de
la suite de ce travail.

Pausenville.

Le Comité d'Instruction publique
envoie au Bureau les papiers du Cit.
Pausenville, autour de l'Art Gammographique.
Le Bureau, conformément à l'Article XI.
de la Loi du 12. juillet 1791, décide qu'il
ne peut s'occuper de cette affaire, le

Baix.

259. 255

Cit. Pausseville ayant acquis un Brevet d'
Invention pour l'objet qu'il présente
aujourd'hui.

Le Bureau charge le Cit. Perrine de
remettre au Cit. Baix Cent Exemplaires
de l'Affiche relative à la fabrication des
poids et mesures, pour les distribuer aux
Artistes qui suivront son Cours de
Métrologie.

Detortte.

Le Cit. De tortte demande et obtient
la parole; il persiste à dire qu'il ne peut
démontrer sa Théorie, qu'à l'aide de
l'Instrument pour la Construction duquel
il demande une somme de six mille livres.
Le Bureau après avoir avoient de nouveau discuté
cet objet, prononça en ces termes:

Le Bureau de Consultation des Arts et
Métiers, Considerant qu'il lui avoit déjà
été fait, sur le projet du Cit. De tortte, pour
sauver le tempérament dans la Musique,
deux Rapport, d'après lesquels le Bureau
avoit juge qu'il ne pouvoit être accordé de
fonds pour cet Objet; Considerant que
sur la réclamation du Cit. De tortte, adressée
au Ministre de l'Intérieur au Bureau,
il a été nommé de nouveaux commissaires
qui en ont fait un troisième Rapport;

260

Considerant enfin quelles Explications données
par le C. De Lorthe, tant aux Commissaires
qu'au Bureau lui-même, dans plusieurs de
ses séances, ne sont point suffisantes.
Pour le mettre en état de vérifier les
avantages et la possibilité du projet
du cit. De Lorthe, conformément à l'Article
VI. de la loi du 1^r. juillet 1791; Le Bureau
est d'avis qu'il ne peut être accordé aucun
goude au cit. De Lorthe pour l'exécution de
l'instrument harmonique qu'il propose.

Henry
P. 500th

Les Commissaires du cit. Henry
font un Rapport provisoire sur le fusil à
Quatorze Coups de l'invention de cet
Artiste. Le Bureau prononce en ces
termes:

Le Bureau de Consultation des Actes
et Métiers, après avoir entendu un
Rapport provisoire des Commissaires
sur les travaux du cit. Henry, considérant
que le fusil qu'il a présenté et avec lequel
on peut tirer au moins Quatorze Coups
en une minute, est une arme ingénieuse,
qui mérite, telle qu'elle est, une attention
particulière. Considérant en outre que
l'auteur de cette Arme se propose
d'y faire plusieurs perfectionnements

261-269

Il est qu'il desiroe que le Bureau ne porte un
jugement définitif sur son instrument qu'après
qu'il y aura mis la dernière main; est
l'Artiste d'accorder au cit. Seury, conformément
à la loi du 12. juillet 1791, une somme provisoire
de Cinq Cent francs, qui sera déduite
sur la Récompense qui pourra lui être
adjudiquée par la suite.

Kayser Les Commissaires du cit. Kayser
2000. pour le rapport sur les Gravures de cet
Artiste, le Bureau prononcera en ces termes:

Le Bureau de Consultation des Arts
et Métiers, après avoir entendu le Rapport
des Commissaires sur les perfectionnements
apportés dans la machine angloise pour la
filature de coton, présenté par Sébastien
Kayser, Artiste Mécanicien, Considérant
que ces perfectionnements portent principalement
sur une Economie dont le résultat passe
tout entier au Bénéfice d'une industrie populaire
qui épargne les bras d'hommes pour n'employer
que ceux des femmes et des Enfants dans
les Campagnes, industrie qui ne sauroit être
trop encouragée et Multipliée, Considérant
enfin que l'Artiste Kayser a le double
avantage de réunir la perfection de la

162

" main d'oeuvre au mérite d'un Esprit
" inventif et à des Connoissances exactes
" dans la Mécanique; le Bureau est d'avis,
" conformément à la Loi du 12. J^{an}. 1791,
" que ce Citoyen mérite le Minimum de la
" Seconde Classe des Récompenses
" Nationales, C'est à dire, la somme
" de Deux mille Livres.

La séance est levée à neuf heures
Diximale. J.

Laplace vice-président
Halle
Pant

Séance du 24. Pluviôse, l'an 2.
de la République françoise, une et
indivisible.
Présidence du cit. Cousin.

Nom des Membres présents.
La place. Halle. Trouville. Borda.
Coulomb. Vandermonde. Silvestre. Fervier.
Le Roy. Guenelin J.

Le secrétaire fait lecture du Procès Verbal
de la dernière séance; le Bureau en adopte
la rédaction.

Le cit. de Bon, porteur à Lunéville,

Le Bon.

éait au Bureau pour le prier de fixer ^{fig} l'indemnité qu'il croit lui être due pour l'invention d'une pièce d'Artillerie. Le Bureau charge son Président d'écrire au cit. le Bon pour lui indiquer les formalités qu'il doit remplir conformément à la loi du 1^{er} J. br. 1791.

Thorin; Voiture
inversible.

Le Comité d'Agriculture transvoie au Bureau un Mémoire relatif à la voiture inversable de l'invention du cit. Thorin. Le Bureau décide que ce Mémoire sera remis aux Commissaires déjà nommés à cet Artiste.

Silvestre, secrétaire.
Servier, Vice-secrétaire.
Balle, Trésorier.

Le Bureau procède à la Nomination d'un secrétaire, d'un Vice-secrétaire et d'un Trésorier. Suite résultat du Scrutin, le Cit. Silvestre est élu secrétaire, le Cit. Servier Vice-secrétaire, et le Cit. Balle, Trésorier.

Chemin.

Le Cit. Jouanin, Imprimeur, demande et obtient la parole. Il lit un mémoire relatif à l'impression des Rapports du Bureau. Les C^{es}. Balle, Servier et Silvestre sont nommés Commissaires pour faire à la prochaine séance un Rapport sur cet objet.

Jouanin.

Les Commissaires du Cit. Jouanin font un Rapport provisoire des travaux de cet Artiste. Le Bureau

16

Jouanin, Boe. prononce en ces termes :

Le Bureau de Consultation des
Arts et Métiers, après avoir entendu
le Rapport de ses Commissaires sur
les Travaux du Cit. Jouanin, horloger,
travaux tendant à perfectionner l'opéra-
tion de l'horloge et principalement
les Cadranures à soumire; Considérant
que cet Artiste est d'une santé foible, et
qu'il est instant pour le mettre à portée
de recueillir le fruit de ses inventions,
de lui accorder un secours provisoire, sans
lequel il ne pourroit acheter l'exécution de
Cadrature et autres objets qu'il a
entrepris de perfectionner; esth l'Avis,
conformément à la Loi du 12. juillet 1791,
d'accorder au Cit. Jouanin un secours provisoire
de Cinq Cent francs, et imputer sur
la Récompense qui pourra lui être
accordée par la suite.

La séance est levée à huit
heures Décimales.

Laplace vice-président

Sébastien Serrain

265

Séance du 29. Pluviose; l'an 2.
de la République françoise, une et indissoluble.
Présidence du C. Cousin.

Nom des Membres présents.
La place. Silvestre. Salle. Aborda. La grange.
Jumelin. Coulomb. Trouville. f.

Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance; le Bureau en adopte la rédaction.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au
Bureau les papiers du C. Hauin, qui annoncent avoir
inscrit trois Tableaux de comparaison, dont
l'un exprimant le Rapport des principaux
poids étrangers avec le Marc de France fait
présenté par lui dans le Mois de Mai 1792.
au Bureau de Consultation, où il est resté sans
aucune décision par le défaut de formalités
requises. Le Second Tableau contient le
Rapport du Graine avec les poids en usage
dans la République et fait connaître son
objet sans le secours d'aucun Calcul. Le
Troisième est un Cadran où une seule aiguille
indique les heures anciennes et nouvelles. Le
Bureau renvoie les papiers du C. Hauin aux
anciens Commissaires qui lui ont déjà été
nommés.

La Commission des subsistances et
approvisionnements de la République

Hauin.

Guillon la bâillée.

adresse au Bureau un Mémoire du citoyen Guillon la Bâillée qui annonce avoir trouvé le secret de Blanchir très promptement le Liège et le fil, et qui demande une récompense. Le Bureau décide que son Président enverra à cet Artiste pour l'inviter à remplir les formalités requises par la Loi.

Lavoisier.

Suivant la demande d'un Membre, le Bureau arrête qu'il sera envoyé au C^r Lavoisier un Extrait du Registre de présence contenant Copie de sa Signature, de Membre du Bureau qui se sont trouvés à la dernière séance où le C^r Lavoisier a assisté. — Le Bureau charge ses officiers actuels de vérifier la vérité et l'authenticité de cette signature. Le Bureau arrête en outre qu'un Extrait du Procès-Verbal de la séance du 9. frimaire sera également envoyé au C^r Lavoisier.

salle.

Le C^r Balle représente au Bureau que la multitude d'occupations dont il est chargé ne lui permet pas de remplir les fonctions de Trésorier. Il prie le Bureau de lui substituer un autre Membre. Cet objet est envoyé à la prochaine séance.

*Renaux.
Serrurer. Trouville.*

Le C^r Renaux demande au Bureau s'il peut, sans remplir les formalités d'usage, se présenter de nouveau pour un

267. 263.

objet déjà annoncé lorsqu'il a obtenu une récom-
pense Nationale? Le Bureau nomme les
C. servieret en Trouville pour lui faire un
Rapport sur cette question.

Mathurin.

Les Commissaires du C. en Mathurin
font un Rapport sur la réclamation en
indemnité faite par cet Artiste. Le
Bureau prononce en ce cas Tenuel.

Le Bureau de Consultation, après
avoir entendu le Rapport des Commissaires
qui il avoit nommés pour examiner
la réclamation faite par le C. en Mathurin,
est d'avis que sur la réclamation du
C. en Mathurin, il n'y a pas lieu à une
nouvelle indemnité.

Servieret émit
au Bureau au sujet
du C. Chemin.

Le président informe le Bureau
qu'il a reçu une lettre du C. en Servieret,
lequel, absent pour une mission dont il
est chargé, prie les C. Balle et
Silvestre de faire le Rapport sur la
Demande du C. en Chemin.

Sur le Rapport verbal fait par
les Commissaires chargés d'examiner la
demande du C. Chemin, le Bureau invite
ses Membres à recevoir avec soin les épreuves
des Rapports dont ils auront été
chargés, afin que le C. en Chemin puisse
les imprimer avec exactitude et au plus

268

grand avantage des Artistes. Le Bureau
ajourne le Purplore de la demande du
Den. Chemin.

La séance est levée à huit heures
Décimales.

Silvestre Secrétaire
Laplace vice-président

Seance du 4. Pentose; l'an 2^e
de la République françoise, une et indivisible.
Présidence du cit. Cousin.

Nom des Membres présent.

La place. Silvestre. Coulomb. Borda. —
Briston. Gersier. Halle. Desfauvraz. —
Le Roy. Trouville. Bourru. Jumelin. f.

Le secrétaire fait lecture du Procès-
Verbal de la dernière séance: le Bureau
en adopte la rédaction.

Pièces du dép.
de la Meurthe,
relatives à l'emploi
du Schloß.

Halle. Barthollet.
Pellier.

La Commission des subsistances et
approvisionnemens de la République
adresse au Bureau copie des deux pièces
qu'elle a reçues de l'Administration
provisoire du Département de la Meurthe.
Ces deux pièces sont relatives à l'emploi
du Schloß, matière regardée jusqu'à présent

269

comme inutile et dont le Département désirerait
que le prix fût fixé par le Ministre de
l'Intérieur. Le Bureau nomme pour
Commissaires les C.C. Halle, Barthotter
et Lefebvre.

Pauserville.

Lecture faite d'une lettre du Cit.
Pauserville, le Bureau charge son
Président d'envoyer au Comité d'Instruction
publique de la Convention l'Extrait du
Procès-Verbal du 19. Pluviôse, relatif
à la Demande de cet Artiste.

Sur la demande faite par le citoyen
Millin, demandé à Millin, membre du Bureau de Consultation,
une attestation qui lui, des Arts et Métiers, le Bureau a
est accordée.

par arrêté qu'il lui donneroit une attestation
du fait qu'il a toujours montré pour
ses travaux et ses Connoissances qu'il
a développé dans les Arts utiles,
par ses écrits et ses Rapports
sur les objets qui ont été soumis
à son Examen. Cette attestation est
une nouvelle preuve de l'estime qu'il
lui a déjà témoignée en le nommant son
Secrétaire, au mois de Mai de la première
Année Républicaine.

Il arrête en outre que ce Certificat
attesterat que dans les séances du

*B*ureau le Cit. Millin s'est toujours
conduit de manière à ne laisser aucun
doute sur son patriotisme et son attachement
à la République une et indivisible. La publicité des séances du
Bureau, depuis le Mois d'Août 1793 (en
vieux style) a rendu un grand nombre
d'autre citoyens témoins des sentiments
du C^{it}. Millin et de son dévouement à la
Cause des Artistes et à l'avancement des
Arts et Mœurs.

Bertin.

Le Comité d'Instruction publique
adresse au Bureau un Traité imprimé de
Sténographie du C^{it}. Bertin. Le Bureau
invite ce Citoyen à remplir les formalités
prescrites par la loi.

Le Roy. Trésorier.

Le Bureau passe à la nomination
d'un Trésorier. Le C^{on} Le Roy —
obtient la Majorité des suffrages.

Egorin

Le Comité de Commerce de la
Convention adresse au Bureau l'Extrait
d'un de ses Sacs Verbaux relatif à une
Position invraisemblable du C^{on} Egorin.
Le Bureau invite cet Artiste à remplir
les formalités exigées par la loi.

Ruby.

Le Commissaire du C^{on} Ruby
fournit un Rapport sur le Seson perfection-
né par cet Artiste. Le Bureau —

267
271

prononcée en ces termes :

Ruby. 500. jet Nature, après avoir entendu le
Rapport de ses Commissaires sur le
perfectionnement ajouté au Seson à ressort
par le C^{on} Ruby, Considerant que la
Construction de cet Artiste a l'avantage de
Corriger une partie des défauts de l'autre
person, est d'avis, conformément à
la loi du 12. juillet 1791. que le C^{on}
Ruby mérite un Encouragement de Cinq
Cent Livres, y compris un provisoire de
Trois Cent Livres qu'il avoit déjà
reçu.

Séance levée à huit heures et Demie
Décimale. J. *Silvestre Secrétaire*
Laplace vice-président

Séance du 9. Ventose, l'an 2^e
de la République françoise, une et indivisible.
Présidence du cit. Cousin.

Nom des Membres présents. Laplace. Borda. Servier. Brisson.
présente. Gmelin. Coulomb. Trouville. Dumat. J.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance : le Bureau en adopte la rédaction.

Le Cit. Brélong présente un Projet de

Brélong.

1669
Tableau des récompenses.

Tableau des Récompenses, Gratification et encouragement que le Bureau a distribué aux Artistes depuis le premier Janvier 1793, jusqu'au 1^{er} Vendémiaire de la Seconde anné Républicaine. Le Bureau charge les C. Jersier, Borda et Trouville de lui rendre — compte de ce travail.

Goupillon.

Les Commissaires du Cit. Goupillon font leur Rapport sur la Machine présentée par cet Artiste. Le Bureau ajourne sa Décision à la prochaine séance, afin que le Cit. Goupillon puisse fournir à ses Commissaires de nouveaux renseignements sur cette Machine.

Bertin.

Le Président lit un Rapport qui a été fait à la Commune de Paris, sur l'ouvrage Sténographique du Cit. Bertin. À la suite de ce Rapport, la Commune invite le Bureau à prendre en considération l'ouvrage de ce Citoyen. Le Bureau, après avoir entendu la lecture des différents articles de la Loi relative à la demande du Cit. Bertin, invite cet Artiste à faire viser son projet au Directoire du Département de Paris et à les faire parvenir au Bureau par l'avoie du Ministre de l'Intérieur.

La séance est levée à huit heures décimales.

Laplace vice-président

Silvestre Secrétaire

Scéance du 14. Ventose, l'an 2^e.
de la République françoise, une et indivisible.
Présidence du Cit. Cousin. J.

Nom des Membres présent.

Silvestre. Laplace. Borda. Servier. —
Hassenfratz. Salle. La Grange. Desaudroy.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal
de la dernière séance : le Bureau en adopte la
rédaction.

révision).
Le Ministre de l'Intérieur transmet
au Bureau les pièces vers C. Gonin, Linturier,
Ariquet, Opticien, Lardé, Menuisier, et
Gobier, Tabletier.

Le C^r Gonin annonce qu'il est l'Inventeur
d'un Noir propre à tindre la soie sans
l'altérer. Le Bureau lui nomme pour
Commissaires les C^r. Berthotet,
Selleter et Serrier.

Chiquet,
Borda. Lagrange.

Le C^r Chiquet déclare avoir construit
des Microscopcs d'un nouveau genre et
supérieurs à ceux qui se fabriquent à
Londres. Le Bureau lui nomme pour
Commissaires les C^r C. Borda et
La Grange.

Rochette
Borda. La Grange.

Le C^{on} Rochette expose qu'il a perfectionné les lunettes achromatiques.

H
Dont on se servira à l'observatoire. Le Bureau lui nomme pour Commissaires M. le C. Borda et la Grange.

Larde'

Sassenfrat'. Dumal.

Gobier.

Ferrier. Jumelin.

*Lettre de Du Tertre
au sujet de Salmon.*

*Haupois. 1000.
Pour compléter le
Maximum de la 1^{re}
Classe.*

Le C. Larde' prétend avoir inventé dans l'art de la Construction en bois, plusieurs coupes inconnues qui consistent en différentes pieux de trait, ouossures en queue de Saon, &c. Le Bureau lui nomme pour Commissaires M. le C. Sassenfrat' et Dumal.

Le C. Gobier assure avoir découvert une moyen simple d'impression pour les feuilles d'Or, d'Argent, de Cuivre et d'Etain, connue sous le nom de Saillou quilloché. Le Bureau lui nomme pour Commissaires M. le C. Ferrier et Jumelin.

Le Président lit une lettre du C. du Tertre qui demande que le Bureau prenne en considération les travaux du C. Salmon, potier d'Etain, qui a fait en 1775 la Description de cet Art. Le Bureau observe que le C. Salmon n'ose pas prétendre aux Récompenses Nationales qu'après avoir rempli les formalités exigées par la Loi du 12. juillet 1791, et charge son président d'écrire au C. du Tertre.

Les Commissaires du C. Haupois pour un Rapport définitif sur les

Travaux de cet Artiste. Le Bureau prononce
en ces termes.

Le Bureau de Consultation des Arts et
Métiers ayant entendu le Rapport de ses
Commissaires sur l'Equatorial qui lui a été
présenté l'année dernière par le C^{on} Haupoix,
ingénieur en Instruments de Mathématique, et
s'étant fait représentant son arrêté du 20. Mars
1793, par lequel il a accordé à cet Artiste le
Medium de la première Classe des
Récompenses Nationales, sauf à compléter
le Maximum lorsque l'instrument entièrement
achevé et soumis à un nouvel examen aurait
merité cette addition de récompense; est
d'avis que le C^{on} Haupoix ayant rempli
à la satisfaction du Bureau les conditions
exigées, obtienne la somme de Mille Livres
pluquelle, avec celle de Cinq Mille Livres
qui lui a déjà été accordée, complétera le
Maximum de la première Classe des
Récompenses Nationales qui est dû aux
Talens distingués de cet Artiste et à
l'exécution d'un Instrument remarquable pour
les différents usages dont il est susceptible;

Le Commissaire du C^{on} Simon
Simon Mony. Mony fournit un Rapport verbal sur les
procédés de cet Artiste pour détruire les
charausons et la Cariie qui attaque les grains.
Le Bureau, après une assez longue discussion,
décide qu'il sera fait sur cet objet un

Pa^{re}
Silvestre.

Servieret

Desaudroy

Mony (Simon)

Rapport provisoire à la prochaine séance.
Le C^{on} Silvestre observe que ses travaux multiplient l'empêtement de Suire, toutefois les expériences nécessaires pour constater les avantages des moyens proposés par le C^{on} Mony. Le Bureau nomme le C^{on} Desaudroy pour remplacer le C^{on} Silvestre et Suire, conjointement avec le C^{on} Servieret, les expériences, si elles doivent avoir lieu.

Séance levée à huit heures décimales.

Laplace vice-président

Silvestre secrétaire

Séance du 19. Pentose, l'an 2^e.

de la République françoise, une et indivisible.

Présidence du C^{on} Cousin.

Nom des Membres présents.
Silvestre. Laplace. Balle. Borda. Coulomb.
Erouville. Servieret. Desaudroy. Jumelin.
Brisson. J.

Le secrétaire fait lecture du Procès-Verbal de la dernière séance : le Bureau en adopte la rédaction.

Le Président fait lecture d'une lettre du Ministre qui envoie au Bureau le traité de sténographie du C^{on} Bertin, afin que le Bureau

Bertin.

deude il y a lieu à le faire imprimer sur la
pomme destinée aux Récompenses nationales.
Le Bureau nomme lez C.C. servirez Graville
et Silvestre pour lui rendre compte de cet objet.

Simon Mony.
Lez Commissaires du Cen Simon Mony
font un Rapport provisoire sur le Crible et
d'épicer proposé par un Artiste. Le Bureau
prononce en ces termes.

" Le Bureau de consultation des Arts et
Méts, après avoir entendu un Rapport
provisoire sur le Crible du Cen Simon Mony,
arrête que son Président adressera Copie de ce
Rapport à la Commission Nationale de
subsistance, afin que si, d'après cette
Communication, le juge utile que les Essais
comparatifs indiqués soient suivis par les
Commissaires du Bureau, la Commission leur
procure à cet égard les facilités nécessaires,
pour qu'ille puissent faire à Paris, ci-dessous
S. Denis, dans l'Entrepôt général des grains
qui y est établi, les expériences suivantes, à savoir:
1^o. celle du versement des grains d'un
Juge supérieur dans un Juge inférieur.

2^o. celle du Blâage ordinaire par le moyen
du Blâteau-Crible ou Larare que Simon Mony
offre de procurer et de faire venir de Melun.

3^o. celle du Crible Perrin.

4^o. celle du Crible de Simon Mony.

Le Bureau arrête que le Président
adressera au Ministre le Tableau des.

Y
Récompense, Gratification et encouragement accordée depuis l'époque du 1^{er} Janvier 1793, jusqu'au 1^{er} Vendémiaire de la 2^e année de la République, afin que ce Tableau puisse être rendu public par la voie de l'impression, conformément à l'Article 7. de la loi du 12. juillet 1791, et au Décret du 6. février 1793.

Albert.

Le Bureau, après avoir entendu un Rapport de ses Commissaires sur la question de savoir si le Citoyen Albert, nonobstant le privilège exclusif qu'il a obtenu sous l'ancien régime, pour l'établissement de ses Bains médiinaux, situés quai d'Oncay, peut demander à participer aux Récompenses nationales accordées par la loi du 12. juillet 1791, le Bureau arrête que toutes les pièces du Cm Albert seront renvoyées au Comité d'Instruction publique, en invitant ce Comité à les transmettre au Ministre de l'Intérieur, à l'effet de les adresser officiellement au Bureau, qui pourront statuer sur le fonds de la demande en récompense.

Séance levée à huit heures
Décimale. *Laplace vice-président* *Sibert Secrétaire*

279

Seance du 24. Ventose, l'An 2. de
la République françoise, une et indissoluble.
Présidence du C^{on} Cousin.

Nom des Membres présent.
Ferrier. Silvestre. Laplace. La Grange.
Halle. Desandray. Borda. Trouville. Dumat.
Coulomb. Jumelin. /.

Le Bon,
mechanicien
à Lunéville.

Le Secrétaire fait lecture du Procès-verbal de
la dernière séance : le Bureau en adopte la rédaction.

Le Vice-président fait lecture d'une lettre du
C^{on} Le Bon, Mécanicien à Lunéville, dans
laquelle cet Artiste marque qu'el C^{on} Mazurier,
adjoint Du Ministre de la guerre, lui a écrit pour
l'informer qu'il avoit envoyé au Bureau de
Consultation, le 13. frimaire, toutes les pièces
relatives à l'invention du C^{on} Le Bon. Le
Bureau, après s'être assuré que ces pièces ne
lui étoient point parvenues, a chargé son
Vice-président de répondre au C^{on} Le Bon.

Cointeraux.

Le Vice-président fait lecture d'une lettre
du C^{on} Cointeraux, qui envoie au Bureau un
Mémoire avec des planches, relativement à un
moyen, qu'il dit avoir trouvé, pour préserver
les Edifices des incendies. Cet objet est
renvoyé aux Commissaires principalement
nommés pour rendre compte d'autres pièces
présentées par cet Artiste.

180
Gobert.

Le Commissaire du C^{on} Gobert,
fut un Rapport sur le Cardes et les
filatures de Coton que cet Artiste dit —
avoir perfectionné et que le Comité de
Commerce avoit renvoyé à l'Examen du
Bureau. Le Commissaire pensent
que le Bureau doit inviter le Comité de
Commerce à prendre en considération la
Demande du C^{on} Gobert et toutes celles
du même genre qui lui seront présentées. —
Cette proposition est unanimement adoptée.

Bardon.

Sur la Demande du C^{on} Bardon, le
Vice-président et plusieurs autres membres
Signent l'Extrait du Procès-Verbal qui
a été délivré à cet Artiste le 24. brumaire.

Simon Mony).

Le Bureau, considérant l'importance
de l'objet sur lequel portent les expériences
proposées par le Commissaire relativement
au procédé de Simon Mony, a arrêté que ce
Commissaire de transmettre à la
Commission nationale des Subsistances,
et, en lui communiquant le Rapport
provisoire et le Considerant du Bureau,
qui proposeroient de nommer deux Commissaires
auxquels s'adjointroient deux du Bureau de
Consultation, dans le cas où elle jugeroit
ces expériences utiles. //

Session levée à sept heures et demie décimale.

Laplace vice-président

Silvestre Secrétaire

281.

Séance du 29. Pentose; l'an 2^e
de la République françoise, une et indissoluble.

Présidence du C^{en} Cousin.

Nom^r des Membres présents.
Le C.C. Sengier. Borda. Halle. —
La place. La grange. Coulomb. J. e —

Le Vice-Secrétaire fait lecture du Procès-Verbal de la Séance précédente : le Bureau en adopte la sédation.

Lambert.
Berthollet. Selletier.
Halle.

Jacquet.
Berthollet. Selletier.
Halle.

Le Ministre de l'Intérieur adresse au Bureau les pièces des C.C. Lambert et Jacquet. Le premier est auteur d'Imaux blancs et de Couleur, qu'il dit préférable à ceux de Venise. Le Bureau lui nomme pour commissaires les C.C. Berthollet, Selletier et Halle. — Le second a fait imprimer un ouvrage sur l'Automobile. Le Bureau lui nomme les mêmes Commissaires.

Cointeraux.

Le C^{en} Cointeraux adresse au Bureau une lettre dans laquelle il fait l'énumération de ses travaux. Cet objet est renvoyé aux Commissaires de cet Artiste, avec invitation d'en faire un prompt rapport.

La section des Armes du Comité de Salut Public renvoie à l'Examen du Bureau les moyens proposés par les frères

Bouderville.
Passenfratz. Jumelin.
Passenfratz, Jumelin et servieront pour lui
rendre compte de cet objet.

Verhelst.
Avril négatif.

Bouderville, pour arrêter les incendies suivant les naufrages. Le Bureau nommela C.C. Passenfratz, Jumelin et servieront pour lui rendre compte de cet objet.

Les Commissaires du G. Verhelst,
ont leur rapport suole Cirage proposé par
cet Artiste pour rendre le Cuir imperméable
à l'Eau. Le Bureau, considérant que
ce Cirage a beaucoup d'analogies avec des
Cirages et des Vernis déjà employés depuis
long-tems en France et en Angleterre; que
n'étant appliqué qu'à la surface des
Souliers, des Bottes et de leurs semelles,
il ne pénètre point le Cuir, ainsi que les
Commissaires s'en sont assurés; de sorte
que le frottement doit bientôt détruire
ce léger enduit; que le procédé paroit
de beaucoup inférieur à celui que feu Sotot
présenta en 1776, à la ci-devant Académie
des Sciences et que M. Réal a décrit dans
les Mémoires de l'Académie de
Turin (années 1788 et 1789), lequel
procédé consiste à imprégner les Cuirs
de suif dans un bain de cette substance,
à la température de 55. degrés, et à le
passer ensuite au Laminoir; est d'Avril
que le procédé de cet Artiste ne présente
aucun avantage qui doive le faire préférer
aux procédés déjà connus.

Grandjean.

Les Commissaires du C^{on}. Grandjean,
pour leur Rapport sur les Moulin à sucre
à bras proposés par cet Artiste. Le Bureau
prononce en ces termes.

Avise négatif.

" Le Bureau de Consultation, après avoir
entendu le Rapport des deux Commissaires
sur les Moulin à sucre à bras, présentés
par le C^{on}. Grandjean, considérant que les
moulin à bras pour le blé sont inférieurs
aux moulin à eau, et que le désavantage
de ce moulin à bras est beaucoup plus considérable dans
les moulin à sucre, qui exigent une force
de 12. à 1500 livres. Pour ménager ces
moulets, qu'il est indispensable de relayer
de deux en deux heures, est d'avis
que le moulin à bras du C^{on}. Grandjean ne
peut être employé utilement dans nos colonies."

Beurion.

Les Commissaires du C^{on}. Beurion,
pour leur rapport sur les moyens proposés
par cet Artiste pour procurer à l'homme
la vitesse du Corf. Le Bureau prononce en
ces termes.

Avise négatif.

" Le Bureau de Consultation, considérant
que les Echasses proposées par le C^{on}.
Beurion, ni les Céguilles qu'il propose d'y
ajouter pour assurer la conservation de
l'équilibre ne peuvent être regardées comme
une invention nouvelle; attendu qu'ençet
projet

95A
qui se servent habituellement de cet Instrument
Employent généralement dans la même intention
une espèce de Crêpe qui est le plus solide de ce
plus sûr des appuis, est d'avis que cet
Artiste n'est point dans le cas de participer
aux Récompenses nationales. //

Les Commissaires du C^{on}seil Percheron
Percheron. font un Rapport suolé sac à nager propos
Gratification 500^{fr}. pour cet Artiste. Le Bureau prononce
en ces termes.

Le Bureau de Consultation des Arts
et Métiers, après avoir entendu le Rapport
de ses Commissaires suolé sac à nager présenté
par le C^{on}seil Percheron; Considerant que ce sac
provoque à ceux qui ne savent point nager la faulise
de traverser les Rivières sans pein, qu'imperméable
à l'eau, il tient à sec les vêtemens qu'on y renferme
que sa construction est simple et peu dispendieuse;
Enfin que ce sac pourroit être substitué avec
avantage au sac à dos de l'infanterie; est
d'avis, conformément à la loi du 12.7. br.
1791, que le C^{on}seil Percheron mérite, tant à
titre de Gratification que d'indemnité, une somme
de Cinq Cent Livres //

Seine levée à huit heures décimale

Servier Vice-président

Laplace vice-président

Table

Alphabétique des Artistes Contenus dans Ce Répertoire. -

A.

- Académie des Sciences _____ 181.
- Acheo _____ 171. et 278.
- Adresse à la Couronne Nat. _____ 163.
- affiches _____ 186.
- albex _____ 163.
- Audré _____ 153.
- Archambault _____ 169.
- Authearme _____ 68.
- Arvould _____ 25.
- Article additionnel à la loi _____ 252.
- Artistes (Siste des) 160. (Mémoires des) 230.
- Artistes et Sciences _____ 251. et 255.
- Assas Félicat _____ 99. et 104.
- Aubert _____ 76. et 86.
- Aubry _____ 209.
- Auroux _____ 24. et 28.
- Arenard _____ 23, 28, 42, et 45.

B.

- Bertholles _____ 32, 58. et 142.
- Billion _____ 113.
- Blanc _____ 47. et 52.
- Bobillieu _____ 151.
- Boillot _____ 45 et 53.
- Boischard _____ 35, 56. et 87.
- Boucet _____ 98.
- Borda _____ 214.
- Boulevard (Guign.) _____ 282.
- Boze _____ 174.
- Broguillard _____ 33.
- Burguier _____ 36.
- Bruce-Batko _____ 141. et 160.
- Brugnon _____ 171. et 187.
- Brun _____ 36, 49, 97, 171, 179. et 180.

C.

- Calhoux _____ 142.
- Campsma. 107. 110. 120. 122. 130. 138. 165. 171.
- Cardinet _____ 95. 116. et 220.
- Carpentier _____ 66. et 107.
- Cardon _____ 127. 221. et 229.
- Caulet _____ 120.
- Chabert de Cassis _____ 169.
- Chauas _____ 177 et 192.
- Chauconwart _____ 31. 72. 92. 141.
- Charbonnier _____ 153. et 191.
- Chazard _____ 164. et 165.

Chênein — 36. 263. A. 267.
 Chigot — 273.
 Cirulaire — 106.
 Choralie — 190. et 219.
 Clarétou — 67. 76. 87. 91. 104. 106. 119. 132. 107.
 Clarelion — 173.
 Cleret — 86. 94.
 Coûtereaux — 202. 279. 283.
 Colon — 36. 138.
 Commiss. (lettres des) — 64. 67. 136.
 Commission des poiss. et mesures — 233. 240.
 Commission des subsistances — 242.
 Comité des Affaires — 14.
 Comité de l'atelier public — 108. 113. 141. 151. 204.
 Comité d'instruction publique — 106. 256.
 Considérants — 5. 120. 177.
 Coquéo — 146.
 Cousin — 169. 211. 224.
 Cozze — 106. 112. 127. 181. 185.
 Cracret — 97.
 Cressot — 127.

P.

Daumour — 12.
 Décret relatif aux poiss. et mesures — 156.
 Devoix — 181. 209.
 Defoix — 70.
 De la Haye — 223.
 Delarze (adrien) — 134.
 Dellebarre — 176.
 Deloaché — 38. 39. 51. 56. 115. 141. 249. 255. 259.
 Département de la manche — 268.
 Desarnod — 93. 102.
 Desaudray — 77. 160. 276.
 Deshayes de Vallon — 114. 51. 212. 222.
 Desmarest — 51. 54. 57. 77. 107. 178. 202. 215.
 Dieu donne Joseph tantome — 70. 99.
 Dino-stig hanopolis — 38. 56. 69. 76. 87. 91.
 — 106. 119. 139. 141. 213. 247. 253.
 Diversois — 76. 84.

Dignard — 63. 67. 86. 95. et 175.
 Digé — 150.
 Du Bureau — 120.
 Duchêne de montauban — 2. et 119.
 Dumat — 121.
 Dumotier — 50. 104.
 Duglessis — 31. 35.
 Dutertre — 274.

E.

Education — 122. et 142.
 Education (Plan d') — 127.
 Enregistrement des biens d'artistes — 54.
 Enseignement — 108.

F.

Faure — 128. 129.
 Ferrand — 201. 235. 238.
 Fourcroy — 77.
 Fourtau — 3 et 9.
 Four destiné aux Récompenses — 194. 197.
 — 201. 247. et 257.
 Fourz disponibles — 223.
 Frais de Bureau — 136.
 Frais d'Expérience — 159. 164.
 Fairville — 150. 173. 190.
 Fayot — 18.

G.

Garat (lettre du) — 49.
 Garrett — 21. 34. 176. et 187.
 Gasp — 63. et 73.
 Gaston — 72.
 Gavoty — 11. 12. 50. 70. 71.
 Géardin — 55. et 60.
 Gentz — 24.
 Gerin — 177. et 207.
 Germain — 115. et 58.

Gobert	259 et 280.
Gofiso	274.
Gouin	273.
Gouichon	168.
Gouault Demouchoux	135.
Gouyillon	215. 272.
Goyeo	159.
Grafe	21.
Grandjean	119 et 283.
Gradeloup	63 et 205.
Grenier	205 et 210.
Grobent	52, 71, 74, 80, 81 et 223.
Guillois	209 et 237.
Guillou Sabaille	66, 89, 266.
Guillot	183.

Hache	59 et 60.
Halli	111. 202. 263. et 266.
Hauiu	127. et 265.
Hassfratz	172. et 112.
Hatou	208 et 223.
Hausvix	46. 165. et 274.
Hauy	259.
Bermon	111. 118 et 283.
Henry	252 et 260.
Hérisson	161. 165. 229. 232. 248.
Hesse	2.
Huet	209.
Hugaud	111 et 117.

J.	
Instruction publique	116 et 130.
Jacques	281.
Jaurio	210. 211. 226. et 228.
Jeanne	2 et 111.
Jouauin	127. 111. 263. 264.
Jumelieu	99. 101. 212 et 214.

K.	287
Kaisco	218 et 261.
Koch	152.

L.	
Vagrauge	107.
Friue	128.
La laude	97. 137.
Sangeron	227. 230. 235.
Laplace	224.
Sasseignière	38. 78.
Lambert	281.
Sardé	274.
Saugier	2. 37. 62 et 141.
Larosier	107. 118. 169. 207. 211. 266.
Le Blaue	117.
Le Bon	217. 262. 279.
Le Brun	151.
Leigard	146.
Delièvre	13.
Senoble	111. 118.
Serebourg	29.
Seroux	33. 39. 49. 71. 72. 90. 121. 147. 161.
Seroy	270.
Liste des artistes récompensés	160.
Soguet	127.
Suotte	8.
Syrie des arts	51. 211.

M.	
Macloude	165. 168. 171. 176.
Maguy	50.
Major	107. 174.
Marchand	31. 52. 178. 188.
Martijn-boe	65.
Michel Serre	66. 93. 198. 238.
Moatbiou	70. 156.
Moatfis	132. 227. 233. 267.
Maurice	233. 227. 252.
Martin	50.

238

Migneron	99.	121.
Millin	88.	101. 225. 269.
Mémoires imprimer		129.
Ménard		125. et 141.
Mercklein	38.	150. 188 et 190.
Mille		109.
Maison de l'Intérieur		32.
Molière		216.
Mode de remplacement		178.
Mouquet	1.	117. 137. 141.
Moutu	61.	76. 91. 106.
Mouyapetit		127. 161.
Mouy (Simon)	218.	275. 276. 277. 280.
Morel		3.

N.

Crotte	216.
Notices	156.

O.

Observations	106.
Oglou	51. 57. 102 et 121.
Ordinance	156.
O-Sénéché	111. 178. 203. 206. 216.

P.

Pallouït (Guy)	115. 168.
Paroisse	178. 184. 187. 191. 200. 202. 205. 210. 3. 7. ⁴⁵
Paroel	165. 171. 173. 179.
Parution	219.
Saulblanc	25.
Selleiro	154.
Serezerou	281.
Treureau	
Tremim	1. 8. 224.
Triat	70. 218.
Tizzon (Guy)	116.
Troisqueron	101.
Trotaine des artistes	230.

Sous Ameur	233. et 210.
Sous instruction	193.
Maurin	96. 111. 231.
Sous statut (Députation du)	167.
Sous	232.
Sous-vérificateur	160.
Prélong	26. 141. 157. 211. 246. 271.
Président (représentant)	167.
Précier sur le camp	110.
Projet de décret	133. 151. 153. 6. 162. 3.
Prudon	159. 159. 169. 180. 202.
Prud'hoix	63.

R.

Ravoul	89.
Rappoport (Révolte)	160.
Néglement	14.
Reintégration	194. 197. 203. 217. et 237.
Remplacement (modèle)	178.
Renard	28.
Renaut	92. 110. 211. 266.
Représente du président	167.
Ribauwart	52. 108.
Ricard	33. 58.
Riley	70. 168. 196. 198.
Robillard	28. 30. 65.
Slocette	273.
Rochou	205.
Rolland	232.
Rossignol	10.
Ruby	107. 127. 270. 271.

S.

Salmon	274.
Saltard	215. et 250.
Jaudos le Gaudre	147.
Sauvage	211.
Sauvage et Lézignan	67. 121. 122. 123.
Sézot (emploi du)	268.
Sauvage et Artz	251. 255.

S.

Sauvage (Pierre des)	107.
Séances extraordinaires	152.
Secteurat	6. 7. 11. 12. 68. 93. et 180.
Serraudouy	15.
Serrière	59. 77. 106. 112. 114. 263. 267. et 276.
Silvestre	32. 117. 159. 163. 202. 263. 276.
Simon Mouy	218. 275. 276. 277. et 280.
Société d'agriculture centrale (Départementale)	167.
Sonnier et Doyon	31. et 116.
Schmidt et Hanx	242.

C.

Tableaux de récompenses	101 et 272.
Latin	70.
Chibault	63.
Chorin	233. 263 et 270.
Chourard	73.
Cocque	111.
Colonna	183.
Cremel	102.
Crouffies	63. et 70.
Crouville	32. 88. 106. 107. 163. 173.
Cuaquin	157. et 254.
Ciréiki et Segell	67. 121. 122. 123.

P.

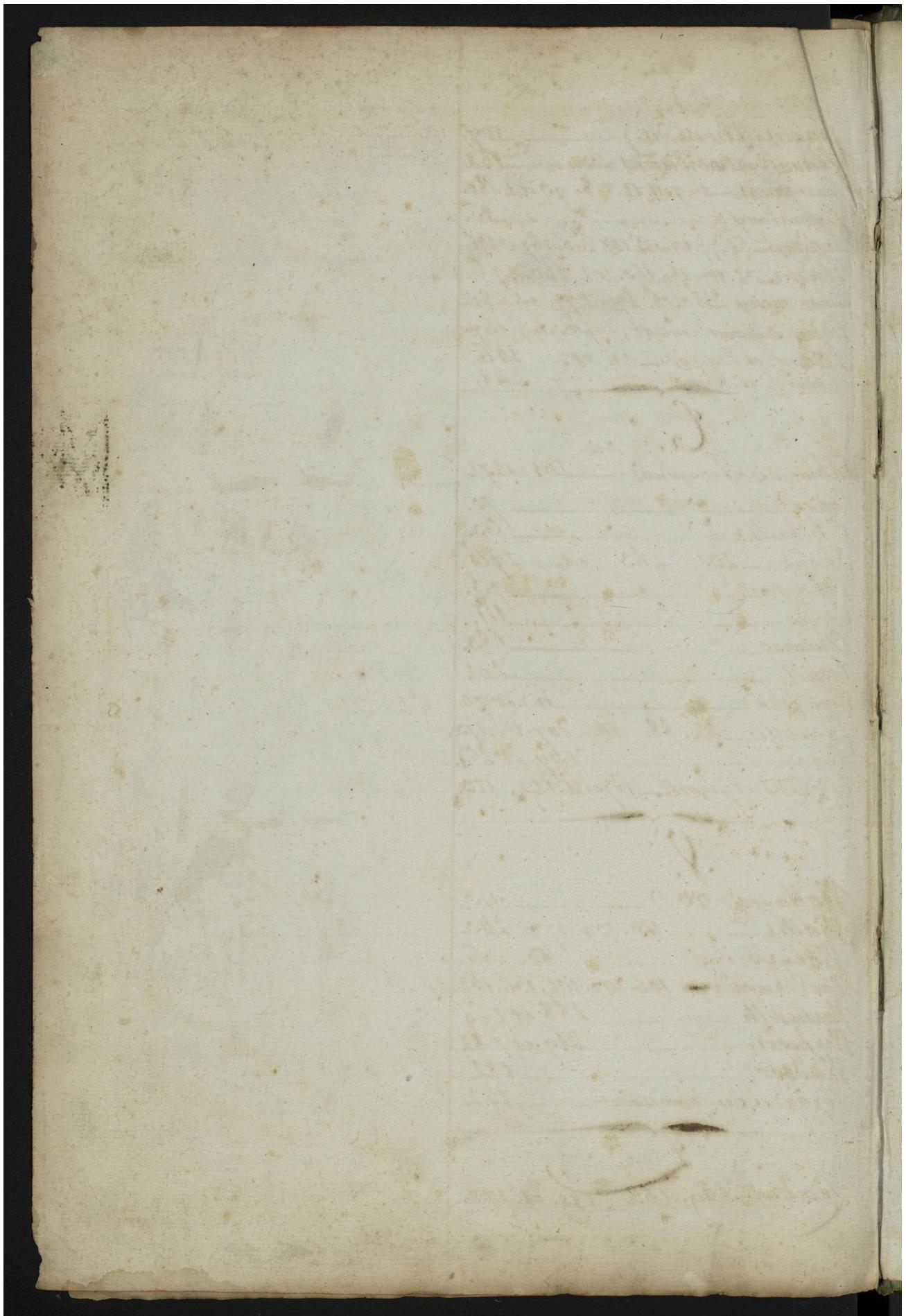
Wallaye (XVI)	123.
Walter	120. 139. 177. 213.
Walingford	50. 96.
Van der monde	106. 107. 132. 136. 142.
Vauvaville	258 et 269
Verbeke	219. et 282
Windson	182
Yoyage du commissaire	112

G.

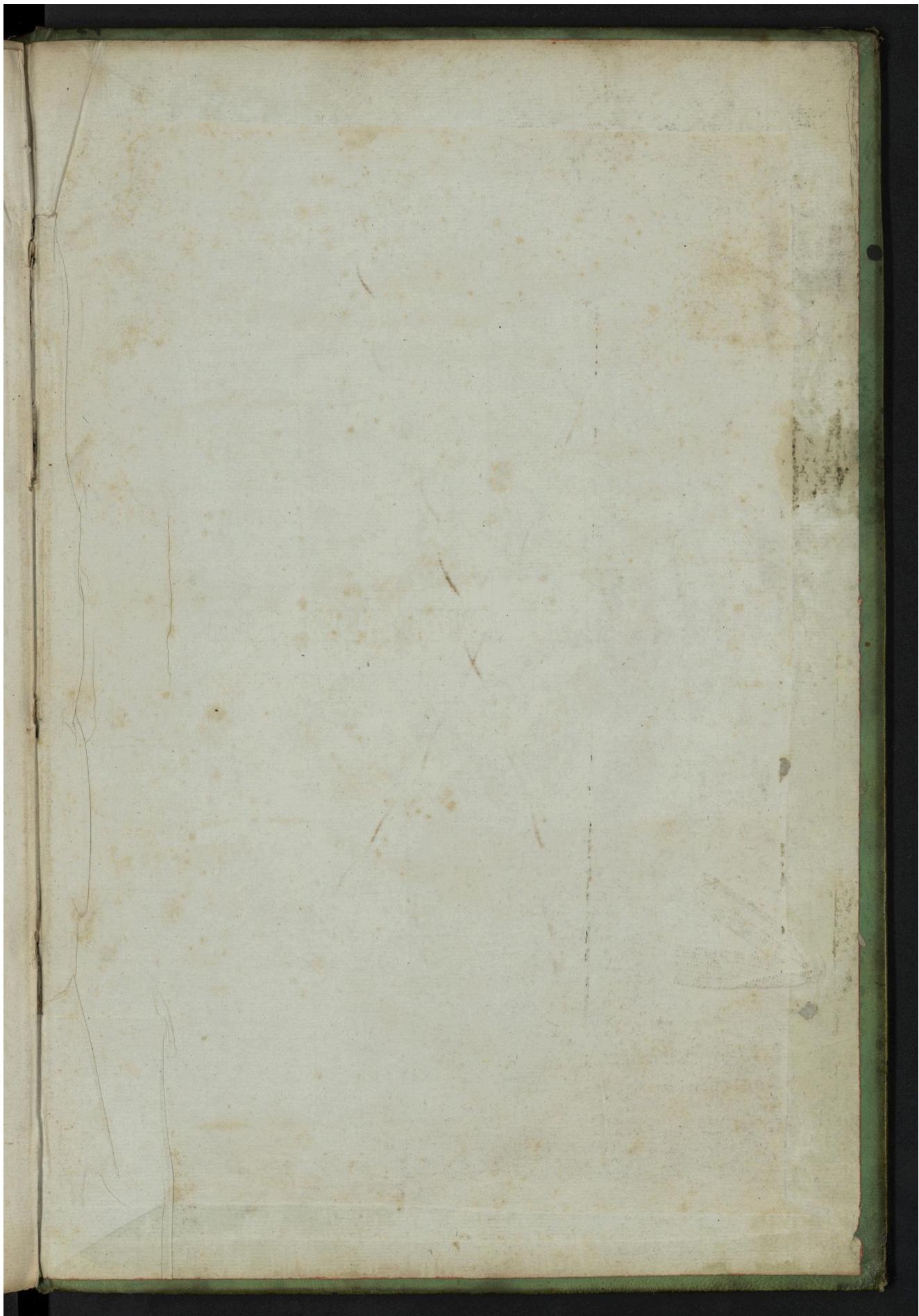
Gecchini	159. 163. 189. et 233.
----------	------------------------

Signatures des membres

Bérouville de Lassalle, Bertholle, Bivain
Gauvin, Guérin, Léveillé, Lévi, Lévi-Lacoste,
Lévi-Lacoste



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires



Droits réservés au [Cnam](#) et à ses partenaires

